DANS LE SUD DU MAROC

to suntion itioned

andres rejette lidée d'uns

sur l'Ulster a New-York

Un engagement très meurtrier a opposé l'armée royale au Polisario

LIRE PAGE 4



24 PAGES

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algèrie, 1,30 DA; Marso, 1,80 dir.; Tonisle, 1,80 m.; Allemagus, 1,20 DM; Aufriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, \$ 0,85; Cotte-d'Ivaire, 180 f GFA; Decemark, 4 kr; Espagne, 50 pez.; Grade. Bretagne, 30 p.; Erben, 30 df.; Iran, 70 ris.; Italie, 500 l.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 15 fr.; Norvège, 3,50 kr.; Pays.Bs.; 1,25 fl.; Portugal, 27 tsc.; Senégal, 160 f CFA; Sobde, 3 kr.; Shisse, 1,16 fr.; U.S.A., 75 cts; Yougastavie, 20 din.

Tarif das abonsements page 14 5. RUE DES ITALIENS 73127 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

L'affaire Godounov a provoqué La hausse des prix en juillet | Le R.P.R. et le P.C. s'élèvent

et Washington

La tention monte entre les

Etats-Unis et l'U.R.S.S. à la

suite de l'affaire Viassova, du

nom de la jemme d'Alexandre

Godounov, le danseur étoile

du Bolchoi qui a obtenu le

droit d'asile aux Etais-Unis la

L'impasse persiste, en effet, à

l'aéroport Kennedy de New-York où, ce lundi 27 août, en fin de

matinée, les autorités américaines

bloquaient toujours un appareil

de la compagnie soviétique Aero-

flot à bord duquel se trouve

Les autorités américaines veu-

lent savoir si l'épouse de M. Go-

dounov rentre en UR.S.S. de son plein gré ou pas. En effet,

le reste de la troupe poursuit

sa tournée aux Etats-Unis et Mme Vlassova est la seule à

repartir. Or, depuis que la défec-

tion de son mari a été connue. Mme Vlassova a été consignée

dans sa chambre, remplacée au

dernire moment par une autre danseuse jeudi soir, et emmenée

à léaéroport vendredi 24 août. Les négociations n'ont pu encore aboutir, les Soviétiques relusant

de laisser Mme Vlassova sortir de l'appareil. Le ministère sovié-

tique des affaires étrangère a

protesté contre l'attitude des auto

rités américaines qui ont fait savoir que M. Carter suivait per-

A Moscou, un groupe de séna-teurs était attendu, ce lundi,

après avoir fait du tourisme à

sonnellement l'affaire.

l'incident en cours.

Mme Liondmila Vissova.

semaine dernière.

Les Super-Grands et la danseuse

Quelle qu'en puisse être l'issue. la femme d'Alexandre Godonnov, le danseur étoile du Bolchol qui a obtenu la semaine dernière le droit d'asile aux Etats-Unis — a dejà pris les proportions d'une crise diplomatique. Washington et Moscou ont engagé leur prestige d'une manière qui risque de peser enr les relations américanosoviétiques. Le président Carter en personne, dit-on du côté américain, a pris le dossier en main, tandis qu'en U.R.S.S. la presse, la radio et la télévision ont abondamment pris à témoin la population soviétique de l'a inhumanité » des « provocateurs amé-ricains » qui n'ont pas hésité « à prendre des femmes et des enfants en otage », pour empêcher une citoyenne soviétique de regagner son pays. Les commentateurs soviétiques ne sout pas allés cependant jusqu'à dire qui est Lioudmila Vlassova et ce que vient de faire son mari.

En dépit des imprécations des Sovietiques — qui ont toujours été déchirés entre leur désir d'envoyer leurs meilleurs artistes à l'étranger et leur peur de ne pas les en voir revenir, — le droit est du côté américain : un apparell an sol n'est pas une ambassade et ne bénéficie, selou la loi américaine, d'aucune immunité diplomatique, même si les usages veulent que la police n'y intervienne pas. Une loi récente, adoptée justement pour éviter les « rapatriements expéditifs » de certains citoyens originaires de pays de l'Est, fait d'autre part obligation sux autorités américaines de s'assurer du libre arbitre des intéresses dans un « environnement non contraignants. Il en est que plus regrettable que la ballerine du Bolchoï n'ait pas été interceptée à son arrivée à l'aéroport de New-York.

Cet incident illustre une nouvelle fois la fragilité des relations américano-soviétiques et le poids accru pris par le problème des droits de l'homme dans les rapports internationaux. Qui aurait prédit, il y a quelques années encore, que les Super-Grands en aéroport de New-York pour le sort d'une modeste danseuse, et cela quelques mois après avoir signé à Vienne un important accord sur la limitation des armements stratégiques? La question reste valable, même si l'on peut s'interroger sur les raisons de la «fermeté» dont fait preuve anjourd'hui le président américain. On ne peut ignorer en effet que depnis plusieurs mois M. Carter avait mis une sourdine à sa campagne en faveur du respect des droits de l'homme. Mais, depnis, sa cote de popularité n'a pas cessé de baisser tant il a accumulé les fansses manœuvres dans tous les domaines; ce qui incite certains observateurs à affirmer qu'il avait besoin d'une action d'éclat pour redorer son

L'affaire Vlassova, en tont cas aura des retombées. Déjà, les Américains se préparent pour faire face à d'éventuelles représailles dont pourraient être victimes leurs ressortissants vivant à Moscou, qu'il s'agisse de diplomates, de journalistes ou d'hommes d'affaires. On dit aussi que l'accord SALT 2, qui n'a toujours pas été ratifié par le Sénat américain, pourrait faire les frais de cette crise dans la mesure où elle met une fois de plus en relief les conceptions très particulières qu'ont les Soviétiques des droits individuels. Leur réputation est telle que, même si Mme Lioudmila Vlassova affirmait, apparemment en toute liberté, qu'elle veut regagner son pays, des doutes subsisteraient : la triste chronique des droits de l'homme en U.R.S.S. est trop remplie d'affaires rocambolesques à base d'usage ahusif de drognes, de pressions exercées sur les familles restées en Union soviétique, ou d'agents doubles, pour que Moscou jouisse d'une totale crédibilité. Telle est la morale provisoire de cette étonnanie fable qui pourrait avoir pour titre eles Super-Grands et

aurait été très forte une vive tension entre Moscou

Le conseil des ministres fixerait la prime de rentrée à 200 ou 300 F par enfant

Le cout de la vie en France a très fortement augmenté en Juillet. L'indice pour ce mois, calculé par l'INSEE, ne devait être rendu public que lundi soir 27 soût ou mardi matin 28. D'après nos informations, la hausse aurait été de 1,3 % par rapport à juin, ce qui porterait à 10,3 % la hausse des prix en un an (juillet 1979 comparé à juillet 1978).

Alors que syndicats et partis de gauche poursuivent publique-ment un débat difficile sur la relance de l'unité d'action, le vouvernement devrait rendre publiques cette semaine les premières mesures sociales qu'il avait annoncées. Sant modification de dernière heure, le conseil des ministres devrait fixer le nouveau montant de l'aide à la rentrée scolaire : 200 F à 300 F par enfant (au lieu de 170 F en 1978 pour les seules familles à revenu

modéré). A l'occasion du troisième anniversaire de la mise en œuvre du plan Barre, l'hebdomadaire le Point public un sondage de l'LF.O.P. suivant lequel 39 % des personnes interrogées demandent le départ du premier ministre.

Plusieurs commentaires dans la

(Lire nos informations page 21.)

l'Ouest, la responsabilité du passif incombe à M. Giscard d'Estaing. M. Michel Debré devait, de son côté, rendre publiques le 18 août une série de propositions politi-ques et économiques pour « placer la France dans le camp des vain-QUEUTS > Le franc ne variait guère lundi matin à Paris, où le dollar était coté 4,2725 F (contre 4,2565 ven-

dredi) et le deutschemark 2,3330 F

presse étrangère sont consacrés

à la situation économique fran-çaise et, selon Die Welt, journal

conservateur d'Allemagne de

(au lieu de 2,3325). Le taux de l'argent au jour le jour avait été relevé le matin même par l'Institut d'émission : 10 1/2 %, au lieu de 10 3/8 %.

contre toute intégration militaire franco-allemande

Le débat sur l'organisation de la défense à l'échelle de l'Europe rebondit sur 'e plan politique, après les déclarations de M. Alexandre Sanguinetti et du général Buis en faveur d'une collaboration francoallemande dans le domaine de l'armement nucléaire (le Monde daté 19-20 août). Venant d'un gaulliste, partisan de toujours de la torce de dissuession nationale, cette prise de position a provoqué les réactions de MM. Chirac et Debré, tandis que l'Humanité s'inquiète de la campagne menée en France et en Allemagne de l'Ouest « pour l'intégration des forces militaires des deux pays ».

A la cérémonie célébrant le trente-cinquième anniversaire de la libération de Paris, le 25 août, M. Chirac, maire de Paris et président du R.P.R., a exalté la volonté d'indépendance nationale « notamment dans la défense », car, ·a-t-il ajouté, « seule une défense vraiment libre et indépendance neut être la compilée pendance neut être la compilée. pendante peut être la garantie de la maîtrise de notre destin en tant que nation souveraine ».

M. Michel Debré a été encore M. Michel Debré a été encore plus explicite en déclarant à l'hebdomadaire le Point : « Une force de dissuasion qui n'est pas nationale cesse d'être crédible. » L'ancien premier ministre observe que les intérêts de la France et de l'Allemagne sont opposés, puisque l'une est pour le statu quo en Europe alors que l'autre souhalte la réunification des deux Allemagnes. Il annonce son inteñ-

tion de relancer le débat à la ren-

tion de relancer le deuat à la ren-trée.

Outre son adhésion à l'indé-pendance de la défense, M. Chi-rac a rendu hommage aux patrio-tes qui ont combattu dans la Résistance et a cité le nom du colonel Roi-Tanguy, prèsent à la cérèmonie, ancien chef régional des Forces françaises de l'inté-laux de l'Inde-Brance et qui rieur de l'He-de-France et qui slège au comité central du parti communiste. Cette mention par-ticulière et la référence aux patriotes, familière aux dirigeants communistes, laissent penser que le R.P.R. et le P.C. pourraient faire cause commune contre tout projet d'intégration militaire franco-allemande. L'Humanité du

projet d'intégration militaire franco-allemande. L'Humanité du 27 août ne constate-t-elle pus que l'on est passé de propos discrets « à une réritable campagne pronant ouverlement le partage de notre jorce de frappe et l'abandon de notre indépendance »?

Dans les deux partis, M. Giscard d'Estaing est suspecté de tâter le terrain et de préparer l'opinion. C'est aussi l'aris du chroniqueur militaire du quotidien ouest-allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung qui estime, d'autre part, qu'il convient de « réagir avec sérénité » aux propositions de M. Sanguinetti et du général Buis. Pour sa part, M. Karsten Voigt, député du S.P.D., interrogé par le Nouvel Observateur, ra p p e il e que son parti « ne peut pas que l'Allemanne de l'Ouesi dervenne une puissance nucléaire militaire ». (Lire nos informations page 7.)

> CONTREBANDE A NAPLES:

RIEN HE VA PLUS Lire dans «le Monde de l'économie », page 14, le reportage de Catherine Chaine.

Point de vue

Succès et adversité

l'économiste américain J. Duesenberry, trouve toujours un économiste pour épouser ses idées. Mais un économiste trouve rerement un homme politique pour les appliforsque l'homme politique est, comme M. Raymond Barre, aussi un économiste? Le débat actuel montre bien à quel point il est difficile d'associer politique et économie dans la condulte de l'action gouvernemen-

Leningrad. La partie officielle de leur voyage consacré à une enquête sur l'accord des SALT 2, ne Pour en faire le bilan, il ne suffit sera sans doute pas facilitée par point d'amasser péle-mêle des montagnes de chiffres et de statistiques. Ce faisant, on perd complètement de par MICHEL DURAFOUR (*)

économique sulvie depuis trois ans et la logique, au nom de laquelle on peut la juger (1). A l'été 1976 ,l'économie française

comme les économies occidentales venant d'encaisser le choc pétroller et sa trouvait à la croisée des chamins : d'un côté, l'aggravation des déséquilibres, la perte de compéti-tivité des entreprises, le dérapage accélére de la monnaie, en brei, le naufrage hors du monde économique international. De l'autre, le coimatage des fissures, le rétablisse-

(*) Mambre du conseil de l'D.P., prèsident de la commission de la production et des échanges de l'As-semblée nationale,

a sauvegard de la conflance dans la monnale, en bref le maintien dans le Marché commun et le commerce

li était vital pour la France de ne pas décrocher du peloton des nations concurrentialles, c'est-à-dire d'éviter la rupture du cordon ombilical qui nous y relle : la parité du

(Lire la suite page 21.)

(1) Sur le bilan de trois ans de e plan Barre », nous avons publié successivement un article de Cilbert Mathieu (le Monde du 22 août), puis les points de vue de MM. Philippe, Herzog pour le P.C., Christian Gouz pour le P.R. et Michel Debré pour le R.P.R.

AU JOUR LE JOUR

A QUARANTE ANS, LA GUERRE

Le 1º septembre 1939, l'armée allemande envahissait la Pologne : ainsi commençait une guerre de cinq ans, la plus grande dévoratrice vies humaines 150 millions de morts, dont 30 à 35 millions pour la seule Europe), la plus destructrice (des centaines de villes en ruine), caractérisée par des crimes sans précédent par leur ampleur et leur gratuité (6 millions de juifs

(Lire nos informations page 3.) | vue le fil conducteur de la politique

assassinés sans que ce génocide ait eu la moindre influence sur l'issue des combats) ; elle commençait comme une guerre fratricide européenne et elle s'achèverait par un affaiblissement durable de l'Europe occidentale. Comment ce cataclysme avait-il pu se produire? Etait-il voulu ? Par qui ? Pouvait-il être évité ?

I. - LA DÉTERMINATION HITLÉRIENNE

Pendant deux décennies, les conclusions de la recherche historique rejoignirent les convictions des témoins du drame. Il ne faisait de doute pour personne que Hitler était le seu il responsable d'un conflit dont il avait choisi l'heure et le lieu. Puis, l'oubli est venu, aggravé par la lassitude des a în és et l'ignorance des plus jeunes. Une campagne apparemment orchestrée s'est développée pour a décriminaliser » Hitler, tant comme fauteur de guerre que comme fauteur de guerre que comme exterminateur de collec-tivités raciales ou nationales. La tivités raciales ou nationales. La majeure partie de cette littérature de rénabilitation de Hitler n'est qu'un fatres pseudo-historique qui ne mérite aucune attention. Mais il est arrivé que des historiens réputés, sans épouser les thèses néo-nazies, les alent confortées (1). Pour eux, Hitler a été contraint à la guerre plus qu'il ne l'avait désiré ; il s'était fait le champion d'une cause juste,

(I) Notsmment l'Anglais à J.P. Tay-lor, célèbre par son goût du para-doze, dans The Origine of the second world war, London, 1951.

par HENRI MICHEL (*)

la réparation des injustices que le traité de Versailles avait infligées à la nation allemande, et ses menaces n'étalent que du bluif pour intimider ses adversaires; pour d'autres, ou les mêmes, la crise mondiale des années 20 avait créé une situation explosive d'où la guerre ne pouvait pas ne pas sortir. C'est à ces deux propositions que nous consacrerons notre analyse, en notant d'abord qu'elles ne sont pas compatibles la réparation des injustices que notre analyse, en notant d'abord qu'elles ne sont pas compatibles et qu'il fant choisir entre elles. Que le traité de Versailles, dont les défauts ne sont pas à rappeler, ait été porteur de germes d'une nouvelle guerre, avait été dénoncé dès 1919 par un certain nombre de témoins ou d'acteurs clairvoyants. Pour l'homme d'Etat sud-africain, le général Smuts, par exemple, les sanctions que le troité imposait à l'Allemagne, proclamée en outre seule responsable.

clamée en outre seule responsable,

étaient trop dures et trop humi-liantes pour que le peuple alle-mand puisse se résigner à les aocepier, et pas assez séveres pour qu'il soit contraint de s'y sou-mettre. Comme rien ne pouvait empêcher que l'Allemagne fût, et demeurat, la puissance dominante en Europe centrale, la paix ins-taurée par Versailles était forcé-ment précaire; en particulier, les pouveaux Etats créés par les trai-tes, surtout ceux qui jouxialent tès, surtout ceux qui jouxisient l'Allemagne, Pologne et Tchéco-slovaquie, ne pourraient survivre que si leur puissant voisin le voulait bien

Il est incontestable, d'autre

part, que la lutte contre les injus-tices du traité de Versailles a servi à Hitler de tremplin pour arriver au pouvoir et a fourni un aliment inépuisable à la pro-pagande de Goebbels. Ce combst rassemblait la quasi-unanimité du peuple allemand; simple citoyen. Hitler ne faisait que comcitoyen. Hitler ne faisait que com-munier dans un sentiment natio-nal; chancelier, il n'a fait que prendre à son compte la réali-sation d'objectifs pius ou moins avoués par ses prédécesseurs, y compris Stresemann. La diffé-rence avec eux et elle est de taille, était qu'ils recherchalent la révision du traité par des négo-clations et des accords conclus pacifiquement, dont le prototype était ceux signés à Locarno, tan-dis que lui l'a réalisée par un ensemble de décisions unilatérales et d'initiatives si audacieuses que charune comportait un risque de conflit, au point d'effrayer tant conflit, au point d'effrayer tant les diplomates que les cheis militaires allemands.

(Lire la suite page 7.)

Séparation de corps

La danseuse Ludmila Vias-sova désire-i-elle rejoindre son mari, Alexandre Godouqui a choisi de rester aux U.S.A., ou bien préfère-t-elle le celibat en U.R.S.S.? L'Illyouchine à bord duquel elle est immobilisée sur l'aéroport Kennedy, est-il une portion du territoire soviétique ou bien un morceau de rideau de fer volant? La vie privée d'un couple d'artistes soviétiques est-elle une affaire de cœur, une affaire

d'Etat, ou bien un cas de guerre troide? Existe-t-il une définition du domicile confugal en droit international ou verra-t-on bientôt proposer l'échange d'une épouse de dissident contre un super-expion dans les petites annonces matrimoniales? En un mot comme en cent, dans cette brûlante affatre de danseurs venus du froid, s'agit-il de ne pas perdre la face ou de ne pas perdre la farce?

BERNARD CHAPUIS.

OUVERTURE DE LA NOUVELLE « MOSTRA »

Retrouver Venise

C'était il y a six ans : comme pêtes successives, la « Mostra » logiques, tempêtes financières. Timidement, prudemment, fragile Lizzani. encore et dépouillée des fastes de naguère, la voilà qui renaît aujourd'hui sous la direction de Carlo Lizzani.

« Natre intention, a déclaré celui-ci, est d'éviter tout parti pris, tout sectorisme, de protiquer ou maximum l'ouverture afin d'offrir un échantillonnage aussi varié que possible de la production mondiale (tělévision comprise). Il y a tant de façons, en 1979, de faire du cinéma, tant d'exigences parfois contradictoires de la part du public, qu'un festival se doit de répondre à cette diversité... >

Divisé en deux sections principales, l'une consacrée à la production courante, l'autre aux ou-

vrages de recherche, riche d'une un vieux navire brisé par les tern- soixantaine de films (sans compter la rétrospective des œuvres de Morvénitienne commençait de sombrer. cel Pagnol), le programme établi Tempêtes politiques, tempêtes idéo- par les organisateurs semble correspondre aux ambitions de Carlo

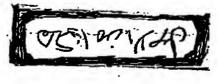
> C'est ainsi que, dans la section « Venise 79 », l'Irak, l'Egypte et le Brésil ont trouvé place aux côtés des pays grands producteurs, et que la section « Officina Veneziana » proposera à la fois un ensemble d'auvrages de l'Underground américain et des « essais » venus d'Algérie, d'Argentine ou du Sénégal. Notons qu'aucun palmarés ne clôturera la présente session, mais qu'il pourroit en être différemment l'année prochaine, une « formule originale » étant à l'étude, selon Carlo Lizzani.

> > JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 9)

Un voyage vers l'Asie Hongkong: dynamite city

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

(Lire page 2)



Page 2 — LE MONDE — 28 goût 1979 • • •

Qui a peur de l'Occitanie ?

La lettre de M. Bringuier forme d'arguments dignes de ce répondant, dans le Monde nom.

Reconnaissons cependant une l'Occitanie à l'ENA (le Monde certaine lucidité à M. Bringuier, daté 5-6 août) a provoqué de lecteurs occitans.

Voici celle de M. P. Choffrut, secrétaire général de l'Institut d'études occitanes.

tômes : elle n'existe pas, blen sûr, mais tout le monde en a peur. Avec une régularité de métro-nome, les abolements des chiens de garde hexagonaux s'élèvent pour censurer chaque timide manifestation de ces cultures eminoritaires » qui s'obstinent à vou-loir bousquier leur triste géometrie. On ne les empêchera pas de hurier, surtout quand ils sont agités de sourdes inquiétudes. On aimerait toutefois que leurs cris, quand ils sont traduits dans un journal sérieux, et publiés sou-vent en bonne place, prennent la

certaine lucidité à M. Bringuler, de Paris, lorsqu'il analyse la fabrication de l'unité politique française comme le fruit du hasard et la rapacité des gouvernants. Mais pourquoi veut-il que l'existence d'un groupe culturel soit fonction de l'existence d'une structure politique correspondante?

dante?

La communauté francophone est partagée en neuf États, sans compter les avatars de l'Empire. Faudra-t-fi rappeler que beaucoup d'Etats de tous bords — et c'est heureux pour les francophones — sont fondés sur le pluralisme culturel : Beigique, Suisse, Luxembourg, Espagne, Yongoslavie, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., Inde, etc.? Et dans tous ces pays, l'Etat prend en charge financièrement le soutien des diverses langues et cultures à l'école et dans les médias. Inadmissible, n'est-ce pas?

Que de têtes à couper !

Mais passons à la question linguistique, toujours délicate dans un hexagone où les cuistres et les puristes parlent plus haut que les linguistes. Pauvre langue d'oc. « morcelée » en six dialectes, et qui n'a pas pu devenir une lan-gue! Etrange impuissance. Si votre correspondant était lin-guiste, il saurait que toute langue naturelle est une nébuleuse de parlers divers, du niveau de l'in-dividu à celui du milleu familial, du sous-dialecte, et du dialecte, l'ensemble permettant la comprél'ensemble permettant la compré-hension pour peu que la langue soit utilisée dans toutes circons-tances. Mais parfois, quelque jour, un groupe de pression réussit à imposer son patois. C'est la triste histoire de bien des langues, et notamment de la langue d'oll, toutifie par le dialecte de la étouffée par le dialecte de la bonne société parisienne ; mals peut-être retourners-t-elle à la nature, si on n'écrase pas complèrangeau, lorrain, picard, wallon, joual, créole, pataouète, français méridional... Que de têtes à cou-

avant d'imposer le bon usage avant d'imposer le bon usage aseptisé qui n'incommodera plus les narines des purs l L'occitan, dit-on, pourrait sécré-ter un jour un langage unifié. Peut-être, mais qu'il s'en garde l' Quel sens aurait la revendication occitane si elle ne reposait plus sur une parole authentique? Et si cette parole est diverse, tant mieux, d'autant qu'elle manifeste mieux, d'autant qu'elle manifeste cette unité sans artifice qu'on peut constater, comme nous venons de le faire encore dans un de nos rassemblements en voyant des Limousins converser avec des paysans provençaux, chacun dans son occitan, tout effrayés de voir chanceler le dogme scolaire de l'incompréhension mutuelle des

patois.

Mais plus généralement, l'attitude devant la langue et la
eulture révèle les attitudes devant
la société. Quand votre correspondant tente d'imaginer un il n'entrevoit qu'une colonisation inversée de la culture d'oil par la culture d'oc. Triste schéma i N'y per à cette hydre, que de cram-pes pour les châtreurs de langues, place pour un véritable plura-

qui viennent d'en oublier la lan-gue, et jusqu'à leur parier, que d'aucuns à Paris aiment brocar-der dans leurs spectacles et leurs publicités? En tout cas, les rési-dus que nous sommes suscitent une assez forte sympathie. Si l'on en croit le sondage Sofres publié dans le Pèlerin du 6 août 1978, 35 % des Français parlent et comprennent une lan-

parlent et comprennent une lan-gue régionale ; 47 % des Français sont favorables au développement de l'enseignement de ces langues; 72 % estiment qu'il faut main-tenir l'usage des langues régio-nales. Ah, ces sondages à la solde du pouvoir, quelle misère l Et comme nous aimerions que la presse parisienne en tienne compte dans la répartition de ses articles...

Oscillant au gré des conjec tures entre 2 et 14 % des citoyens français, nous sommes bien au-dacieux de récriminer | Hélas, les dacieux de récriminer | Hélas, les francophones se sont-ils aperquis qu'à l'échelle du monde et de l'Europe, leur langue n'était qu'une goutte d'eau dans un océan barbare, loin derrière le portugals et l'arabe, chers à nos chantiera. Comme ils suffoquent d'indignation à voir l'humanité se prosterner devant la langue de la perfide Albion! Avec quelles délices nous aurions savouré les inécutnous aurions savouré les inépuia hébergées depuis un an sur la décadence de « notre » langue si, en connaisseurs que nous sommes, nous n'avions en pitié du désarrol

par P. CHOFFRUT

lisme culturel, qui fasse droit à l'expression de tous, autochtones ou immigrés?

La langue d'oc a la vie dure.
Nos supporters énarques dénombrent deux millions d'occitanophones. D'où vient ce chiffre? Si l'expression de l Peut-être en effet verrez-vous un jour l'usage de votre langue interdit dans votre vie publique, et traqué jusque dans vos contrats privés comme il l'est pour nous. Mais, protégé par votre heureux climat, vous n'aurez jamais à quitter votre peus nour céder la phones. D'où vient ce chiffre? Si l'on se reporte à l'Emcyclopédie de ca la Piétade », volume le Langage (1968), page 1 155, on y lit, sous la plume du professeur Bernard Pottier, qui n'est pas un militant occitaniste, loin de là : « On ne peut préciser combien de sujets parient un idome d'oc : sept ou huit millions semble un chiffre ratsonnable. » Quelle hécatombe en dix ans, messieurs de l'EMA l et n'est-il pas vrai que la culture d'oc imprègne encore tous ceux qui viennent d'en oublier la langue, et jusqu'à leur parier, que l' climat, vous n'aurez jamais à quitter votre pays pour céder la place aux bienheureux héliomanes. Ah, puissions-nous jouir du climat de l'Irlande! Plus d'exil, plus de promoteurs, plus d'incendiaires... Mais comme dit Poil de Carotte, tout le monde ne peut pas être orphelin. Notre mère patrie a exhumé la démocratie en 1788 et au dire de M. Erluquier. 1789, et, au dire de M. Bringuier, elle ne saurait imposer une

francophonie. Mais qui parle d'imposer? Qui veut imposer par décret aux Basques, Bretons, Corses, Arabes et simples franco-phones de notre Heragone d'as-sister de force aux émissions contienes qui d'ansaignes leurs occitanes, ou d'enseigner leurs enfants en langue d'oc?

Etrange raisonnement qui transforme les victimes en bourreaux, de peur qu'elle ne se plaignent i Mais que l'on applique
le même principe au Québec, ou à
ces attendrissantes petites localités du Val-d'Aoste, de l'Acadie,
de la Louisiane. Sti-Il donc bien
rationnel d'imposer aux anglorationnel d'imposer aux anglo-phones ultra-majoritaires du Ca-nada tant de dépenses et de tracas pour maintenir ces vestiges d'une colonisation avortée ? Foin

de nostalgies, laissons faire la rature, supprimons au Québec l'école et la télévision francophones, et que le meilleur gagne... Partout dans le monde, et sur-

Partout dans le monde, et sur-tout en Europe, les totalitarismes culturels sont en train de céder. Ils le font parfois dans la vio-lence, en Corse, en Euskadi, en Bretagne. Les Occitans sont paci-fiques; vos racistes en ont volon-tiers fait des lâches, et nos tiers fait des lâches, et nos compatriotes vous ont vendu complaisamment des Tartarins pour votre délectation. Faut-il pour antant exaspérer une reven-dication qui dépasse de beaucoup le fait culturel, mais qui demeure encore à ses balbutiements dans la prise de conscience par la masse des douze millions d'Oc-citans?

Le droit à la différence pour les Wallons

de Jean Alexandre

En dehors d'une admirable histolre de la Wallonia, ouvrage collectif publié en 1973 (1), sous la direction du professeur Léopold Genicot de l'université de Louvain. membre de l'Académie royale de Belgique. Il n'existait pas à proprement parler d'étude d'ensemble sur son évolution au cours des dernières années. C'est à présent chose falte. Une thèse soutenue récemment en Sorbonne par M. Jean Alexandre, ancien chargé de cours à l'université d'Alger, comble une lacune, que les péripéties politiques et économiques ont sans doute favorisée.

Ouvrage de militant convaincu qui ne s'en cache nullement, mais aussi d'un politologue averti qui s'est livré à un labeur gigantesque en épluchant les faits, les articles de Journaux, les moindres archives d'un pays dont les réades Français, maigré sa proximité que plus récents. Ce déclin s'est géographique. M. Jean Alexandre accentué après l'échec de le déplore à cet égard que nos milieux tentative révolutionnaire du leader universitaires aient tendance à syndicaliste wallon André Ranard, tendance à syndicaliste walton André

confondre trop souvent les configgrations qui secouent la partie francophone de la Belgique avec de simples querelles de clocher ou à les réduire -- comme le fait l'information officielle distillée par Bruxeiles - à leurs seuls aspects ethniques ou linguistiques.

Il réclame le « droit à la différence = pour un peuple d'origine cetto-gauloise romanisée, marqué par des occupations étrangères qui ont: faconné son histoire, mais resté fidèle au long des siècles à sa langue et à sa culture, à cette culture francaise d'autourd'hul qua M. Alexandre dit menacée dans ses fondements en même temps que la démocratie, l'économie, l'influence politique, la vie même de la

résident, essentiellement. dans l'histoire des provinces belde 1960-1961. L'auteur analyse les par le pouvoir central sur les chemins de l'expansion wallonne : révolution industrielle, phénomène Wallonie; contradiction du soutien socialiste et communiste aux luttes spécifiques des travailleurs wallons ; enfin, la dialectique des rapports de la Wallonie avec institutions est analysée dans la perspective du fédéralisme.

La conclusion de l'auteur est il l'explique dans sa préface, dé-crire « les déceptions d'un peuple » et ses combats, dans l'espoir nod'intérêt » non seulement Wallonie, mais encore auprès « des puissances voisines, et de la France proche, et en cette période ».

JEAN BENOIT. (1) Editions Edouard Privat &

Un voyage vers l'Asie

Hongkong. — Au rancart, les création — milliardaire du comnolences; au pilon, les porno, mouclade à la charensomnolences; au pilon, les froissures de l'àme, timidités frileuses et langueurs fadasses... Voilà le coup de canon du voyage à paniquer les morts. Il vaut mieux compter ses os et prendre sa respiration avant de tomber du ciel à la pointe de Kowloon, Le cocktail qui vous attend icl est plus raide que khong (1) vidées cul sec dans les clandés de Bangkok. Débarqué distraitement, je regardai tout d'un coup la - chose ». Ahuri_ On ne le dit pas dans les livres, mais je suis sûr qu'un dieu barbichu, avec la complicité d'Elizabeth II et du fantôme de Mao Tse-toung, a laissé tomber pour s'amuser cette goutte de nitroglycérine sur la carte des cinq continents. Il se disait en rigolant : « Je vals mélanger dans un mouchoir de poche tout ce qu'il reste d'épices, d'amphétamines et de fanfares à la surface du

monde. On verra bien. -Si l'Inde était une grosse marmite enveloppée dans des fumées d'encens, que dire de ce breuvage posé au bout de la route? Un bol ministure, mais chauffé au lance-flammes; une macédoine au pili-pili, avec en vrac : des morceaux de Chine éternelle, des computers électroniques et des jonques évasées, des communistes en tunique Mao et des serveuses aux seins nus, des coolies faméliques, des vendeurs de serpents. des policemen - british - et des autobus à impériale, des bulldozers en action, gratte-ciel étincelants, cargos à l'ancre, operas cantonais, avec aussi le spectre menu de Susy Wang trottant sur les quais de Wang Chai, et même, saupoudrés sur l'ensemble, cinq bons millions de Chinois affairés. Vues d'icl. on s'en excuse, New-York parait vicillotte, Los Angeles endormie et Sao-Paulo collet monté. Bref, c'était, au minimum, l'univers tout entier résumé, comprimé, malaxé, enfermé sur les quelques petits kilomêtres carrés de ce - havre dis et ses balcons de pierre, le embaumė », conquis jadis par Vieux - Rat - Tête - de - Fer (2),

taise ou panda géant — qui soit désormais introuvable à Hong-kong? Je ne crois pas. Préci-pité dans ce Luna Park de l'espèce humaine, que voulez-vous faire d'autre sinon flotter comme un bouchon dans une tempète de force 10, vous laisser ballotter par une journée incontrôlable en feignant, comme on dit, d'en être l'organisateur. Jai donc zigzagué tout un jour dans les canyons fourmillants de Nathan Road, attrapé au vol les trolleybus de Causeway Bay, sauté pour 50 cents d'un ferry à l'autre et - sans reprendre souffle - l'ai dévalé ces avenues en montagnes russes, qui vont des hau-teurs de Victoria. Peak aux gargotes piaillantes de Central

Dans Kowloon, coule une

foule à couper au conteau entre des vitrines de calculateurs der-nier cri, Nikon détaxés et collines de montres à quartz. On croise des bataillons de femmes. fleurs en pantalon taille basse plus belles et plus flexibles que toutes les starlettes de Cincinnati. Des Chinois, cravatés de frais, courent vers un rendez-vous d'affaires, et des vieilles, en pyjama, titubent sous leurs palanches chargées de soupes fumantes. Par les portes des restaurants arrivent, tous les 20 mètres, des odeurs de porc frit et des airs de rock n'roll. Dans les galeries latérales donnant sur Nathan Road, on peut. sans perdre une seconde, négocier un faux jade de l'époque Sung, se faire teindre les cheveux ou tailler un costume pour le soir. On peut louer aussi, à la demande, une egirl - polyglotte - nationalité au choix - salariée à l'agence Escort Unlimited ou Venus East (200 dollars Hongkong les deux heures).

Descendant au hasard ie bute sur la mer et l'embarcadère du Star Ferry. Tourné vers les iles, avec ses perrons arronvieil hôtel Péninsula monte une garde coloniale très victorienne. prince de l'opium devant et ses serveurs sanglés de rouge l'Eternel. Pourrait-on imagi- glissent silencieusement sur des rnel. Pourrait-on imagi- glissent silencieusement sur des une seule chose de la hectares de moquette. Juste en

HONGKONG: Dynamite City

par Jean-Claude GUILLEBAUD

bourdonne le plus invraisem-blable chantier : celui de New World Center, pyramide de verre et d'acier dont on assure ici qu'elle sera le plus grand complexe touristico-commercial de toute l'Asie et du Pacifique réunis. C'est à tomber en syncope... Vingt et un étages de palaces, galeries marchandes, piscines, jardins suspendus, appartements de luxe, restaurants panoramiques; un décor pour l' « Odyssée 2001 » où s'entrecroisent, comme un système circulatoire en acier chromé. des escalators vertigineux et des escadrilles entières d'ascen-seurs-fusées. Oui, tout Manhattan est déjà ridiculisée par ce monstre inachevé, mais où cli-quette déjà l'électronique du prochain siècle, noyé dans l'air polaire d'une climatisation exagérée. Des familles chinoises s'y promènent à l'aise, grigno-tant des cocktails de crevettes aux terrasses des drugstores, comme si elles vivaient depuis trois générations déjà au paradis postindustriel.

Pour deux rues à traverser, cela vaut la peine de courir, après cela, vers Peking Road. On y déniche en cherchant bien le siège de la China Travel Service, agence de voyages très officielle de la Chine communiste. Il faut grimper quatre à quatre les deux étages ; ce n'est pas du temps perdu. Derrière des comptoirs un peu miteux, des employés en tunique bleude-chauffe vous organisent en un clin d'œil une petite excursion de groupe vers Canton ou Pékin. Deux pièces distinctes se font face, l'une pour les Chinois ressortissants de Hongkong, l'autre pour les «étrangers» de tout poil. La grande Chine vend ainsi aux « têtes de chien » capitalistes ses mystères maoistes, qui ne sont pas au rabais: 1 200 francs pour trols petites journées à Canton. Il faut voir. aggiutinės aux guichets, ces

commandos de touristes améri-

cains, travellers-chèques à la

face, et par un fait exprès, main et déjà tout frémissants d'exotisme prolétarien. Pas de chance pour moi. : tous les groupes sont complets pour plusieurs semaines, l'aurais dû me souvenir à temps que l'Occident vrir « du nouveau » à l'extrême

> Hongkong m'en consolera avec ses bribes de Chine communiste qui flottent ici comme des glaçons magiques dans un potage qui devrait les faire fondre. On sait que treize banques « rouges » et leurs cent vingt succursales fonctionnent à plein régime — pour le compte de Pékin — dans cet enfer de la plus-value ». Sous des affiches verticales, vantant la supériorité de la - vole socia liste », elles brassent des capi-taux comme tout le monde et se défendent très bien, merci, sur le terrain du e profit maxi-mum = (3). La grande Chine entretient aussi des tas d'emporia (grands magasins) à Hong-kong. On y vend des vêtements un peu tristounets, mais à des prix sans concurrence.

> On pourrait poursuivre l'énumeration à l'infini. Cinémas prolétariens, chantiers navals, journaux, compagnies d'assurances; il y a belle lurette que. en douce, le plus grand pays communiste du monde joue, ici, le jeu du capitalisme comme s'il s'entrainait - à tout hasard - au Monopoly. Ses fondés de pouvoir sont tout aussi coriaces que les grands caimans capitalistes venus de Tokvo. New-York on Taineh, Eux sont pourtant ressemblés en foule dans la colonie. En octobre 1977, la revue «Fortune», au terme d'un pointilleux classement,

(1) Alcool local qu'on présente comme le « whicky thaliandais ».

(2) Burnom donné par le. Chinois à William Jardine, fondateur au dix-neuvième siécis de la plus grosse acciété britannique locaie.

(3) Les banques communistes de Hongkong garent un tiers des dépôts (12.5 milliards de dollars). Chiffre donné par Philippe Pons dans le Monde du 19 décembre 1978.

n'avait-elle pas désigné Hong-kong comme champion toutes catégories des - pays d'accuell > pour capitaux étrangers? Il est bien normal que, sur place, l'effet en soit saisissant. On dirait que les deux plus grosses vagues mondiales du dynamisme industriel et commercial - d'Est et d'Ouest accourues de loin se télescopent ici, faisant jaillir le plus fabuleux geyser de dollars, béton et produits finis. Oui, elle parait cien soulevée de terre, dynamitée par une frénésie laborieuse, cette puce sino-britannique cramponnée au dos du grand dragon chinois.

Frénésie contagieuse... cours, je cours jusqu'à la nuit dans Kowloon-Hongkong, comme on s'offre - exceptionnellement - un parcours de scenic railway - à la Foire du Trône. Quittant, vers midi, la péninsule, je saute bien entendu sur plusieurs navettes du Star Ferry, vrai métro flottant qui sillonne la rade chargée de quidams bousculés. Pure volupté des plongeons dans la foule et dans l'activité a des autres. A Central District, je lache les avenues du bord de mer pour grimper dans les ruelles pentues qui bourdonnent d'une autre sorte d'affairement. Revoilà, à deux pas du Hilton et des falaises de béton, tranquillement étalée sur les trottoirs, la vieille Chine éternelle, plus asiatique que l'Asie ellemême. Celle oui s'accroupit derrière les étals modestes, vend des bol de riz centonais, des moitiés de poisson et des boyaux farcis; celle qui s'active derrière des formesux à tout vent. compte ses légumes en paniers, bricole sur ses enclumes, bavarde d'un tabouret à l'autre et laisse passer, sans le regarder une seconde, ce Blanc étranger au nez pointu en quête

C'est l'autre face de Hong-kong, bien sûr. où l'on s'entasse et où l'on vivote au jour le jour. Les Chinois qui y vivent paraissent tout aussi à l'alse dans leur Moyen Age clochardisé ou leurs bidonvilles que les

res, du New World Center. Nul besoin de réfléchir très longtemps au cours d'une telle balade pour deviner, sentir quasi physiquement, qu'être Chinois est en soi une immense chose, sans doute indestruc-tible. D'ailleurs, comment diable peut-on ne pas être Chinois? Telle est la question un peu peinée qui m'a l'air de flotter, pensée à voix basse, sur toutes ces rues.

La nuit tombe. Le décor devient plus extravagant encore. De Kowloon à Hongkong, Wang Chai, Causeway Bay, Central District, on n'a plus sous les yeux qu'une nappe phospho-rescente dédoublée par son reflet dans la rade. Les ferries sont des poissons volants, piqués de lumières, les gratte-ciel, des phares clignotants. Dans les ruelles, on allume partout des bougies, lampes tempête et générateurs qui halètent comme de vieilles pétrolettes. Les marchés en plein air, qui s'animent davantage encore, celui de Rumsey Street surtout, le plus nocturne, deviennent espaces magiques, tout fumants de braseros dans la lumière électrique. Grisé, saoulé, bluffé, on pourrait continuer sa course des jours et des nuits sans être sûr d'avoir découvert la millionième partie de Dynamite

City...
Moi, vers minuit, je rentre
d'un trait à mon hôtel du New World Center, vidé... Vite s'effondrer dans un fauteuil - design », passer en revue les sept chaînes de télévision en couleurs, pianoter sur tous les petits boutons électroniques au pied du lit et commander daredare un double scotch, Pour ne plus voir Hongkong, je tire rageusement les rideaux sur ma fenetre du quatorzième étage qui plonge vers le port illuminé. J'ai peur, voilà tout! Un ministre gaulliste, sino-

logue à temps partiel, prophétisait hier dans un livre :
«Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera. - Il me semble, à voir Hongkong, que c'est déjà fait. Tremblez petits

Blancs ! (A sutore.) (Voir le Monde depuis le 3 août.) Co Monde.

WASHINGTON : le presi

MED ANGELA DAVIS A PROHOMEE LE CLECCURE DE CLOTURE BE CONFRES DU P.C.

TABLICAM - Le parti congress de

Cuba

MOUVETTEZ TIBEBALIONZ

ME PRISONNIERS POLITICALES

de de la company Salara Con ton ton

De Cara President The state of the s

CON LIGHT

Service Control of the Control of th

20 1750 2047-

141 Fe. 1 440.

De notre correspondant

Du côté américain, la situation est claire : une loi relativement récente, adoptée en réaction à des rapatriements forcés de dissi-dents de l'Est, a renforcé les

Mistence pour les W

Mme ANGELA DAVIS A PRONONCÉ LE DISCOURS DE CLOTURE DU CONGRÈS DU P.C.

Detroit (A.F.P.). — Le parti communiste américain, qui fête cette a n n é e son soixantième cette a în î e son soixantième anniversaire, a clos, dimanche 26 août à Detroit, les travaux de son vingt-deuxième congrès national. En l'absence du secrétaire général du parti, M. Gus Hall, malade, c'est la militante noire Angela Davis, membre du comité central, qui a prononcé le discours de clôture en dénonçant la « maupaise gestion capitaliste » de la firme Chrysler et en recommandant la ratification du traité SALT 2 sur la limitation des armements stratégiques.

Mme Angela Davis, qui en-Mme Angela Davis, qui en-seigne la philosophie à l'université de San-Francisco, sera probable-ment colistière de M. Gus Hal pour l'élection présidentielle de 1980. M. Hall, qui est âgé de soixante-neuf ans, et dirige le P.C. américain depuis 1959, avait déjà été candidat à la Maison Blanche en 1972 et 1976.

Le P.C. américain affirme compter environ trente mille membres, chiffre contesté par le F.B.I., qui estime que le nombre de ses adhérents n'est pas supé-rieur à cinq mille.

mesures visant à éviter qu'un individu soit amené à quitter le territoire américain contre son gré. Lorsqu'il y a doute, les autorités doivent s'assurer, au cours d'un entretien conduit dans un servitaine de la contraine d e environnement non contrai-gnants, des intentions réelles de l'intéressé. Mme Vlassova, épouse du danseur Godounov qui vient de faire défection, tombe à l'évi-dence dans cette catégorie. Malheureusement, tout a com-

Maineureusement, tout a commencé par une fausse manœuvre. Au lieu de «cuellir», vendredi 24 acût. Mme Vlassova à son arrivée à l'aéroport pour la conduire dans un endroit discret, les autorités se sont bornées à donner un ordre général qui, pour des raisons non élucidées, n'a pas été transmis au personnel de la compagnie aérienne concernée : en transmis au personnel de la compagnie aérienne concernée : en
l'occurrence Pan American, compagnie tutrice de l'Aerofiot aux
Etats-Unis (les formalités de
police et de douane au départ des
aéroport américains sont en effet
elfectuées par les compagnies
aériennes et non par les services
de l'immigration, comme c'est le
cas à l'arrivée). Mine Viassova,
qui avait passé lesdites formalités sans encombre, escortée d'une
demi-dousaine d'agents du K.G.B.
en civil, se trouvait donc déjà
dans l'avion quand les autorités
américaines se sont avisées de américaines se sont avisées l'impair.

Trouver une porfe de sorfie

A ce stade, elles ne pouvaient plus intervenir en force à l'intérieur de l'appareil, mais scule-ment empêcher le décollage (1). La « confrontation » commençait, La c confrontation » commençait, aggravée par une version soviétique rendant plus difficile une éventuelle marche arrière : ce n'étaient pas les officiels de Moscou, mais Mme Vlascova ellemême, qui, « outrée » de cette « procoution », refusait de quitter l'arrien De même less surfaces de les procours de les processes de cette « procours », refusait de quitter l'est l'arrien De même less surfaces les surfaces de ter l'avion. De même, alors que les passagers non soviétiques étalent évacués des la première étaient évacués dès la première nuit, les Soviétiques (soixante-huit personnes en tout, dont treize enfants) « refusaient » de les suivre, par solidarité avec la danseuse (2). Certes, tout le monde est régulièrement nourri et même rafraichi par un conditionneur d'air spécial, mais les passagers n'en sont pas moins, au troisième jour de captivité, « très fatigués », admet-on du côté américain.

Le responsable américam des

megociations sur place, M. Donald McHenry, numéro deux de la délégation américaine à l'ONU — un Noir, comme M. Andrew Young, et que l'on présente comme l'un de ses successeurs possibles, — a laissé entrevoir dimandre de l'an contratte de l'antre de l'an che une « ouverture » en déclarant à la presse qu'il n'était pas abso-lument in dispensable que Mine Vlassova quitte l'avion pour avoir avec les officiels américains avoir avec les officiels américalns l'entretien exigé. Le département d'Etat a aussitôt désavoué son représentant en déclarant cette hypothèse inacceptable. Une telle tentative avait été faite dès vendredi soir, dans des conditions qui n'ont pas convainen les responsables américains. Sans doute pour cette raison, ces derniers ont interdit à la presse non soviétique de monter à bord, comme les y invitaient les Russes. Il n'est pas exclu pourtant que l'on en pas exclu pourtant que l'on en revienne à la suggestion de M. McHenry. Un porte-parole de l'ambassade d'U.R.S.S. à Washington a précisé dimanche que Moscou pourrait dans ce cas assouplir ses conditions. Autrement dit(alléger l'escorte policière déployée autour de Mme Vlassova...

Il est fort possible que cette dernière souhaite récliement re-gagner Moscou. Son mari, M. Godounov, qui se tient c à proxi-mité », mais ne se montre pas en public, se dit persuadé du contraire. Son avocat est allé jusqu'à dire dimanche que le couple comptait à l'origine faire défection en même temps. Si c'était vrai, les officiels soviétiques n'auraient d'autre ressource, après tout ce qu'ils on dit que de crier à un « kidnapping » de la part des Américains. Mais ils ne peuvent avoir l'air d'y consentir à l'avance en laissant Mme Viassova échapper à leur vigilante

ment sortir de l'impasse sans faire perdre la face aux une ou aux autres.

MICHEL TATU.

(1) Selon M. McHanry, le négo-ciateur américain, les autorités amé-ricaines ont le droit d'enlever Mme Viasma de l'appareil, mais n'ont pas prévu de le faire. « Nous préférerions, dit-il, mener cette affaire de manière plus diploma-tique. »

l'effigie d'Anastasio Somoza Gar-cia, père du dictateur déchu, n'ont obtenu en échange que des bons currespondant à leur valeur et qui sont pour l'instant inutilisa-bles. Leur argent ne sera rem-boursé que dans six mois, avec un intérêt de 3 %, après enquête sur l'origine de ces fonds. Les pro-testations ont été d'autant plus vives que de nombreux Nicara-guayens viennent de recevoir en (2) Seion l'International Herald.
Tribune, des Américains débarqués
ont précisé qu'une annonce avait
été faite à l'intérieur de l'avion
priant les passagers soviétiques de
rester à bord, au moment où les
non-soviétiques quittaient l'appareil.

est un «acte provocateur» ni que celui-ci avait demanda l'asile

Moscou. - L' - affaire Godounov va-t-elle prendre des proportions sans commune mesure avec la détection d'un danseur, même vedette, du théâtra Bolchol ? La question se pose après la protestation que le minis-tère soviétique des affaires étrangères a remise, le dimanche 26 août, à l'ambassade des Etats-Unie à Moscou. Elle va en tout cas compliquer encore les relations soviéto-américaines, toujours moroses, maigré le sommet Carter-Brejnev du printemps demier. Faisant référence à l'immobilisation sur l'aéroport Kenne New-York de l'Illouchine-62 d'Aeroflot, ayant à son bord le corps de ballet du théâtre Bolchol, le ministère des affaires étrangères dénonce aux notions élémentaires d'humanité. perpétrés par les autorités américaines qui insistent, sans aucune raison, sur la sortie de cet avion de la citoyenne soviétique Ludmila Vias-sova. Il exige l'arrêt immédiat de ces actes lliégaux, en imputant à la partie américaine toute la responsabilité des conséquences qui pour-

Managua (A.F.P., U.P.I.). — Des dizaines de milliers de Nica-raguayens se sont précipités, sa-medi 25 et dimanche 26 août, dans

les banques pour y déposer les billets de 500 et 1000 cordobas (environ 215 F et 430 F) dont le gouvernement a décide la démo-nétisation. Les autorités avalent obligé les établissements bancaires à rester ouverts pendent le meles

à rester ouverts pendant le week-end. Des manifestations de pro-testation ont eu lieu devant les

guichets, et leur ampleur a, sem-ble-t-il, surpris les dirigeants révolutionnaires.

Les détenteurs de coupures de 500 et 1 000 cordobas, qui portaient l'effigie d'Anastasio Somoza, Gar-

ASIE

De notre correspondant

paraissent relativement limitées. Cependant, l'histoire de ces demières années montre que les Soviétiques n'hésiteralent pas à exercer des représailles sur les citoyens améri-cains vivant en U.R.S.S. La presse soviétique, qui fait largement état de l'affaire, s'en prend aux - pirates > américains qui ont réduit des lemmes et treize enfants à la condition d'otages -Elle met en cause les services spéclaux des Etats-Unis qui - foulent au pied les droits de l'homme » et

renégats de toutes sortes ». Male, à aucun moment, les movens d'Information soviétique n'ent précisé que Mme Ludmila Viassova, ellemême danseuse du Bolchol, était la femme de M. Alexandre Godounov

grosses coupures une partie des salaires non payès pendant in guerre civile.

M. Alfonso Robelo, un des mem-bres de la junte, a expliquè que cette mesure était nécessaire, car les quatre cinquièmes des coupures de 500 et 1 000 cordobas ont été, selon lui, emportées hors du pays

de 500 et 1000 cordobas oni été, selon lui, emportées hors du pays par les temants du régime Somoza. Ces billets rentraient clandestinement au Nicaragus et étalent utilisés pour saboter l'économie, a-t-il indiqué. Pour éviter un retour massif des coupures sorties du pay- les frontières, les ports et les aéroports ont été fermés samedi et dimanche. De même, les ambassades, où se sont réfugiés de nombreux somozistes, ont été sévèrement gardées.

Les sommes collectées par le

gouvernement s'élèveralent à 25 millions de dollars (environ 150 millions de francs). Il semble

toutefois que les autorités vont adoucir prochainement les mesu-res prises et rembourser certains dépositaires avant le délai an-noncé de six, mois.

sévèrement gardées.

Nicaragua

Les grosses coupures sont démonétisées

Soviétiques, l'affaire est simple : les On peut évidemment se demander Américains essaient simplement d'emquelles suites l'Union soviétique enpêcher lilégalement une citovenne tend donner à cette affaire. Pour le soviétique de rentrer dans son pays. moment, ses possibilités d'action Selon Tass, Mme Vlassova aurait déclaré à un correspondant de cette agence que - la seule chose dont elle rève, c'est que l'avion s'envole ie plus vite possible vers FU.R.S.S. ». L'agence officielle soviétique donne la version suivante des événements : alors que l'Illouchine-62 e'apprétait à prendre sa place sur la piste, avant de décoller il a été encercié par des voltures de la police américaine. Des représentants des autorités des Etats-Unis ont fait alors irruption dans l'avion et ont exigé que Mme Vlassova quitte l'appareil pour « une conversation evec eux ». qui ont organisé autour de l'aéroport Kennedy « un rassemblement tapageur d'antisoviétiques et de Ils auraient même subtilisé le passeport soviétique de la danseuse, en lui présentant à la place un passe-port américain (1). Toujours selon Tass, les officiels soviétiques ont

politique aux Etats-Unis. Pour les

cependant autorisé un représentant américain à monter à bord de l'appareil et auraient même invité les oumalistes à interroger Mme Vlassova, ce que les autorités des Etats-Unis auralent refusé. D'autre part, la mère de Mme Vlas-

sova a écrit au président Carter en s'indignant que sa fille - soit soumise à une cruelle torture morale. Quant à mol, ajoute-t-elle, je passe tude permanente sur le sort de ma fille ». Le mère de Mme Viassova ne perd pas de vue la dimension politique de l'affaire, puisqu'elle aux droits élémentaires de l'homme. dont on parle aux Etats-Unis plus que partout allieurs. Cele se passe dans un pays dont la président, comma la l'al appris aujourd'hul, s'est vu attribuer la médaille d'or de « combattant pour les droits de Thomms - (__) Je considère cei acte inhumain vis-à-vis de ma fille comme une tentative des milieux dirigeants américains de nous impo-

des droits de l'homme. » DANIEL VERNET. (1) Cette allégation est démentie du côté américain où l'on affirme que le passeport de Mme Viassova ne lui a été pris que quelques instants, le temps de vérifier son identité. — (N.D.L.E.)

ser, à nous Soviétiques, leur idéa

Cuba

NOUVELLES LIBÉRATIONS DE PRISONNIERS POLITIQUES

La Havane (A.F.P.). - Quatre cents prisonniers politiques ont été libérés, parm! lesquels l'ex-commandant Rolando Cubelas, qui avait été condamné en 1966 à vingt-cinq ans de prison pour avoir tenté d'assassiner M. Fidel Castro, a-t-on appris dimanche 26 acût à La Havane. Le nombre total des prisonniers politiques relâchés depuis le début du pro-gramme d'amnistie annoncé en décembre 1978 par le gouverne-ment est ainsi porté à 2800. Depuis cette date, 545 prisonniers graciés et 787 membres de leur famille ont été autorisés à émigrer aux Etats-Unis.

Selon les autorités, il reste 1400 prisonniers politiques dans les établissements pénitentiaires cubains. Parmi eux. 600 ne peuvent bénéficier de l'amnistie parce qu'ils ont commis des actes de terrorisme depuis la révolution ou ont été responsables d'assassinats en de fortures sous la résima nats on de tortures sous le régime Batista

[Les organisations cubaines à Miami contestent souvent l'ampleur des mesures humanitaires décidées par La Havane. Elles font remarques vent l'amalgame entre prisonnlers ayant purgé leur peine, détenus déjà libérés depuis un certain temps, et graciés. De même, parmi les per-sonnes autorisées à émigrer aux Etats-Unis ligurent souvent, sans que cela soit précisé, des prisouniers politiques libérés parfois depuis plu-

M. Rolando Cubelas était président du Mouvement des étudiants révolutionnaires lors de la chute de la dictature, mais, décu par e régime, il avait été recruté par la C.I.A. pour assassiner Castro. Le leader cubain était intervenu personnellement en 1965 pour lui éviter la peine de

• PRECISION. - Les Grensdines qui comprennent de très nombreux flots dépendent en partie de Saint-Vincent (britannique, dont l'indépendance est prévue pour octobre 1979), et en partie de Grenade (indépendante depuis 1974), et non res entière. depuis 1974), et non pas entière-ment de ce dernier pays, comme il était mentionné sur la carte des Caralbes publiée dans nos éditions du 24 août.

LA VISITE DE M. MONDALE A PÉKIN

Les États-Unis et la Chine doivent «œuvrer davantage pour la défense de la paix» déclare M. Deng Xiaoping

M. Walter Mondale, a commencé le lundi 27 août ses entretiens politiques à Pékin avec les dirigeants chinois en rencontrant M. Deng Xiaoping, vice-premier ministre. Aupera-vant, M. Mondale, qui était arrivé samedi dans la capitale chinoise, avait été l'hôte à dîner de M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères, puis, dimanche, de M. Deng. M. Mondale Xian, avec sa suite de plus de cent quatre-vinots personnes, avant de gagner Canton, puls Hongkong le septembre. Il est la plus importante personnalité américaine à se rendre en Chine depuis la normalisation des relations entre les deux pays, le 1er janvier demler.

Les toasts prononcés dimanche par MM. Deng et Mondale ont donné le ton des conversations en cours. Le vice-premier ministre chinois a implicitement réaffirmé une certaine inestisfaction de Pékin à l'égard de Washington en demandant que «les daux parties aglacent strictement en conformité avec les principes inclus dans l'accord d'établissement des relations diplomatiques -. !l s'agit notamment d'un rappel de la posi-tion chinolse rejetant le maintien de liens entre Washington et Talpeh, en particulier sur le plan militaire, et du temps mis par la Malson Blanche à taire ratifier par le Congrès l'accord commercial du 7 juillet accordant à la Chine la clause de la

n. on la plus favorisée. .M. Deng a estimé que les relations entre les deux pays se développeraient « régullèrement » dès lors que chacun « respecte l'Indépendance et la souveraineté de l'aubese de l'égalité et du bénélice le monde ». « Face aux délis mutuel et traitent les problèmes internationaux des années 1980,

Le vice-président a méricain, auxquels tous deux tont face dans une perspective globale et en tenant Etata-Unis feront tout ce qu'il laucompte des intérêts politiques et stratégiques à long terme ». M. Deng a sussi dénoncé l' « hégémonisme » et la « domination étrangère sous toutes ses formes », affirment que - les cas d'intervention et les tentatives d'exercer un contrôle sur d'autres pays et même des actes d'agression armée ouverte montrent que le danger de guerre va tou-

> Les Etate-Unis et la Chine, a-1-1) dit, ont « la responsabilité, à lequelle ils ne peuvent échapper, d'œuvrer devantage pour la détense de la paix mondiale -. Leur coopération - peut louer un rôle influent - dans ce domaine. Il s'agit, e-t-li conciu, d'un « déli historique auquel nous falsons face tous deux dans la situation internationale actuelle. Travallions ensemble dans ce but 1 »

iours croissant =.

Les défis des années 80

Abordant le même thème, M. Mon-- ce qui rapproche nos deux pays est le fait que nous recherchons tous deux un monde de stabilité et de paix, composé de nations rant en vua de progrès éconor communs. Nous sommes tous deux opposés aux efforts faits par tout pays dans le but d'en dominer un autre ». Des relations sino-américaines « durables » « favoriseralent l'anvironnement international stable dont les deux pays ont besoin afin et aux problèmes d'intérêt général », a-t-il ajouté. Ces relations pourralent tre » et qu'ils « règient les ques-tions concrètes bilatérales sur la de la paix et de la justice dans

a-t-il assuré son interlocuteur, les dra - afin de demeurer - aussi sûrs et prospères que par la passé ». M. Mondale a d'autre part salué les efforts de modernisation de la Chine, qui pourraient apporter - une contribution encore plus importante à la création d'un ordre international juste -. - Jai été frappé par l'énorme potentiel dont vous disposez pour le futur », a conclu le vice-

président. Vendredi, le sénateur démo Henry Jackson, qui vient de passer presque trois semaines en Chine, avait, dans une conférence de presse tenue à Pékin, critiqué la « négligence - dont a fait preuve M. Carter sur la question de la ratification du traité commercial sino-américain, Il a demandé que M. Mondale prenne sition à ce sujet, et fait état de la - tristasse - des dirignants chinole

Le sénateur a estimé que la Chine pouvait mobiliser - trois cent millions de quérilleros » dans l'éventualité d'une attaque ennemie, - par exemple de l'Union soviétique ». Interrogé sur l'éventualité d'une seconde « lecon » olse au Vietnam, Il a indiqué que les dirigeants chinois « conservent ouvertes toutes les options », y compris celle du recours à la force M. Jackson a enfin affirmé que - le rôle de l'U.R.S.S. au Vietnam représentera un problème continuel ayant un impact aur les Etata-Unis et le monde occidental en entier aussi longtemps qu'il impliquera l'agres-sion et qu'il déstablisera les rela-Enfin, pour la première fois depuis la révolution culturelle, une délé-gation religieuse a quitté samedi la capitale chinoise pour assister, à Princeton, aux Etats-Unis, à une

Groupe ESSEC

le prochain cycle de formation de base débute le 12 septembre

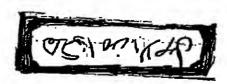
Les fichiers (12 septembre) L'arithmétique de la VPC (19 septembre) Les offres et les méthodes de test (3 octobre) La création des messages (17 octobre) Les techniques de fabrication (7 novembre) Les annonces et le couponing (21 novembre) La vente par catalogue (28 novembre) Nouveaux messages et méthodes spécifiques (5 décembre) Les nouvelles utilisations du Marketing Direct

> inscriptions en téléphonant au

(19 décembre)

INSTITUT SUPÉRIEUR DE LA VENTE PAR CORRESPONDANCE 35 boulevard de Sébastopol, 75001 PARIS - TÉL, 233.21.88

233.21.88



M. Dayan met en doute l'utilité des opérations militaires israéliennes

Jérusalem. — Pour la première fois depuis plusieurs mois, des réserves ont été émises au sein du gouvernement israélien, notamment par M. Dayan, à propos des opérations menées au Sud-Liban par l'armée israélienne. Jusqu'alors quasi-unanime au sujet de la conduite à adopter dans ce domaine, le cabinet de dans ce domaine, le cabinet de M. Bégin semble avoir été ébranlé par le récent accroissement des critiques émises à Washington à l'encontre de l'attitude israélienne, et le mauvais effet produit par certains reportages de télé-vision ou articles de presse décri-vant le résultat des bombardements intensifs des derniers jours. A l'initiative du ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres a décidé, dimanche 28 août, de se réunir à nouveau dans les prochains jours pour « examiner de manière appro-fondie » la situation au Sud-Liban.

Le ministre des affaires étran-gères a déciaré dimanche qu'il était souhaitable d'évaluer d'une part avec précision l'effet des bombardements sur le potentiel des Palestiniens, et d'autre part des results en compte évalement. de prendre en compte également le préjudice causé à l' « image » d'Israël dans le monde par ces opérations. M. Dayan paraît mettre en doute l'afficacité de la mettre en doute l'afficacité de la politique actuelle sur le plan militaire par rapport à des incon-vénients de plus en plus évidents ; sur le plan diplomatique. Sur ce point, un député de l'opposition travailliste a déclaré dimanche : « Rien ne prouve que le gouver-nement ait véritablement calculé la rentablité de toutes ces opé-mions. » rations. 3

Par ailleurs, M. Dayan a ajouté qu'il fallait étudier avec attention le rôle des milices chrétiennes du commendant Haddad. Puis, il a commencent l'action de la consider à maintenir un équilibre entre la nécessité de frapper les forces de l'OLP, et le souci d'épargner les populations civiles.

Les faits sont parfois falsifiés

Après ces remarques, et sans doute parce qu'elles reflètent aussi l'état d'esprit d'autres ministres, l'entourage de M. Begin paraissalt inquiet et mécontent. Il rappelait l'impossibilité de changer de polil'impossibilité de changer de poli-tique ou d'éviter que la population civile ne soit touchée alors que les Palestiniens établissent leurs positions dans des régions

M. Begin lui-même avait déclaré

AFRIQUE

De notre correspondant

parlementaire des affaires étran-gères et de la défense, que, dans la presse internationale, les faits étaient dénaturés et parfois « faisifés». Par ce dernier moi, il visait particulièrement un re-portage de la chaîne de télévision américaine C.B.B., qui montrait, dans un village libanale, un obus israélien de fabrication améri-caine, et soulignait que les Etats-Unis ne fournissaient des armes à Israél que pour un usage défenà Israël que pour un usage défen-sif. M. Begin avait, d'autre part, déclaré : « Quelques soient les pressions que les États-Unis exerpressure que les finales ne pliera pas. S'il le faut, nous nous contenierons de pain et de mar-garine, mais nous ne ferons pas les frais d'un tel chantage.»

La tension avec Washington

Dimanche et lundi matin, les correspondants des journaux israéliens à Washington indiquaient que les Etats-Unis étaient prêts à soutenir Beyrouth pour la convocation du Conseil de sécurité à propos de l'aggravation de la situation au Sud-Liban. Certains laissent entendre que Washington pourrait même appuyer une réso-lution condamnant ou dénonçant vivement la politique israelienne.

Les relations israélo-américaines

restent très tendues. A Jérusalen on a noté que l'ambassadeur de M. Carter au Proche-Orient, M. Robert Strauss, venait de dé-clarer, au cours d'une interview, que les Etats-Unis devalent faire tous leurs efforts pour mettre fin à la violence au Sud-Liban.

D'autre part, le gouvernement israéllen a réitéré dimanche ses critiques à l'égard de Washington à propos de la mise en place d'une force internationale qui devrait se substituer à la force d'urgence des Nations Unies dans le Sinal dont le mandat n'a pas été renouvelé en juillet dernier. M. Dayan a déclaré, au cours du conseil des ministre, que Wash-ington n'avait rien fait de concret pour respecter sa promesse de créer cette force internationale. Et le ministre de l'agriculture. M. Ariel Sharon, a même proposé M. Ariel Sharon, a même proposé de lancer un ultimatum aux Etats-Unis, en suggérant qu'Israël suspende son retrait du Sinai tant que le problème du rempla-cement des « casques bleus » n'aurait pas été régié. Le gouver-nement, toutefois, a refusé de suivre l'avis de M. Sharon et s'est contenté de remeler qu'il n'aucontenté de rappeler qu'il n'au-rait aucun contact avec les obser-vateurs de l'ONU qui se trouvent actuellement entre les lignes égyptienne et israélienne dans le Sinai.

FRANCIS CORNU.

Nombreuses violations du cessez-le-feu dans le Sud

Beyrouth. — Un cessez-le-feu est, en principe, en vigueur au Sud-Liban depuis dimanche 26 août à l'aube. Mais fi est d'autant plus précaire que ni Israël ni ses alliés des milices chrétiennes ne reconnaissent l'avoir conclu, et que de nombreuses violations ont été enregistrées au cours des premières vingt-quatre cours des premières vingt-quaire heures qui en ont suivi l'annonce. C'est ainsi qu'Israël a annoncé dimanche que le pilonnage du Sud-Liban se pourenivrait, et la première entorse au cessez-le-feu de la journée a été de taille, puisqu'elle a consisté en un nouveau bombardement de Tyr et de ses environs.

Le commandement de la FINUL avait déjà fait part, samedi à midi, de la conclusion d'un premier cessez-le-feu entre Israël et l'OLP. Mais alors que l'organisation palestinienne se disait prête à arrêter ses tirs, en soulignant qu'elle ne faisait que ripos-

ter à l'adversaire, Israël assurait n'être pas concerné, affirmant que seules les milices chrétiennes du commandant Haddad étalent engagées dans l'action. La muit de samedi à dimanche devait être une des plus dures depuis le début du présent cycle de violence, le secteur palestino-progressiste du Sud-Liban recevant, selon le témoignage de la FINUL, septs cents obus de 175 et 155 millimètres, tandis que la bande frontalière chrétienne en recavait deux cents. Ces territoires sont l'un et l'autre libanais, et les engagées dans l'action. La nuit

LA GUERRE CIVILE EN IRAN

L'imam Khomeiny aurait renoncé à négocier uvec les rebelles kurdes

L'armée iranienne paraît avoir repris, samedi 25 août, la ville de Saqez, au Kurdistan. Selon plusieurs communiqués publiés par la seule serait toutefois assuré par la seule armée régulière, et les « gardiens de la révolution », (milices khomeinistes), n'y auraient pas penétré. Tous les alegses de partis politiques et tous les les agardiens de la revolution », (milices khomeinistes), n'y auraient pas penétré. Tous les alegses de partis politiques et tous les legat de la revolution » (milices khomeinistes), n'y auraient pas penétré. Tous les alegses de partis politiques et tous la région montagneuse proche de la frunction de la radio-télévision iranienne a été occupée samedi par les rebelles, a annoncé Radio-tré. Tous les alegses de partis politiques et tous les legat de toute la région montagneuse proche de la frunction de la radio-télévision iranienne a été occupée samedi par les rebelles, a annoncé Radio-tré. Tous les alegses de partis politiques et tous la région montagneuse proche de la frunction de la radio-télévision iranienne a été occupée samedi par les rebelles, a annoncé Radio-tré. Tous les alegses de partis politiques et tous la région montagneuse proche de la frunction de la radio-télévision iranienne a été occupée samedi par les reputations des persis de la revolution se result important. ce la revolution», (milices kho-meinistes), n'y auraient pas pené-tré. Tous les sièges de partis poli-tiques et tous les locaux admi-nistratifs auraient été occupés par les (orces de la 24° division d'infanterie. L'armée a indiqué avoir perdu dix-neuf hommes en quatre jours de combat à Saqqez.

Comment faire, un dimanche d'août, pour attirer l'attention sur les affrontements entre l'armée

les affrontements entre l'armée iranienne et les militants kurdes et sur la situation de quatorze trotskistes iraniens menacés par la justice expéditive de l'imam Khomeiny? La ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), qui a le sens de la publicité, s'est souvenue de la villa occupée par l'imam pendant son séjour en France et à laquelle Neauphle-le-Château (Yvelines) doit sa récente célébrité. Un «repérage» samedi après-midi, une trentaine

samedi après-midi, une trentaine de militants « de garde » rapide-

ment prévenus, deux journalistes alertés et, dimanche matin, une caravane d'une dizaine de voi-tures faisait son entrée dans le

On se gare à une petite distance de la villa, on prend le
« matériel » (banderoles, drapeaux et bombes de peinture) et
l'on se dirige, d'un pas rapide, le
long de la route déserte et silencieuse, vers la porte d'un jardin
discret. La serrure saute. La
gardienne, qui habite en face, ne
comprend pas, et le tract qu'on
lui a tendu ne la rassure guère.
Tandis que la troupe penetre
dans la villa, elle téléphone au
maire. Trois gendarmes arrivent
une heure plus tard. Des banderoles ont été tendues sur la barrière et dans le jardin, L'une
d'elles ordonne : « Rhomeiny,
bas les pattes devant nos cuma-

has les pattes devant nos cama-rades traniens / ». Les militants de la L.C.R. ont rétabil la ligne téléphonique et M. Alain Krivine a donné, par téléphone, des inter-

views aux stations de radio : opération réussie.

bourg à l'heure de la messe.

Le nombre des victimes civiles serait important.

Samedi soir cependant, on affirmait encore de source kurde à Téhéran que la ville était aux mains des peshmergas et que l'armée n'avait pas réussi à faire parvenir par la voie aérienne des renforts à la garnison encerciée. Plus au nord, en Azerbaidjan occidental, le commandement de la 64° division a donné, samedi, un délai de vingt-quatre heures aux Kurdes, qui ont pris le maquis, pour qu'ils quittent leurs positions, et annoncé que l'armée

Le commandant de gendarmerie

a Vous pouvez retirer pos fou-

lards », dit-il aux militants, qui craignent le modeste appareil de

A Neauphle-le-Château

Des militants trotskistes ont occupé la villa

qu'habitait l'imam Khomeiny

donné vingt-quatre heures aux techniciens pour remettre les ins-tallations endommagées en état de marche.

par les armes, samedi soir à Marivan, aussitôt après leur condamnation. D'autre part, toujours en pays kurde, quatre autres personnes ont été condamnées à mort et exécutées à Kermanchah, Qarechirine et Paveh pour « col-laboration avec les Kurdes rebelles », a amoncé, samedi à Téhé-ran, le journal Keyhan. De leur côté, les wurdes auraient exécuté six prisonniers frantens dans la région de Sardacht, en Azerbaijan occidental, à titre de repré-

Dans ces conditions, les tentatives de négociations dont on avait fait état vendredi, de source avait fait état vendredi, de source kurde à Téhéran, semblent avoir avorté. La présence d'une délégation du Consell révolutionnaire de Mahabad, où se trouve le quartier général du parti démocrate du Kurd istan iranien (PDKL) interdit officiellement, se trouverait à Téhéran depuis samedi pur l'avoclar avec le groupement. explique que les occupants ne partiront qu'après evoir obtenu, de l'ambassade d'Iran, des précisions sur le sort des militants du parti socialiste des travailleurs (section iranienne de la IV Internationale des IV III Internationale des IV I pour l'égocier avec le gouverne-ment les modalités de la «prise en charge » de la ville par l'armée en échange de la levée de l'Inter-diction du PDK. I Le parti démo-crate kurde avait posé cependant une série de conditions à l'ouver-ture de némociations officielles ture de négociations officielles avec Téhéran, notamment l'arrêt immédiat des exécutions de Kurdes. Or, les nouvelles exécu-tions annoncées tant à Marivan, près de la frontière irakienne, que dans d'autres villes kurdes, parais-

sent condamner ces pourpariers
à l'échec.
La répression semble d'autre
part devoir s'étendre encore.
L'ayatoliah Azeri Qomi, procureur genéral du tribunal de Téhèran, a en effet annonce, samedi, res islamiques avaient élargi leur compétence à « toute activité contre-révolutionnaire ». Ces tribunaux seralent ainsi appeles lésormais à juger « des provocadésormais à juger « des prococations pouvant porter atteinte à
la production industrielle et agricole » et des « profits abusifs dans
le commerce ». C'est peut-être en
fonction de cet élargissement des
compétences des tribunaux islamiques que deux membres du
Parti des ouvriers socialistes de
l'Tran (trotskistes), M. Malek
Airpour et Mme Fatemeh Fallahi,
ont été condaunés dimenche à ont été condamnés, dimanche, à Téhéran, à la prison à vie pour « complot contre la résolution islamique et incitation au soulèpement armé » dans la province

pétrolière du Khouzistan, au sud de l'Iran. de l'Iran.
L'imam Khomeiny a, d'autre part, chargé l'ayatollah Mehdi Echraqi, l'un de ses proches conseillers, de se rendre dans cette province pour y étudier les revendications du personnel de l'industrie pétrolière. La mission dont a été chargé l'ayatollah Echraqi samedi, confirme les informations sur le propuement de grave qui sur le mouvement de grève qui aurait éclaté récemment dans le personnel de la société nationale iranienne des pétroles et provo-qué une sensible diminution de la production pétrollère. La chute

la production pétrolière. La chute des exportations avait d'abord été attribuée, par la direction de la société nationalisée, à des « intempéries ».

A Téhéran, deux riches commerçants du Bazar de la capitale, M. Hossein Mahdian, qui s'était rendu, il y a quelques semaines, propriétaire du journal Keyhan, et le directeur commercial de ce quotidien, M. Mehdi Eraqi, ainsi que le fils de ce dernier, out été tués dimanche matin au cours d'un attentat. Une quatrième personne a été gravement blessée. L'organisation clandestine Forgan, qu' a détà revendiqué plusieurs assassinats de partisans de l'imam assassinats de partisans de l'imam Ebomeiny, a selon l'agence offi-cielle iranienne, fait de même pour ce nouvel attentat. M. Mehdi Eraqi, qui était un partisan convaince de l'imam Khomeiny, avait passe quinze ans dans les prisons de l'ancien régime et financé, avec M. Mahdian, la révolte contre le chah en février despisant aux frais dernier, en organisant, aux frais des commerçants du Bazar, des des commercants du Bazar, des distributions de vivres dans les mosquées. Cet attentat porte à six le nombre des personnalités proches de l'imam Khomeiny assassinées depuis février dernier. Sur le plan politique, le Toudeh (parti communiste) à demandé, dimanche, au premier ministre, M. Mehdi Barzagan, d'user « de toute son influence afin de dissipar le malentendu » qui a conduit le procureur du tribunal révolule procureur du tribunal révolu-tionnaire islamique, à l'interdire. Cette demande est contenue dans une letire adressée au conseil des ministres et qui a été publiée par la presse de Téhéran. (A.F.P., Reuter, A.P.)

Parallèlement aux opérations Parallèlement aux opérations militaires, la justice révolution-naire islamique paraît traduire dans ses verdicts la détermination de l'imam Khomeiny d'en finir avec la rébellion kurde par la terreur : neuf « traitres à la nation et à l'Islam » ont été passés

craignent le modeste appareil de photo d'un gendarme, amateur de clichés-souvenirs. « Je nou-drais voir M. Krivins », ajoute-t-il. Le porte-parole de la L.C.R., achève une dernière interview, puis l'officier est admis — « Seul? », demandent les militants. « Bien sûr, répond-il, on n'est pas comme ça, nous. » — dans le jardin. M. Krivine hil explique que les occupants ne

nationale, dont la L.C.R. est la section française). L'officier dé-clare qu'il fera en sorte que l'ambassade appelle au téléphone Dans l'après-midi, l'ambassa-deur, M. Chamsedine Amialai, a indiqué à l'Agence France-Presse qu'il avait transmis au ministère iranien des affaires étrangères toutes les demandes (deux mille télégrammes, incique la L.C.R.) qu'il avait reçues depuis un mois

et demi, au sujet des quatorse militants trotskistes. Les militants de la L.C.R. ont quitté la villa à minuit, après une dérnière déclaration appelant à une « manifestation unitaire de masse » contre le « génocide du peuple hurde », les attaintes ouv libertée et la détenatteintes aux libertés, et la détention des quatorze trotskistes. Cette manifestation pourrait être organisée à la fin de la semaine

De notre correspondant

deux cents. Ces territoires sont i'un et l'autre libanais, et les populations qui y vivent encore sont en très grande partie libanaises. Ce sont donc elles qui, une fois de plus, ont fait les frais du conflit. Le nombre des victimes recensées étant de un mort et deux blessés à Insar, sept blessés à Ain-Heloué et trois morts à à Melss El-Jabal (ce dernier village est situé dans une enclave

Le Front Polisario a lancé le vendredi soir 24 soût, une impor-tante opération contre la garni-

son marocaine de Lebourate près de Zag dans le sud du territoire internationalement reconnu du

Maroc. Cet engagement, annonce d'abord par les guérilleros sah-raouis, a été confirmé, dimanche, par le ministère de l'information marocain. Celni-ci précise dans un communiqué que l'attaque a « surpris » le chef d'escadron de

la garnison et qu'il « n'a pas op-posé la résistance appropriée à l'ennemi, abandonnant même ses

positions défensives ainsi qu'une

LE CONFLIT SAHARIEN

Un combat très meurtrier s'est déroulé le 24 août dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc

Rabat reconnaît que la garnison de Lebouirate a été investie

d'intervention, immédiatement de-pêchées sur les lieux, ont réussi à déloger les forces ennemies après de durs combais. » Rabat annonce enfin qu'e une enquête a été ordonnée en une d'établir les responsabilités et de

punir les coupables ». Selon le Front Polisario, les pertes marocaines totales s'élève-

raient à près de huit cents

Dans une conférence de presse donnée, le samedi 25 août, à sa donnée, le samedi 25 août, à sa résidence parisienne de l'avenue Foch, le général Mobutu s'est appliqué à réfuter les affirmations du président de la emission de constatation africaine » M. Youssoupha Ndiaye, seion lequel des troupes zalroises auraient participé à la sanglante répression des émeutes de Bangui (le Monde du 18 août). Le président Mobutu a rappelé

STAGE DE PRE-RENTREE EN

at libre de professeure 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly, 722,94,94, 745,09,19

Zaïre

DANS UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Le Général Mobutu affirme «sur l'honneur»

que ses troupes n'ont pas réprimé les émeutes de Bangui

Engageant son chonneur de soldata, le chef de l'Etat a expliqué la présence de deux appareils mairois dans la capitale centrafricaine le 18 janvier. Il a déclaré que le 16 janvier il avait quitté Paris à bord d'un DC-10 et avait de capitale company. dû faire escale à Bangul pour se rendre à Gemena, dans le nord du Zaire. Un C-130 de l'armée de l'air, provenant des Etats-Unis, via Dakar, arrivalt dans le même temps à Bangui pour y faire le plein et y procéder à un échange d'équipage avec le DC-10. « Il était 11 heures du matin, le

Mozambique

HUIT PERSONNES, condamnées à mort le 21 août par un tribunal militaire pour a haute trahison, espionnage et terrorisme » ont été passées par les armes, dimanche 26 août, a annonce Radio - Maputo. cReviet.)

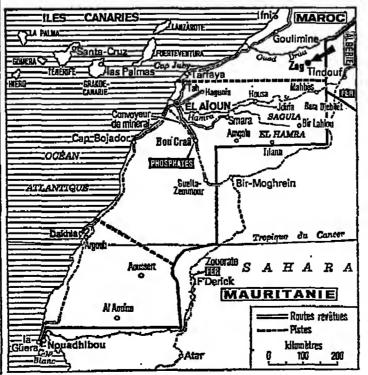
CEPES

18 janvier, a-t-il précisé, on tirait en ville, et les équipages des appa-rells zaïrois à l'aéroport n'étaient mèms pas au courant des événements. La présence fortuite des deux avions a donné naissance à une légende.

qu'il avait approuvé au sommet franco-africain de Kigali l'envoi de la emission de constatation a et avait été parmi les premiers à avoir connaissance de son rapport et à en demander la publication. Il a estimé que M. Nidava cation. Il a estimé que M. Ndiaye, interrogé à Dakar au terme de sa conférence de presse, avait fait état de propos et de rumeurs circulant à Bangui

Le chef de l'Etat zafrois s'est refusé à porter un jugement sur l'empereur Bokassa, « mon rôle n'étant pas de m'ériger en procu-reur pour juger des collègues ». Il a ajouté : « Je peux toutejois penser ce que pense tout le

Le président Mobutu, interrogé sur d'autres problèmes, a appelé à la « nécessaire restructuration » de l'O.U.A., « les résultats de la conférence annuelle élant de plus en plus maigres ». Il s'est félicité de la qualité de la coopération entre Kinshasa et Paris et a assuré que la participation de l'armée française à des manœu-vres dans son pays était destinée seulement à « tester la qualité des troupes zairoises ».



grande partie de son matériel, ce qui a permis à l'ennemi d'investir la localité attaquée et de s'y maintenir durant toute la jour-née du 24 août. » Le communique marocain ajoute que « des forces d'intervention, immédiatement déhommes. Le « ministère de la dé-fense » sahraoui avait d'abord fait état, à Alger, de deux cent trente Marocains tués dans la colonne envoyée en renfort. Assucolonne envoyée en renfort. Assurant que quatre-vingt-douze militaires dont plusieurs officiers ont été faits prisonniers, et qu'une centaine de blindés, cinquante-sept véhicules militaires et de nombreux canons ont été saiss, le s'ministère à ajoute que « cent soixante-six citoyens sahraouis ont été libérés au cours d'une opération « démontrant la détermination du peuple sahraoui de poursuiere sa lutte ». Sans qu'il soit possible d'avancer un blian précis, il apparaît, en toute hypothèse, que l'engagement à été très meurtrier. Selon l'agence Associated Press, il pourrait s'agir de l'affrontement le plus sanglant depuis le début du conflit au Sabara. La garnison de Lebouirate avait déjà été attaquée le 11 août dernier.

Sur le plan diplomatique, le

Polisario a par ailleurs enregistre un succès avec la reconnaissance

par le Ghana de la RASD. (République arabe sabraouie démocratique). Dans une interview à News-oeek, le roi Hassan II explique de la façon sulvante la prise di contrôle marocaine sur la partie du Sahara occidental administre au Sanara occidental administree supersvant par la Mauritanie: « Nous savions que la totolité de l'appareil de déstabilisation cubain devait entrer en action

installer une prétendue repu-blique populaire, » A ALGER, le quotidien Ach Chab a à nouveau répété, samedi, la thèse officielle selon laquelle « si le Maroc cherche l'entente, le dialogue et la réconciliation, il lui incombe de l'adrasser à qui de droit, c'est-à-dire au Front Polisario ». — (AFP., AP.,

derrière le Polisario et l'aider à

4 中 中央 中央 电电流

. .

. 4

*

A ***

Italie

ET SA FAMILLE PRAISSENT EN SANDAMON

THE RES STEAMENTS

CAMBENCE SUR LE DROIT MER N'A PU PARVEMEN A COMPECN 2 SUR LTX. MATION DES GRANDS JE MARINS

Potochain Aokane y suscite l'hostilles de l'a

Grèce

Le prochain voyage à Moscou de M. Caramanlis suscite l'hostilité de l'extrême droite

De notre correspondant

A CLERKE STATE OF THE

curait renonce qui

Athènes — Conduite par M. Vassili Groubiakov, directeur général au ministère des affaires étrangères, une délégation de diplomates soviétiques séjourne à Athènes jusqu'su samedi le septembre, pour régier les derniers détails du voyage que M. Caramanlis doit effectuer en URSS, du 1° au 5 octobre prochain, les denours au point les textes de nouveaux accords que le premier ministre grec doit alors signer.

Tous les partis politiques grecs, à l'exception de ceux de l'extréme droite, approuvent le voyage de ans après la recomnaissance de l'URSS, la Grèce demanistrat dont le premier ministre ne se soit pas rendu officiellement à Moscou. C'est en octobre 1976 que le gouvernement bellénique a annoncé la révision de l'ensemble des relations avec l'URSS. Certains milieux nationalistes, viscéralement and-communistes ou particulièrement liés aux Américains, critiquent le voyage et manifestent leur méfiance et manifestent leur méfiance et manifestent leur méfiance l'UN INGÉNIEUR BRITANNIQUE

DISPARAISSENT EN SARDAIGNE

Cagiliari (APP.) — Cinq jours après la disparition de M. Roif Schild, ingénieur britannique, des se femme et de sa fille, leur de reprincipal des affaires que l'URSS. Source les sums occidents avec des se femme et de sa fille, leur de reprincipal de la crèce et les Etats-Unis sont gelées et les rapports avec l'OTAN et la suppressor de l'OTAN et la suppression de l'acrèce de l'OTAN et la suppression de sagerantir les frontères de la Grèce de l'OTAN et la suppression de la Grèce de l'OTAN et la suppression de sagerantir les frontères du nord de Grèce de l'OTAN et la suppression de la Grèce de l'OTAN et la suppression de l'experiment des milieux hostiles à M. Caramanlis qui prement private de son voyage à Moscou contre lui. C'est, en effet, beau-coup plus le premier ministre q

Cagliari (A.P.P.) — Cinq jours après la disparition de M. Rolf Schild, ingénieur britannique, de sa femme et de sa fille, leur volture a été retrouvée, le 25 août, aux environs de Nuoro, incendiée et solgneusement camouflée sous des branchesses des branchages.
La disparition des trois tou-

ristes a provoqué la venue en Sardaigne du ministre de l'intérieur, M. Virginio Rognoni, qui a convoqué tous les commissaires de police chargès des enquêtes sur les huit enlèvements dont les victimes n'ont pas encore été retrouvées.

L'hypothèse d'une affaire d'espionnage industriel a été soulevée.

L'hypothèse d'une arraire d'es-pionnage industriel a été soulevée è propos de M. Rolf Schild, qui est ingénieur électronicien. Il se serait occupé récemment de la mise au point d'un nouveau type

de radar.
Rolf et Dapné Schild ainsi que leur fille Annabelle Marta, séjournaient à Punta-Sardegna, un village de la côte nord-est de la Sardaigne, où il avaient l'habitude de passer leurs vacanoes depuis une dizaine d'années.
Depuis 1960, 387 enlèvements ont été officiellement recensés en Italie : ils ont rapporté quelen Italie : ils ont rapporté quel

que 200 milliards de lires (plus d'un milliard de francs). C'est la Sardalgne qui arrive en tête de la carte des enlèvements, devant la Calabre, la Lombardie, Piémont, le Latium et la

Dix rapts ont eu lieu en Sar-daigne depuis le début de cette année, soit presque un tiers du annee, soit presque un hers du total (33). Les enquêtes de police ont été positives pour 52 enle-vements en 1977, 29 en 1978, et 23 depuis le 1° janvier 1979. Dans le même temps, le nombre de personnes dénoncées et arrètées s'est chiffré respectivement à 258, 123 et 5L — (A.F.P.)

NATIONS UNIES

LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER N'A PU PARVENIR A UN COMPROMIS SUR L'EX-PLOITATION DES GRANDS FONDS MARINS.

Nations unies (New-York). Nations unies (New-York). — La deuxième partie de la huitième session de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer qui s'est achevée à New-York vendredi 24 août. n'a pas abouti à un compromis en ce qui concerne le futur régime de l'exploitation des grands fonds

marins.
Des progrès, en revanche, ont êté réalisés sur d'autres points été réalisés sur d'autres points délicata, notamment sur la recherche scientifique, sur la pollution marine et sur la délimitation vers le large du plateau continental. Lors que ceux-ci dépassent les 200 milles nautiques (370,4 kilomètres) déjà acceptés pour les zones économiques exclusives, on reconnaitrait aux Etats côtiers la propriété des ressourcotiers la propriété des ressour-ces minérales jusqu'à 350 milles (848,2 kilomètres) de la côte, sous certaines conditions de profon-

certaines conditions de profondeur.

Après cinq semaines de réunions, les délégués à la conférence n'ont pu rédiger un nouveau « texte de négociation composite officieux révisé », comme ils se l'étaient proposé. La session va tout juste donner lieu à la rédaction d'un « aide-mémoire ».

Une neuvième session en deux parties est déjà prèvue pour l'année prochaine : en mars 1980 à New-York, puis quelques mois plus tard à Genève.— (A.F.P.)

Bruxelles. - La seule vue

cun résultat. cun résultat.

Le dimanche 26 août, en fin de matinée, un petit groupe de « marcheurs » fiamands ont commencé à pénètrer dans les Fourons, territoire rattaché en 1963, en application des lois linguistiques, au Limbourg fiamand et détaché de la province wallone de la population Filtrant les arrivants, les gendarmes avaient empêché la pénètration de groupes importants qui s'étaient alors soindés en petits détachements de cinq personnes. A 16 heures, la

LA TENSION PERSISTE DANS LES FOURONS

cinq personnes. A 16 heures, la marche a pris fin dans la petite localité de Fouron-Saint-Martin, les a promeneurs » se retrouvant au Café de l'Harmonie; alors, sur le pas de la porte, un jeune Flamand a ouvert sa veste militaire pour montrer sa charins laure mand a ouvert sa veste miniaire pour montrer sa chemise jaune frappée du lion noir fiamand. Des francophones, qui faisaient le guet, pris de colère, se sont portés à la rencontre des Flamands, mais ont été dispersés par les autopompes de la gendarmerie et des grenades lacrymogènes. Quelques francophones ont bombardé les gendarmes à coups de pierres et des arrestations ont été opérées.

TRAVERS LE MONDE

Cambodge

MARC MARCEAU.

• UN AVION AFFRETE PAR LE COMITE D'AIDE MEDI-CALE ET SANITAIRE à la population cambodgienne a quitté Luxembourg vendredi 24 août à destination de Phnom-Penh avec à son bord 35 tonnes de médicaments, de matériel médical et de lait offerts par treize organisations humanitaires, parmi lesquelles la CIMADE, le Comité catho-lique contre la faim et pour le développement, Médecins sans frontières, le Secours catholique, le Secours populaire fran-çais, i'OXFAM. Un médecin et un d'élégué accompagnent cette cargaison, que sera reçue par deux médecins français déjà sur place à Phnom-Penh. Une délégation du Comité d'aide médicale doit se rendre au Cambodge au début de sep-tembre via Ho-Chi-Minh-Ville.

Pour tous renseignements. s'adresser au docteur Bereziat, C.H.U. Saint-Antoine, tél. 341-71-00, poste 341, ou 014-17-96.

Éthiopie

 LE CHEF DE L'ETAT ÉTHIO-PIEN, le colonel Mengistu Halle Martam, a été nommé prési-dent du futur organe dirigeant du parti communiste éthiopien à l'issue d'une réunion de commissaires et de cadres des commissaires et de cadres des forces armées, a-t-on appris dimanche 24 août, à Addis-Abeba. La formation de cet organe sera annoncée le 12 sep-tembre, à l'occasion du cin-quième anniversaire de la ré-volution éthiopienne, selon des sources informées. Celul-ci doit constituer le noyau autour duquel s'organisera un a parti communiste, ou un a parti des travailleurs ». — (A.F.P.)

Pérou

● UN ETUDIANT a été tuê. dimanche 26 août, par la police, à Lima, au cours d'une mani-festation de soutien aux enseignants en grève depuis le 4 juin. — (Reuter).

Togo

 LE PROCES DE LOME. —
 La cour de sûreté de l'Etat togolais a demandé au chef de La cour de strete de l'attroplais a demandé au chef de l'Etat, le général Gnassinghe Eyadema, de gracier les deux accusés qu'elle a condamnés à mort, dans la nuit de vendredi à samedi, à l'issue du procès des quinze Togodais impliqués dans a l'affaire des mercenaires », a-t-on appris dimanche 26 août, à Lomé. Les huit autres condamnés à mort l'avalent été par contumace et sont en exil en France ou au Ghana (le Monde daté 28-27 août). A Paris, les membres des familles Olympio, de Souza et Lawson, frappées par le verdict, ont exprimé « leur indignation et leur coléte », et se sont élevés contre le fait que « la cour, passant outre aux conventions judiciaires liant la France et le Togo, uit rejeté la constitution des avocats français ».— (A.F.P.)

Zimbabwe-Rhodésie

L'EVEQUE ABEL MUZO-REWA a annoncé, samedi 25 août, à Fort-Victoria, au cours d'une réunion publique, que le mot Rhodésie alluit disparaître bientôt de l'appellation officielle du pays. Le premier ministre a précisé que, avant l'ouverture de la conférence constitutionnelle à Londres, le 10 septembre, le Zimbabwe - Rhodésie serait seulement qualifié de Zimbabwe. Une commission légisbabwe. Une commission légis-lative doit proposer prochai-nement un amendement au Parlement à cet effet. — (Reu-

Belgique

(De notre correspondant.)

d'un lion noir flamand a fait rugir les francophones des Fourons et a provoqué de nouveaux incidents. L'appel au calme du ministre de l'intérieur, le renforcement du contingent de gendarmerie, porté à six cent cinquante hommes, et l'interdiction de rassemblement de plus de cinq personnes, décidée par le bourgmestre, n'ont eu au-

PIERRE DE VOS.

Grande-Bretagne

Un livre de lady Soames sur sa mère, Clementine Churchill Le Chat et le Cochon

darling cat » (mon chat chèri), ou simplement « Cat » orthographie sumplement «Cat» orthographie parfois « Kat». Elle l'appelant « my darling piug» (mon petit dogue chéri), ou encore. « Mister Piug», transformé plus tard en « Piug» (cochon). Et, du début de leur mariage jusqu'à leurs noces d'or. Ils signérent leurs lettres, des plus insignifiantes aux plus importantes, par des desains représentant un chat et un cochon. Mais, pour Lady Soames, la fille de Winston et de Clementine Churchill, ces deux bêtes sont de « nobles animaux ». Dans l'excellente biographie de sa mère, l'excellente biographie de sa mère, qu'elle a publiée récemment (1). Mary Soames n'apporte pas seu-lement une intéressante contribu-Mary Soames n'apporte pas seulement une intéressante contribution à l'histoire de la saga Churchill en rapportant des souvenirs
personnels et des lettres inédites
de ses parents. Elle a le mérite de
sortir de l'ombre du grand homme
l'épouse qui a connu la gloire,
mais aussi l'épreuve d'avoir vécu
cinquante-sept ans aux côtés d'un
personnage historique diffiche,
parfois tyrannique avec ses sautes
d'humeur et ses lubles, et toujours imprévisible.

Mais Clementine, « Clennée y
pour ses proches, n'était pas, elle
non plus, de tout repos, Dotée
d'un tempérament explosif, elle
supportait mal les contradicteurs
et les fâcheux qu'elle attaquait
parfois avec véhémence, « comme
un jaguar sautant d'un arbre »,
selon les mots mêmes de son

Londres. - Il l'appelait amy

selon les motes mêmes de son mari. Lui-même ne fut pas épar-gné: au cours d'une scène de mênage, ele lui jeta un jour un plat d'épinards à la tête, le ratant de justesse... Mais, au fil des années, le chat et le cochon véruannecs, le chat et le cochon veru-rent en couple amoureux, et en bonne intelligence, acceptant leurs limites respectives, leurs similitu-des, mais aussi leurs différences de caractère, chacun s'efforçant de respecter la personnalité et les habitudes de l'autre.

Amour et politique

Elle aurait préféré une vie caime, le jardinage, les galeries d'art, mais elle s'accommoda du tohu-bohu politique, de l'agitation mondaine, du goût de Winston pour les casinos de la Côte d'Azur, qu'elle détestait: « Disu, que la Rivera est affreuse passes de la contrat de consider d'acurité en l'agre de encore si pous étes ficuriste ou laisser mi parçon de café! a. écrivat-elle. Elle avait eu une enfance difficile, élevée (ses parents étaient séparès), en France par sa mère, une personnalité excentrique, peu fortunée mais qui, tous les soirs, fiambait au casino de Dieppe. D'où, peut-être, son inquiétude et

De notre correspondant même son angolsse devant. les entreprises financières, les spe-culations hasardeuses de Winston,

culations hasardeuses de Winston, joueur et dépensier.
Elle avait été rapidement conquise par le « charme et le brillant » de Winston, qui lui écrivait : « Soyez gentille avec mon... Je suis une creature solitaire au milieu de la foule... »
Des sa première repontre dans Des sa première rencontre dans un bal, il avalt été médusé par la beauté de Clementine. Elle en devint amoureuse au point de faire une faute d'orthographe lorsqu'elle lui écrivait en fran-çais : « Je t'aime passionément, lorsqu'elle lui ecrivait en français : a Je t'aime passionément,
je me sens moins timide en français. » Winston avant une autre
passion : la politique. Même le
jour de son mariage il discutait
avec Lloyd George à la sacristie.
Un peu plus tard, il écrivait à
sa femme : a Je snis tellement
pris par la politique... je pense
être un compagnon ennuveux
pour qui n'est pas du metier... »
Mais elle s'y Intéressait beaucoup. A la nouvelle de son mariage, sa grand-mère avait déclaré : « Clementine est sa ge.
elle suitra son mari et pariera
peu. » Comme elle connaissait
mai sa petite-fille... Clementine
se jeta dans la politique avec
passion, animée par un zèle réformateur puritain et resta toujours
une libérale, même quand son
mari déserta les libéraux pour
reloindre les conservateurs. Mais
elle marcha au canon aux côtés
de Winston et le soutint dans
toutes est heatilles rollitunes

elle marrina au canon aux cotes de Winston et le soutint dans toutes ses batailles politiques. Lorsque, après le flasco de l'opération des Dardanelles il était sur le point d'être limogé de l'Amirauté, elle écrivit au premier ministre Asquith quelques lignes vengeresses et imper-tinentes : a Si rous rous débar-rassez de Winston, rous commet-trez un acte de faiblesse. Il a des déjauts, mais il a cette suprême qualité que peu de membres de voire cabinet possèdent : la torce, l'imagination, la détermination de combattre l'Allemagne... » a Une lettre de folle », com-menta Asquith, qui toute en ex-prinant aussi son affection pour Clementine sequelte de sond

primant aussi son affection pour Clementine, ajoutait: a Au fond, c'est une terrible rassuse...»

Elle n'était pas femme à se laisser marcher sur les pleds et n'hésitait pas, le cas échéant, à faire un éclat. A l'amiral Fisher qui, à la fin d'un diner, laissait finement entendre que Winston, alors à Paris, se distrayait avec une maîtresse, elle cria : a Tat-

(1) Clementine Churchill, Cassell,

Nous sommes à

votre disposition pour vous conseiller et établir un dia-

gnostic de vos

informatique.

Euro Formation Informatique ECET

91, rue du Cherche-Midi - 76006 PARIS

Reprise des séminaires le 18 septembre

DOCTEUR...

JE VOIS DES MICRO-

PROCESSEURS

TOUT ROSES!

besoins en micro-

ECET EFI

544.38.50

-0-

sez-rous, ricil abruti, et sortez... » Reçue par le duc de Mariborough, à Blenheim, elle quitta brutale-ment la table et le château, appela un taxi sans accepter ni les excuses ni la vouture du duc, qui s'était laisse aller à une mau-valse plaisanterie sur Lloyd George. Winston n'appréciait pas tellement ses sorties. Un jour, il tellement ses sorties. Un jour, il écrivit à a son chat cher: n : « Nous n'avons pas fant d'amis. Ne soriez pas toutes grifes dehors et le poil limé dans le maurais sens, vilaine! » Dans une autre lettre, c'est elle qui s'excusait auprès de son a douz et cher cochon » : « Quand je sera une tieille femme à chereux blancs, je me sentirais miserable si, par mon caractère je rous crais troublé la rie et l'esprit », et elle ajoutait : « Ne cesses pas de m'aimer. Si personne ne m'aime, au lieu d'être un chat, je serai un pore-épie apri et malheureux, » Dans sa réponse, Winston rivalisa d'amaréponse, Winston rivalisa d'ama-bilité : « Hélas! ne n'ai pas une bonne opinion de moi. Par moments, je crois lout pouvoir conquerir, el puis je ne me sens sculement qu'un laible et rain imbécile. Mais totre amour pour moi est la plus grande gloire qui ett écratie.

Une quinquagénaire amoureuse

Clementine ne menageait pas ses conseils au grand homme, parfois sur un ton sec, et lui tenait têle. Quand Winston voulut reve-nir du front ou il était parti après nir du front ou il était parti après l'èchec des Dardanelles, elle lui ècrit: «Les grandes actions doitent être comprises des gens simples. Vos raisons d'aller au front étaient faciles à comprendre. Vos raisons pour en revenir méritent d'être expliquées.» Elle lui prècha la modération dans la crisc irlandaise, en 1921, lui déconseilla de soutenir Edouard VIII et Mme Simoson contre Baldwin

de soutenir Edouard VIII et Mme Simpson contre Baldwin (Winston était un romantique) et aurait souhaité qu'il quittat le pouvoir immédiatement après la fin de la guerre.

Mais le ton restait toujours péremptoire. En 1940, elle avertissait le premier ministre que son attitude sarcastique, dure et autonitaire, risquait de le faire détester par ses collègues. Et elle ajoutait: « Mon chéri, je note une délérioration de tos manières. A rous de donner des ordres, et si on ne vous obeil pas, vous pouvez renvoyer tout le monde, sauf le roi, l'archevêque de Cantorbéry et rendeger mat le monate, sauf le roi. l'archeveque de Cantorbery et le speaker de la Chambre. Mais cette puissance énorme doit s'ac-compagner de politesse, de gen-tillesse et, si possible, d'un calme olympien... a

olympien.... a Aucin accroc majeur ne déchira le tissu solide du mariage. Néan-moins, à plus de cinquante ans, Clementine tomba, d'après sa fille, e romantiquement amoureuse se d'un quadragénaire raffiné, amateur d'art et compagnon d'un long voyage antour du monde à bord d'un yacht. Cela ne l'empéchait pas d'ecrire à son mari qu'elle était pressée de a se mari qu'elle était pressée de a se reirouver dans ses bras ». Plus tard elle avouera à sa fille que le quadragenaire n'avait jamais été amoureux d'elle : « C'était une été amoureux d'elle : « Cétait une vraie con naissance de ville d'eaux, disait - elle en français. L'âge et la maladie altérérent cependant les rapports du vieux couple, s'épuisant dans des querelles domestiques secondaires. Clementine se plaint à sa fille de l'attitude de papa. Ale suis très malheureuse. Pourquot, alors que dans nos difficultés nous cevrions nous accrocher l'un à l'autre, nous l'aisons - nous continuelle. nous accrocher l'un à l'autre, nous faisons-nous continuellement des scènes? Je sus sire que c'est ma faute, mais la vie, partois, me parait insupportable. v Dans sa prèface, Mary Soames admet avoir accompli une œuvre d'amour, mais non pas, espèret-elle, d'un amour aveugle. Sa pitié filiale ne l'empêche, en effet, pas de constater que Clementine a été plus une épouse qu'une mère, et qu'elle ne comprenait pas bien ses enfants. Mais elle reste induigente pour sa mère et ne cherche pas à savoir si cette enfance nègligée n'est pas à l'origine d'une série de petits drames, des nombreux divorces, et mème du suicide d'une fille, qui secouèrent cette grande famille.

HENRI PIERRE.

Espagne

 ATTENTAT AU PAYS BAS-QUE. — Le propriétaire d'un café de Vitoria, dans la pro-vince basque d'Alava, et un des clients de l'établissement ont été tués samedi 25 août par un inconnu, a annoncé la po-lice. — (Reuter.)

Allô Libé bobo...

SEUL. Je suis seul, tu es seule si tu veus nous ne sommes donc - plus seuls.

Editions CANDEAU

MICRO INFORMATIQUE: LES FRANCAIS S'INTERROGENT.

Pour ECET EFI, la micro informatique passe d'abord par l'information.

Maintenant vous SÉMINAIRE MIG 1 N'hésitez pas à

Confrontés aux

problèmes des

PME et PMI, vous

informatique de

voulez être en Quand la ges-

mesure de réaliser tion rencontre

tions, des régula- informatique

des automotisa- la micro

tions et des contro-

les par micropro-

SÉMINAIRE MI 3

cesseur.

SÉMINAIRE MI I Porte ouverte sur la micro **Informatique**

Vous étes sensibilisés par les différentes possibilités d'intégration des microprocesseurs 3 jours/2 900 F. recherchez une dans votre entre-

prise. Vous voulez donc savoir choisir un matériel adapté à

vos besoins. 4 jours/3 300 F.* Le 16 bits, c'est la La micro SÉMINAIRE MI 2

Votre er.:reprise à l'heure de

l'automatisme informatique.

mencé à vous initier à la micro- 3 jours/2 800 F. méthode perfor-

Micro informatique: Pas de décision sans formation.

* Prix hors town volobles jumps'ou 31/12/79

gestion à coût 16 bits : réduit et à utilisaaujourd'hui la tion simple. micro informa-5 jours/4 200 F.* tique de demain SÉMINAIRE MIG 2

nouvelle généra- informatique tion des microprogu « top nivegu » Vous cherchez à Vous êtes informotirer parti de ces ticien et vous vou-

avantages dans un lez optimiser vos mante dans l'élaboration des pra-

5 jours/4 200 F.* 77

nous tèléphoner

pour obtenir de plus

amples informations

sur nos program.

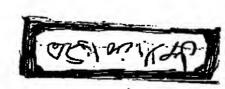
mes de séminaires

et leurs différentes

IM. Henrard -

544.38.50 -

poste 413)



société

MALGRÉ UNE NOUVELLE PROPOSITION DE LOI

Le gouvernement ne paraît pas disposé à laisser les enfants porter le nom de leurs deux parents

Après M. Francis Palmero, sénateur (Union centriste) des Alpes-Maritimes en 1976 et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale en 1978, M. Didier Bariani, député (U.D.F.) de Paris, a déposé, au cours de la session parlementaire de printemps, une proposition de loi sur l'égalité de l'homme et de la femme en matière de nom, qui aurait notamment pour effet de permettre aux enfants de porter le nom de leurs deux parents. Actuellement, si la femme ne perd pas son nom de jeune

secteurs culturellement favorisés de l'opinion. Dans les catégories les plus « écrasées », note cette étude, cet usage est souvent « vécu » comme socialement « dévalorisant ». Pour beaucoup d'époux, il signifie que, dans le couple, « ce n'est plus l'homme qui a le pouvoir ». De néme, certaines femmes, pour lesquelles le mariage est synonyme de promotion sociale, sont-elles opposées à ce changement.

Lorsque dans quelques mois, les Il n'existe aucun texte obligeant la femme mariée à user du nom de son mari, ni dans la vie cou-rante ni dans les actes officiels. Il s'agit d'une contume séculaire Il s'agit d'une coutume séculaire à faquelle, par la force des choses, le code civil a fini, en 1893, au détour d'un article toujours en vigueur, par faire allusion: « Par l'effet du divorce, chacun des époux reprend l'usage de son nom. » Cet article contredit une autre disposition du code civil (loi du 6 fructidor, an II), qui prévoit qu'a aucun citoyen ne pourra porter de nom ni de prénom autres que ceux exprimés par son acte de naissance ». Ce qui signifie que la femme mariée est tenue, en principe, de porter son nom de jeune fille et lui seul.

La coutume contraire s'est peur-

ce changement.

Lorsque dans quelques mois, les femmes pourront faire établir, outre leur passeport et leur carte d'identité, leur permis de conduire à leur seul nom de jeune fille, une étape importante sera franchie, estime le ministère. Cette mini-réforme ne réglera pas tout. Les veuves, par exemple, ne pourront bénéficier de leur pension de réversion que sur présentation de La coutume contraire s'est peur-tant imposée. Au point que les femmes ont parfois du mal à faire respecter la loi. Une de nos lec-trices, fonctionnaire dans une réversion que sur présentation de documents d'état civil établis-sant les liens de mariage avec le décédé, le livret de famille par université parisienne, racontait dans le Monde daté 24-25 octobre dans te Monde daté 24-25 octobre 1976, comment son chef de service, qui en avait référé au rectorat, qui avait lui-même saisi le ministère des universités, s'était opposé à ce que son nom de jeune fille figurât seul sur son dossier. Les exemples en ce sens sont nombreux.

Une certaine inégalité subsis-tera, à isquelle les propositions de loi Palmero et Bariani (la seconde reprend mot pour mot la première) ont pour objet de met-tre fin. Les documents relatifs à l'identité, proposent les deux par-lementaires, ne devront plus comporter l'expression « nom de jeune fille » ou « née une telle » mais, dans l'ordre, les trois mentions suivantes : le nom, les prénoms et l'expression époux breux.

Cutre-Rhin, la loi permet aux époux de décider au moment du mariage du nom qu'ils porteront, qui peut être celui de la femme. En France, l'asage du double nom (celui des deux conjoints réunis par un tiret) se répand. Parfois le nom de jeune fille précède celui de l'époux (Alice Saunier-Seité). prénoms et l'expression époux ou épouse, veuf ou veuve de... La proposition de loi socialiste va dans le même sens d'une stricte de l'époux (Alice Saunier-Seité).
Le plus souvent, il le suit
(Jeannette Thorez - Vermeersch).
L'usage du nom double est courant chez les avocates. Il gagne
du terrain chez les femmes journalistes. Le double nom n'a aucune valeur juridique, sauf si son
usage est entériné par décret,
après avis du Conseil d'Etat, selon
la procédure habituelle de changement de nom. La question se pose de manière différente pour la transmission de différente pour la transmission de comme soit choisi dans moins de nom aux enfants. La loi du 6 fructidor An II (article 57 du code civii) prévolit, rappelons-le, vigueur en Espagne avait été qu'u aucun citoyen ne pourra porter de nom ni de prénom Cent mesures pour les jemmes,

fille en se mariant, l'usage veut qu'elle adopte celui de son mari. Il en est de même pour leurs enfants.

Depuis le vote de la loi sur l'autorité parentale, le code civil ne comporte plus guère de dispositions « sexistes », sinon celle-ci. Mme Françoise Giroud, lors-qu'elle était à la tête du secrétariat d'Etat à la condition féminine, s'en était inquiétée. Puis l'affaire fut enterrée. Elle resurgit aufourd'hui avec la proposition de loi de M. Bariani et un sondage que réalise actuellement la SOFRES à la demande du

autres que ceux exprimés dans son acte de naissance ». Or, il suffit de consulter un registre d'état civil pour constater que celul-ci porte les deux mentions « né de » (nom du père) et « de » (nom de la mère). Cela ne signi-fle pas toutelois que l'enfant puisse cholsir entre les deux puisse choisir entre les deux noms. La aussi la coutume, étayée par la jurisprudence, veut que l'enfant porte le nom de son père et celui-là seul, en dépit de la Constitution qui prévoit que « la loi garantit à la jemme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme ».

Le règle ne souffre que de rares exceptions : les changements de nom, avaisés par le Conseil d'Etat, et la filiation naturelle, qui Jaisse un assez grand choix à l'enfant, même si cette filiation a été établie au nom du père.

Outre son caractère « sexiste », cette coutume a pour inconvénient de désigner, aux yeux de tous, les enfants d'une femme divorcée qui n'a pas obtenu ou soilleité, devant les tribunaux, de conserver le nom de son ex-mari. En Suède, la loi permet, depuis 1963, à la femme mariée, de conserver, par une déclaration appropriée, son nom de jeune fille, bien que la législation en vigueur lui confère cetui de son mari. En Allemagne fédérale, la loi permet aux parents d'adopter pour eux-mêmes et de transmet-Outre son caractère « sexiste ». pour eux-mêmes et de transmet-tre à leurs enfants celui de leurs noms respectifs qu'ils ont choisis ble cependant que le nom de la

dire qu'une réforme doive bientôt voir le jour. Le ministère de la condition fémi-nine estime, en dépit de l'intérêt que cette reforme suscite à la chancellerie, qu'elle ne correspond pas à une véritable attente. Il s'apprète simplement à donner une certaine publicité à la faculté qu'au-ront bientôt les femmes mariées de ne plus faire l'igurer le nom de leur conjoint sur leur permis de conduire. Cette possibilité existe depuis 1967 pour le passeport et depuis 1968 pour la carte d'identité.

ministère de la justice. Cela ne veut pa

par Mme Giroud. Chaque individu porte un nom double. Lorsque M. Durand-Leroy épouse
Mile Dupont-Bartin, ils prennent
ensemble et transmettent à leurs
enfants l'un des quatre noms
suivants: Durand - Dupont,
Leroy - Dupont, Durand - Martin
ou Leroy-Martin.
Les trois propositions de loi
parlementaires vont dens le
même sens, mais prévolent aussi
la possibilité pour l'enfant de ne
porter le nom que d'un seul de

la possibilité pour l'enfant de ne porter le nom que d'un seul de ses parents. D'autres formules ont été proposées, comme la transmission du nem de la mêre aux seules filles et du nom du père aux seuls garçons. Pour brouiller un peu plus les pistes, certains juristes suggèrent la transmission du nom du père aux filles et de celui de la mère aux garçons.

La plupart des recherches menées jusqu'ici montrent l'ex-trême sensibilité de l'opinion à tout ce qui touche à cette ques-tion. Certains hommes, déjà tion. Certains hommes, déjà dépossédés de l'éducation de leurs enfants, se sentiraient, dit-on, diminués s'ils devalent renoncer au privilège de leur transmettre leur nom. Certains psychanalystes déconseillent une réforme qui aurait pour effet de perturber l'identification au père. Les fonctionnaires verraient d'un mauvais cel la surcharge de travail occasionnée par le nouveau droit et la possibilité offerte aux Français d'en demander le bénéfice au cours d'une période transitoire. Le sondage en cours permettra d'en savoir davantage sur l'opid'en savoir davantage sur l'opi-nion des Français. Les spécia-listes doutent qu'il existe une véritable «demande» sur ce point précis de la transmission du nom des deux parents aux enfants.

BERTRAND LE GENDRE.

JEUNESSE

LE RASSEMBLEMENT « DRAPEAU DE LA PAIX » EN BULGARIE Sofia, capitale de la « république multinationale des enfants »

la procedure habituelle de changement de nom.

Il n'est vraiment égalitaire que s'il est porté par le mari et par la femme (le secrétaire général du P.C.F. ne se faisait pas appeler Maurice Thorez - Vermeersch). L'usage de leurs deux noms par les deux conjoints est une solution à laquelle ont recours un nombre croissant de couples, même si ce nombre demeure réchit. Il se limite le plus souvent à l'écrit (cartes de visite, fairepart de naissance, annonces dans le « carnet du jour » des quotidiens). Dans le Nord de la France, l'usage du double nom est rela-Sofia. — La capitale bulgare a été, du 15 au 25 août, un point de rencontre pour un millier d'enfants venus de près de quatre-vingts pays du monde, auxquels s'étalent joints mille petits Bulgares. Ils ont participé à l'assemblée inter-nationale des enfants Drapeau de la paix. diens). Dans le Nord de la France, l'usage du double nom est relativement répandu dans les familles nombreuses aisées pour éviter les confusions créées par l'homonymie. Lè encore, fi se limite le plus souvent à l'écrit. Contrairement à ce qu'avance le ministère de la condition féminie le pour de la famme mariée. organisée par le gouvernement bulgare, à l'oc-casion de l'Année internationale de l'enfant. Cette manifestation avait pour but d'offrir aux

De notre envoyé spécial

« Au nom des enfants du monde entier... je... vous... re-mercie. » La voix mal assurée, le visage un peu rouge, Marielle, une jeune Française de onze ans, tend un énorme bouquet de roses rouges à M. Todor Jivkov, président du Conseil d'Etat de la République populaire de Bul-garle. Les deux mille enfants qui occupent les gradins de la sallo des fêtes universitaires se lè-vent et applaudissent. L'assem-biée internationale des enfants Drapeau de la paix vient de

nine, le nom de la femme mariée est un sujet qui intéresse les Françaises. En septembre 1976, un sondage de l'IPOP publié par le magazine Marie-Claire montrait déjà que 51 % d'entre elles (63 % des mois de quarante anni sou

(1) 19, rue Jacob, 75006 Paris.

RENTRÉE 1979-80

Les inscriptions sont reques tous les jours de 9 h. à 19 h. (sj sam.)

Comptobilité et Gastion des entreprises (Bac B, C. D. G.).

Gastion et exploitation de

ECOLE SUPERIEURE DE TECHNOLOGIE FAX

centres informatiques

(Boc B, C, D, G, H).

Secrétaires de direction

B. T. S.

Sagement assis, de petits Péru-viens à l'impeccable uniforme bleu marine voisinent, en une étrange mosalque de couleurs, avec des Japonais, chemises blanches et culottes ou jupes rouges, et des Ethlopiens au strict costume vert foncé.

déjà que 51 % d'entre elles (63 % des moins de quarante ans) souhaitaient qu'en se mariant les deux conjoints optent soit pour le nom double, soit pour le nom de l'un d'entre eux. Le sondage que fait réaliser la direction des affaires civiles du ministère de la justice permettra d'actualiser et d'affiner ces réponses.

Des recherches menées en 1977 par le Groupe d'étude des fonctions sociales (1), après que Mme Giroud se fut penchée sur ce dossier, montrent cependant que l'usage du double nom n'est perçu favorablement que dans les Les enfants écoutent en silence les longs discours et les messages envoyés par les chefs d'Etat. Seuls les pionniers bulgares, che-mises blanches et foulards rouges, mass blanches et toularus rouges, applaudissent avec enthousiasme.

Mais tous les visages de l'assemblée retrouvent le sourire lorsque les groupes folkloriques bulgares se produisent sur la scène Les grands mouvements d'ensemble, con des grands parts de sont de le son des gaïdas — sorte de cornemuse — et les thèatres d'ombre, font la jole des jeunes

> « l'étais émue et surtout fai oublic une partie du texte que l'on m'avait appris », raconte Marielle Alberton, pas du tout impressionnée d'avoir vu sa photo impressionnée d'avoir vi sa photo
> à la «une» des quotidiens de
> Sofia. Cette élève de l'école primaire de Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, un petit village de
> l'Hérault, à une vingtaine de kilométres de Montpellier, a fait le long voyage en train : « Epuisant, surtout le trajet Venise-Sofia. On est partis à 18 heures, après une

pour le moment unique langage universel », selon le poète bulgare Lubomir Levtchev. Des chanteurs, des musiciens, des poètes, des peintres âgés de sept à quatorze ans se sont ren-contrés, en dehors de tout esprit de compétition, sur des scènes de théâtre, dans des salles de concert ou plus simplement dans la rue.

jeunes « un instrument de communication ami-cale à l'échelle planétaire : l'art et la beauté.

enfants de la classe ont rapide-ment oublié leur fatigue. « Nous ne pouvions faire autrement, pré-cise l'instituteur, M. Jean-Michel Jouglas; notre commune n'est pas très riche. L'histoire de ce groupe français ne ressemble pas à celle des autres invités qui, sou-vent, font partie des délégations officielles.

officielles.

A l'origine, il y a la fête de l'école : eun grand moment selon l'instituteur. Cette année, les enfants ont souhaité faire le spectacle avec Patric, un chanteur occitan, connu dans le Languedoc. Patric, qui en 1968 a préféré devenir esaitimbanque, autonomiste, libertaire spiniôt qu'assistant dans une université est donc venu plusieurs fols à l'école pour préparer l'animation. Dans ce village de quatre cents habitants, il s'est trouvé un responsable d'un organisme international participant à l'Année de l'enfant, pour assister au spectacle de l'école. Les chansons en occitan, le travail des enfants, l'ont séduit. Il a parié de l'assemblée de Sofia à l'inatituteur. Les démarches ont été faites rapidement et le été faites rapidement et le 13 soût, les seize élèves accompagnés de l'instituteur, de deux parents, de Patric et de ses musi-ciens partaient pour Sofia.

« L'avenir vous appartient »

Vêtus de leur tee-shirt rouge à croix de Toulouse or, les petits Français ont découverts la capitale bulgare à bord de transways décorès de dessins d'enfants. A cause de l'affluence, ils n'ont pu pénèrie de la rue Chipka où sont trer le premier jour dans la gale-exposés près de six mille dessins et peintures envoyés par des confents du rende autier. Le confents du rende autier. est partis à 18 heures, après une belle promenade dans la cité e sur ont profité pour réaliser à la la mer » et on a royagé jusqu'au tendemain soir 20 heures. »

Marielle et les quinze autres des pentures envoyes par des enfants du monde entier. Ils en ortale, sur l'asphalte spécialement refait des allées autour de la hibliothèque, des compositions

tendres ou naïves. Etonnant spectendres ou naives. Etomant spec-tacle que cette centaine d'enfants agenouillés pour exécuter un des-sin, reflet de leur culture, de leur pays, de leurs rêves. Les tigres des Indiens voisinent avec la petite maison de brique avec cheminée et fumée d'im jeune Belge et la forêt asiatique crayon-née par un Vietnamien.

Mais Sofia, devenue selon les Mais Sofia, devenue selon les responsables bulgares, une v république multinationale des enfants » a surtont été pendant dix jours un immense lieu de rencontre entre des centaines d'enfants. Que ce soft à la cité universitaire, dont les logements avaient été spécialement aménagés pour les recevoir, ou dans les rues de la capitale, les groupes de tous les pays tentaient de communiquer entre eux.

« Enjants, l'avenir vous appartient. Souhaitez qu'il soit beau, pensez noblement à lui et vous prendrez la place qui vous revient dans l'avenir que nous construirez vous-mêmes », a lancé Mme Ludmila Jivkova, présidente du comité à la culture, à ses hôtes. Au-delà des mots, les efforts faits par le gouvernement bulgare pour la jeunesse dans les domaines de l'éducation, de la santé ou des loisirs, semblent importants. Sans cette volonté et sans la mobilisation souvent enthousiaste de nombreux habitants de Sofia, l'organisation d'um tel rassemblement n'aurait pas été possible.

« Il est dommage, déclarait « Enjants, l'avenir vous appar-

e Il est dommage, déclarait Herré Bazin, invité d'honneur de cette assemblée, que parmi les nombreux messages d'amitié nombreux messages d'antité
reçus ici de chéjs d'Etat et même
du pape, la France soit curieusement absente. » Dans ce pays
où la culture française joue un
rôle important, où la langue française vient immédiatement après
le russe dans les langues étrangères étudiées (près de 47 % des
élèves la pratiquent), cette
absence a été remarquée.

UN SONDAGE DE «MARIE-CLAIRE»

Pour les trois quarts des femmes la plus belle réussite est celle de la vie familiale

Pour 76 % des lemmes « la plus bells des réussites » est celle de la vie familiale. C'est ce qu'affirme un sondage réalisé par le maga-zine Marie-Claire pour son nu-méro de septembre et qui constitue le premier des trois volets d'une enquête sur «Les femmes et la réussite».

« Cétait peut-être plus simple autrefois, écrit-on dans Marie-Claire en présentant le sondage. Claire en présentant le sondage. Une femme qui « réussissait sa vie » était une femme qui faisait un beau mariage, avait de beaux enfants et trouvait son épanouis-sement dans la réussite des autres. Depuis une dizaine d'années, des voix de femmes se sont élevées pour rejuser cet idéal de femme douce et effacée. Pour demander que leurs désirs soient pris en compte. »

Pourtant, si l'on en croit les

dage, c'est « toujours cussi simple qu'autrefois »: 49 % des femmes pensent que « faire le bonheur de ceux qui l'entourent » est pour une femme le plus beau symbole de réussite familiale, 81 % estiment que la réussite sentimentale est « bien s'entendre avec son mari ». contre 40 % « vivre un

Pour 45 % « être propriétaire de Pour 45 % « être propriétaire de sa maison» est « la marque extérieure la plus symbolique de la réussite d'une jemme». En revanche, les femmes ne révent plus de possèder de manteau de vison, ni de devenir des femmes célèbres, 41 % préférant être « très intelligentes», et 36 % « très aimées ». Enfin, 80 % des femmes continuent d'être certaines que « le bonheur d'une jemme n'est jamais complet si elle n'a pas d'enjant». complet si elle n'a pas d'enjant ».

JUSTICE

A Marseille

MORT SUSPECTE D'UN TRAVESTI

Le parquet de Marseille vient d'ordonner l'autopsie du corps de M. Philippe Lequeux, trente ans, travesti, se livrant à la prostitu-tion dans le quartier du haut de la Canehière, à Marseille, décou-vert au cours de la nuit du 22 au 23 août dans l'hôbel où il logealt, cre Curiol. Le victime gisatt à rue Curioi. La victime gisatt à terre, le visage ensangianté; elle portait au bras de nombreuses traces de piqures, et une seringue ayant contenu de la drogue a été retrouvée près de son lit.

La sûreté marseillaise a ouveri une enquête afin de déterminer ai M. Lequeux a succombé à un abus de drogue, ou al sa mort est consécutive à un meurtre. Depuis le début de l'année der-nière, c'est le troislème travesti marselllais qui succombe dans de

BAGARRES DANS UN BAL DE L'HÉRAULT: UN MORT

Un jeune homme âgé de dix-sept ans, Philippe D..., est décédé et un autre a été grièvement blessé à la suite de coups reçus au cours de rixes qui se sont pro-duites durant les bals de Saint-Georges « d'Orques (Héray) à la Georges - d'Orques (Hérault), le vendredi 24 et le samedi 25 août dans la soirée. Cinq personnes out été interpellées, dont l'une, un garçon de dix-sept ans, est à l'origine du décès qui s'est produit durant ces incidents durant ces incidents.

• Mile Afida Kharida, la nurse de la fille du diplomate saoudien qu'on avait cru enlevée, le 19 août (le Monde des 22 et 23 août), a été inculpée pour vol. Elle a été lais-sée en liberté. Mile Kharida est accusée d'avoir emporté de l'ar-gent et des bijoux dérobés dans l'appartement de ses patrons avant son départ d'Antibes pour Lille avec la petite fille. Lille avec la petite fille.

FAITS DIVERS

• Un café saccagé à Saint-Cyrsur-Mer. — Le café le Mirador, à Saint-Cyr-sur-Mer (Var), a été saccagé, dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 soût, par quinze jeunes gens armés de barres de fer, dont les voitures étalent immatriculées dans les Bouches-du-Rhône. Une altercation survenue plusieurs heures auparavant dans l'établissement expliquerait cette expédition punitive. cette expédition punitive.

• Un debut d'incendie, maîtris en moins d'une heure, a éciaté, pour une raison inconnue, le ven-dredi 24 août sur le chantier de la future centrale du Tricastin, situé à la limite de la Drôme et du

CATASTROPHES

en Indonésie :
cent morts et disparus.
Soixante et ouse personnes ont
peri et vingt-neuf disparu pendant le dernier week-end au cours
de trois nanfrages dans la mer de
Java. L'accident le plus grave a
en lieu à Tuban, à l'est de Java,
où un bateau avant à son bord où un bateau ayant à son bord soixante-huit personnes qui célébraient le nouvel an musulman en laisant une croisière en haute en labant une crossere en naute mer, a été pris dans une tempête. Quarante-huit passagers ont trouvé la mort et vinet sont por-tés disparus. — (A.P.P.)

DEUX INCENDIAIRES ARRÊTÉS EN CORSE

Pendant ce week-end, des Canadair et des centaines de pompiers ont été mobilisés pour lutter contre plusieurs incendles dans le sud de la France. Di-manche après-midi 26 août, le mistral a réactivé un feu qu'on croyait maîtrisé la veille à Lu-ceron et un foyer au mont Agel près de Roquebrune. La base miceron et un foyer au mont Agei près de Roquebrune. La base mi-litaire du mont. Agel et les sta-tions émettrices du R.M.C. et T.D.F. sur lequel elles sont im-plantées ont été momentanément menacées. Ces incendies, qui ont nécesaité l'intervention de plu-sieurs Canadair, et environ cent cinquante sapeurs-pompiers, ont détruit 800 hectares de garrigues. Dans le Var, deux incendies se Dans le Var, deux incendies se sont déclarés à Six-Fours et prés de Toulon. Là encore, les Cana-dair sont intervenus. Un autre foyer de la forêt du Don a détruit 50 hectares.

Un incendiaire présumé, mi-neur, a été arrêté ce week-end, et déféré au parquet de Nice (Alpes-Martimes), qui se refusait, ce lundi matin 27 août, à donner d'antres informations.

En Haute-Corse, vingt-deux incendies ont été maîtrisés, avec l'alde des Canadair, maigré un vioient mistral. Deux exploitants agricoles, MM. François et Alexandre Sinestra, vingt-trois et vingt-neuf ans, ont été interpellés vendredi 24 août par les gendarmes de Belgodère et de Saint-Florent (Haute-Corse). Ils ont reconnu avoir tiré des fusées de détresse qui ont provoqué un feu de maquis, près de l'Île-Rousse.

• M. Jean Bonhomme, député (R.P.R.) du Tarn - st - Garonne, commentant is déclaration de M. Gaston Defferre lors des obsèques des deux pompiers morts en combattant un incendie de forêt (le Monde du 24 août), a estimé, jeudi 23 août, que le maire de Marseille « n'arrive pas à contrôler sa passion partisane». M. Bonhomme, qui est aussi maire de Caussade, localité dont est originaire un des marins-pompiers, Michel Abarel, a ajouté : « N'apparaît que le maire de Marseille dépasse en matière d'impudence et d'imprudence politicienne les records enregistrés à ce jour. »

MÉDECINE

VINGT PERSONNES SONT ATTEINTES DE CHOLÉRA EN ESPAGNE

Madrid (AFP). — Une ving-taine de cas de choléra ont été enregistrés en Espagne, dans les provinces de Barcelone et, de Malaga. Aucun des malades, pré-cise-t-on de source médicale, ne se trouverait dans un état grave. A Malaga, le directeur de l'hôpital civil a déclaré que « certaines personnes ont été hospitalisées en état de choc, mais que l'évolution de la maladie a été normale et que leur état est satisfaisant ». Le gouverneur civil de la province de Barcelone a précisé que les dix personnes atteintes du choléra étaient hors de danger.

L'alerte sanitaire a été déclen-chée en Espagne depuis huit jours, après l'identification du premier cas. Des mesures de sécu-rité ont été prises au niveau de l'irrigation et de la consommation des eaux.

A Barcelone, on estime de source bien informée que l'origine de cette épidémie serait due à la visite de Marocains porteurs du germe. Selon les mêmes sources, une épidémie de cholérs qui n'aurait pas été déciarée à l'Organisation mondiale de la santé, sévirait au Maroc.

TE DEFAT SUR L'INTEGRATION MELITARE FRANCO ALLEMANDE

Deux réactions alle

Dans la presse tranca

Numbers. Bergé Mar.

ANN LE ARE DE LA LIBERATION DE MAIS

Lacques Chirac : seule sue deluga

A CHUTE DES CHEVEUX 터-elle on phénomène

irreversible ?

Hallifu Cariffales EUROCAP To State Pages

HISTOIRE

sif, avec le bélier irrésistible que constitueront les chars et les

avione associés dans les divisions blindées.

Certes, dans toute cette construction, il y a des ratés; il faut faire aussi la part de la propa-gande. Hitler almerait évidem-

attaquerait-il à l'ouest ou à l'est ; avec ou contre l'Angleterre?

Mais, au-delà des décisions par-fois contradictoires que lui a dic-tées I opportunité, apparaît la

dans la plaine polonaise pour parachever la tâche.

Mals la décision, c'est Hitler qui l'a prise, et lui seul; il l'a prise même après que Mussolini se fut dérobé, et en toute connais-sance de la volonté déclarée de la France et de la Grande-Bre-tagne de soutenir la Pologne, leur alliée Il n'estre par de citarrier

tagne de soutenir in Pologne, leur alliée. Il n'existe pas de situation grosse d'une guerre fatale, comme éclatant d'elle-même. Mais il existe des dirigeants de peuples qui estiment que la guerre est nécessaire à l'accomplissement de leurs dessaires. Hiter était de

leurs desseins; Hitler était de oeux-là. Bien sûr, il n'a pas « programme » toute la guerre; il

s'est trouvé par la suite dans des situations qu'il n'avait pas dési-rées. Mais il avait tellement joué avec le risque de conflit qu'il ne pouvait pas ne pas être amené, un jour, à rencontrer une opposition résolue, donc armée. Pour que

cela ne se produisit pas, il aurait fallu, ou que ses adversaires s'in-cilnent devant la volonté d'Hitler.

cinent devant la volonte d'hitler, ou que celui-ci renonce à ses objectifs. Aucune de ces éventualités ne se produisant, il restait à savoir seulement quand la guerre élaterait, quelle forme elle prendrait et contre qui l'Allemagne aurait à combattre. Le les entembre 1939 Hitler a ré-

1er septembre 1939, Hitler a ré-pondu à toutes ces questions.

DÉFENSE

LE DÉBAT SUR L'INTÉGRATION MILITAIRE FRANCO-ALLEMANDE

Deux réactions allemandes

Dans son numéro du samedi 25 août le quotidien ouest-alle-mand Frankfurter Allgemeine Zeitung commente les propos de M. Alexandre Sanguinetti et du minéral Bute parts dans la genéral Buis, parus dans le Nouvel Observateur, prénant une intégration militaire franco-allemande

cher ». En effet, conclut le jour-hal, « une conséquence possible du revirement des conceptions fran-çaises, à savoir une nouvelle fis-sure du camp atlantique, doit être emnêchée »

sure du camp ailantique, doit être empêchée n.

Autre réaction allemande, celle de M. Karsten Voigt, député S.P.P. Interrogé par le Nouvel Observateur, le député rappelle : « Le parti social-démocrate allemand ne veut pas que l'Allemagne de l'Ouest devienne une puissance nucléaire militaire, que ce sont avec l'aide de la France ou l'aide d'un autre pays. » Mais il ajonte : « Je pense qu'une coopération plus étroite entre la France et l'Allemagne, dans le domaine de l'armement [conventiment] de M. Karsten Voigt, député S.P. Interrogé par le Nouvel Observateur, le député rappelle : dien ouest-allemand : « L'Elysée ne doit pas être tout à fait innocent », même si « de telles idées ne sont pas introduites dans la discussion par le gouvernement. » Mals, poursuit le quotidien allemand. il s'agit de « réagir avec s'éraité à de telles requêtes (...) Nous devrions peser avec minute ce qui est et n'est pas acceptable dans la stratégie qui nous est offerte (...). A Paris, on se défic de l'allié américain. Peut-être Américains et Français devraient-ils, pour cette raison, d'abord se rapprocher avant de nous rappro-

Dans la presse française

firme, en effet, que « dans cer-tains milieux proches du RP.R. de Jacques Chirac, on chu-chote (...) que les prises de po-

L'Humanité qui s'était déjà sition d'Alexandre Sanguinetti de M. Sanguinetti et du général Buis fait une courte revue de presse sur ce sujet dans son numéro du 27 août. Le journal communiste commente les propos de la Frankfurter Allgemeine Zetiung qui « se jélicite, dit-il des déclarations des responsables militaires français en faveur de la mise en commun de la force de frappe de notre pays ». « On est passé, souligne l'Humanité, reprenant un article publié lundi matin par le Point, de propos discrets de vellétiés camouflées à une véritable campagne prônant couvertement le partage de notre force de frappe et l'abandon de notre indépendance ».

L'hebdomadaire parisien affirme, en effet, que « dans certains milieux proches du RPR. jamais, si les Américains nous lachent, nous pouvons être un jour contramts de nous doter de l'arme nucléaire.

L'ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE PARIS

M. Jacques Chirac : seule une défense vraiment indépendante...

Les cérémonies prévues samedi 25 août pour céléhrer le 35° anniversaire de la libération de Paris cont eu lieu, en fin d'après-midi place de l'Edotel-de-Ville, sous une pluie battante. Cependant, plupile battante. Cependant, plupile battante de personnes de la paix.

Après avoir passé les troupes en revue, M. Maurice Plantier, seurs centaines de personnes de la paix. sieurs centaines de personnes s'étalent massées derrière les barrières métalliques qui cer-naient la place et ont assisté au défilé militaire auquel partici-paient une compagnie du 501° ré-giment de chars de combats, des détachements des pompiers de

LA CHUTE

DES

CHEVEUX

un phénomène

Vous avez des pellicules? Votre cuir chevelu vous démange? Vos cheveux tombent? N'attendes pas de les avoir tous perdus, car personne ne pourra les faire repousser. Les, spécialistes sérieux vous diront qu'il n'existe pas de remêde miracle contre la calville.

miracle contre la calville.

Mais ces spécialistes pouvent vous dire comment garder une belle chevelure. Ils pouvent vous conseiller après examen, les produits dont l'application locale permet dans bien des ces de favorier la croissence naturelle de vox cheveux. Chaque chevelure demande un traitement adapté. N'utilises pas n'importe quoi n'importe comment, adressez-vous à des spécialistes qui vous diront ce qu'il est possible de faire pour votre chavelure, mais ne vous cacheront pas ce qu'ils ne peuvent pas faire Ces spécialistes vous attendent à l'institut Capillaire EUROCAP à PARIS, au 14, rue de Castiglione.

Tél. 260-28-54

dont les installations sont à votre

dont les installations sont à votre disposition pour l'application du traitement nécessaire Si rous habites hors ville, ils prépareront à votre intention un traitement à domicile.

Enrives on teléphones pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert sans inter-ruption, tous les jours da 1) h à 20 h. le samedi de 10 h. à 14 h

INSTITUT CAPILLAIRE

EUROCAP

75001 PARIS

14, rue de Castiglione, Tél. 260-38-84

irréversible?

est-elle

la Garde républicaine et celle des gardiens de la paix.

Après avoir passé les troupes en revue, M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants — qui présidalt la cérémonie — a remis au maire de Paris, M. Jacques Chirac, le fanion de la 2º division blindée.

Au premier rane de la tribune

Au premier rang de la tribune officielle, était assis aux côtès de Mme Leclerc de Hauteclocque, veuve du Maréchal, M. Georges Bidault, qui fut, après Jean Moulin, le président du conseil national de la Résistance. Plusieurs ambassadeurs de pays alliés étaient évalement présents allies étalent également présents. En raison de la pluie, c'est dans les salons de l'Hôtel de Ville et non depuis un podium sur la place, comme initialement prévu, que M. Chirac a prononcé l'alio-cution célébrant ce trente-

cinquième anniversaire.

Dans son discours, le maire de la capitale a rendu un vibrant hommage aux « patriotes qui ont combattu pour la libération de Paris, au premier rang desquels s'est illustré le colonel Rol-Tanguy ». M. Chirac a rappelé également que c'est Georges Bidault qui lança au nom de la Résistance intérieure « l'appel au soulèvement général diffusé à tout Paris » et que c'est lui qui accueillit le général de Gaulle à l'Hôtel de Ville.

Considérant que « de nouveau cinquième anniversaire.

Considérant que a de nouveau Considérant que « de nouveau des nuages obscurcissent l'horizon », le maire de Paris a déclaré : « Cette volonté d'indépendance qui, pendant la guerre, fut l'âme de la Résistance française et de son chef le général de Gaulle, doit aujourd'hut plus que jamais demeurer notre préoccupation maîtresse. Notamment dans le domaine de la défense, car seule domaine de la défense, car seule une défense vraiment libre et indépendante peut être la garan-tie de la maîtrise de notre destin en tant que nation souveraine. >

 Seize mille réservistes appar-tenant aux cinq dermères classes (1954 à 1959) dépendant des hureaux de recrutement de Saint-bureaux de recrutement de Saint-malo et de Lyon seront mobilisés pendant quatre jours, au mois de septembre, pour une période militaire qu'ils effectueront en Bretagne et dans le Var.

Le Messie et le plombier Quelle différence y a-t-il entre eux? Il se peut qu'un jour le Messie apparaisse. "Rire à Jérusalem" . Ephraim Kishon Alta Collection H comme imposit

Il y a quarante ans, la guerre

millions de chômeurs, la pénétra-tion de sa démagogie sociale dans une population appauvrie et sans espoir, ont joné un rôle aussi grand que les funestes divisions de ses adversaires; que la guerre en ait résulté necessairement est

une autre question. Les puissan-ces démocratiques ont cherché une solution à la crise dans la

reprise de la production et du commerce international : elles ont

réduit les dépenses improductives, à commencer par celles des arme-ments : c'est ce qu'a fait, en France le gouvernement d'« Union

nationale » en 1934, avant que le Front populaire ne recherchât la

s relance » par des mesures sociales; en Grande-Bretagne, le souci majeur d'atténuer les que-relles internationales a été à l'ori-

gine tant d'un désarmement dura-ble que de la politique indugente, dite d'« apaisement »— il vau-drait mieux dire d'aveuglement.—

à l'égard des revendications hitlé-riennes; les Etats-Unis se sont isolés et protégés par un arsenal

revendications territoriales; seule, elle a redonné artificiellement un élan à la production par des investissements massifs dans la fabrication des armes, à laquelle, entre 1934 et 1937, elle a attribué autorit de crédite ente Estate.

Il est donc exact que le traité de Versailles pouvait ouvrir la voie à la guerre, mais au lendemain de 1919, et non en 1939, parce que, en 1939, le traité de Versailles a cessé d'exister : les réparations dues par l'Aliemagne, la limitation de ses armements, la démilitarisation de la Rhénanle, l'indépendance de l'Autriche, ont été abolles; outre le retour de l'Alsace-Lorraine à la France (21, il ne restait plus du traîté que l'indépendance de la ville libre de Dantzig et, le « corridor polonais » en teure allemande, c'est-à-dire les points les plus discutables : certes, l'intransigeance de la Pologne à leur sujet rendait une solution difficile, mais pas impossible pacifiquement, car personne en France ou en Grande-Bretagne ne voulait « mourir pour Dantzig ».

Mais Hitler, après des simulacres de négociations, avait préféré donner la parole aux armes. C'est que, en fait, dans sa pensée comme dans son comportement, le combat contre le diktat de Versailles étatt blen Il est donc exact que le traité

arines c'est que, en raix, cans sa pensée comme dans son comportement, le combat contre le diktat de Versailles était blen dépassé ; la région des Sudètes annexée après les accords de Munich, l'occupation de la Bohème et la vassalisation de la Siovaquie en violation de ces mêmes accords, alors que l'encre en était tout juste séchée, avaient été déjà autant d'affirmations d'un impérialisme dévorateur de territoires sans rapport avec les traités de 1919. Ceux-ci servent encore de prétexte à l'invasion de la Pologne, mais l'objectif qu'il recherche, Hitler l'a cyniquement révêlé le 23 mai 1939 : ce qui était en jeu, ce n'était pas Dantzig, mais l' « espace vital du Reich à l'Est », un espace vital auquel n'était fixée aucune limite.

L'importance de la crise mondiale n'est pas plus niable que celle du traité de Versailles, du moins en ce qui concerne l'accès de Hitler au pouvoir : les troupes qu'il a recrutées parmi les six

constant à se défendre d'avoir voulu la guerre et à accuser les démocraties de l'avoir attaqué; il s'efforcera sans succès d'en obtenir l'aven du gouvernement de Vichy (4). Mais ses confidences en privé lorsqu'il est devenu chancelier, rejoignent singulièrement ses discours ou ses écrits lorsqu'il exposait son programme de chef de parti; il y a là une belle continuité de sa pensée pendant près de vingt ans (5). Comme des leitmotive, reviennent constamment : l'éloge de la violence et de la guerre, le mythe de la supériorité raciale, la néces-

la supériorité raciale, la néces sité de l'espace vital, le rêve d'un « Grand Reich » pour mille ans, et la nécessité de réaliser ses objectifs quand il est en pleine

CORRESPONDANCE

Cap sur les Kerguelen

La désastreuse expédition

de 1928

Aucume installation n'avait été efectuée au préalable. Les baraques de fortune ne tinrent pas longtemps contre les tempêtes, de même que l'unique antenne de T.S.F. L'alimentation, sur un rocher dépourvu de végétation et d'eau, fut si défectueuse qu'une épidémie de scorbut décima, à une cadence vertigineuse, les hommes totalement isolés, dépourvus de tout secours médical. Lorsque furent rapatriés enfin les quelques survivants, ils portèrent plainte. La compagnie, qu'il

Aucune installation n'avait été

Hitler : des propos ambigus, mais des objectifs bien précis La pensée de Hitler n'est jamais rationnelle, elle est parfois délirante toujours verbeuse, souvent contradictoire; naturellement, il se gardait bien de révéler publiquement ses intentions profondes. Pour a la galerie », il a trouvé des accents pathétiques pour vanter les bienfaits de la paix, émus pour affirmer le biancheur de son âme, compatissants pour èvo qu er les souffrances des combattants. Il a pris un soin constant à se défendre d'avoir toulu la guerre et à accuser les

lemagne; tout tend au même but : la mobilisation de toutes les forces pour la guerre, et la mistalmes

née : la presse muselée est diri-gée : la population encadrée et Ettler and Europe. Washington, 1968.

enflammée par une propagande insidueuse et habile; les adversalres extérieurs ridiculisés : le juit dénoncé comme un bouc emissaire : la jeunesse fanatisée ; les composantes du corps social disciplinées : dans un climat d'hystèrie collective, la nation allemande devra faire front derrière son Führer quand celui-ci déterrera la hache de la guerre. C'est le cas de l'économie de C'est le cas de l'économie de guerre, instaurée dans le temps de paix par : des expédients fi-nanciers à la limite de l'escroque-rie, la diminution des importa-tions, la recherche de l'autarcie par des accords de troc et la fa-brication des ersatz, la constitu-tion de stocks, la planification de la production, etc. de la production etc.

isolés et protégés par un arsenal de lois contre toute possibilité de parlicipation à une guerre européenne. Seule l'Allemagne nazie — et à un degré moindre l'Italie mussolinienne et la clique militaire japonaise — a vu, dans la crise, dont la cause première a été dénoncée par elle dans le traité de Versailles, une occasion de proclamer plus fortement ses revendications territoriales : seule.

entre 1934 et 1937, elle a attribué autant de crédits que les Etais-Unis, la Grande-Bretagne et la France réunis. Ce n'est plus l'égalité que recherche Hitler, c'est la supériorité sur des adversaires éventuels. Il en dira crûment le pourquoi à ses proches collaborateurs : il n'attendra pas que ses adversaires alent ratirappé leur retard (3). La crise mondiale a donné un

second souffle à la volonté agres-sive d'Hitler; elle ne l'a pas

C'est le cas du renforcement du front intérieur : l'opposition est baillonnée, discréditée, inter-

ment mieux amener ses adver-saires à lui céder ce qu'il réclame, sans combat. Ce « visionnaire opportuniste » a parfois hésité dans l'orientation de son action :

tées l'opportunité, apparaît la locique du plan qui a conduit à l'isolement de la Pologne ; sécurité à l'ouest par la remilitarisation de la Rhénanie, la remonclation « solemnelle » à l'Alsace-Lorraine, la non-construction d'une grande flotte de combat, la ligne Siegfried; sécurité au sud par l'accord avec Mussolini, l'annexion de l'Autriche et le démantèlement de la Tchécoslovaquie; sécurité à l'est par le pacte Ribbentrop-Molotov, en contradiction avec vingt ans d'antibolchevisme forcené. Il ne restait plus qu'à lancer quelques Panzerdivisionen dans la plaine polonaise pour de la production, etc.

Il est vrai que, en septembre 1939. l'économie allemande n'est pas en état de supporter une guerre longue; Hitler le sait, et il en prend cependant le risque, car il compte blen ne livrer que des guerres courtes, des aguerres-éclairs », contre des adversaires désunis, à chacun desquels l'Allemagne imposera sa supériorité momentanée — c'est le combat des Horaces contre les Curiaces — et il y réussira jusqu'en 1942. es Horaces contre les Curiaces

— et il y réussira jusqu'en 1942.

C'est pourquoi tandis que les
stratèges franco-anglais ne pensent qu'à organiser la défensive,
l'armée allemande a été reformée

Et les autres?

Blen sûr, les responsabilités sont partagées Responsabilité de Mussolini, qui a laissé annexer l'Autriche au Reich et qui, jus-qu'au dernier moment, a promis son concours à Hitter. Responsa-bilité de Stelline qui pris passon concours à Hitler. Responsa-bilité de Staline, qui n'a pas compris la véritable nature du nazisme, qui a facilité la montée au pouvoir des nazis par ses directives anti-socialistes aux communistes allemands et qui, en donnant le feu vert à Hitler pour écraser la Pologne, a fait que la guerre a éclaté en 1839 (6). Res-ponsabilités des démocraties occi-dentales, pacifiques à tout prix, qui ont minimisé le péril hitlérien et qui n'ont pas su s'unir à temps et qui n'ont pas su s'unir à temps contre lui — comme elles auraient pu le faire, avec un succès très probable, lors de la remilitarisa-tion de la Rhénanie en mars 1936.

(2) L'Alsace-Lorraine étant le fruit du « diktat » allemand imposé à la Prance en 1871, il était diffi-cile à Hitler de la revendiquer au nom du droit; la défaite de la France le libérera de cette contra-diction.

(4) Cf. note le Procès de Riom. Albin Michel, 1979.

(5) Qu'elle soit exprimée dans Mein Kampf, les confidences à Rauschning, les « propos de table », la correspondance avec Mussolini, les réunions de travail, etc.

HENRI MICHEL

Prochain article:

UNE NATION FRANÇAISE PACIFIQUE

L'hebdomadaire du P.C.F. exprime des réserves sur le pacte germano-soviétique

objectits quand il est en pleine possession de ses moyens. Les exemples abondent, on n'a que l'embarras du choix; il déclarera à l'ambassadeur anglais Henderson : « Pluibt faire la guerre à cinquante ans qu'à soizantecinq, » Le point culminant est « France nouvelle », hebdomadaire du P.C.F., consacre un article de Roger Bourderon au pacte germano-soviétique.

Après avoir souligné que « les dirigeants soviétiques avaient déduit des accords de Munich— dont l'U.R.S.S. avait été exclue— que les Anglo-Français cherchaient à détourner contre leur paus l'auressimité hitlérienne ». pays l'agressivité hitierienne », l'article évoque les conventions militaires engagées à Moscou entre les Soviétiques, les français et les Anglais. Sans doute le ministre de la défense soviétique e se heuria-t-il à une certaine incrédulité de la part de leurs partenaires, des Anglais surtout, persuadés que l'armée soviétique n'extistait plus, depuis les procès de 1937 qui avaient conduit à l'exécution du maréchai Toukhaicherski et de sept généraux, et qui avaient été suivis d'une sanglante répression qui avait frappé des milliers d'officiers et porté effectivement un coup sévère à cette armée rouge dont Toukhaicherski avait été l'un des modernisateurs. Mais, en pays l'agressivité hitlerienne », Après l'article intitulé « Cap sur les Kerguelen » (le Monde du 17 août, M° Marcelle Kraemer-Bach, avocat honoraire, nous apporte les précisions suivantes: C'est dès 1928 que la société La Langouste française affrète un navire, l'Austral, y rassemble des hommes, recrutés en majorité en Bretagne, auxquels devaient plus tard se joindre des Indigènes, sous la direction de M. Presse, afin d'organiser à l'île Saint-Paul, dans les Kerguelen, la pêche et la conservation des langoustes. Hélas! mai préparée par la compagnie, l'expédition fut désastreuse. l'un des modernisateurs. Mais, en l'occurrence. Vorochilor n'en dérecorrence, voiocitair de ae-veloppait pas moins devant les Franco-Anglais des projets précis d'intervention soviétique en cas d'intervention commune. Eux-mêmes très inquiets des menaces

memes tres inquiets des menaces hitlériennes contre la Pologne, ils s'efforcèrent d'obtenir un accord ègal pour tous ».

Roger Bourderon se demande ensuite si l'URSS, a blen exploré « jusqu'au bout toutes les possibilités que pouvait offrir la détermination plus grande des Français au cours des pourparlers militaires, et out se pourpariers militaires, et qui se traduisit par des pressions de Daladier sur la Pologne pour que celle-ci accepte le passage de l'ar-mée rouge sur son territoire ». Après avoir ainsi laissé entenrent plainte. La compagnie, qui n'avait songé qu'à ses gains sans se préoccuper de la vie et de la santé du personnel, fut condamnée lourdement pour ses négligences et sa carence criminelles. consequences graves pour le mou- des luttes de chacun des partis

vement communiste internatio-nal». Dans un long paragraphe, il reproche en fait à Staline d'avoir, au nom d'une stratégie globale de l'Internationale, obligé les partis communistes à servir « les intérêts immédiats de l'Etat sométique »

eles intérêts immédials de l'Etat soviétique ».

« ... Le poids, grandissant jusqu'à être décisif, qu'avaient pris Staline et le parti communiste soviétique sur l'Internationale communiste conduisit celle-ci à tirer du pacte — qui n'était rien d'autre qu'un acte d'Etat à Etat — des analyses stratégiques que n'impliquant nullement la neud'autre qu'un acte d'Etat a Stat — des analyses stratégiques que n'impliquait nullement la neutralité soviétique dans le conflit déclenché par l'attaque de Hitler contre la Pologne : la guerre était définie selon la définition classique de la guerre impérialiste « des deux côtés», donc « injuste », ce qui impliquait pour les parits communistes des pays capitalistes en guerre la lutte priorilaire contre leurs propres impérialismes. C'était appliquer des schémas antérieurs à une situation nouvelle, inédite. Car, si la guerre était bien un affrontement interimpérialiste — et les tentatives de solution munichoise de la question polonaise le montrent, comme la drôle de guerre, — elle présentait également dès le départ des caractères de défense nationale, face à un impérialisme fascite : l'Allemagne nazie était bel et bien l'agresseur. France et Angleterre étaient jondése à secourir la Pologne, et. nazie était bel et bien l'agresseur. France et Angleterre étaient jondées à secourir la Pologne, et, même si elle n'est pas suivie d'ejfets — puisque l'armée française ne bouge pas avant que Hiller n'écrase la Pologne, — la déclaration de guerre, le 3 septembre, marquait une rupture avec la politique antérieure. En Jaisant ainsi coincider sans médiation les intérêts immédiats de l'Etat sousétique et ceux du mouvement communiste — et ouvrier — international et en déjinissant une stratège globale pour tous, l'Internationale ne ten ait pas

l'Internationale ne tenait pas compte des spécificités nationales

communistes : d'où les contradictions qui se manifestent entre l'acceptation de la stratègie de l'Internationale et l'antifascisme militant inclus dans une réalité nationale donnée, entre l'attachenationale donnée, entre l'attachement à l'Union soviétique et la
recherche d'une politique liée aux
coractéristiques de la vie nationale. L'analyse unitatérale de
l'Internationale le montre : au
moment où se déclenche la
seconde guerre mondiale, la définition d'une strategue et d'une
ligne globales valables et applicables pour chacun des détachements du mouvement communiste
ne correspondait plus aux nécesne correspondait plus aux néces-sités des luttes dans chaque na-tion.

Le Monde dossiers et documents

de juillet-goût-septembre

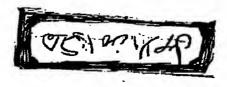
LA VIOLENCE

LE ZAIRE

Le número : 3 F Abounement an un (diz numéros) : 30 F

LE MONDE met chaque jour à la dispositlo de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX





JUSTICE

2 .

CYCLISME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE SUR ROUTE

Une tache sur le maillot arc-en-ciel de Raas

Bernard Hinault a raté le rendez-vous de Valkenburg perdant un championnat du monde dont il était l'un des favoris et qu'il avait sans doute les moyens de gagner. Comme Moser et Saronni, les autres candidats à la victoire, il s'est laissé prendre au plège d'une échappée de darière heure qui a permis au Neerlandais Jan Raas de conquérir, dimanche 26 août, au cœur des Pays-Bas, le maillot arc-en-ciel des routiers professionnels.

Cette échappée décisive, déclen-chée à quelque 25 kilomètres du but, comprenait également l'Ita-lien Battaglin, l'Allemand Thu-rau, le Beige Willems, le Norvé-gien Knudsen, Henk Lubberding, un équipier du vainqueur, ainsi que deux français, Jean-René Ber-naudeau et André Chalmel. Elle s'assura la maîtrise du terrain en reléguant presque aussitôt le pelo-ton à plus de deux minutes, mais il était évident qu'elle constituait une mauvalse opération pour les une mauvaise opération pour les « tricolores », manifestement moins rapides que leurs adver-

moins rapides que leurs adversaires.

Chalmel ne l'ignorait pas, et il tenta l'impossible en attaquant sur les pentes du Cauberg, alors qu'il ne restait plus que 2 kilomètres à parcourir. Il ne devait être rejoint qu'à 100 mêtres de la ligne d'arrivée. A cet endroit, Battaglin fur victime d'une chute; quant à Dietrich Thurau, il commit l'erreur de lancer le sprint, un sprint au cours duquel Rass se montra à la fois le plus

sprint, un sprint au cours cuquei
Rass se montra à la fois le plus
fort et le plus habile.

Le résultat de Valkenburg n'a
pas surpris les observateurs du
cyclisme. Il confirme les vastes
possibilités d'un athlète de talent
dont ils avaient dejà apprécié les
condities de finisers notamment qualités de finisseur, notamment à l'occasion de Milan-San-Remo

De notre envoyé spécial

et du Tour des Flandres. Ce cou-reur à luneites, formé à l'école de Peter Post, est un puncheur agressif qui ajoute la clairvoyance et l'adresse aux qualités physi-ques. On déplore que la victoire qu'il vient d'obtenir devant son mubile desse l'érreque la plus public, dans l'épreuve la plus prestigieuse qui soit, ait été ter-nie par des irrégularités, le futur champion du monde ayant reçu un avertissement des commissaires pour avoir été poussé par ses équiplers durant les premières heures de course.

Les incidents qui se sont pro-Les incidents qui se sont pro-duits en la circonstance et qui ont scandalisé Eddy Merckx, venu en spectateur, sont d'autant plus regrettables que Rasa, en valeur absolue, était parfaitement digne du titre qu'il a remporté. Tenu pour l'une des meilleures indivi-dualités — sinon la meilleure — de cette compétition difficile il de cette compétition difficile, il appartenait à une équipe solide autant qu'homogène, réunissant,

Cyrille Guimard: « UN TITRE USURPÉ »

ciei, mais li n'en est pas digne », a déclaré Cyrille Guimard, directeur sportif de Chalmel, Bernaudeau et Bernard Hinault, - Les poussettes, dont il a bénélicié, iustifialent largement se mise hors course. L'avertissemen qu'il a reçu n'a pas grande signification. - L'opinion est partagée par Eddy Merckx, qui fut trois fois champion du monde et qui laisse le souvenir d'un champion examplaire à tous égards.

il faut le préciser, les principales vedettes du puissant groupe Raleigh. Les Néerlandais, du reste, ont appliqué d'un bout à l'autre les consignes dictées par l'esprit de corps, parfois même avec un sèle excessif, et Rass a trouvé en Lubberding un auxiliaire qui participa efflacement à 62 réussite

Toutes les formations ne pré-sentaient pas une cohésion équi-valente, tant s'en faut. Prison-niers d'un peloton passif qui a concédé quaire minutes en vingt kilomètres, Moser et Saronni, les leaders de la sélection italienne ont payé leur antagonisme. Déjà en 1948 sur le même circuit de Valkenburg, Coppi et Bartali, les frères ennemis de la Squadra avaient abandonné, alors qu'ils accusalent un retard considérable. Ces défaites techniques s'ins-Ces défaites techniques s'ins-crivent dans le droit fil du championnat du monde disputé selon la formule des équipes nationales, qui prétend associer l'espace d'un jour des adversaires irréductibles ou opposer au contraire des alliés natures. Le Belge Marr de Meyer a refusé le système et il n'a pas pris le départ. Moser et Saronni, eux, se sont consciencleusement neutralisés avec l'excuse, il est vrai, de protéger la fugue de leur compatriote Battaglin.

L'équipe de France qui a réa-lisé son unité sous la direction de Richard Marillier et de Jacques Anquetil s'est comportée de façon satisfaisante. Elle a joué, grâce à Duclos-Lassalle, Chassang. Val-let, Chalmel et Bernaudeau le rôle offensif qui convenait pour favoriser les desseins de Bernard Hinault. Malheureusement, le vainqueur du Tour a été handivainqueur du Tour a été handi-capé par une crevaison en fin de cape par line drevasoit en im de parcours, après avoir subi les effets d'un étroit marquage. Il 2 laissé une bonne impression, et méritait beaucoup mieux qu'une modeste place de vingt-et-unième.

JACQUES AUGENDRE.

AUTOMOBILISME

APRES LE GRAND PRIX DES PAYS-BAS

Le titre se joue désormais entre Scheckter, Laffite et Villeneuve

Amsterdam. — Vainqueur, le 29 juillet du Grand Prix de la République fédérale d'Allemagne, le 12 août du Grand Prix d'Autriche, l'Australien Alan Jones (Williams) a remporté, diman-28 août, à Zandvoort, le Grand Prix des Pays-Bas. C'est donc le troisième succès consécutif de Jones, et c'est aussi la quatrième victoire d'affilée de son constructeur Williams, le coéquipier de Jones, Regazzoni, ayant enlevé, le 14 juillet, à Silverstone, le Grand Prix de Grande-Bretagne. Il faut remonter à 1970 (Lotus) pour trouver trace d'une telle

Pour la conquête du titre de champion du monde, il n'a servi à rien à Alan Jones d'avoir regné à Zandvoort son troisième Grand Prix de l'année. Du reste, Grand Frix de l'annee. Du reste, gagnerait-il les trois dernières épreuves — Italie, Canada, Etats-Unis côte est, — portant dans cette hypothèse son palmarès de 1979 à six victoires. Il serait quand même éliminé de la course su titre par les particularités quand meme elimine de la course au titre par les particularités d'un réglement conçu en dépit du bon sens. Ses auteurs ont en effet décidé que ne seraient pris en compte cette année que les quatre meilleurs résultats dans chacune des deux parties dis-tinctes du championnat, de sorte que ceux qui n'ont pas eu la chance, comme les pilotes de Ligier et de Ferrari, de disposer, dès le mois de janvier, de vol-tures compétitives et de marquer immédiatement des points, sont définitivement pénalisés. De ce définitivement pénalisés. De ce fait, après Zandvoort, trois pilo-tes seulement sont encore en compétition pour succèder à l'Amé-ricain Mario Andretti, champion en 1978. Il s'agit de Jody Scheckter (44 points), de Jacques Laffite (36 points) et de Gilles Villeneuve (32 points).

Jody Scheckter (Ferrari) et Jacques Laffite (Ligier) ne se quittent décidement pas, l'un sui-rant lautre comme son ombre. Dans les deux courses précédentes, en République fédérale d'Alle-magne et en Autriche, Laffite s'était classé deux fois troisième, et Scheckter deux fois quatrième. et scheckter deux lois quatrième. A Zandvoort, Scheckter a pris la deuxième place, et Laffite la troisième, prolongeant ainsi le suspense pour l'attribution du titre mondial. Par la complexité du règlement de prosesses accordant du règlement, ce n'est cependant pas, malgré les apparences arith-métiques, un réel écart de huit points qui sépare les deux pilotes, car Scheckter a désormais mar-qué ses quatre résultats dans la deuxième partie de la saison, alors que Laffite, pour sa part, n'en a inscrit que trois. Tans la prochaine épraire, et Dans la prochaine épreuve, et De notre envoyé spécial

pourvu que son classement le lui antorise (1), Jody Scheckter devra faire un choix et éventuellement faire un choix et éventuellement retrancher son plus mauvais résultat, par exemple, les deux points qui lui sont revenus en Grande-Bretagne. Ce n'est pas le cas de Laffite, et encore moins celui d'ucoéquipier de Scheckter chez Ferrari, le Québécois Villeneuve, crédité de deux résultats seulement depuis la mi-saison. Toutes ces subtilités ne concourent pas à rendre du premier coup compréhensible la course au titre, et il est, semble-t-il, nécessaire d'entrer dans le détail pour mieux faire ressortir les chances qui restent respectivement à qui restent respectivement à Scheckter, Lassite et Villeneuve.

Scheckter, Laffite et Villeneuve.

Malgré les apparences, le héros
du Grand Prix des Pays-Bas n'a
pas été Alan Jones. La grande
surprise est venue de Villeneuve,
dont les temps, aux essais — la
sixième performance à plus d'une
seconde et demie de Jones, — ne
laissaient pas entrevoir un tel
potentiel pour sa Ferrari. Villeneuve a dépassé Jones au onzième
des soixante-quinze tours de la
course, et c'est seulement au course, et c'est, seulement au quarante-sixième tour que Jones a pu reprendre l'avantage après que Villèneuve, à la limite de ses possibilités et de l'adhérence de sa voiture, eut effectué trois tête-à-queue extrêmement spectaculaires.

Revenu en piste, le Québécois perdait peu après toutes ses chances après le dégonfiement puis l'éclatement d'un pneu dont le mauvals état est sans doute à

l'origine de son ballet de tête-à-queue. A tous égards, Ville-neuve est la grande victime du Grand Prix des Pays - Bas, et li aurait pris la meilleure option possible sur le titre mondial s'il n'avait été éliminé par des ennuis de ment qu'el par surse proposent n'avait eté elimine par des ennus de pneus qui ont aussi provoqué la destruction des suspensions et de la transmission de sa Ferrari au cours du tour pittoresque qu'il a bouclé au raienti pour rentrer au stand

Les trois pilotes français les mieux places à Zandvoort ont connu beaucoup d'ennuis avant ou pendant la course. Auteur du ou penaint la coirse. Auceir du meilleur temps des essais, René Arnoux (Renault) a été immédia-te m en t éliminé, suspension endommagée, par le Suisse Regazzoni (Williams), lui-même contraint à l'abandon, roue arra-chée, et Jean-Pierre Jabouille chée, et Jean-Pierre Jabouille (Renault) n'a pas dépassé le vingt-sixième tour, en panne

vingt-sixième tour, en panne d'embrayage.

Le seul à avoir sauvé ce qui pouvait l'être est Jacques Laffite, forcé de prendre le départ sur sa voiture de réserve préparée à la va-vite, sa voiture habituelle ne donnant pas satisfaction. Se classer troisième dans ces conditions relève de l'exploit, et chacun l'a bien ressent à Zandvoort au terme de la course la pour diffiterme de la course la plus diffi-cile de l'année au plan méca-nique. Sept voltures seulement sur vingt-quatre ont franchi la ligne d'arrivée.

ligne d'arrivée.

FRANÇOIS JANIN.

(1) Les six premiers dans une épreuve de championnat du monde marquent respectivement 9, 6, 4, 3, 2 et 1 points.

Compatriote Bob Beamon a Mexico et a redonné aux Etats-Unis le flambeau dans une discipline où ils se sont régulièrement illustrés depuis le prestigieux de la colffé l'homme qui paraissait le mieux armé pour passer le pre-

LES RÉSULTATS

Automobilisme GRAND PRIX DES PAYS-BAS
DE FORMULE 1

1. Alan Jones (Aus.), sur Williams,
les 316,950 km, en 1 h. 41 min.
19 sec. (moyenne: 187,674 km.);
2. Schackter (A.F.S.), sur Perrari,
1 h. 41 min 41 sec.; 2. Laffite (Fr.),
sur Ligier, 1 h. 42 min. 23 sec.;
4. Piquet (Bre.), sur Brabham, à un
tour; 5. Ickx (Bel.), sur Ligier, à
un tour;
(CLASSEVERT DECOVISORE

CLASSEMENT PROVISOIRE
DU CHAMPIONNAT DU MONDE
DES CONDUCTEURS

1. Scheckter (A.F.S.), 44 pts;
2. Leffite (Fr.), 36 pts; 3. Jones (Aus.), 34 pts; 4. Villeneuve (Can.), 32 pts; 5. Regazioni (Sui.), 24 pts; 5. Depailer (Fr.) et Reutemann (Arg.), 20 pts; 8. Watson (Irl.) et Jarier (Fr.), 13 pts; 10. Andretti (E.-U.), 12 pts.

Cyclisme CHAMPIONNAT DU MONDE SUE ROUTE (professionnels)

1. Jan Rass (P.-B.), les 274,800 km

en 7 h. 3 min. 9 sec. (moyenne : 38,965 km/h); 2 Thursu (R.F.A.); m. t.; 3. Bernaudeau (Fr.), m. t.; 4. Chalmel (Fr.), à 5 sec.; 5. Lubberding (P.-B.), à 12 sec.; 6. Battagin (It.), à 23 sec.; 7. Knudsen (Norv.), à 52

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION (troisième journée)

GROUPE A | Rennes b. Angouléme | 1-0 |
Chaumont b. Quimper	2-0
Besancon b. Guingamp	5-1
Dunkerque et Châtsauroux	1-1
Corléans et Limoges	2-2
Tours b. Nœux	1-0
Rouen b. Le Havre	3-0
Montmorillon et Lucé	1-1
Reims b. Rlois	1-0

Classement. - 1. Rouen et Tours, 6 pbs; 3. Rannes, 5; 4. Besancon et Reims, 4; 6. Angoulème, Limoges, Chaumont et Guingamp, 3; 10. Mont-morillon, Châteauroux, Le Havre, Nœux, Lucé, Dunkerque, Orieans et Quimper, 2; 18. Blois, 1. GROUPE B

*Cannes b. Toulouse 2-1 *Tavaux b. Gueugnon 3-1 Béziers b. Thionville 1-0 *Martigues b. Saint-Die 2-1 Thonon b. Toulon 2-0 *Mulhouse et Ajaccio 1-1 *Auxerre b. Montluçon 2-0 *Montpellier b. Avignon 7-1

Classement. — 1. Bériers et Auxarre. 6 pts; 3. Montpellier, Tho-non, Martigues, Tavaux et Paris F.-C., 4; 8. Thionville, Mulhouse et Ajaccio, 3; 11. Montluçon, Alès, Gueugnon, Toulouse et Avignon, 2;

*Paris P.-C. b. Alès 4-0

TENNIS. — Le Français Philippe Chairier a été réélu, dimanche 26 août, à la présidence de la Pédération internationale de laun-tennis. Au cours de cette même assemblée générale, une proposition d'expulsion de la Fédération sud-africaine, éma-nant de la Fédération sovié-tique, a été rejetée. 'ATHLÉTISME

LA COUPE DU MONDE A MONTRÉAL

Un feu d'artifice américain mauvaise performance junior. Afin de pallier ces inconvénients, la Fédé-

Montréal. — Quelque cent vingt mille per-sonnes avaient assisté, en 1977, à Dusseldorf, à la première Coupe du monde d'athlétisme. Ces 24, 25 et 26 août, la seconde édition de cette confrontation n'a guère attiré plus de soixante mille spectateurs au total dans le stade olympique de Montréal, en dépit des exhortations de la presse locale, qui n'a pas hésité à traiter les absteutionnistes de - nouilles -

A la décharge du public canadien, il faut dire que le spectacle sportif était surtout dans les rues de la ville ce week-end : deux superbes marathons, l'un samedi, pour la masse, avec quelque dix mille participants, l'autre diman-che, pour l'élite, avec un nouvel Ethiopien, dz Balcha, à l'arrivée. De plus, si la formule de la Coupe du monde répond à un louable souci de promouvoir l'athlétisme africain et asiatique en confrontant des sélections continentales aux géants américains, soviéti-ques et allemands de l'Est, le déséquilibre des forces en présence est souvent trop fort pour soutenir l'intérêt. Par exemple, au lancer du disque, le recordman du monde Wolfgang Schmidt a lancé au-delà des 65 mètres, tandis que le Tunisien Ben Hassine et le Japonais

E Larry Myrich, Etats - Unis

d'Amérique, avec un bond de 8,52 mètres, a établi la deuzième

meilleure performance mondiale de tous les temps. » Sous pression

comme dans une cocotte minute depuis trois jours, le public du stade olympique, qui était dans l'attente d'une grande perfor-mance, a lance une formidable

ovation, une de ces longues cla-

ovation, une de ces longues cua-meurs d'enthousissme qui don-nent à l'athlétisme toute sa splendeur. Du coup, le gros oursin de béton qui, depuis trois ans,

n'avait plus connu que les plaisirs alambiqués du football nord-amé-

ricain et du base-ball, retrouvait ses grands frissons qui avalent agité en 1976 la foule sur le pas-

sage d'un Alberto Juantorena et de Bruce Jener.

Cette explosion de joie saluait aussi le retour au premier plan mondial des athlètes des Etats-

mondial des athletes des state-triis dans cette même arène où, lors des derniers Jeux olympiques, on les avait crus définitivement submergés par les Allemands de l'Est. Depuis lors, au fil des

s'était d'ailleurs laissé convaincre

compétitions internationales, on s'était d'ailleurs laissé convaincre de l'invincibilité de cette « panzer-division » des stades. En dépit de tristes rumeurs elreulant quant aux conditions de préparation des champions de la R.D.A., comment en effet ne pas avoir été ébloui par la constance des résultats d'un si petit pays ? A. Dusseldorf en 1977 pour la première Coupe du monde, à Prague en 1978 lors des championnats d'Europe, à Genève et à Turin cet été, lors des épreuves de Coupe d'Europe, et, la semaine dernière encore à Bydgossac (Pologne), lors des derniers championnats d'Europe junior, la leçon avait été éclatante. Même les athlètes d'Union soviétique, qui préparent pourtant avec une ardente application « leurs » Jeux olympiques, ne paraissaient pas en mesure de les inquièter véritablement.

Or, à Montréal, ces 24, 25 et 25 actil les Feter Union out mis un

les inquièter véritablement.

Or, à Montréal, ces 24, 25 et 26 août, les États-Unis ont mis un terme à cette insolente domination. Comment l'athlétisme américain, pur produit des campus universitaires, qui est le cadet des soucis des autorités sportives dans un monde hyperprofessionnalisé, est-il parvenu à damer le plon aux athlètes d'Etats de l'Est? D'abord grâce à un de ces formidables sursauts d'orgueil qui est blen dans la nature américaine. Ensuite, grâce à un effort financier sans précédent. On en a vu, au Canada, le résultat qu'illustre parfaitement la victoire du sau-

parfaitement la victoire du sau-teur en longueur Larry Myrik. Non seulement celui-ci a réalisé

la deuxième meilleure perfor-mance mondiale de tous les temps après le bond miraculeux de son compatriote Bob Beamon à

De notre envoyé spécial

mier les 8,50 mètres, autrement dit l'Allemand de l'Est Lutz Dombrowski, qui a déjà dépassé les 8,30 mètres en se détendant comme une lame de ressort. Et puis Myrik a pris une revanche sur le sort, car, en 1976, alors qu'il était blen placé pour avoir une médaille olympique, il s'est cassé une jambe. Sa carrière a été ininterrompue pendant deux ans. Dimanche, cet étudiant de l'université du Mississipi, qui se destine à une carrière bancaire, a amélioré de 18 centimètres son mielleur saut. Et il espère bondir plus loin encore dans deux semaines, lors des Jeux universitaires de Mexico.

Dans les dix-neuf autres

Dans les dix-neuf autres épreuves masculines, les athlètes américains ont connu le succès six fois : James Sanford (10 sec. 17 cent. sur 100 mètres), Edwin Moses (47 sec. 53 cent. sur 400 mè-tres), Franklin Jacobs (2,27 mètres en hauteur), Mike Dully (5,45 metres à la perche), Renaldo Nehemiah (13 sec. 38 cent. sur 110 mètres-haies), et les relayeurs Frasier, Green. Simith et Darden (3 min. 7 cent. sur quatre fois (3 mm. 7 cent sur quatre fois 400 mètres). Tous ces hommes sont actuellement quasiment in-touchables dans leur spécialité. Mais on a vu quelques autres qui n'ont pas encore tiré leurs der-nières cartouches. Sur 800 mètres, James Robinson a lui aussi une pointe de vitesse terminale qui pourrait bien un jour inquiéter le Kenyan Maina ou le météore britannique Coe.

Au lancer du disque, Mac Wilkins n'a pes renoncé à reprendre à l'Allemand de l'Est Schmidt le record du monde dont il l'a

dépossédé. Dans ce but, ce colosse de 113 kilos, qui est ingénieur-consell en Californie, met au point une nouvelle volte et cherche à attirer l'attention du public sur les lanceurs en organisant des concours uniquement réservés aux egros bras ». Quant à Dave Laut, autre étudiant à l'université de Los Angeles, il ambitionne forte-ment de lancer le poids plus loin que l'Allemand de l'Est record-man du monde, Udo Beyer, pour recorre la tradition eméricaine. renouer la tradition américaine des lanceurs comme Dallas Long. On a mieux conscience de ce jaillissement des athlètes américains en consultant les statisti-ques : parmi les dix melleurs performeurs de chacune des dix-hult épreuves individuelles ins-crites au programme de la Coupe du monde, un tiers des noms cités sont Américains. Mais plutôt que la sécheresse des chiffres, c'est la manière qui compte le mieux en athlétisme. Et c'est peut-être une femme qui a eu la plus belle manière : Evelyn Ashford. Certes, chez les dames, la supé-

ration internationale d'athlétisme a décidé, à

Montréal, d'organiser à partir de 1963 des championnats du monde l'année précédant les

Jeux olympiques, la Coupe du monde étant

maintenue l'année suivant ces Jeux. Reste qu'il n'était pas complètement vain de mettre en présence les meilleurs athlètes des

cinq continents et des Etats-Unis, de la R.D.A. et de l'U.R.S.S. Ainsi, un an avant les Jeux de

Moscou, on a vu déferier le raz de marée de

coureurs africains: le Soudanais Kassan El Kishelf (400 mètres), les Kenyans James Maina (800 mètres) et Kiprotich Rono (3000 mètres

steaple) et l'Ethiopien Mirutz Yifter (5 000 et

10 000 mètres); on a vu aussi éclater une nouvelle étoile filante du sprint, la Noire américaine Évelyn Ashford, qui, coup sur coup, a vaincu les deux reines est-allemandes Mariles Goehr (100 mètres) et Marita Koch (200 mè-

tres); on a vu planer sur les dix hales du 400 mètres l'intouchable Edwin Moses; on a vu enfin s'envoler au-dessus du bac de sable, pour

le saut en longueur, Larry Myrich.

n'a pas été contestée. Pourtant, cette petite bonne femme au teint café à successivement battu les deux coureness les plus rapides du monde sur 100 et 200 mètres, deux représentantes de la R.D.A. bien sur, Marlies Gohr et Marita bien sûr, Marlies Gohr et Marita Koch. On croyait leurs statues érigées à tout jamais, elle les a proprement déboulonnées en se promettant de battre bientôt leurs fameux records. C'est pour cela qu'Evelyn Ashford — avec tout l'athlétisme américain — a été la reine de cette Coupe du monde, raine que tout le monde comparait déjà à la gazelle noire des Jeux de Rome, Wilma Radolph.

ALAIN GIRAUDO.

ESCRIME

Le Français Philippe Riboud champion du monde à l'épée

Le Français Philippe Riboud (vingt-deux aus) a remporté, samedi 25 août à Melbourne, le titre de champion du monde à l'épée avec une facilité déconcertante. Opposé en finale au Hongrois Kolczonay, aux Polonais Swornowski et Lis, au Suisse Giger et au Soviétique Karagian, il termina non seulement invaincu, mais ne reçut au total que cinq touches.

La vengeance est un plat qui se mange toujours froid. Treize mois après sa déconvenue de Hambourg, où il avait été privé de la victoire de façon très abusive (le Monde du 21 juillet 1978). Philippe Riboud a démontré avec éclat qu'il est bien le meilleur épéiste du monde. Au vu de son écrasante supériorité, sa marge de sécurité paraît même s'être sensiblement élargie. Ainsi, alors que dans la capitale hanséatique Riboud avait dù puiser dans ses ressources, à Meibourne rien de fâcheux ne semblait pouvoir lui arriver.

facheux ne semblait pouvoir lui atriver.

Mais on ne réduit pas ses adversaires au rang de comparses sans faire des envieux. Le Suisse Daniel Gager, qui infligea au Français sa seule défaite en deux journées de compétition, et le Suédois Roif Edling, champion du monde en 1972 et 1974, étalent cette fois les plus aptes à prendre la tête du mouvement de révolte.

Un instant surpris, Riboud ressers sa agrde pour mater avec beaucoup de maîtrise les rebelles, mais l'avertissement avait été salutaire. Plus rien ni personne n'allait éntraver sa marche triomphale.

Devant les notables de la fedération internationale, Riboud s'est donc fait justice. Vollà une victoire qui a du soulager bien des consciences !

Sur le nouveau champion du monde, les observateurs unanimes ont en outre porté un jugement très élogieux. Au comble de l'en-thousiasme. Christian d'Oriola estimait notamment: « Un escrimeur de cette trempe, on en ren-contre un tous les cinquante ans. C'est que Philippe Riboud réu-nit toutes les qualités : gabarit

mort dans de mystérieuses conditions.

De fait, dans les grandes occasions. Riboud paraît tout aussi
invulnérable. Attendu au tournant de Melbourne, il se présente
désormais comme la plus belle
chance française de médaille aux
Jeux olympiques de Moscou. Comment d'ailleurs ne pas croire en
son étolle puisqu'à force de travail au plastron du maître Gilbert Lefin il a réussi à állminer
les impondérables.

Tout dépendrs en fait de sa
faculté d'adaptation à la gloire.
Avant Montréal, un autre Francais, le fleurettiste Christian

çais, le fleurettiste Christian Noël, champion du monde en 1975 Noël, champion du monde en 1975
à Budapest, avait plié sous le
poids des responsabilités. Riboud
préférerait sans aucun doute
s'inspirer de l'exemple laissé par
l'épéiste de République fédérale
d'Allemagne Alexander Push, seul
parmi les vainqueurs de Budapest
à être devenu champion olympi-

Que.

Bien que les pronostics solent généralement plus hasardeux à l'épée qu'aux antres armes, Riboud, dont la décontraction. n'est pas le moindre des argu-ments, est lui aussi tout à fait en mesure de réussir le doublé, et donc d'être le premier épéiste français champion olympique depuis Lucien Gaudin vainqueur à Amsterdam en 1928.

JEAN-MARIE SAFRA.

se Monde

cinéma

ELA LETTRE ÉCARLATE

d. Kim Funders

Retrouver Venise

55 8 A We

218 April 64 C.

southe partitions of designer to constitues to cash or 40 south at

Les dans proper mapping to serie Maranel et Anchele Propell ant con antiquationner strages rates a flag in the sta de he country country of the parameter of the country of berto er Chapte for

A Cast ma messantanes of an increase of the annual contract of the annual cont

1 4 4 M · Fu de Day a to Prompulation a, to Asso-

Le Temps d'une remence

78 60

2 1, 1

Cold the past to the property of the Transfer to the past to the p CHE N'S per 100 the Americans

to those her finest the same

ATHLETION

METE DE MONTHE A MANAGER

w d'artifice americain

Le Français Philippe Rist

chempion du monde e la

Cinéma

«LA LETTRE ÉCARLATE»

de Wim Wenders

Terribiement gêné aux entournures par cette commande de la télévision allemande, Wim Wenders, alors aux débuts de sa carrière (le film date de 1972), s'en tire avec le parti pris du mélodrame à couleur progressiste. Le tournage en Espagne n'arrange rien, alourdit encore le

Au départ l'admirable roman de Nathaniel Hawthome, The Scarlet Letter, un des premiers classiques de la l'ittérature américaine, écrit dans une langue serrée, dense, passionnelle, un peu à l'image d'un sujet tout d'intériorité. Hawthorne, descondant de puritains, réinvente une histoire bien réelle, assure-t-il, qui se produisit deux siècles plus tot. au début de la colonisation, quand la frontière s'arrêtait aux portes mêmes de la ville (Boston), ou pres-

Les colons arrivalent en marse d'Angleterre. Parmi eux une flère jeune femme qui a précédé un mari bien pius âgé, un érudit longtemps cru perdu. Elle a péché contra la morale chrétienne; commis l'acte de chair hors des liens sacrés du mariage : un enfant témolgne de

l'adultère. Le mari débarque enfin, inconnu, pour voir son élue mise au ban de la société, condamnée à porter une lettre écarlete cousue eur son corsage, témolonage permanent d'infamie.

La jeu romanesque se précisa, l'amant fut un joune pasteur que sa passion non assumée va conduire à le mort, sous le regard sadique du mari. Face à ces deux obsédés, l'éclatante santé de la jeune femme, le rapport étrange de la mère et de sa fillette. Un plaidoyer discret pour la liberté des sens et des sentiments dans ce monde encore tout nouveau. Wim Wenders a pastiché le bon vieux mélo hollywoodlen, enfoncé le ciou à gros sabots là où le romancler, infassablement, poétiquement, Insinualt encore et davantage, renversant la dialectique puritaine. Il a même supprimé la scène-clef du livre, la minute de vérité, en pieine forêt, entre la mère, l'enfant et l'amant. À sa décharge, il a dû travaliller avec peu de moyens. Ceci excuse-t-il cela?

LOUIS MARCORELLES. * Voir les films nouveaux

Retrouver Venise

(Suite de la première page.)

C'est à un film des frères Taviani, « le Pré », qu'est revenu l'honneur d'ouvrir, le 25 août, la manifestation. Pour que notre plaisir de retrouver Venise et son Festival fût camplet, on aurait aime pouvoir applaudir ce film sans réserve. Ce ne fut malheureusement pas le cas, notre décep-tion étant d'autant plus vive qu'on attendait beaucoup de ce nouvel ouvrage des auteurs de « Allon-sanfan » et de « Padre Padrone ».

Deux hommes et une femme, l'amour fou, la présence de la nature, la fièvre du romantisme allemand, pour dire les problèmes de la jeunesse moderne, l'antagonisme des générations, une réflexion sur le réel et l'imaginaire, beoucoup de symboles et de réfé-rences culturelles (littéraires et cinématographiques), un peu de politique, le lyrisme et le mélodrame fréquemment confondus : comme « Padre Padrone », « le Prè » est une symphonie au cœur de laquelle Paolo et Vittorio Taviani orchestrent des thèses muitiples. Mais, tandis que, dans « Padre Padrone », le personnage du berger assurait unité du récit et progression dramatique, « le Pré » nous laisse sur une regrettable Impression de dispersion et de confusion. Ce pré couvert de fleurs que le

pour la création artistique --contemple dans la campagne toscane, aux portes de San-Gimignano, c'est l'image de la vie. Au premier coup d'œil Il fait croire au bonheur. mais bientôt on découvre que ce paradis est un piège, un lieu de combat, de pourriture et de mort. Ainsi l'amour de Giovanni pour Eugenia, né dans l'allègresse d'un spectacle populaire, se révèle-t-il impossible. Ainsi les efforts d'Enzo, un agronome en chômage qui rêve d'organiser une communauté paysanne sur des terres abandonnées, se heurtent-ils à l'hostilité implacable des propriétaires fonciers. Ainsi l'amitié des deux hommes, que leur passion commune pour Eugenia avait un moment rapprochés, finitelle par se détériorer... A la fin du film, las, déçu, de nouveau solitaire, Giovanni ne voit plus dans le pré toscan que sa prochaine fiétrissure. Et, mordu par un chien enrage, il se laisse mourir.

On pense parfols à Goethe et au eune Werther devant ce récit dont le commentaire prend la forme de lettres que Giovanni écrit à un ami folntain. Mêmes aspirations au bonheur, mêmes blessures portées à une sensibilité exacerbée, même désespoir existentiel. Certaines séquences (la rencontre de Giovanni et d'Eugenia) sont plastiquement très belles et dignes du talent des Taviani. Mais jamais nous ne sommas émus ni même vroiment intéressés par ce qu'ils racontent. Un excès d'intellectualisme désseché, une mise en scène où l'on ne retrouve ni la sève sensuelle ni le souffle panthéiste qui foisaient la noblesse de « Padre Padrone ». A ces personnages qui parlent, raisonnent, s'agitent sous nos yeux, manque la chaleur de la vie. Leurs contradictions, leurs souffrances restent théoriques. Plutôt que des créatures de chair et de sang, ils ne sont trop souvent que les porteparole des auteurs.

Les deux acteurs masculins, Saverlo Marconi et Michele Placido, sont conventionnellement corrects. Isabella Rossr'lini (la fille de Roberto et d'Ingrid Bergman) est charmante et, avec ses cheveux coupés courts, elle rappelle par moments sa mère dans Jeanne Des deux autres films du reek-

end il n'y a que peu à dire. Le héros — un jeune homme destiné film soviétique (géorgien) de Liona à la magistrature malgré son gout Eliava, « Cinéma », racote les qui, au début du siècle, découvre avec enthousiasme l'Invention des frères Lumière. Une sulte de vignettes et de petits sketches composent le récit. C'est charmant, amusant, un peu mièvre et passablement monotone.

Dans « la Strangulation », le Japonois Keneto Shindo relate les délires d'un jeune homme que tour-mentent l'amour incestueux qu'il éprouve pour sa mère et la haine que lui inspire son père. Freudisme et dénonciation des conventions morale- et familiales de la société japonaise font la bon ménage. Pour que ce film atteigne à la tragédie, il eût fallu que Keneto Shindo moîtrise davantage son goût de la violence. Tel quel, ce n'est guère plus qu'un fatt divers dont les outr-nces frisent parfois le

JEAN DE BARONCELLI.

«Le Temps d'une romance»

de Jane Wagner

John Travolta est de retour dans le Temps d'une romance, mais il ne danse ni ne chante. Le voilà celte fois transformé en objet sexuel. livre au regard salace d'une réalisatrice, Jane Wagner, qui fait ses premières armes sur son dos.

Grassoulllet, en débardeur mettant en valeur ses belles épaules rondes, ou velu, en malliot de bains, et ondutant des hanches, Travolta dans cette aventure érotico-sociale est un leune voyou qui n'a pas eu pendant son adolescence, ses parents ont oublié son anniversaire Alors II est parti de chez lui.

Sur les plages du Pacifique, Il se trouve une riche maman (Llly Tomiln), qui veille à lui faire rer ses vetements quand ils sont moulliés, et le console quand son meilleur copain est mort. Puis etle gueur est pris d'assaut.

Cela n'a pas plu aux Américains, que Travolta se laisse traiter alnsi. d'autant moins que la dame, avent de s'afficher avec son jeune ami, a souvent honte de tul. Dans les salles françalees, les apectatrices gloussent. L'intérêt de l'affaire c'est que John Travolta alt pris des risbon comédien. Mais le film est stu-

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

E Le cinquième Pestival américain de Deauville aura lieu du 2 au 9 septembre. « Movie movie », nouveau film de Stanley Donen, sera pré-senté à l'inauguration et un hom-mage sera consacré au réalisateur, ginsi qu'à William Wyler. Les derniers films de Jack Nicholson, Peter

fertival.

A UZESTE

Les rêves de Bernard Lubat

A 15 kilomètres de Langon, Uzeste est un village autour de son église classée, annoncée par des panneaux sur la route de-partementale. « Quatre cents habitants le dimanche, en se-maine, nous sommes moitié moins les gens s'en vont travailler au dehors », soupire le viell homme. Mais ce dimanche, il y avait énormément de monde venu du dehors de la company de la compa énormément de monde venu du dehors, des voitures garées tout au long de la rue, des embouteillages, des tentes au coude à coude sur le terrain de camping trop petit, et ce, depuis jeudi. C'est un très grand succès pour « Uzeste musical, deuxième édition », un festival un peu particulier car il est organisé par Bernard Lubat, qui est l'enfant du pays (le Monde du 30 août 1978).

1878).

Bernard Lubat est né à Uzeste, c'est là qu'il a commencé à apprendre la musique. A dix ans, il accompagnait son père, accordéoniste de bal. Il se rappelle les retours de nuit quand il s'endormait, dans la camionnette où brinquebalaient les cymbales. Il n'a jamais abandonné son village et n'y vient pas « à la recherche

« Bien sur, ca marche, dit M. Lubat père, seulement Bernard ciub du troisième âge, la fanfare... s'en va, moi je rește et j'en Les caids, d'allleurs, ont le trac. entends... Bernard est un répour. » Ils ne jouent pas devant leur public habituel, la réception n'est pas ses rèves. Il les réalise, Il n'y a évidente. Mais, justement, Bernard Lubat veut qu'ils oublient l'ambiance des caves enfumées, leur ghetto.

qui forment sa compagnie, des gens comme Eddie Louiss ou Bob Guérin, et des musiciens du paysan à bêret, le mégot moins comms, un groupe bordemoins comms, un groupe borde-lais, « Musique en chântier », l'accordéoniste qui lui a donné ses

de ses racines ». Il n'est pas l'en-fant prodigue, la vedette parifant prodigue, la vedette parisienne. Ce qu'il veut, c'est fondre
sa vie aujourd'hui avec celle
d'hier. Il parcourt le pays de Sauternes, les bourgs disséminés parmi les champs de raisin précieux
et les bocages, pour coller les
affiches, dire bonjour, boire un
verre. Ensuite, il arrive avec sa
compagnie et ses invités.

La municipalité ne lui donne
pas d'argent, mais les jeunes
gens en vacances se dépensent
sans compter pour l'aider. Le curé
prête sa fameuse église, maigre
les protestations de quelques fidèles choqués de trouver des mégots sur le dallage. Lui, il est

gots sur le dallage. Lui, il est pour; cette année il a dit la messe face à l'autel pour ne pas déplacer les instruments. Les

Les « caids » et les aufres

commercants aussi sont favora-bles, ils font des affaires d'or. Le bies, ils font des affaires d'or, les maire apprécie la musique, mais déplore la fureur verbale de Norbert Le Theule, Falstaff tragique qui, coiffé d'une casquette blanche, falsant rougeoyer un gros cigare, profère une histoire d'extisse sanguinaire et d'ordures à propos « d'une femme appelée Indochine ».

leur ghetto.

Il ne cherche pas à mettre en contradiction deux clichés, celui du paysan à béret, le mégot collé aux lèvres, et celui du e musico s chevelu tirant sur son joint. Il cherche encore

moins à feindre la fraternité universelle. Pendant quatre jours de spectacle, ou plutôt un spectacle qui dure quatre jours, il fabrique avec sès rèves des monuments provisoires, feux d'artifices et feux de Bengale, fumées rouges, fontaines de humière blanche, roues étincelantes, flammèches des torches, petarades et sifflements, mugissements de la fatique. ges, fontaines de lumière blanche, et fabr roues étincelantes, flammèches dénoncé d'or en tourbillons, flammèches denoncé d'or en tourbillons, flammes dan-santes des torches, pétarades et sifflements, mugissements de la fatigue.

La chasse à la palombe

Mais il y a autre chose qui sent très bien ceux de la chasse laisse des traces : musique et à la palombe ; alors, ils écoutent théâtre — pas seulement parce que Rufus a présenté le Héros national, — c'est encore une lôce entétée de Bernard Lubat de faire disser ensemble les dans arts de entêtée de Bernard Lubat de faire danser ensemble les deux arts, de les lancer l'un contre l'autre. L'idée lui est venue un soir qu'il s'ennuyait sur scène à faire de la musique tout seul. Il a eu envie de la théâtraiser. « C'est peut-être, dit-il, que fai fait les bals. Quand les gens dansent ils ne vous regardent pas. J'ai toufours eu besoin de me projeter dans le public, » Il a besoin d'ètre au centre d'un crépitement incese. dédié à Jean-Louis Chautempa, qui, avant de prendre son Saxo-phone, a enfilé des gants noirs de tueur et mouiu du café avec un vieux moulin sonorisé. Tous les musiciens sont là, les sons trépignent, s'amplifient, s'élèvent grandioses, le long des hautes colonnes jusqu'aux voites de la coupole. C'est l'après-midi, le soleil pâle joue sur le bleu violent des vitraux. La musique tourne soleli påle joue sur le bleu violent des vitraux. La musique tourne comme pour une danse guerrière d'insectes fabuleux et s'apaise. Jean-Louis Chautemps et Patrick Auzier s'assolent de chaque côté d'une table, tournent une cuiller dans une tasse, se figent. Ils com-posent alors une image vérita-blement théâtrale qui est l'abou-tissement du concert et hi donne son sens, qui est amenée par la au centre d'un crépitement inces-sant Il brode autour du théâtre et de ses posiblités d'expression, il voudrait raconter des histoires. il voudrait raconter des histoires. Il raconte la chasse à la palombe, une passion du pays,
« Pendant un mois, les hommes
s'en vont dans les bois et fixent
le Nord... » Assis au plano, il se
balance d'arrière en avant, clame
des choses en patois (c'est son
père qui a traduit). On apporte
des écrans de branchages, des
hommes avec des jusils arrivent son sens, qui est amenée par la musique et n'existerait pas sans elle. Pendant un instant, on a vu le modèle fugitif de ce que pourrait être le théâtre musical. hommes avec des fusils arrivent
hommes avec des fusils arrivent
histories des fusils des COLETTE GODARD.

* La Compagnie Bernard Lubat est au Forum des Ralles du 10 au 15 septembre avec ses invités.

Jazz

Mort de Stan Kenton

Le musicien de Jazz Sonn Kenton, pianisre, arrangeur et chei d'orchestre, est mort samedi 25 août à Los Angeles à la suite d'une crise cardisque. Il était âgé de soixante-sept ans. Avec lui disparaît une figure tondamentale mais problématique de l'après-guerre: sussi immensément populaire à partir de 1943 (date de l'enregistrement de l'indicatif de l'orchestre : Artistry in Rhythm) que largement décriée pour ses artisteries par tous les courants pêle-mêle de la cririque de jazz. Les intégristes l'ont trouvé trop fâcheusement a moderne »: Boris Vian en a fait sa tête de Turc pour son bevardage pompter; Le Roi Jones l'a trouvé trop blanc, et il fut en fin rejeté sans appel du fait d'un refus précipité du style

Puisqu'il fut au centre d'infinies polémiques et la cible de générations l'éloge : sa personnalité sympathique son inconversable raleur de découvreur de talents, un seus de la direction quelques innovations, et malgré tout

Mais Kenton, et c'est cela qu'on lui reproche, s'est trop souvent contenté d'être un théoricles de bonne volonté. Confiant dans quelques niaiseries sur l'évolution qui en ont fuit le tenant d'un « progressisme » refusé avec allégresse par les conservateurs et aussi par les progressistes, qui le trouvent nelf, il for suivi su moins per le public, comme si son idée du jazz et de l'esthétique correspondair à un état indépassable de l'idéologie américaine en cette fin des années 40. Il fur suivi aussi, il fant le dire, par les musiciens que séduisait la précision de sa

Né le 19 février 1912 à Wichina (Kansas), Sum Kenton a passé l'essenriel de sa vie sur cerre côte onest qu'or a vonlu identifier à un style. Il commence à jouer en 1934 et fonde son orchestre en 1940. Alors que rous les grands orchestres modernes relèvent pen ou prou de l'esprit Count Betie, celui de Sun Kenton se montre le moins « besien » des Big Band An jansénisme canaille des arrange mens de Basie, il préfère la complexité de partitions conffues, truffées de recherches et de références plus on moins bien venues à la musique contemses cendres, le grand orchestre de Soan Kenton dépend de ses arrangeurs. Moderniste avec l'époque de Pete Ragolo (1946-1947), ambitieux et lourd de quarante musiciens au temps

des « Innoverious dans la musique moderne » (1949-1952), il se rend enfin, pour le soulegement des puristes, aux verms du swing et de l'efficacité à partir de 1952 (avec Shorty Rogers, Gerry Mulligan et Bill Holman). Arelier remarquable d'où sont sortis Scan Getz, Arr Pepper, Anita O'Day, Frank Rosolino, Lee Konitz, Zoot Sims,

Richie Kamuca, Mel Lewis, l'orchestre na vécu qu'en mélant son activité très rigoureuse, tennée par l'irréprochable perfeccion, à su souci propagandiste. Il y a chez Kenton une volonté de respectabilité, de reconnsissance par l'Amérique blanche des années 50, et pédagogique. Il y a aussi un désir d'explorer le monde et les masses sonores. Et avec Jacques Réds, on peut le considérer comme « un boume qui mênte temps Duke Ellington et Igo Straviuski » ez appricier « un orchat-tre puissant, voluminaux, précis, qui sonores et où les exploits individuels sont tout entiers subordonnés meis non pas sacrifits à l'onnre collection ».

On peut rice encore d'une certaine enflure des armagements et des propos de Sua Kenton. L'affaire Kenton, de toutes les façons, semblair bel et terminée. Er l'on fera mieux de se demander sujourd'hui si tout no coursut critique et musical qui n'a de cesse de se dessofiler du mouveme free ne lorgne pas secrètement vers la figure ambigué de Kenton. Comme si après le temps de la violence se réveillair mujours le démon des prones raisonnables et raison

FRANCIS MARMANDE

A PARTIR





CORRESPONDANCE

Les compositeurs méprisés

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Yves-Marie Pasquet, compositeur et professeur de musique à Bobigny, après notre série sur « la Culture et l'Etat ». La musique, plus qu'accun autire art, écrit M. Pasquet, a toujours été liée au pouvoir : celui
des princes et des mécènes, aujourd'uni celui de l'Etat seul.
Les mécènes sont devenus blen
rares en Europe à pouvoir s'offrir un orchestre ou promouvoir
la création d'œuvres nouvelles.
Je n'éplioguerai pas sur les

codes. En revanche, ils connais-

Je n'épliogneral pas sur les raisons de cette dépendance. Mais il faut savoir seniement que se faire jouer, c'est-à-dire faire entendre sa parole, est devenu un luxe, une faveur. Etre joué, c'est beaucoup, ne parions pas dans quelles conditions les répétitions

se passent, par exemple l La France est musicienne, on veut nous en convaincre, pour-quoi pas à sa façon : la musique comme art de divertissement ! la création musicale meurent étouffées, non par une volonté délibérée, mais à cause de l'in-différence et sans doute par ex-

différence et sans doute par excis de prudence. Que les compositeurs se débrouillent! Ils cont
devenus ainsi plus professionnels
dans le système D, bien français,
que dans leur art.

La politique des commandes
d'Etat? Un exemple concret :
pour une ceuvre qui demande un
an de travai, 8 000 F; droits
d'auteur, 80,63 F; droits de valorisation musique symphonique de
la SACEM : 1 551,16 F. Faites le
total en soustrayant la sécurité total en soustrayant la sécurité sociale (46,21 F) et les impôts Les compositeurs peuvent alsé-ment être classés dans le sous-prolétariat.

D'ailleurs, la France a toutes les caractéristiques d'un pays sous-développé musicalement : des « châteaux » (l'Opéra, l'Or-chestre de Paris, l'IRCAM) joux-tent les « hidon villes » (les conservatoires, les ensembles de musique contemporaine tels que l'Ensemble 2E 2M, par exemple). Le compositeur doit donc exer-cer un second métier, c'est de-

venu normal. Que'lle regression depuis Beethoven 1 Seulement les journées ont toujours vingt-quatre heures. Se batire sans cesse pour trouver du temps, sacrifier tous ses moments de loisirs, sa santé pour composer. Combien de camarades d'études jettent l'éponge, disparaissent noyés sous l'amertume et la dépression et toujours sous l'indifférence de tous. C'est la loi de la jungle, la sélection. Mais combien de compositeurs resteront quand l'histoire aura opéré la sienne?

ront quand l'histoire aura opéré la sienne ?

La France s'est-elle accoutumée à ses grands viols dans son
histoire musicale ? Elle devrait
a'en émouvoir si elle ne s'était
pas habituée à se contenter de
médiocrités. Si la France aime la
musique, elle méprise le compositeur. Quel sort a-t-elle réservé
à Rameau, à Berliot, à Debussy ?
Et, plus près de nous, combien
a-t-elle pu rejeter un Boulez
compositeur ? C'est lorsque j'ai
vu à la télévision le président de la République arriver entre l'introduction et le premier acte de Luiu de Berg que f'ai compris, par ce royal retard, que la musi-que n'est qu'un art de divertis-sement au rang do bal musette. C'est dramatique, croyez-moi, et personne n'en parle pour ne pas déplaire.

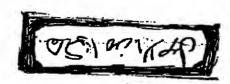
Petites nouvelles

Le prix du Fonds culturel de la ville de Salzbourg a été décerné au baryton français Jean-Jacques Donmène et à la cantatrice indienne Patricia Rozario, qui se partagent l'équivalent de 18 000 france.

Les services culturels de la délégation générals du gouverne-ment du Québec à Paris sont désormais regroupés rue du Bac, ce qui permet de réintégrer au siège de la délégation (rue Pergolèse) les services d'immigration, qui se trouvaient avenue de la Grande-Armée. Outre le centre de documentation. la bibliothèque et les services audio-

-Mercredi-

JANE BIRKIN JEAN-LOUIS TRINTIGNANT JEAN-LUC BIDEAU un film de SERGE CLARISSE GAINSBOURG **GABUS**



·théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Que n'eau, que n'eau ; 20 h. 30 : Déitre à deux ; 22 h. : la Voix humaine. Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Title d'or. Co medie Caumartin (742-43-41), 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Dannon (201-69-14). 21 h. : Bemarte-

moi. Ecole de l'Acteur-Florent (329-60-22), Ecole de l'acteur-Florent (339-60-22), 21 h.: les Frécieuses ridicules. Huchette (328-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve: la Lecon. Lucernaire (544-77-34), I, 18 h. 30 : Je vote pour moi: 20 h. 30 : Sup-plément au voyage de Goot; 22 h 15 : Roméo et. Georgette — II, 18 h. 30 : Tot, l'artiste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30 : Un cœur simple; 22 h. 15 : Parle à mes orcilles, mes pieds sont en vacances.

Nouveautés (770-52-78), 21 h.: C'est à c'l'heure-ci que tu rentres. Théâtre d'Edgar (322-11-92), 21 h.: les Belges.

Les cafés-théâtres

Les Blancs - Mantsaux (837-97-58), 20 h. 15 : R. Romdo; 21 h. 30 : Joue-moi un air de taploce; 22 h. 30 : P.-A. Marchand. Café d'édgar (322-11-02), i, 20 h. 30 : Signé Francis Blanche; 22 h. : Deux Buisses; 23 h. 15 : B. Gar-cin. — II, 22 h. 30 : Popeck. Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince; 32 h. ; le Tour

du monde en quatre-vingts jours.
Cour des Miracies (348-35-60),
20 h. 30 : E. Magdane; 21 h. 30 :
Commissaire Bouton; 22 h. 30 :
Elle voit des nains partont.
Le Fanal, 19 h. 45 : Fforence Brunold; 21 h. : le Président.
Petit Casino (278-36-50), 20 h. 30 .:
Phèdre à repasser; 22 h. 15 :
1Espion suisse.

Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 : Poèmes du jour, G. Verchère et J.-F. Mahé.

Les Quatre-Cents-Coups (329-39-60), 20 h. 30 : les Yeux plus gros que le ventre; 21 h. 30 : R. Mirmont, M. Dalba, On vous écrirs; 22 h. 30 : Cause à mon c... ma télé est malade.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages.

Festival estival

(633-61-77) Conclergeric, 18 h. 20 et 20 h. 30 : Kanzmerchor de . Stuttgart (Ge-sualdo, Montererdi).

Les concerts

Lucernaire, 19 h.: Norbert Zabely, plano (Chopin). Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ars Nova Antique (musique du Moyan Age et musique élisabe-thaine).

Les films marqués (*) sont luterdits aux moins de treize ans, (**) anx moins de dix-buit ans,

La cinémathéque.

Chaillot (764-24-24), relâche.
Reaubourg (278-35-57), 15 h.: Lady
Windermere's Fan, d'E. Lubitsch;
17 h.: Il importe d'être constant,
d'A. Asquith; 18 h.: Un mari
idéal, d'A. Korda; Il h.: Oscar
Wilde, de G. Ratoff.

Les exclusivités

L'AMOUR, C'EST QUOI AU JUSTE? (It., v.o.): Paramount-City. 3-(225-45-76). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2- (742-83-90): Para-mount - Montparnasse, 14-(329-90-10): Paramount - Maillot, 17-(758-24-24).

A NOUS DEUX (Pr.) : Saint-Lazare-Pasquier. 8 (387-35-43). AU BOUT DU BOUT DU BANC-(Pr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Ternes, 17 (380-10-41). AVALANCHE EXPRESS (A. v.o.) : Ermitago, 8 (389-15-71). — V.I. : Caméo, 9 (248-85-44).

AVALANCHE EXPRESS (A., v.o.):
Ermitage, & (389-15-71). — V.f.:
Caméo. 9° (348-85-44).

A V E C L E S COMPLIMENTS DE
CHARLIE (A., v.o.): Saint-Germain-Studio, 5° (033-62-72); Balsne. & (561-10-60); Marignan, &
(359-62-82). — V.f.: Berlitz, 2°
(742-60-32): Eichelieu, 2° (23336-70); Montparnasse-S3, 6° (54414-77); Athèna, 12° (343-07-48);
Fauvetta, 13° (321-56-86); Gaumont-Convention, 15° (238-277);
Wepler, 13° (387-50-70); GaumontGambetta, 20° (707-02-74).
BARRACUDA (A., v.f.) (°): Richelieu, 2° (232-56-70).
BUCE ROGERS AU XXV° SIECLE
(A., v.o.): Elysées-Cinéma, 8°
(225-37-90).
LE CANDIDAT COCO LA FLÉUE
(Ant., v.o.): Palais des arts, 3°
(272-62-93).
CEDDO (54n., v.o.): Recine, 8°
(633-43-71); 14-Juillel-Bastille, 11°
(357-90-61).
LE COUP DE SIROCCO (Fr.):
Capri, 2° (508-11-69).
LES DEMOISELLES DE WILKO
(Pol. v.o.): Hautefeuille, 8° (633179-38): Parnassiens, 14° (229-90-10).
LE COUP DE SIROCCO (Fr.):
Capri, 2° (508-11-69).
LES DEMOISELLES DE WILKO
(Pol. v.o.): Hautefeuille, 8° (633179-38): Parnassiens, 14° (229-38-11).
— v.f.: 14-Juillet-Beaugranelle,
15° (573-73-37)
L'ECHIQUIER DE LA PASSION
(All., v.o.): Marais, 4° (278-47-86).
L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (v.c.)
(**): J-Renoir, 9° (874-40-75).
ET LA TENDRESSE :... BORDEL!
(Fr.): Siya, 5° (633-03-40). Francaia, 9° (770-33-88). Capri, 2°
(408-11-69). U.G.C. Marbeuf, 9°
(225-18-56); v.f.: ParamountCoher, 9° (973-34-37), ParamountGaiaxie, 13° (530-18-03); Paramount- Montparnasse, 14° (32900-10).

PELICITE (Fr.): Saint-André-GeAlta 6° (238-48-18).

FILIC OU VOYOU (Fr.): Richelieu,
2° (233-58-70). Marignan, 8° (359-

Arts, 6 (328-48-18).

FLIC OU VOYOU (Pr.): Elchelieu,
2 (221-58-70). Marignan, 8 (35892-82). Montparnasse - Pathé, 14 (322-19-23).

GAMIN (Col. V.c.): Bonaparta, 6 (328-12-12).

MAYO (A. V.C.) & Hontparnilla (MAYO) (378-12-12).

HATE (A. v.c.): Hautofeuille, (**
(573-79-38). Gaumont - Champe-Elysèes, 8° (359-04-87); Parnasiens, 14° (329-83-11); v.f.: Impérial, 3°

(742-752).
HAMBURGER, FILM SANDWICH
(A. V.O.): PARIMON. 5 (033-13-04).
HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.) Le Seine. 5- (325-95-99). L'HUMANOIDE (IL., VI.): Bez. >-

LE SSINA. SP (325-93-99).

L'HUMANOUDE (IL., V.I.): Bez. 2(228-33-93).

L'HYPOTHREE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): Le Ssine, S- (325-95-99).

INTERIEURS (A., V.O.): Btudio
Alpha, S- (033-39-47).

LINA BRAAKE FAIT SAUTER (A.
BANQUE (A., V.O.): Studio Raspail, 14- (320-38-98).

- V.L.:

U.C.C.-Opérs. 2- (261-56-32).

MEURTRE PAR DECRET (A., V.O.):

Publicis Champs-Klysées, 8- (72075-23).

- V.I.: Paramount-Opéra,
9- (073-34-37).

MEURTRES SOUS CONTROLE (A.,
V.I.) (***): Paramount-Marivaux, 2(742-33-90). Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10).

MIDNIGHT EXPRESS (A., V.I.) (***):

Lesembourg. 5- (632-97-77). Concorde, 8- (339-92-82).

MOLIERE (Fr.): Ellboquet, 6- (22287-23).

MOLIERE (Fr.): Ellboquet, 6- (22287-23).

MORT SUR LE NIL (A., V.I.);

87-23).
MORT SUR LE NIL (A., v. 1.)
Paramount-Opèra, 9º (073-34-37).

NORMA RAE (A. v.o.): Quintette 5 (033-25-40), Balzac, 8 (951-10-80), — v.f.: Cambo, 9 (246-65-44), 14-Juliet-Bastèle, 11 (357-

leine, 8° (073-58-03), Colinée, 8° (359-29-46), Nation, 12° (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Fauvette, 13° (331-56-86), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NOW VOYAGER (A. v.o.) : Olym-pic, 14- (542-67-42). NOW VOYAGER (A., v.O.): Olympic, 14° (542-67-42).

PASSEUR D'HOMBES (A., v.O.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Eminage, 8° (339-15-71). — V.f.: Rez., 2° (236-83-83). Eotonde, 6° (633-66-22), U.G.C.-Care de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Care de Lyon, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (628-20-64), Murat, 16° (651-99-75). Secrétan, 19° (208-71-33), Paramount-Montparnasse, 14° (606-34-25).

LA—PERCEE — D'AVEANCHES (A., v.O.): Marcury, 8° (223-73-90). — V.f.: Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03). Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Faramount-Montparter, 18° (606-34-25).

PERSONNALITE REDUITE DE

rits, 8° (723-69-23). — V.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-60-22), Miramar, 14° (320-89-52).

PRINTEMPS PERDU (A. v.).; Biarrits, 8° (723-69-22). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse 83. 6° (544-14-27).

PROVA D'ORCHESTRA (It. v.); Quintette, 8° (033-15-40), Pagode, 7° (705-12-15), Palais des arts, 3° (272-62-98).

YVES MONTAND

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Lundi 27 août

(de 11 heures à 21 heures; sauf les dimanches et jours fériés)

QUINTET (A. v.o.) : Noctambules, 5° (933-42-34). ROBERTE (Fr.) : Le Seine, 5° (325-BOBERTE (FL): Le Seine, 5° (323-95-93).

LA SECTE DE MARRARECH (A., 7.0.) (°): U.G.C.-Danton, 5° (329-42-62), Normandie, 5° (329-41-18). — V.f.: Rez. 2° (235-83-61). Bre-tagne, 6° (225-87-97). Baider, 9° (770-11-24). U.G.C. - Gare de Lyon, 12° (343-01-39). Mistral, 14° (539-52-43). Magic-Convention, 15° (628-20-64).

SERIE NOIRE (Pr.) : Balzac, 8º (561-10-00). LES SŒURS BEONTE (Pr.): Epés de Bois, 5° (337-57-47). THE E I D S ARE ALRIGHT (A., v.o.): Fublicis-Matignon, 8° (359v.o.): Publicis-Manue.
31-97).
TOTO, MISERS ST NOBLESSE (It.,
v.o.): Studio Cit-le-Cour. 6* (226-

TOPIA (Fr.) : Vendome, 2º (742-97-52).

YOYAGE AU BOUT DE L'ENFER
(A. v.o.) (**): Cluny-Rooles, 5*
(354-20-12), U.G.C.-Marbeuf, 8*
(225-18-45). — V.I.: U.G.C.-Opérs,
2* (261-50-32).

ZOO ZERO (Fr.): Palais des arts, 3*
(272-62-98), Le Seine, 5* (325-95-99).

L'EXORCISTE (A. v.l.) (**): Capri,
2* (568-11-59).

Grand-Pavois, IS* (554-46-85).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (**):
Paramognt — Marivaux, 2* (742-

Les grandes reprises

AMARCORD (It., v.o.) : Pagode, 7 AMARCORD (1t., v.o.): Pagode, 7° (705-12-15).

L'AMI AMERICAIN (A., v.o.): Studio Cujas, 5° (338-59-22).

ANDREI ROUBLEY (80v., v.o.):

Cosmos, 6° (548-52-25).

L'AMUUR VIOLE (Fr.) (°): 14-Juillet-Beaugressile, 15° (575-79-79).

ANNIE BALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-52).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

L'ARNAQUE (A., v.): Lucernance, 6* (544-57-34). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Studio Logos, 6* (033-07-78). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): MORTPHINASA (A, V.O.) (**): Biar-ritz, 8° (723-69-21). — V.f.: Paramount-Copers, 9° (073-37-78). — V.f.: Paramount-Copers, 9° (073-34-37). Paramount-Montparaments, 14° (329-90-10), Paramount-Montparaments, 14° (329-90-10), Paramount-Montparaments, 18° (605-34-25). PERSONNALITE E ED UIT E DE TOUTES PARTS (Fr.): Le Seina, 5° (325-93-99). PENSONNALITE E ED UIT E DE TOUTES PARTS (Fr.): Le Seina, 5° (325-93-99). PERSONNALITE E ED UIT E DE COMPANASM (A, V.O.) (**): Biar-ritz, 8° (723-69-23). Chemonde-Opers, 9° (770-69). Biarvenue-Montparamese, 15° (604-25-02). Secrétau, 19° (206-79).

MERCRED

FILM DE COSTA-GAVRAS GEOISIE (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33). Quintette, 5º (633-35-40). Coliste, 8º (359-29-46), Athèna, 12º 343-97-48). Parnassiens, 14º (329-

343-07-48), Parnassiens, 14* (328-33-11).
COUSIN-COUSINE (Pr.): Orand
Pavois, 15* (554-46-85).
LE CRABE-TAMBOUR (Pr.): Grand
Pavois, 15* (554-46-85).
LE DECAMERON (1L., v.o.): Champoliton, 5* (354-51-60).
DELIVERANCE (A., v.o.) (**): Quintette, 5* (303-35-40). Monto-Carlo, 9* (225-09-83); v.f.: Madeleine, 5*, (073-56-03), Gaumont.-Convention, 15* (823-42-27). Parnassiens, 14* (329-83-11).
LA DENTELLIERE (Pr.), Grand-Pavois, 15* (554-48-85).

LA DENTELLIERE (Fr.), Grand-Pavois, 15* (55*4-48-55). LA DERNIERE FOLIE DE MEI, BROOES (A., v.o.): U.G.O. Mar-beut, 5* (225-18-45). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80). 2801, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., vf.): BRUSSMERIN, 9* (770-47-55).

Graud-Pavois, 15 (554-46-85).

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (**):

Paramount - Marivaux, 2 (742-33-90) LE GRAND MEAULNES (Fr.), Den-fert, 14° (033-00-11). LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.): Action Christina, 6° (325-85-78).

HIROSHIMA. MON AMOUR (Fr.),
KINDPANDYAMA. 15° (308-50-50)
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): LE Cief. 5° (337-90-90),
Grand Pavots. 15° (554-48-85).
LES HOMMES FREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Action—
Ecoles 6° (325-72-97), jours imp.
LASHONTE DE LA JUNGLE (Fr.—
Beige), U.G.C.-Danton, 6° (32342-62)
LA HORDE BAUVAGE (A., v.o.):

42-52)
LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.):
Palace Croix-Nivert, 15° (37495-04).
FIRAL CRACHER SUE VOS TOMBES (Fr.): Palais des arts, 3° (272-62-82).
L'INCOMPRES (R., v.o.): Marais, 4° (278-47-86).
L'INCORBIGIBLE (Fr.): Miramar, 14° (320-89-52).
LE LAUREAT (A., v.o.): La Clef, 5° (357-90-60).

15" (644-25-02). Secretain, 15" (205-17-35).

RIG BOSS (H.-K., v.t.) (*):
George-V, 3" (225-41-46). Hollywood.
Boulevard, 9" (770-10-41). Faurwine, 13" (231-56-86). Parmassiens, 14" (239-83-11). Cambronne, 15" (734-466).

ELUE COLLAR (A., v.i.): Hollywood.
Boulevard, 9" (770-10-41).

BOULEVARD (A., v.i.): Guilevard, 9" (770-10-41).

LE CHARME DISCRET DE LA BOUR
STANDA (A., v.o.): Studio Bertrand. 7" (783-64-66).

LUIEMBOURG. 6" (633-97-77)

LA MAISON DU Dr EDWARDES

(A., v.o.): Quintette, 5" (033-640); Elysès-Lincoin, 8" (359-U.G.C. Marbert, 8 (225-18-45) 36-14): Parnassiens. 14- (329-83-11). ISS CHERS AMIS (R., v.). Saint-Germain Huchster, 5- (633-87-58): Elysées-Lincoln, 8- (259-Les festivals

87-59); Elysées-Lidooin, 8 (359-38-14).

MONTY PYTHON (A., v.c.) :
Cluin-Ecoles, 5° (354-20-12).

MORE (A) (**): Publicis ChampsElysées, 8° (720-76-23).

LR MYSTERE DE LA CHAMBEE
4AUNE (Fr). Saint-André-desArta, 6° (326-48-18); jours pairs.

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS ?
(IL, v.o.): A.-Belin, 13° (33774-39).

LES NOUVEAUX MONSTRES (R.):
Locernaire, 6° (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL, v.o.): Champolion, 5° (35451-50).

(It. v.o.): Champollion, 5° (354-51-50).

ORANGE MECANIQUE (A. v.f.) (***):

Haussmann, 9° (770-47-35).

PADRE PADRONE (It., v.o.): 14-Juli-ict-Beaugrenelle, 15° (753-78-78).

PARFUM DE FERME (It., v.o.):

Elysèse Point Show, 8° (225-67-29):

(v.f.): Impérial, 2° (742-72-52).

Les festivals

LES GRANDS CLASSIQUES DE LA COMEDIE AMERICAINE (v.o.), Studio Acasias, 17°, (734-77-53), 15 h.: Bail Game: 16 h. 30 : Words and Music: 18 h. 30 : Dancing Lady; 20 h. 30 : Banana Split; 22 h. 30 : One. two, three. ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Action La Fayette (878-80-50) : Chantage. Marylin Monrou Remembered (v.o.), action-Ecoles, 5° (325-72-07): Chérie, je me sems rajeunir. Cine Pollar (v.o.) La Cler, 5° (337-90-80), II : Magnum force. — IV : 1a Tour des monstres. MIZOGUEH, v.o., 14 - Juillet Parnasse, 8° (325-58-00) : le Héros sacrilège.

WIM WENDERS (v.o.), 14 - Juillet Farnasse, 8° (326-58-00) : An fill du temps.

HOMMAGE A FRAN RENOIR, Action

mont-Sud, 14" (\$31-51-15); Cambronne, 15" (734-42-96); Clichy-Pathé, 18" (522-37-41).

MICKEY JUBILES, film-retros-

MICERY JUBILEE. film-retrospective des ateliers W. Disney; Richallen, 2° (223-56-70); La Royale, 8° (255-82-56); dariguan, 8° (356-82-56); dariguan, 8° (356-82-56); darimond-Bud, 14° (351-51-16); Montparnassé-Pathé, 14° (332-19-23); Cambronns, L5° (734-43-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Cambetts, 20° (797-02-74).

LE ROMAN D'ELVIS, film amèricain de John Carpenter (vo.) : Boul'Mich, 5° (833-48-29) : Paramount-Elysées, 8°

Wannish and

HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action République, 11° (805-51-33) : la Margerillaige

LES FILMS NOUVEAUX

LE DIVORCEMENT, film fran-cais de Pierre Barouh : Ber-litz, 2º (742-60-33) : Saint-Germain - Village, 5º (633-87-59) : Blarriez, 5º (722-69-23) : Marigman, 3º (339-92-82) : Saint-Lazar Praquier, 8' (387-35-43 : Mation, 12º (343-04-67) : Parnassiena, 14º (229-83-11) : Gaumont-Convention, 15º (828-42-27) : PLM Saint-Jacques, 1º (589-88-42) : 14 - Julliet - Beaugranelle, 15º (575-79-79).

LA LETTRE ECARLATE, film allemand ds Wim Wenders (*2.0): 14-Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00). mount - Bastille, 12° (343-79-17).

BETE, MAIS DISCIPLINE, film français de Claude Zidi: Elohelieu, 2° (233-56-70); Ermitage, 5° (359-19-71); Marignan, 8° (359-92-62); Caméo, 9° (246-56-44); Nation, 12° (343-04-57); U.G.C. - Gobelinz, 13° (337-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MICKEF JUBLICE (importantes)

LE TEMPS D'UNE ROMANCE,

18" (522-37-41).

RENALDO ET CLARA, film sméricain de Bob Dylan (7.0.):

Hautefeuilla, 9" (633-79-38);

Gaumont-Rive-Gauche 6* (548-26-36);

Elysèes-Lincoln, 8* (539-35-16);

Broadway, 16* (527-41-16) — V.1.: Lumière, 9* (770-84-84);

Olympic, 16* (543-67-42). (542-67-42).

48-85). LES VÁLSEUSES (Fr.) (**): U.G.C. Odéon. 6* (325-71-08); U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32).

Les séances spéciales

LE PARRAIN (A., v.a.): Elysées
Point Show, 8° (225-67-29): (v.L.):
Berutz, 2° (742-60-33).

LE PARRAIN Nº 2 (A., v.a.): Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

LA PETITE (A., v.a.): Studio Bertrand, 7° (782-64-66).

PLAYITHE (Pr.): Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-63).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.a.): Action Christine, 6° (325-85-78), jours pairs.

LES PRODUCTEURS (A., v.a.): Grands Augustina, 6° (633-22-13); (v.l.): Saint-Lazars Pasquier, 8° (327-35-43): France-Elysées, 9° (723-71-11).

SENSO (It., v.a.): Olympic, 14° (542-67-42).

SOLARIS (Sov., v.a.): Coamos, 6° (548-62-23).

SOLEIL VEET (A., v.I.): Maillot-Paisca, 17° (574-10-60), sauf mardi.

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (554-46-83).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): U.G.C.
Cóéon, 6° (225-71-08): U.G.C. LES GEANTS D'HOLLTWOOD, v.o., Olympic, 14° (542-57-42) : les For-bans de la nuit. HOMMAGE & LA R. K. O. (v. L) :

NICHOLAS RAY (v.c.), Olympic, 14° (M2-67-42), 18 h., I : les âmants de la nuit. — II : la Maison dans

CINE BOCK, Vidéostona, 8 (325-60-24).

LES MARK BEOTRERS (v.o.), Nickel Rooles, 5 (325-72-07): Plume de cheval.

STUDIO GALANDE, 5 (033 - 72 - 71) (v.c.), 16 h.; A l'est d'Aden; 18 h.; Retour: 20 h 10 : Sajo; 22 h. 10 : The Rocky Horror Picture Show.

les 39 Marches.

SAINT-AMBROISE, 11º (700-89-15),
sam., 15 h. 15 : les Aventures de
Robin des Bois (V.I.); sam. et
dim., 17 h. : Fossival de dessins
animis Tex Avery (v.0.); 18 h. 30;
Flesh Gordon (**, v.0.); 20 h. : le
Locataire (**); 12 h. 10 : Marathon Man (**).

DAUMESNIL, 12° (843-53-97) (v.0.),
15 h. 30 : Goldorak (v.I.); 16 h. 55;
Sweet Movie; 21 h. : Peau d'ans.
22 n. 35 : The Missouri Breaks;
0 h. 15 : les Diables.

Clichy-Paths, 18 (522-37-41).

PROPERCY, LE MONSTER, film américain de John Frankenheimer (*) (v.o.): Studio Médicis, 5 (533-25-97); Publicis-Champs-Elysées, 8 (720-76-23).

— V.f.: Max-Linder, 9 (770-76-23).

— V.f.: Max-Linder, 9 (770-74-04); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Gob ins, 13 (580-18-03); Paremount-Oriens, 14 (50-45-91); Paramount-Montparnasse, 14 (232-90-10); C on v e n ti on Saint-Charies, 15 (579-23-00); Paramount-Mailiot, 17 (758-23-23); Paramount-Montmarite, 18 (606-34-25); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17)

(326-58-00).

AU REVOIR, A LUNDI, film français de Maurice Dugowson: U.G.C. Opéra, 2 (251-50-32); Danton, 6 (329-42-62); Bretagne, 6 (222-57-57); Normandie, 8 (359-41-18); Caméo, 9 (246-65-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (243-01-59); U.G.C. Gobelina, 13 (331-06-19); Magia-Convention, 15 (828-20-64); Murst, 19 (539-57); Secrétan, 19 (206-71-33); Mistral, 14 (539-54-3),

LE TEMPS D'UNE ROMANCE, film américain de Jans Wagner (v.o.) : U.G.C. Odéon, & (325-71-08) ; Biarritz, & (723-69-23).

— V.I. : Rez. & (236-53-23) ; U.G.C. Opéra, & (261-50-32) ; U.G.C. Opéra, & (261-50-32) ; U.G.C. Opéra, & (351-05-19) ; Miramae, 14 (320-69-52) ; Mistral, 14 (320-59-52) ; Mistral, 14 (320-19-15) ; Paramount - Galaxie, 13 (580-18-03); Magio-Convention, 15 (528-20-54); Murat, 16 (551-99-75) ; Culchy-Pathé, 18 (522-37-41).

(542-61-42).

I LOVE YOU JE T'AIME, film américain de George Roy Hill (v.o.): Quartier Latin. 5° (326-84-65): Coltaée, 8° (359-29-46): Mayfair, 18° (525-27-06). — V.I.: Berlitz, 2° (742-60-33): Montparnasse 83, 8° (544-14-27): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (357-35-43): Cau-

(259-49-34). — V.L.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Galarie, 13° (580-18-03); Paramount-Orléana, 14° (560-43-9); Paramount-Montparnasse, 14° (229-90-10); Convention-Saint-Charies, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

BUMPEREY BOGAET (v.o.). Action Christins, 6º (325-85-78) : La mort n'était pas au rendez-vous. QUINZE CHEFS - D'CEUVRE DU JEUNE CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, 14* (542-67-42) : le Coup de grâce.

COMEDIES MUSICALES AMERICAI-NES (7.0). Mac-Mahon, 17 (280-24-81) : Chantons sous la pluis.

The Rocky Horror Picture Show.

LA BOITS A FILMS, 17: (754-51-50)
(v.o.), I: 15 h. 15: Mort & Venise;
17 h. 20: le Dernier Tango & Paris;
22 h. 15: Phantom of the Paradise. — II, 15 h. 30: Graffiei
Party; 18 h. 1es Chaines du sang;
20 h. 5: Taxi Driver; 22 h.
Chiens de paille (vf.).

CHATELET - VICTORIA, 1 = (36894-14) (v.o.), I, 16 h. 5: le Dernier
Tango & Paris; 18 h. 20: Jai même
rencontré des Triganes beureux;

rencontré des Triganes beureux; 20 h.: Cabaret; 22 h. 10: Orange mésanique.— II. 18 h. 18; A bout de souffie; 18 h.: A is renherche de Mr Goodber; 20 h. 20: Rasy Elder; 22 h. 30: Plemot le Fou. STUDIO ETOILE, 17 (380 - 19 - 93) (v.o.), 17 h. 15: Casenova, de Fellini (*); 20 h.: les Clowns; 22 h.: les 39 Marches.

Les séances spéciales A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. La Clefsydre (Fol) (v.o.): Le Seine, 5° (232-95-99), 20 h. 30. L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (v.o.): Clempire DES SENS (Jap.) (v.o.): Suint-Andre-des-Arta, 6° (326-48-18), 24 h. LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN SAC TREE LOUED (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-90), 18 h. 45. PRITZ THE CAT (A.) (v.o.): Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18), 24 h. HAROLD ET MAUDE (A.) (v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. 19' (Ang.) (v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. 19' (Ang.) (v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. VON RANT (All., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. LA MONTAGNE SACREE (Mex.) (v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. WURIEL (Fr.): Action République, 11° (805-51-33), 18 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A.) (v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (325-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (325-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (325-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (533-97-77), 10 h., 12 h., 24 h. UTOPIA (Fr.): Le Seine, 5° (525-990, 20 h. 45. WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. MERCREDI :



LUNDI 27 AOUT

SERVE ! TF 1 on area IF t

Limbetten de segue perade de la - JOHN TON

MARDI 28 AOUT

-4 NE 1: TF 1

TRIBI NES RT DEBATS THE DESIGNATION The Park Bridge







anal official Strain.

d'après le rottau de ROMAIN GARY
Scénario de CUSTA-GAVRAS

avec ROMOLO VALLI • ROBERTO BENIGNI • DIETER SCHIDOR

avec la participation de LILLA: KEDROVA et HEINZ BENNENT

Muscape de JEAN MUSY • Editions Musicales ANANSA MUSICUES FROURT

Directeur de la Photo RICARDO ARONOVICH • Cheft Directeur Musicales ANANSA MUSICUES ERIC SIMON • Directeur de Fraduction MICHEL CHOQUET

cont du production France. LES HILLS CHIE-LES HILLS CHOR NA - Para a loube: PANVA CINEALATURE AFICA SEL - Rotte

Allemente: HILLS CHIE-LES HILLS CHIE MAIS COMMENTE MAIS COMME 90-51). NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (FL): A.B.C., 2* (236-55-54), Made-

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 27 AOUT

MARDI 28 AOUT

CHAINE I: TF 1

18 h. Evadez-vous avec TF 1 : les Caluns ; 18 h. Feuilleton : Anne jour après jour ; 19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 45, Caméra au poing ; 20 h. Journal

20 h. 30, FILM (cycle Fernandel): LE MOU-TON A CINQ PATTES, de H. Verneuil (1954). avec Fernandel, F. Arnoul, P. Dubost, L. Lopez, E. Delmont, L. de Funès.

Un médacin de campagne part à la recherche des cinq fils quintuples — dont est le parrain — d'un vieux visioulteur du Var afin qu'ils viennent léter, au village, leur quarantième anniversaire.

Amusant film à skeiches où Fernandel jait le lien entre des histoires disparates. Il joue le père et les cinq fils. Ses compositions sont savoureuses.

22 h. 15. Documentaire : Histoire d'un livre. II. — Naissance). Réal. M.-C. Schaeffer. De l'écripain 'toi Chantel Chawaj) à l'im-primerie, on suit l'itinéraire d'un tiere. Dans une producine émission, on connaître son « destin ». 23 h. 5, Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE I: TF 1

23 h. 15, Journal.

LES HEMS NOUVEAUX

18 h. 30. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les trois caméras de l'été: 20 h. Journal.
20 h. 30. Variétés : Et si nous n'allions pas au cinéma ?

Le rocker a ses raisons. > Le rocker, c'est Eddy Mitchell face à quelques tendres pièges.

21 h. 40. Magazine : Question de temps : L'indépendance spatiale européenne. 22 h. 40. La grande parade du jazz : Spécial Barney Bigard ; 23 h. 10, Journal.

12 h 30, Feuilleton: Doris Comédie: 13 h. Journal: 13 h 30, Série: Les mystères de l'Ouest: 14 h 40, Vic le Viking: 15 h 5, Acilion et sa bande.

18 h. 5. Vérité et histoire : le Néron de Racine : 19 h. Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 10. Jeunes pratique : 19 h. 45. Caméra au poing : 20 h., Journal.

20 h. 35. Soirées d'ailleurs. L'Allemagne : La maison sans gardien, téléfilm de W. Segler et D. Christoff. D'après Heinrich Böll.

Le sort de deux familles, au début des années 50, dans une ville rhénane. Les Bach sont des petits bourgeois, les Brielach des curriers. Ils vivens différemment les lende-mains incertains, mais leurs enjants sont des enjants sans pères.

TRIBUNES ET DEBATS

M. René Monory, ministre de l'économie, et Mgr Mariy, archevêque de Paris, participerent au journal de 13 heures, sur France-Inter.

SITUATION LE 27-8-79 A O h G.M.T.

22 h. 15. Documentaire : le Rhin.

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal: 19 h. 20, Emissions régio-nales: 19 h. 40, Pour les jeunes: 20 h. Docu-mentaire: La vie qui nous entoure (La vie sur les terres brûlées).

Un travail de caméra sur la beauté et les drames des déserts dans le monde, sur la via animale et végétale.

20 h. 30. FILM: L'HOMME DE NULLE PART. de D. Daves (1956), avec G. Ford, E. Borgnine, R. Steiger, V. French, F. Farr, B. Ruysdael.

Un fermier, qui a engagé comme contre-matire un homme qui l'a sausé, soupçonne calui-ci d'être l'emant de sa femme, facile-ment volage Tragédie domestique dans un décor de western. Une certaine vigueur de la mise

22 h. 5, Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «Mini-passeport », de Tybor: 19 h. 30, Présence des arts : Rauschenberg: 20 b., «l'Homme coupé en morceaux», de P. Al-bart-Birot; 21 h., L'autre scène on les vivants et les dieux: saint Jean, à Patmos; 22 h. 30. Nuits magné-ternes

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE II : A 2

23 h. 25, Journal,

18 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz;

20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Pestival de Salzbourg... en direct de Grossen Festspielbaus; « Divertissament en si bémoi majeur » (Mozart), par l'Orchestre philiparmonique de Berlin, dir. H. von Karajan; 22 h. 30, Ouvert la huit : la musique sous la IV» République (Mahler); 1 h., La Méditerranée.

12 h. 30. Quoi de neuf? 12 h. 45. Journal:
13 h. 25. Dessin animé: 13 h. 35. Feuilleton:
Les arpents verts; 14 h., Aujourd'hui madame
(Amour et sexualité à la fin du vingtième siècle): 15 h., Série: Drôles de dames (Meurtre à
l'hôpital); 15 h. 50, Sports; 18 h., Récré A 2:
18 h. 30. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres
et des lettres; 19 h. 45, Les trois caméras de
l'été; 20 h., Journal.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran. FILM : NAPOLEON II, L'AIGLON, de C. Boissol (1961). avec B. Verley, J. Marais. G. Marchal, F. Mais-tre, D. Gaubert, L. Patrick. (Rediffusion.)

Vers 22 h. Débat : Un héritier génant,

La vie brève du fils de Napoléon I^{es} et de Marie-Louise d'Autriche qui, otage de la raison d'Etat, fut élevé en archiduo à la cour de Vienne.

inspirée d'un outrage d'André Casteloi, une reconstitution historique soignée et par-jois speciaculaire.

Avec MM. J. Tulard et A. Castelot, histo-rien, le R P Bertier de Sauvigny, président de la Société d'histoire moderne et contem-poraine, et M. R. Dufraisse, professeur à l'université de Geen.

CHAINE III : FR 3

19 h. 10, Journal: 19 h. 20, Emissions régio-nales: 19 h. 40, Pour les jeunes: 20 h., Docu-mentaire: La vie qui nous entoure (La vie dans une forêt tropicale).

La relation écologique entre la variété enf-male et son entourage dans la forêt de Barrol Colorado au Panama.

20 h. 30, FILM (cinéma pour tous): CARGAI-SON DANGEREUSE, de M. Anderson (1959), avec G. Cooper, C. Heston, V. McKenna, M. Red-grave, E. Williams, R. Harris, (Rediffusion.)

L'officier en second d'un cargo en détresse abandonné par son équipage est soupconné d'avoir prurnqué le naufrage du bâtiment. Un bon film d'aventures, avec un climat de mystère, de belles séquences maritimes et la rencontre Gary Cooper-Charlton Heston. 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Les mécanismes et la signification fonctionnelle du sommell; 2 8 h. 32. Ristoire de maudits; les cagots; 2 8 h. 50. L'escalier d'or; 8 h. 7. La matinée des autres: Mais. Mocédoine; 10 h. 45. Un quart d'heure avec... J. Levron ; e Philippe-Auguste ou la Prance rassemblée »; 11 h. 2. Evolution musique; Erudits au Brésil (et 2 17 h. 32); 12 h. 5. Nous tous chacun; 12 h. 45. Pangrama;

13 h. 30. Libre parcours variétés; 14 h., Da livre, des voix : « Pierrot des solitudes », de P. Kyria; 14 h. 42. Carrefour des Français; 16 h. 45, Bureau de contact; 16 h. 50, Libre appel;

18 h. 30, Fruilleton ; « Mini-passeport » de Tybor ; 19 h. 30, Sciences : le darwinisme sujourd'hui ; 20 h. Dialogues avec M. Bernardy, J. Paris et J. Marais: Shakespeare, notre contemporain; 21 b. 15, The Kitchen Center, for video, music and dance; 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien vacances; 8 h. 2, Estivales; 8chubert, Beethoven, Mozart; 10 h. 30, Ancienna musiqua tchèque: Kozeluch, Benda; 12 h. Les vacances du musicien: Haydn, Schubert; 12 h. 35, Jazz: Summer sequence; 13 h. 5, Devoir de vacances; Liezt;

14 h. Estivales... made in Stokowski : Tchar-kovski, Rimski-Korsakov, Khatchaturian, Stravinski ; 17 h. 15. Les chants de la terre ; 18 h. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz;

20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Festival estival de Paria. en direct de la Sainte-Chapelle : Œuvren de Monteverdi. É. de Lassus st F. Guerrero, par les Chœurs de Chambre de Stuttgart et l'Ensemble Ricorcars M Piguet, dir. F Bernius; 21 h. 30, Festival de Divonde : Ensemble Prisma (Schoenberg, Strauss) : 23 h., Ouvert la nuit : La musique sous la IV. Ré-publique (Milhaud) ; 1 h., La Méditerranée.

Les ivresses de Salomé

« Perdez la tête pour Salomé », disait en guise de publicité une grande meison d'opéra qui a vu, en effet, le nombre de ses abonnés augmenter d'une sal-son sur l'autre, et c'est vrai que, s'il se sent quelquefols fame d'un saint Jean-Baptiste, l'amateur d'opéra s'imagine volontiers d'une leune chanteuse ingénue au son des harmonies étranges et voluptueuses de Richard Strauss... Dire les plaisirs secrets de ceux qui ont regardé Salomé samedi soir sur FR3, décrire leurs ivresses sadiques ou masochistes relèverals davantage de la psychanalyse que de la critique musicale, mais, c'est un fait, cet ouvrage luxuriant sur la pièce d'Oscar Wilde est une de ces œuvres magiques auxquelles on n'échappe pas.

Pour être tout à fait équitable. il faut immédiatement ajouter que cette production eutrichienne, réalisée en 1974, était d'une qualité sensiblement supérieure à ce qu'on fait en général dans le domaine de l'opéra filmé, genre hybride qui n'est ni tout à fait un film ni une représentation, puisque le risque en est exclu. Les mouvements des caméras épousaient assez bien le rythme de la musique,

les images aidaient à l'évocation du climat ; la prise de son. enlin, restituait parlaitement ta partition, qui était, il est vrai, entre les mains de Karl Boehm et de l'Orchestre philharmonique de Vienne, at permettait aux chanteurs, à certains moments, de transformer cette coulée de lave lyrique en une sorte d'opéra de chambre tel qu'en revalt plus tard le compositeur, effrayé peut-être par ses propres excès.

Teresa Stratas, qui încarnait délà Lulu au mois d'avril, était cette tois Salomé, avec la même présence physique et vocale faite de douceur et de persuasion, lace à un Jocha-naan (Bernd Welki) sûr de son fait et proclamant bien haut ses convictions, tandis que Hérode (Hans Beirer) paraissait presque sympathique dans sa faiblesse tant le personnage de son épouse irritable, Hérodies (Astrid Vernay) avait été chargé. La mise en scène de Gôtz Friedrich, très classique, n'était en fin de compte qu'un élément dans un ensemble indéniable-

Mais c'est justement lorsqu'on est largement comblé qu'on s'aperçoit qu'on ne le sera

jamais tout à fait. Par exemple. les sous-litres, pour la plupart, venaient trop tôt, dévoilant le sens d'une phrase avant que la épouser les détours : cela tits our sont là au contraire pour préparer le mot-clet de la phrase. D'autre part, comment recréer, dans un film où fous les niveaux sont soigneusement réglés, cette tension al frappante à la représentation entre l'orchestre et les chanteurs toujours mis en péril par les bourrasques venues de la fosse ? D'ailleurs, cette force de l'image à la télévision a tendance à atténuer les impresqui, dans ce cas plus que dans d'autres, représente une perte assez regrettable. Comment en fin ne pas donner, par le choix des cadrages et des gros plans. restrictive dun drama qui repose essentiellement sur l'embiguité non résolue? Ce sont là, dire-t-on, des réserves de louissances artistiques les tourments qu'on éprouve ne sont jamais que le revers des plaiairs qu'on s'accorde. GÉRARD CONDÉ.

AUJOURD'HUI

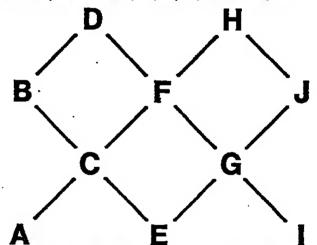
PRÉVISIONS POUR LE 27 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)

MÉTÉOROLOGIE ITA GOIR POUR JOUER

Solution du problème nº 20

Jeux de pierres

L'échange peut se réaliser en dix-huit coups : BC, ID, JG, CH, DB, GE, HF, EJ, FL BE, AF, FD, EC, JH, DG, CB, HA, GJ.



PIERRE BERLOQUIN.

Journal officiel

24 heures :

France entre le lundi 27 soût à

6 Les hautes pressions qui enva-hissent le nord-ouest de l'Europe s'étendront à la majeure partie de la France en se renforçant. Le cou-rant frais et instable qui affectera encore lundi nos régions septen-trionales et orientales s'atténuera par l'ouest et sera prograssivement remplacé par un courant plus chaud et plus stable. Le perturbation ors-gense qui se développera sur l'Espa-

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 26 août 1979 : DES DECRETS

Relatif au droit à pension de certains ouvriers réglementés des établissements industriels du mi-nistère de la défense employés par le Commissariat à l'énergie atomique ou par une société filiale de ce Commissariat;

Complétant l'article 75 de l'annexe i au code général des

Portant modification de la liste des spécialités pharmaceu-tiques aggréées à l'usage des col-lectivités et divers services

DES AVIS

· Aux exportateurs relatif au tarif des prélèvements, des taxes et des montants compensatoires monétaires applicable aux exportations vers les pays tiers ;

DES ARRETES

Portant modification de la liste des spécialités pharmaceutitiques remboursables aux assurés sociaux:

Aux importateurs relatifs au tarif des prélèvements agricoles et des montants compensatoires et des prélèvements agricoles et des montants compensatoires et des mo

gne pourra cependant déborder passaghrament sur le sud-ouest de notre pays mardi soir.

Mardi 28 sout, sur les régions proches des frontières du Nord et du Nord-Est, ainsi que sur le nord des Alpes et sur la Corse, le temps sers variable, mais les aveneces seront rares et les éclairales deviendront plus belles. Sur le littoral méditerranéen, le temps sers ensoisillé. Sur le Sud-Ouest, le temps sers passagèrement puageux, des orages les és pourront se dévalopper le soir sur les Pyrénées. Sur le raste de la France, le temps sers souvent brumeux en début de matinée avec des bancs de brouillard abondants; il deviendra ensuite largement ansolellé.

Les vents saront encore parfois modérés, de secteur nord, sur nos régions orientales; allieurs, lis seront fables et variables.

Les températures seront relativement haisses en début de journée, elles se rapprocheront ensuite des normales saisonnières.

Le lundi 27 sout, à 8 henres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1019,1 millibars, soit 784,4 millimètres de mercurs.

Tampératures (le premier chiffre

1019.1 millibars, soit 764.4 millimites de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la jouraée du 25 août; le second, le minimum de la nuit du 25 au 27): Ajacclo, 23 et 18 degrés; Blarritz, 21 et 15: Bordeaux. 21 et 13: Brest, 18 et 9: Caen, 17 et 10; Vherbourg, 15 et 11; Clermont-Ferrand, 17 et 9; Dijon, 19 et 10; Grenoble, 19 et 12; Lillie, 18 et 7; Lyon, 20 et 11; Manseille, 25 et 16; Nancy, 18 et 9: Nantes, 18 et 9: Nice, 25 et 17; Paria-Le Bourget, 19 et 9; Pau, 20 et 14; Ferpignan, 35 et 18; Rennes, 20 et 8: Strasbourg, 18 et 9; Tours, 18 et 8; Strasbourg, 18 et 9; Tours, 18 et 8; Toulouse, 25 et 14; Pointo-A-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à-l'étranger: Agadir, 23 et 19 degrés; Alger, 29 et 30; Amsterdam, 18 et 11; Athènes, 30 et 24; Barceloue, 25 et 18; Berlin, 19 et 11; Britalis, 28 et 19; Bruselues, 17 et 10; Le Caire, 33 et 21; lles Canaries, 34 et 19; Casablanca, 25 et 18; Copenhague, 14 et 11; Djerba, 32 et 20; Jérusalem, 32 et 19; Lisboune, 27 et 14; Londres, 18 et 10; Madrid, 33 et 15; Millan, 22 et 12; Moscou, 28 et 15; Millan, 22 et 12; Moscou, 28 et 15; Millan, 22 et 12; Moscou, 28

et 18; Nairobi, 24 et 13; Naples, 23 et 17; New-York, 27 et 20; Nicosle, 29 et 21; Palerme, 27 et 21; Palma-de-Majorque, 28 et 18; Rome, 26 et 18; Rhodes, 28 et 23; Stockholm, et 18; Rhodes, 28 et 23; Stockholm, 16 et 12; Tirana, 23 et 16; Tunis, 29 et 11.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2473

HORIZONTALEMENT L Qu'on peut voir sur des bou-tons. — II. Verte, pour des poètes. — III. Nom qu'on donne parfois

à un as. — IV. Beau sujet d'observation pour ceux qui aiment les étoiles. — V. Pas admise; Sym-bol. — VI. Adjectif démonstratif; Peur faire éclater. — VII Capa-ble de brûler. — VIII. Ne laisse pas. — IX. Pas gracieuses du tout. — X. Expérience (épelà); Dans le caractère de ceux mit seulent le caractère de ceux qui veulent le bien d'autrui. — XI. Evoque un bien d'autrui. — ? bon coup ; Point.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. La maladie de ceux qui ont beaucoup de collections. — 2. Charcher à pincer; Dans la devise d'une capitale. — 3. Peut descendre dans la fosse. — 4. Sorte de dinde quand elle est blanche; Ne doit pas avoir la gorge fragile. — 5. N'est parfois qu'un filet; Quand il est grave, c'est couvert. — 6. Est blanc au Canada; Comprend la choroïde (épelé). — 7. Fournit de belles loupes; N'est qu'une vague

connaissance. — 8. Eut une atti-tude très attachante; Qui for-ment donc des tresses. — 9. Où l'on peut voir de nombreux

Solution du problème nº 2472 Horizontalement

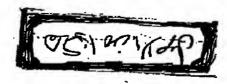
I. Capsulage. — II. Hilarité. — III. Aménité. — IV. Peine; Lie. — V. Nolde. — VI. La; Dé. — VII. Lisseuse. — VIII. Emu; Scène. — IX. Rare; Huis. — X. Initiales. - XI Etres; Ere.

Verticalement Chapellerie — 2 Aimé; Almant. — 3 Plein; Surir. — 4. Sannois; Eté. — 5 Uriel; Es;

Is. — 6. Lit; Doucha. — 7. Atèle; Scule. — 8. Gê; Denier. — 9. Gêne; Esse.

GUY BROUTY.





CARNET

Naissances

- Patrick et Patricia JAFFRA? laissent à Cédric la jois d'annonce la naissance de

Châtenay-Malabry, le 20 août 1979. 112 bis, rue Houdain, 92330 Sceaux.

Décès

CLAUDE DUMONT

M. Claude, Alexandre DUMONT. m. Claude, Alexandre D'AGNA ; déporté résistent, ancien sénateur, commandeur de la Légion d'honneur, surrenu à Paris-7º, le jeudi 23 août 1978, à l'âge de cinquante-six aus.

Les obsèques auront ileu le mardi 28 août 1979, à 15 h. 30, en l'église Saint-Jacques de Douai (Nord) et seront suivies de l'inhumation au cimetière dudit lieu dans le caveau

De la part de : Mme Micheline Dumont,

Marie-Prédérique et Jérôme Du

M. et Mme Marcel Dumont et leur enfants, Les familles Dumont et Cohen Toute la familie et ses nombres amis.

L'offrande tiendra lieu de

[Né le 6 juillet 1923 à Doual (Nord). Claude Dumont, administrateur de sociétés, avait pris une part active à la Résistance avant d'être d' à porté par les fallemands. Avant les événements du 12 mai 1958 à Alger, Claude Dumont militait à l'Union pour le saiut et le renouveau de l'Algérie française (USRAF), qu'avait tondée M. Jecques Soustelle, ancien gouverneur de l'Algérie, il prend une part active aux journées de mai 1958

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

et devient membre du Comité de salut public. Eiu sénateur U.N.R. de Sétif-Batna en mai 1959, il quitte le Mouvement gaui-liste en même temps que M. Soustelle en 1960 et s'apparente au groupe sénato-rial des indépendants. Il fon de avec MM. Soustella, Morice et Bidautt le Comité de Vincennes pour défendre l'Algèrie fran-calse.

caise.

Après le putsch des généraux en avril 1967 à Alger, le garde des sceeux demande au Sénat de laver l'immunité pariementaire de M. Dumont en raison de 50n appartenance présumée à l'O.A.S. (Organisation armée secrète) qui luttait contre la politique algèrienne du pouvoir. contre la politique algérienne du pouvoir.

Lorsque le bureau du Sénat autorise les poursuites, M. Dumont est en fulte en iulliet 1962 une ordonnance du gouvernement met fin au mandat des élus d'Algèrie au moment de l'indépendance de

Les familles Gaston Decoop, Pierre Verdier et Edouard Decoo font part du décès de

Mme Gaston DECOOP,

1980-1985

52, avenus Georges-Clemen 92330 Sceaux. 32, rus du Colonel-Candela 92340 Bourg-la-Rains.

et leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès, à quatre-vingt-treixe ans, le
15 août 1979, de leur oncle
M. Adolphe ESPIARD,
ancian elève de l'E.N.S.,
agrègé de philosophie,
directeur général houoraire
au ministère des pensions,
efficier de la Légion d'Appungue.

officier de la Légion Seion sa volonté, il a été inhum

15, rue du Pavin. 83000 Clermont-Ferrand.

- Mme Anne Kagan-Mossi M. et Mins Guy Picart et laun mfants Pascale et Nathalie, int le chagrin d'annoncer le décès

M. Aleksander KAGAN, planiste, premier priz du Conservatoire de Varsovie.

et laurest du Concours international Frédéric Chopin. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière de Roquebrune - Village times), le 20 août 1979. - Nous apprenons la mort de notre Roger LARDENOIS,

ancien secrétaire général de « l'Aurore », décédé à l'âge de solvante-quators ans. Ses obsèques seront célébrées l mardi 25 acût, à 10 h. 45, en la col législe de Poissy (Yvelines).

(Ancien élève du Conservatoire des arts et métiers, Roper Lardenois est d'abord secrétaire de Marc Sangnier, créateur du Sillon. Sous l'occupation, il entre très tôt dans les réseaux de Résistence. Il est-arrête par la Gestapo et déporté aux camps de Dora et de Mathausen. A la Libération, Roger Lardenois ast administrateur général du fournal « Résistance », puis de « Ce Matin - Le Pays », et entre de l'Angres » en 1953 comme secrétaire

- Mme Emile Vanderborght,

a femme,
Jean-Louis et Françoise Chambon
Matthieu et Quentin,
Pierrot et Marie-Aune Vander-

borght, ses enfants et petits-enfants, ont l'immensa tristessa de faire par du décès de M. Emile VANDERBORGHT,

envoyé extraordinaire
et
ministre plénipotentiaire,
directeur adjoint honoraire
du cabinet de Sa Majesté
le roi des Belgas,
grand officier de l'ordre de Léopoid,
officier de la Légion d'honneur,
survenu subtement à Paris, le
17 août 1979, dans sa soirantecinquième année.
L'incinération a eu lieu su cimetière du Pére-Lachaise, dans l'intimité familiale.
26, rue du Cdt.-R.-Mouchotte.

26. rue du Cdk-R.-Mouchotte. 20, rus du Coa-s. Mouchotte, 75014 Paris. 20, rue du Cdt.-R.-Mouchotte, 75014 Paris. 38, avenus du Geal, 1 170 Bruzelles.

RELIGION

JEAN-PAUL II RÉVÈLE QUE SON PRÉDÉCESSEUR FUT ÉLU AU QUATRIÈME TOUR DE SCRUTIN

Belluno (AFP.). — Jean-Paul II a marqué l'anniversaire de l'élection de son prédécesseur à la papauté, il y a un an, en se rendant, le dimanche 26 août, à Canale-d'Agorno, le village natal d'Albino Luciani, devenu, pour l'espace d'un mois, Jean-Paul Ist.

Après avoir célébre la messe sur
la place du village et pris le
petit déjeuner avec la famille Luciani, le pape s'est rendu au sommet de la Marmolada, à plus de 3 000 mètres d'altitude, pour bénir une statue en bronze de la Vierge des Dolomites.

Au cours de son discours, pro-nonce avec difficulté sous une tempête de neige, Jean-Paul II a révélé que son prédécesseur fut élu, le 26 août 1978, au quatrième

Mgr ANGELO FELICI EST NOMMÉ NONCE APOSTOLIQUE EN FRANCE

Jean-Paul II a nommé nonce apostolique en France Mgr An-gelo Felici, soixante ans, aupa-ravant nonce au Portugal. Il succède à Mgr Egano Righi-Lam-bertini, crée cardinal au consis-toles du 30 iuln. tokre du 30 juin.

Ami du cardinal Benelli, lorsque celui-ci était subsitut à la secrétaire d'Etat. Mgr Felici aurait élé pour quelque chose dans les tentatives de « normalisation » menées par Rome au sein de l'Eglise aux Pays-Bas, et notamment responsable de la no-mination — contestée par l'épis-copas néerlandais — des deux évêques conservateurs, NN. SS. Gisen (Roermond) et Simonis

D'autre part, Mgr Feiux est un spécialiste des questions concernant les lieux saints. Le diplomate chargé par Pie XII entre 1948 et 1950 de tentr à jour le dossier sur l'internationalisation de Jérusalem a effectué de nombreuses missions au Prochemation de Saint Stage.

A. W.

[Né le 25 juillet 1919 à Segni
(province de Home), Mgr Felici a
été ordonné prêtre le 4 avril 1942.
Entré à la secrétairerle d'Etat en
1945 comme sous-secrétaire pour les
affaires écclésiastiques extraordinaires, il est nommé archevéque
titulaire de Cesarians le 22 juillet
1957 et myspones accetaires

LE MONDE do ses lecteurs des rubiliques. L'APPARTEMENT

La chambre syndicale nationale des chocolatiers, 194, rue de Elvoli, Paris-1°. Paris-les. a le regret d'annoncer le décès de son président d'honneur, M. Philippe WURSTEISEN, chavalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, ancien directeur général de Suchard-Copar, ancien président de l'Association d'industries de produits sucrès de la C.E.E. (CAOBISCO), ancien président

de l'Office international

de l'Office international
du escao et du chocolat,
ancien président
de l'Association française
du commerce des cacsos,
ancien administrateur
de l'Institut français du café
. et du escao.
Les obsèques auront lieu en toute
intimité, le mardi 28 août 1979, à Wangen, 57520 Marlenheim.

Noriko YAMASBITA a comblés de sa prévenante amitté Maison franco-japonaise de Tokyo seront douloureusement émus mort, survenue le 5 soût.

Remerciements

- Mms André Charon

André CHARON

qui leur ont adressé lors de son décès des marques de sympathie et d'affection qui les ont profondément touchées.

Visites et conférences

MARDI 28 AOUT MARDI 28 ACUT
VISITES CUIDSES ET FROMSNADES, — 15 h., 17, que d'Anjou,
Mme Hulot : « Hôtel de Leurun ».
15 h., métro Saint-Paul, Mime Oewald : « Les jardins Saint-Paul ».
15 h., au centre de la place,
Mme Vermearsch : « Victor Eugo
et la place des Vosges » (Calssa
nationals des monuments historiques).

nationals des monuments historiques).

15 h.if. 12, rue Duphot : « De la maison de Robespierre aux couvents et clubs de la rue Saint-Honoré » (Aims Barbier).

15 h., métro Abbesses : « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre » (Compaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., 31, rus des Francs-Bourgeois : « De l'hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mume Ferrand).

21 h., métro Saint-Paul-le Marais : « Le Marais illuminé » (Lutèce-Visites).

Visites).

15 h., métro Etienne-Marcel :

(L'abbaye St-Martin-des-Champs >

(M. Teurnier).

Cent ans d'age.

Et toujours aussi frais

ARCHÉOLOGIE

- POMPÉI MENACÉE D'UNE DEUXIÈME MORT

Pompél (AFP). — Mille neuf cents ans après la catastrophe qui engloutit Pompél, Reroulanum et Stables le 24 août 79, les trois villes sont menacées de mourir une deuxième fois. Les fouilles, en effet, ont exposé les ruines à l'usure du temps et aux voleurs. De l'avis des spécialistes italiens et étrangers, il ne faut plus entreprendre de nouvelles fouilles (le tiers de la ville de Pompél est encore enfoui sous les cendres) et se consacrer au sauve-tage de ce qui est dégagé. Il convient, en priorité, de donner des toits aux ruines pour éviter que les murs et le contenu des vestiges ne soient abimés irrémediablement par la pluie, le soleil et le vent. et le vent

et le vent.

D'autre part, une masse énorme de documents et témoignages en tous genres n'ont jamais été exploités, alors qu'ils pourralent apporter des informations uniques sur l'histoire économique; sociale et religeiuse. « Un mumense travail de synthèse deste faire », a déclaré une spécialiste allemande.

Mais un tel programme suppose des sommes très importantes.

Mais un tel programme suppose des sommes très importantes
et un personnel compétent, double par rapport, à ce qu'il est
actuellement. «Il y a aujourd'hui un intérêt international
pour Pompét. Ne pourrait-il pas
constituer in base d'une solidarité mondiale?» propose un
archéologue américain.

PRESSE

● Le congrès de « la Libre pensée française », réuni à Nan-tes, a adopté une motion de syn-thèse « ur l'information qui réclame « avec force » l'applica-tion des ordonnances de 1944 sur la presse et l'amplication effective la presse et l'application effective du droit de réponse à la télévi-aion et dans la presse. Elle atniste sur la nécessité d'un sta-

NEUILLY-SUR-SEINE

SALLE de VENTE, 185, ov. Ch.-de-Goulle. 745-55-55 de gré à gré tous les jours de 10 à 12 h. et de 15 h. à 19 h. 30 du 27 AOUT ou 2 SEPTEMBRE 1979 inclus

250 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

1 LOT, TAPIS PAKISTAN 1.90 x 1.10, deputs 1 100 F I LOT, TAPIS ORDENT : salon dep. 2.500 P. S. & manger deputs 3.000 F ART CHINE JAPON

Ivolves, pierres dures, bronzes



Un salarié sur trois gagnaties

waters & - 1 SPV LA PREBARE · L'CRANA This Made THE BUTTO .. 130 70.01.2 TAR OF LONG

a contribu

- declara

A STIFFE OF

or Angle DARRAU(*) TALL BA

747AE

La défor de la structure

Nous vivons en état de « guerre économique », et les dirigeants sont confrontés à la nécessité de faire immédiatement d'importants choix stratégiques dont les effets ne seront probablement perceptibles que dans cinq ans.

Nous devons simultanément faire face à une véritable mutation dans le comportement des individus : aspirations, motivations, attitudes. Il est pourtant indispensable d'obtenir, au niveau de l'entreprise, l'adhésion de tous à ces choix, dans le cadre d'un véritable consensus économique.

NOUVELLE DONNE POUR L'ENTREPRISE UN AN POUR CHOISIR, CINQ ANS POUR GAGNER

Deuxième Symposium de Prospective Sociale appliquée à l'entreprise,

9 et 10 Octobre 1979 au Palais de l'Unesco.

Il faut restaurer le goût et la volonté d'entreprendre. Il faut apprendre à conjuguer objectifs sociaux et efficacité économique.

Au cours du 2^e Symposium de Prospective Sociale, on formulera les idées qui, folles aujourd'hui, feront l'entreprise performante de 1985.

renseignements et inscriptions:

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 25, rue François-I^{-x} - 75008 PARIS - Tél. 225 95 39.



Les écarts de salaires se réduisent entre cadres et ouvriers

Un salarié sur trois gagnait encore moins de 2500 francs par mois en avril

Les écarts de solaires ont diminué entre 1975 et le 1= avril 1979 du fait notamment que les rémunérations des ouvriers ont progressé sensiblement plus vite que celles des cadres supérieurs. Mais la moitié environ de salariés gagnaient encore moins de 3 000 F par mois en avril dernier. Tels sont les principaux résultats de l'actualisation par l'INSEE des déclarations de salaires verse par les employeurs (1).

In éthode utilisée par INSEE consistant à actualiser les déclarations des employeurs déjà anciennes (197 dans la dernière étude publié) n'est pas sans faille. Mais l'epérience ayant prouvé qu'elle donait de bons résultats, on l'a coservée. Elle permet en effet dibtenir des estimations relativement précises et fiables trois às avant que ne soient exploites statistiquement les déclaraes statistiquement les déclara-ions des employeurs. C'est ainsi que sans actualisation des données de 1975 il aurait fallu attendre jusqu'en 1982 pour connaître les niveaux moyens des salaires atteints dans chaque

catégorle socio-professionnelle au 1° avril 1979.

Que constate-t-on? Tout d'abord la poursuite d'un mouve-ment entamé en 1968 qui voit les écarts de salaires se réduire entre les différentes catégories socio-professionnelles (2). C'est ainsi qu'entre 1975 et le 1er avril 1979 les salaires nets des cadres supérieurs ont progressé de 1978 les salaires nets des cadres supérieurs ont progressé de 44,2 % en valeur nominale, contre 45,9 % pour les salaires des cadres moyens, 48,9 % pour ceux des contremaitres, 52,7 % pour les employés, 54,5 % pour les ouvriers (3). De même les salaires des « amicards » ont-ils progressé en quarante-six mois

un peu plus vite que le salaire moyen to utes catégories (+ 50.8 % en valeur nominale contre + 49.1 %). Mais le rattrapage pour les salaires du bas de l'échelle est très faible, pulsque les rémunérations nettes des « smicards » (+ 50.8 %) progressent moins vite que celles des ouvriers et des employés.

Même s'ils ne sont pas très significatifs compte tenu des dispersions importantes qui existent à l'intérieur de chaque catégorie socio-professionnelle, les

(1) « Les salaires au les avril 1979», étude de «Patrice Hernu, dans Economie et Statistique de juillet-août 1979.

(2) Le Monde des 22, 24, 25
29 novembre 1977. Le numéro du
25 novembre reprodujeant un graphique du CERC (Centre d'études
des revenus et des coûts) sur la
dispersion des revenus par catégories socio-professionnelles. Voir sussi la pyramido de l'ensemble des salsires du commerce et de l'industrie dans l'Année écono-mique et sociale 1978, page 60.

(3) Ne sont pas comptés dans les statistiques se rapportant aux ouvriers les salaires de la maitrise, des apprentis, des jounes ouvriers.

écarts des salaires moyens men-suels nets n'en restent pas moins assez importants pour être cités: 10 685 F pour les ca-dres supérieurs, 5 273 F pour les cadres moyens, 4 965 F pour les cadres moyens, 4 965 F pour les cantremaîtres, 4 803 F pour les agents de maîtrise, 3 189 F pour les ouvriers. Quant aux « smi-cards » leur salaire mensuel moyen au 1° avril dernier se situait à 1849 F, soit un écart de presque I à 6 avec les cadres supérieurs.

L'autre intérêt de l'enquête est d'indiquer le nombre de sa-lariés par tranches de rémuné-rations. Le tableau de la page 12 ne fournit pas de chiffres pour chaque niveau détaillé : il y faudrait une courbe de distribu-tion des sajaires qui montrerait. par exemple, qu'un salarié sur deux gagnait moins de 3000 F par mois Mais il permet de voir qu'en avril dernier 7,5 % des salarlés gagnalent moins de 20 000 F par an, soit 1 666 F net

> ALAIN VERNHOLES. (Live la suite page 14.)

Santé outre-Rhin

A Bundesbank reste vigilante. Le conseil central de l'institut d'émission ouest-allemand vient, sans modifier sensiblement sa politique de crédit, de prendre deux décisions qui traduisent sont suivi des affaires. Velllant, avec une particulière attention, à sjuster ses interventions en tonction des sautes de la conjoncture.

D'un côté, l'accroissement de la masse monétaire ayant été Jugé excessif (10 % en juillet par rapport au même mois de 1978, contre 8 % en juin si l'on prend en compte les critères français), la Banque centrale a décidé d'introduire, à partir du 1er septembre, un platond pour les avances sur titres. De l'autre, afin de ne pas trop éponger de liquidités à l'approche des échéances fiscales, elle fournira aux banques, à partir du 27 août, des moyens de retinancement en échange d'un certain montant de valeurs à

L'évolution des prix ne cesse, en Allemagne fédérale, d'être un objet de préoccupations. De janvier à juin, la hausse annuelle du coût de la vie s'est située à 3.9 %, contre 2,8 % durant la même période de 1978, tandis que l'indice des prix à la production industrielle augmentait de 4,7 % au lieu de 2,3 %. Compte tenu de l'évolution des cours des matières premières sur le marché mondial et de celle du change - moins stabilisatrice, - les autorités de Bonn tiennent à juguler à temps tout facteur national de hausse des prix.

Cependant, le redressement économique s'est poursulvi au cours du premier semestre, le produit national brut ayant progresse d'environ 4 %, comme Il était prévu. Les investissements en machines et équipements ont augmenté de plus de 10 % et les exportations de 9 % en volume. Le bâtiment et les travaux publics ont également contribué au soutien de la conjoncture. Enfin, la consommation privée s'est accrue de 4 %, les ménages ayant bénéficié des allègements fiscaux entrés en application au début de 1979.

La situation de l'emploi s'est parallèlement redressée : fin juin, le nombre de chômeurs avait baissé de cent quinze mille, alors que celui des personnes salariées avait augmenté de trois cent mille par rapport à l'année précédente. Le taux de chômage se situait à 3,3 %, ce qui représentait le niveau le plus faible depuis 1974. Ainsi, l'Allemagne fédérale apparaît, une fois encore, mieux placée que ses partenaires de la Communauté européenne pour faire face à de nouvelles bourrasques mondiales, alors même qu'elle continue à mener sa politique de restructuration. Dans une étude récente, l'Institut français des statistiques (INSEE) souligne d'ailleurs que l'économie allemande, qui - devrait réaliser de bonnes periormances - en 1979, - est une des plus saines parmi celles des pays

L'aggravation du chômage a contribué à soutenir l'épargne

paraît plus pertinente pour pre-

permanent », à laquelle est atta-ché le nom de Milton Friedman,

de l'ensemble anticipé des reve-nus à un borizon plus ou moins

éloigné. Lors de l'entrée dans une phase de raientissement de la croissance, le revenu anticipé des

ménages (revenu « permanent »)
vient à baisser et la consommation s'ajuste immédiatement à
cette nouvelle situation : elle

diminue donc, ou au moins ra-lentit sa croissance.

Mais une des caractéristiques des phases actuelles de stagfla-tion est, dans de nombreux pays développés, l'indemnisation assez large du chômage : de la sorte,

la moindre croissance ou la réduction des revenus d'activité peut être compensée par le déve-

loppement rapide des revenus de transfert de toute nature, dont

l'évolution est largement auto-nome. A un revenu présent — observé au cours de l'année —

ment des emplois correspondant à des projets plus longs (par exemple accession à la propriété

du logement principal). La sta-

cadre d'analyse, la conson

Quelle est l'influence du chômage sur le taux d'épargne des ménages ? Plus largement, comment les ménages modifient-ils la part respective de leurs dépenses de consommation et des montants épargnés, en période de crise ou de transition d'une croissance forte à une croissance « douce » ? Il s'agit là de questions auxquelles la théorie économique a apporté des réponses changeantes et qui restent encore imparfaitement tranchées par les résultats empiriques obtenus au terme de recherches délicates. Au moment où l'épargne populaire semble s'amplifier en France, alors que le chômage s'aggrave, une réflexion sur le sujet à partir des statistiques récentes est d'un réel intérêt.

ENSEIGNEMENT tradi-Lionnel des fluctuations économiques ne s'embarrasse guère de subtilités à cet égard : la référence à l'a effet de cliquet », selon lequel la consom-mation d'un ménage ne peut pratiquement pas régresser.

par André BABEAU (*)

période de « boom » économique et de croissance des revenus, le taux d'épargne augmente (car la consommation ne s'ajuste qu'avec retard au revenu), en période de chômage et de réduction des revenus, il faut, au contraire, s'attendre à une forte baisse du taux d'épargne : l'épargne est, en effet, «coincée» entre des revenus en diminution et une consommation qui ne peut revenir en arrière.

Cet enseignement conserve cer-tainement encore sa part de vérité, mais — il convient natu-rellement de s'en réjouir — les fluctuations ne sont plus ce qu'elles étaient (1). Au marasme du elles etalent (1). An marasme économique des phases de dé-pression d'antan s'est substitué un ralentissement très prononcé de la croissance, qui ne paraît d'ailleurs pas être caractéristique d'un cycle court, mais hien pin-tôt d'une phase de fluctuation du type Kondratief.

De fait, la « crise » qui a suivi

ou accompagné la guerre du Kippour de 1973 ne semble pas, dans la plupart des pays déve-loppés, avoir entraîné de baisse

loppés, avoir entrainé de baisse du taux d'épargne. En France en particulier, il faut rappeler que c'est en 1975 que nous avons enregistré le taux record d'épar-gne pour les ménages de 18,6 % du revenu disponible. En 1978, ce taux était encore de 18,2 %.

Cependant, l'influence directe du chômage n'est pas facile à metire en évidence tant sont nombreuses les variables suscep-tibles d'agir en fait sur la pro-pension à l'épargne : évolution du revenu réel, mais aussi anti-

(*) Professour à l'université de Paris-X Nanterre.

La déformation

de la structure de l'épargne

Dans ces conditions, la réfé-rence à l'« effet de cliquet » ne

ménages dans le logement depuis le «décrochage» de 1975, n'est sans doute pas à rapprocher de la situation de l'emploi, mais on possède, en revanche, deux indications corroborant le point de vue selon lequel l'existence ou la simple menace de chômage serait favorable à une crois-sance soutenue des encaisses de précaution.

La première indication résulte d'études économétriques menées sur séries trimestrielles (1970-1977) par la direction générale des études de la Banque de France (2). L'indice de chômage retenu est le rapport demandes d'emploi en fin de mois sur offres d'emploi en fin de mois sur offres d'emploi en fin de mois Les résultats obtenus montrent que, toutes choses égales par que, toutes choses égales par ailleurs, une élévation de ce rapport se traduit par une aug-mentation des encaisses de pré-caution et une réduction des encaisses de transaction. voir les évolutions des taux d'épargne et il vaut mieux recou-rir à la théorie dite du « revenu prix Nobel d'économie. Dans ce

La deuxième indication provient d'un test économétrique plus limité fondé sur une compades dépôts du réseau des calsses d'épargne Ecureuil (livret A et B) en 1978 (3). Selon ces résultats, il semble bien y avoir une certaine liaison positive entre le rythme de progression des dépôts et la proportion de bénéficiaires d'une allocation chomage.

Même si ces deux indications
— et surtout la seconde — restent fragiles, il devrait être
possible de fournir dans un
proche avenir des preuves empiriques plus fortes de l'influence
du chômage sur la structure de
l'épargne (4). En ce qui concerne
l'effet de cette reviable sur le l'effet de cette variable sur le taux d'épargne, on en est réduit à des exercices beaucoup plus

On peut d'abord songer au rôle des indemnités de licencle-ment : elles sont versées en une fois et portent souvent sur des sommes asses importantes; elles observé au cours de l'année dont la progression se maintient, correspond une consommation qui tient déjà compte des situations futures très défavorables : toutes les conditions paraissent réunies pour que l'on assiste, au moins pendant un certain temps, à une hausse des taux d'épargne dans ces nouvelles périodes de difficultés économiques dont les caractéristiques intrinsèques et l'environnement institutionnel ont totalement changé. ont donc vocation à être épargnées. Malheureusement, il n'existe pas d'informations régulières et complètes sur leur montant.

(Live la suite page 14.)

(1) On rappelle qu'en France, entre 1931 et 1935, le revenu national avait baissé en moyenne d'environ 7 % par an. Pour 1975, année la plus « creuse » de la pàriode récente, les dernières rectifications des comptables nationaux conduitant à une augmentation du produit intérieur de 0,3 % et non pas à une baisse de 2 %, comme on l'avait eru sur la foi de résultats provisoires. cipation de l'inflation, mouvement des taux d'intèrêt créditeurs et débiteurs, etc.
D'ailleurs, a van t d'étudier l'évolution du montant global de l'épargne, il convient de se poser la question de l'influence du chômage sur la structure de cette épargne, c'est-à-dire sur la part respective de ses différents emplois — question à laquelle la théorie macroécomomique ne s'est guère intéressée.

A priori, on peut penser que dans les périodes d'incertitude accrue, la structure de l'épargne se déforme au profit des encaisses de précaution et au détriment des emplois correspondant

l'arait aru sur la foi de résultats provisoires.

(2) e La demande de monnaie: quelques résultats économétriques », par P. Prôchen et S. Roubine, Bulletin trimestriel de la Banque de France. n° 31, juin 1979.

(3) Communication au colloque du Bischenberg du Crédit mutuel (18-19 mai 1979). Eureppargne, juillet-août 1979.

(4) Les comptes de la nation pour 1978 font apparatre uns forte hausse du taux d'épargne financière des ménages qui peut, sans doute, être interprétée comme traduisant la constitution d'encaisses de précaution. Une enquête qualitative du Genire de recherche économique sur Centre de recherche économique sur l'épargne (CBEP) menée en 1978 montre également l'importance qua revêt aux yaux des epersonnes sans emploi, le maintien ou la constitu-tion d'une encaisse minimum.

La croisade nouvelle de la Banque mondiale

Un changement de cap crédible ?

les marchés asiatiques, les acca-parerait de plus en plus. En

clair, le plus grand danger est peut-être de voir les pays indus-

trialisés se trouver, faute d'ac-cord global, exclus des échanges

entre pays en voie de développe

Au seuil du troisième millénaire, il ne reste que peu de temps pour prévenir l'apparition d'un chômage sans précèdent et la naissance de villes monstrueuses dans le tiers-monde, estime la Banque mondiale. Faute de quoi, plus de sept cents millions d'habitants vivront dans la pauvreté absolue. La Banque mondiale préconise en conséquence une politique de maintien d'une croissance assez rapide de l'économie mondiale, fondée sur le libre-échange et sur une nouvelle priorité accordée dans le tiers-monde à l'agriculture et aux

ORMULATION d'une nou-velle stratégie du dévelor-pement face à l'économie velle stratégie du dévelop-pement face à la grisaille de l'économie mondiate ou vi-sion plus réaliste et nuancée de l'économie internationale ? La Banque ne frôle-t-elle pas la démagogie avec sa croisade contre la pauvreté absolue et ses recommandations d'une politique duire l'effet inverse : endette-ment accru, déséquilibres plus nombreux ?

La Banque multiplie les arguments pour dénoncer un protec-tionnisme qui va à l'encontre aussi bien des intèrêts des pays industrialisés que de ceux en voie de développement. Il empêche, industrialises que de ceux en vote de développement. Il empêche, dit-elle, les premiers de poursuivre une politique de modification des structures industrielles face à des industries en déclin (textiles, sidérurgie, chantiers navais). Aux Etats-Unis comme dans la Communauté européenne, une politique dynamique dans des secteurs tels que la production de machines, les transports, les produits chimiques, apporterait une contrepartie heureuse aux reconversions inéluctables, puisque ces biens ou services constituent 70 % des importations des pays en développement. La Banque considère, d'autre part, qu'il faut empêcher à tout prix ces derniers de se replier sur eux-mêmes, attitude qu'ils seraient forcés d'adopter si les nations riches — les empêchaient d'exporter leur tea-abitts lavre characters et des la contre part en les empêchaient d'exporter leur tea-abitts lavres characters et des constitues et des la contre une de défense d'emplois condammés — les empêchaient d'exporter leur tea-abitts lavres characters de constituent des constituents des constituents de la constituent des empêchaient d'exporter leur tea-abitts lavres characters de la constituent des constituents de la constituent les empêchaient d'exporter leur tee-shirts, leurs chaussures et autres cargaisons d'acier.

Croissance équilibrée

L'argumentation ne manque pas de logique. Encore faudrait-il ajouter que les pays à revenu intermédiaire (auxquels la Ban-que consacre une attention parti-culière dans son dernier rapport) culière dans son dernier rapport)
ne pourraient pas, de toute façon,
se permettre un repli sur euxmêmes, tels Singapour, la Corée
du Sud, Taiwan, qui n'ont d'autres solutions que de concurrencer de plus en plus brutalement
les produits des pays industrialisés, notamment sur les marchés
d'Asie et d'Afrique. A défaut de
division internationale équitable
du travail, le Brésil, l'Argentine
et le Mexique seraient, de leur
câté condamnés à coloniser comet le Mexique seraient, de leur côté, condamnés à coloniser com-plètement le marché latino-amé-ricain. La Chine, qui occupe déjà une position non Légligeable sur

Que préconise la Banque mon-diale pour les pays les plus pau-vres, ceux qui n'ont pas eu le temps — ou la possibilité — de mériter le titre de nations semi-industrialisées : Banglades h, Birmanle, Indonésie, ainsi que de nombreux pays d'Afrique? Pour ceux-la, la Banque propose une politique de croissance équilibrée entre l'industrie et l'agriculture. Il n'y aura pas, selon elle, Il n'y aura pas, selon elle, de véritable décollage industriel de véritable décollage industriel sans agriculture prospère. La Banque cite l'exemple indien du Punjab et de l'Haryana, où les progrès de l'industrialisation n'ont pu être réalisés que grâce à une expansion agricole, qui a stimulé les industries d'engrais, de pesticides, d'outils agricoles, de tracteurs, procurant du même coup à la population rurale la possibilité d'acquérir des biens de consommation.

ERWIN CARAMEDHAN. (Live la suite page 14.)

vous pouvez vous constituer un solide capital pierre sans rien changer à votre train de vie... ou presque auestionnez-nous Ribourel investissements

LA PIERRE TRAVAILLE MIEUX DANS LES LOISIRS



RELIGIO".

CONTREBANDE A NAPLES : RIEN NE VA PLUS Les écarts de salaires se réduisent

Naples —Bang! Bang! Bang! Le «bateau bleu» bondit à 100 à l'heure sur les vagues : les hors-bords des contrebandiers napolitains sont nerveux, et le néophyte doit s'agripper à une éjecté. A gauche, le Vésuve s'éloigne de plus en plus vite. A droite,
les collines du Pausilippe défilent
à toute allure. En quelques secondes, le bateau dépasse les
trois arches géantes du Palais
Don'Anna qui surplombent la
mer et, devant nous, surgit un
mur d'acter : le porte-avions
John-Fitzgerald-Kennzdy. fleuron de l'escadre américaine et
symbole, à Naples, de la fidélité
de l'Italie à l'OTAN. Nous frôlons le monstre et, toujours à
100 à l'heure, le hors-bord fonce
entre la proue et la chaîne de
l'ancre du Kennedy. Des officiers
courent sur le pont. Que peuventcourent sur le pont. Que peuvent-ils bien penser de ces hommes, camoufiés sous leur passe-mon-tagne, qui les défient avec tant d'insolence? J'ai peur d'éven-tuelles représailles, mais les ma-ring syédicaire, ent seus doute rins américains ont sans doute reconnu l'un des deux cents bateaux bleus de la contrebande napolitaine. Ils savent probable-ment ce que j'ignore encore : à Naples, la contrebande, tout en étant hors la loi, n'est pas vrai-ment clandestine. Elle est la plus sportive et la plus risquée de ces innombrables activités parallèles qui font vivre, au noir mais en plein jour, des centaines de mil-liers de Napolitains sans travail Alberto, dix-hult ans, maigre et tout en muscles; Luigi, quadouble, et les deux cents bateaux bleus sont sortis trois fols...

«En temps normal...»

Non, rien ne va plus à Santa-Lucia, et le trafic de la ciga-rette — 150 milliards de lires de chiffre d'affaires annuel - est en plein marasme. « En temps normal, quarante à cinquante bateaux bleus sortent chaque nuit. Deux cent mille cartouches nuit. Deux cent muse carouches s on t chargées. Actuellement, presque dix fois moins », explique Luigi Et il ajoute : « Même les bateaux mères, les gros, qui apportent cinquante mille caisses et s'arrêtent à 120 miles des côtes, sont touchés par la répres-cités, sont touchés par la répression, qui frappe au premier chef les plus petits : vaisseaux inter-médiaires (mille à deux mille caisses) qui jettent l'ancre juste en dehors des eaux territoriales, et surtout bateaux bleus chargés d'apporter les cigarettes à la côte. Même les Alfa Romeo disséminés dans la ville sont de plus en plus souvent arrêtées. Surchargé, leur train arrière frôle le sol, et la Finanza les reconnait facilement. »

A Santa-Lucia, les murs se couvrent d'affiches : « Contrebandler pour ne pas mourir de faim », «L'Etat se sert des chapeaux verts (policiers) pour réprimer la contrebande. Il affame cent mille Napolitains.»

(1) Voir aussi dans le Monde daté 5-6 août, l'article de Jean-Claude Guillebaud : « Naples, messe



Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 276 F 385 F 500 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 260 F 480 F 700 F 920 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 616 F

IL - SUISSE-TUNISIE 230 F 428 P 612 F 800 P Par voie aérienne Taris sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. leur demande.
Changaments d'adresse définitifs ou provisoires (deu x
semaines ou pjus)': nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiges tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : ues Fauvet, directeur de la publication Jacquas Sauvagast





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauj accord avec l'administration.

De notre envoyée spéciale

rante ans, une carrure d'athlète et la moustache d'Omar Sharif ; Giorgio, trente-cinq ans, le visage grèté et balafré d'un filbustier, s'esclaffent devant ma frayeur : s'esclaffent devant ma frayeur :
pour eux, frôler un porte-avions
n'est que fanfaronnade. Le véritable danger, ils l'affrontent la
nuit, quand, leur cargaison faite,
ils sont coursés par deux ou-trois
vedettes de la police financière.
Luigi ralentit les gaz. Le christ
en argent cloué sur le tableau
de bord brille au soleil, et Luigi
passe aux choses sérieuses :
soixante bateaux bleus et onse
gros navires grecs ont été confisqués par la Finanza (police financière) ces trois derniers mois.
Des chiffres sans précèdent, et la
fièvre monte à Santa-Lucia, le
quartier des contrebandiers. Les

fièvre monte à Santa-Lucia, le quartier des contrebandiers. Les vedettes gris perie de la police arrêtaient, bon an mal an, une quinzaine de bateaux bleus, deux ou trois vaisseaux grecs. Les hélicoptères repèrent les bateaux bleus. Les vedettes les coursent. Jettent des cordes dans les hélicas. Essaient d'erraisement les ces. Essaient d'arraisonner les canots contre les rochers. Un jeu dangereux où, presque chaque dangereux cû, presque chaque année un contrebandier se noie au cours d'une bagarre avec la police. Couverts de fleurs, les deux cents bateaux bleus sortent alors ensemble de Santa-Lucia. Le cercueil est béni, jeté à la mer et ensevell sous les gerbes. Depuis trois mois, la chasse redouble et les deux cents beteux.

prendre les quinze paquets de cigarettes de la charrette d'une revendeuse : la foule l'entoure et un homme le saisit si violemment au col qu'il file sans demander son reste. A Torre-Annunziata, un vil-lage voisin, le maire serait allé intercéder auprès du gouverne-ment : ses administrés, tous contrebandiers, ont besoin de

Via Palonetto, un policier veut

Mme Anita, la seule femme marin contrebandière, abandonne marin contrebandière, abandonne le métier. Cette ravissante An-giaise de vingt-sept ans, qui a quitté Londres et mari guitariste de rock pour Chicho, le plus beau capitaine de Santa-Lucia, vient de troquer sa cagoule de laine contre un tablier de ser-veuse. Et Chico, au Bar Paris, Le O.C. des contrebandiers, rousle Q.G. des contrebandiers, rous-pète ferme. « J'ai un diplôme de comptabilité. Je suis contreban-dier depuis huit ans, parce que je ne trouve rien d'autre. 70 % des collègues sont dans mon des collègues sont dans mon cas. » Vrai ou faux? Un capi-taine touche 500 000 lires par « sortie » et un marin 100 000. En deux ou trois sorties, beaucoup plus que les trois quarts des Napolitains en un mois...

Sincère ou pas, Chicho constate : « Hier, 80 millions de lires ont été volés à la Banco di Napoli. Si on ne peut plus travailler, les vols vont se multi-

Et l'on s'étonne: la contre-bande n'a jamais été vraiment clandestine. Les bateaux bleus sont tous amarrés au qual de Santa-Lucla, sous les fenêtres du Vesuvio et de l'Excelsior, les dur vestivio et de l'alte los, les ma-rins font leurs essais de moteurs à 20 mètres du drapeau de la capitainerie. A 200 mètres de l'anse de Mergellina où sont garées toutes les vedettes gris

A Naples, tout le monde a un cousin contrebandier. Parfois sans le savoir. Quand j'ai demandé à Andréa, journaliste napolitain, de me «fournir» en contrebandiers, la fillère a été rapide. Un de ses amis, fonc-tionnaire à la mairie, l'a dirigé sur un propriétaire de parking, hanquier à ses heures de comtre-bandiers en mai de finances. Surprise pour Andréa : il s'agis-sait de son beau-frère Marco.

« Le trafic des cigarettes fait vivre plus de deux cent mille Napolitains. Beaucoup plus que Fiat et Aljasud réunis », affirme Vincenzo Sinischalchi, un des grands avocats de la ville. Une véritable industrie tertiaire sur laquelle tout le monde ferme un ceii : la madone de Santa-Lucia couronnée de néon vert pomme qui surveille les allées et venues des marins. Le patron du bar Atlantico qui touche des millions de lires pour ne pas sortir de tables sur le quai : elles pour-raient géner les bateaux bieus quand ils déchargent leurs caisses. Les princes du palais Donn' Anna qui ne se réveillent pas, certaines nuits, malgré le remue-ménage dans les grottes de tuf sous leur palais... Les avocats, banquiers et promoteurs immobiliers qui jouent gros jeu au Harris Bar, à la même table que les « boss », propriétaires des bateaux grecs.

La contrabande à Naples a toujours eu la bénédiction de tout le monde. Le procureur cénéral.

le monde. Le procureur général lui-même, dans son discours d'ouverture de l'année judiciaire, superbe dans sa toge de faille écarlate et son jabot de den-telle, a solennellement déclaré: « L'activité des marins et des milliers de petits revendeurs est ren-due nécessaire par les conditions économiques... Il s'agit d'une lutte pour la survie... et la répression exercée à leur égard peut prendre l'allure d'une véritable persérvitors. Dans les ors et les persécution. » Dans les ors et les marbres de la cour d'appel de Naples, personne n'a bronché. Naples, personne n'a bronché. Pas même le cardinal Ursi qui présidait la séance. Et pourtant, depuis trois mois les bateaux bleus sortent peu et les cigarettes de contre bande sont presque au même prix que celles des tabacchi officiels (600 lires au lieu de 800).

Le procureur s'élève contre la « persécution »

Pour Luigi, « certains contrebandiers gâchent le métier. En mars, la Finanza a trouvé de la cocaine sur un baieau grec. Il y a un mois, six jeunes marins de baieaux bleus ont organisé un hold-up sur le baieau postal Naples-Capri. » Pour Marco. « c'est de la faute des Siciliens. La contrebande aurait dû rester napolitaine».

Dans l'adversité, le milieu révèle ses fissures. Marins commu-nistes contre boss démocrates-chrétiens. Napolitains contre Siciliens. On dit même que les matelots ont dévalisé le bateau postal pour obliger les capitai-nes à augmenter leur salaire. nes à augmenter leur salaire. Hors Santa-Lucia, les commen-taires vont bon train aussi. Dans son cabinet — mélange de crucifix en lvoire et d'interpho-nes dernier cri — l'avocat Sinis-chalchi explique: « La Finanza intensifie son action: 1. Parce que depuis deux ou trois ans il y a eu une dizaine d'assassinats dans la contrebande, à Naples. Autrefois, les mourtres étaient Autrejois, les meurtres étaient exceptionnels. 2. Parce que la Finanza soupçonne un début d'osmose entre drogue et cigarettes qui, pour l'instant, n'a pu des plus gros boss, soupponné de trafic de drogue, vient d'être reldché faut de preuve. Pour moi, la drogue arrive par avion et par d'autres circuits. 3. Parce que la Finanza suspecte une nouque la sinazza suspecte une nou-nelle liaison maffia-contrebanda. Là-dessus, non plus, elle n'a pas de preuve. C'est une possibilité. De toute jaçon, la finanza n'ar-rivera à rien avec ces batailles

Surveiller les comptes en ban-que, les trafics de devises, serait plus utile que de pétarader dans la baie. La Finanza arrête les petits. Jamais les gros. »

navales contre les bateaux bleus.

Mais qui sont ces «gros», ces boss, tout à la fois invisibles et omniprésents dans la bouche des marins, capitaines et reven-deurs? Vincenzo Sinischalchi, deurs? Vincenzo Sinischalchi, avocat de la plupart d'entre eux, m'explique leur organisation dans ses grandes lignes. Ces boss, comme Michel Zaza, par exemple, possèdent un, deux, trois cargos, qu'ils envoient à Anvers. Rotterdam. Le Pirée ou Casablanca. Là, de gros entrepôts vendent des cigarettes américaines. Au moment où l'on affrète vendent des cigarettes américaines. Au moment où l'on affrète le cargo, le boss, ou son homme de confiance, arrive en avion dans l'un de ces ports et paie à son associé belge, hollandais, grec ou marocain, un acompte en liquide et en dollars. Le cargo part alors avec parfois 1 milliard de lires de cigarettes à bord. Quand il arrive à Naples, le boss paie le soide du prix dans un compte en banque en Suisse. Comme une caisse (dix cartouches) de cigarettes est schetée 110 000 lires à Anvers et revendue 240 000 lires à vers et revendue 240 000 lires à Naples, les bénéfices des boss sont énormes. Rolls-Royce, palais somptueux près de Naples, yachts, les signes extérieurs de richesse ne manquent pas et pourtant, comme le dit Vincenzo Sinischalchi, pas un seul boss n'est sous les verrous actuelle-

« Comme communiste... »

Le colonel Molls, l'un des res-ponsables de la police financière, est bien obligé d'en convenir. Il souligne les difficultés : les car-gos appartiennent juridiquement à des prête-noms. Il est difficile

à des prête-noms. Il est difficile de remonter les fillères.
« Nous avons confisqué neuf navires grecs depuis trois mois », nous dit-il. Et quand le lui demande pourquoi la Finanza est de plus en plus sévère, il n'a qu'une réponse : « Parce que, depuis un an le gouvernement a beaucoup augmenté nos moyens. » C'est aussi ce que pense le dottore Francesco Spinelli, procureur de la République : « L'Etat mène une nouvelle nolitique reur de la République : « L'Etat mêne une nouvelle politique contre le terrorisme, et il n'est pas possible de traiter la contre-bande comme un phénomène à part.» Un sourire malicieux, et le procureur se désole presque :

« Je connais l'importance écono-mique de la contrebande, mais je suis juge. » Et il ajoute, plus grave : « Derrière les cigarettes, se cachent maintenant de grands

criminels.»
Oui, la contrebande de cigarettes semble avoir changé et les rettes semble avoir changé et les autorités napolitaines ne voient pas comment elles peuvent laisser travailler les petits — marins de Santa-Lucia et revendeurs de la ville — et se débarrasser de la pègre infiltrée chez les boss. Maurizio Valenzi, le maire de Naples, vient de résumer le problème en une phrase, à la télévision : « Comme communiste et comme maire, je suis contre les comme maire, je suis contre les grands trafiquants, mais nous devons tenir compte de la réalité économique de cette ville... >

CATHERINE CHAINE

La croisade nouvelle de la Banque mondiale

(Suite de la page 13)

Hors de cette voie point de salut, la Banque considérant maintenant que l'indépendance é conomique et l'industrialisation sont hypothéquées par des importations massives de produits agricoles de plus en plus coûteux.

Les arguments affluent en faveur de l'agriculture, secteur mul veur de l'agriculture, secteur qui veur de l'agriculture, secteur qui demeurera longtemps le plus important numeriquement dans le tiers-monde et qui représente plus de la moitie des recettes d'exportation de ces pays. Même dans un pays à croissance industrielle aussi rapide que la Come de Sud Facancale rurale.

Corre du Sud, l'économie rurale pèse encore d'un poids très lourd. Est-ce donc la fin du mythe de l'industrie de pointe et des in-

l'industrie de pointe et des industries lourdes pour les pays
en développement?

La Banque recommande désormals une technologie intermédiaire employant plus de maind'œuvre et moins de capital,
faute de quoi le chômage et le
sous-emploi entretiendront à
perpétuité la pauvreté absolue.
Voilà qui est bien. Pourtant, les
économistes qui théorisaient il
v a quelques années encore, sur y a quelques années encore, sur des modèles de développement alternatif, intermédiaire, ou « approprié » passaient aux yeux de l'establishment international pour des contestataires ou des réveurs. Leurs idées paraissent

réveurs. Leurs récupérées...

Autre changement de cap :

dans le domaine de l'urbanisation — qui va s'accélérer de

façon foudroyante puisque le tiers-monde aura quarante villes de plus de cirq millions d'ha-bitants d'ici à la fin du siècle. bitants d'ici à la fin du siècle.—
la Banque mondiale a em b le
avoir adopté le principe dit du
sommet à la base » («top down
bottom up approach »). C'est se
rendre bien tard à l'évidence :
rien n'est possible pour améliorer la gestion des villes et le
niveau de vie de ses habitants,
sans la participation de la popusans la participation de la popu-lation. La Banque recommande donc une sorte de participation, selon laquelle les autorités lo-cales et les planificateurs fourniralent l'infrastructure urbaine (transports, réseaux d'assainissement et services divers), tandis que les habitants — et de préférence les plus pauvres — se chargeraient eux-mêmes d'amé-liorer leur habitat. La priorité

devrait être désormais accordée

à la construction d'égouts et aux

a la construction d'égouts et aux adductions d'eau plutôt qu'à celle des gratte-ciel, des auto-routes et des métros ultra-mo-dernes, Mais avec quels moyens la population la plus pauvre prendrait-elle sa part des dé-penses urbaines? Pour freiner une urbanisation destructrice des valeurs et des hommes, la Banque estime que le meilleur moyen — et le plus rapide — est de défendre l'agri-culture et de favoriser des indus-tries rurales. L'heure de l'aménagement du territoire à sonné : les industries ne doivent plus considérer les villes comme leur seul territoire possible; les po-

pulations rurales ont besoin, sur place, d'ateliers pour employer une énorme main-d'œuvre. Les ville de taille intermédiaire, si elles sont renforcées, contribue-ront de leur côté à éviter l'asphysie des monstres que deviennent Mixico, Buenos-Airea, Djakarta, Sao-Paulo, Sécul... La Banque mondiale paraît

aussi monter en première ligne parmi les institutions qui luttent contre la pauvreté. Mais sa politique n'a pas encore beaucoup changé dans la réalité. Ses investissements au profit des paysans pauvres sont minces par rapport aux crédits destinés aux grands éleveurs ou aux grands éleveurs ou aux complexes touristiques, hôtels et autres grands travaux. Les inté-rêts des pays industrialisés et des multinationales vont-ils ces-ser d'être favorisés? L'intérêt ser d'etre lavoires ? L'interes nouveau porté aux petits paysans ne s'explique-t-il pas simplement par les déboires enregistres avec les salaries des grandes exploitations rurales, qui revendiquent toujours davantage et sont de plus en plus difficiles à contro-ler? Mieux vaudrait donc, pour er ? Mieux vaugrait done, pour éviter grèves et explosions socia-les, aider les paysans pauvres à travailler directement — mais isolément — pour l'économie internationale... Les motivations de la Banque mondiale ne sont pour les passes de la Banque mondiale ne sont les payses de la banque mondiale ne les p peut-être pas aussi limpides qu'il paraît à première lecture.

ERWIN RAMEDHAN. (1) Le Monde du 17 août.

entre cadres et ouvriers

(Suite de la page 11.)

Or le SMIC était alors Or le SMIC était alors de 201852 F par mois pour quarante heures de travail par semaine, soit à 181252 F, après déduction des cotisations de sécurité sociale. L'étude de l'INSEE ne précise pas qui sont ces salariés payès au-dessous du SMIC: apprentis, jeunes travailleurs, handicapés, détenus, personnes recevant des avantages en nature importants, comme les gardiens d'immeuble ou tout simplement... travailleurs illégalement sous-payès.

plement... travailleurs illégale-ment sous-payés.
L'enquête permet également de constater qu'en avril dernier un tiers des salariés — 32 % exactement — gagnait moins de 30 000 F par an, soit 2500 F par mois, et que trois salariés sur quatre gagnaient moins de 50 000 F par an, soit 4 161 F par mois.

A l'heure où le premier ministre A l'heure où le premier ministre annonce que le pouvoir d'achat de l'ensemble des salaires sera sculement maintenu, de telles statistiques ne manquent pas d'intérêt et suscitent quelques réflexions. Si, en effet, les gains réels des plus défavorisés doivent continuer de progresser comme le veut la politique officielle, ce devra nécessairement être au détriment des salaires les plus élevés. Dans la mesure où les salairés gagnant moins de 3000 F par mois verraient par 3000 F par mois verraient par exemple leur pouvoir d'achat continuer d'augmenter, la comcontinuer d'augmenter, la com-pensation pourrait se faire sur l'autre moitié des salariés, celle dont les rémunérations dépas-sent 3 000 F par mois.

Cette solution aurait l'avan-tage de répartir sur un grand nombre le sacrifice demandé. Mais serait-elle juste quand ou sait que, dans cette moitié su-

périeure, 27,5 % gagnent encore entre 3 300 F et 5 000 F par mois, ce qui est tout de même rela-tivement faible ? A l'opposé, ne vouloir amputer le pouvoir d'achat que des sculs 5,3 % de salariés gagnant plus de 7500 F par mois (90 000 F par en net) aboutirait à imposer un effort de compensation important à un très petit nombre.

La règle sera très certainement de laisser juge chaque chef d'ende laisser juge chaque chef d'en-treprise, le gouvernement impo-sant seulement la stabilité de la masse salariate globale au sein des firmes. Mais sans principes généraux édictés par la puis-sance publique, ne risque-t-on pas de voir se déclencher de très dures oppositions\entre salariés et de graves inégatités de com-portement d'une firme à l'autre?

AT AIM MEDILLOTE

ALAIR	VERNHOLES.
SALAIRES ANNUELS NETS	POUICENTAGE DE SALARIES * tan % de lansemble du sedeur priv et sem-poblic à la data du 1= vril 1978
De 18 000 à 20 000 .	7,5 , (7,5)
De 20 990 à 24 906 .	8,5 (16)
De 24 800 à 30 600 .	16 (32)
De 30 000 à 48 000 .	25 (57)
De 40 800 à 50 909 .	18,5 (75,5)
De 50 949 à 60 999 .	9 :34,5)
De 60 980 à 80 800 .	8,2 (2,7)
De 80 800 à 90 000 .	2 (4.7)
Plus de 99 000	5,3 (10)

(*) Les chiffres entre parantèses sont les pourcentages cumulés. On voit, per ememple, que 32 % des salariés (7,5+8,5+16) gagnent mens de 30 000 F per an, soit 2 500 F ar mois. Par secteur semi-public, il faut entendre la S.N.C.F., be R.A.T.F., les Charbonnages, R. nault, mais pas E.D.F. et G.D.F.

Chômage et épargne

(Suite de la page 13)

En multipliant le nombre En multipliant le nomine de licenciements pour raison économique par un montant moyen d'indemnité supposé égal à quatre mois de salaire, on aboutit à un chiffre de quelque 5 milliards de francs. Nous admettrons que cette somme est intégralement épargnée.

Pour la même période, le montant des allocations-chô-mage a presque atteint 20 milliards de francs. On peut penser que la proportion de ces alloca-tions non immédiatement con-sommée — surtout pour les allo-cations les plus élevées, relevant cations les plus élevées, relevant de l'aide supplémentaire d'attente 2 90 % — est plus forte qu'elle ne serait sur un revenu équi-valent provenant d'une activité normale. Si l'on suppose que le taux d'épargne passe par exem-ple de 5 à 20 %, le gain d'épar-gne est peut-être ici d'environ 3 milliards.

An total, ce serait plus de 8 milliards de francs d'épargne supplémentaire que l'on aurait obtenus en 1978 en raison des mécanismes de licenciementchomage; cela correspond à 0,5 % du revenu disponible et à près de 3 % de l'épargna brute des ménages. Si l'on tenait compte, en plus de ce premier aspect, de l'influence de la

menace du chômage sur comportements d'épargne des personnes dont le revenu d'actipersonnes dont le revenu d'activité est, pour le monent, maintenu, on augmenterait cette proportion qui est pourtant déjà loin d'être négligeable.

En définitive, la présence du chômage et l'insécurité de l'emploi ne sont certainement pas cette panacée permettant d'expliquer toujours et partout de hauts niveaux d'épargne. L'existence d'un chômage important l'est in une condition nécessaire

n'est ni une condition nécessaire d'un fort taux d'épargne ni sur-tout une condition suffisante : une éventuelle réduction globale du pouvoir d'achat des ménages par exemple entraînerait très probablement une diminuiton des taux d'épargne, conformé-ment à la théorie traditionnelle. Le deuxième trimestre 1979 sem-ble d'ailleurs déjà marquer un point d'inflexion dans la constitution des encaisses de précau-

Mais, pour les cinq années séparant 1974 de 1979, il est vraisemblable que les difficultés rencontrées en matière d'emploi, ainsi que les mécanismes mis en ams que les mecanismes mis en œuvre pour pallier leurs consé-quences, ont contribué, par divers canaux, à maintenir le taux d'épargne des ménages français à un niveau assez élevé. ANDRÉ BABEAU.

CORRESPONDANCE

A propos des accords de salaires dans le secteur public et nationalisé

La convention salariale 1979
à l'E.G.F. a été signée par F.O.,
FUN.C.M.-U.C.T., la C.F.T.C. et
non la C.F.D.T., comme une
erreur nous l'a juit écrire dans
l'article intitulé « Les accords de
salaires du secteur public et nationalisé assurent pour 1979 une
légère augmentation du pouvoir
d'achat » (« le Monde de Péconomie », du 31 juillet).
M. Alain Guichard, secrétaire
de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires C.G.T.,
nous écrit d'autre part:
Le contrat salarial 1978 signé-

Le contrat salariai 1979 signé par F.O., la F.E.N., la C.F.T.C. et la Fédération autonome ne garantit le pouvoir d'achat d'au-cun fonctionnaire. D'après l'étude chiffrée à laquelle nous nous sommes livrés, en incluant tous les éléments contenus dans l'ac-cord (_) à aucun indice le pouvoir d'achat des fonctionnaires n'est maintenu en 1979. Et cette comparaison a été faite non seu-lement par rapport à l'indice de la C.G.T. mais également par rapport à l'indice officiel de l'INSEE.

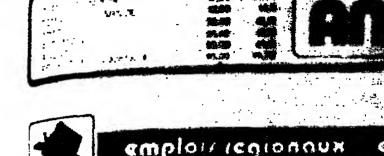
Par rapport à cet indice offi-ciel la perte va de 104,39 F à l'indice nouveau 191 (minimum de rémunération), en troisième zone, à 880,40 F à l'indice nou-veau 631 sommet de la caté-gorie à type (fin de carrièra normale d'un licencié) en troi-sième zone Cette perte va de sième zone. Cette perte va de 317,93 F à 1534,98 F avec l'indice C.G.T. Quant aux retraités la situation est encore plus défa-vorable pour caux des plus basses catégories, dans la mesure où ils ne bénéficient ni des allocations spéciales, ni du minimum de l'indemnité de résidence (__). Il convient aussi de noter que la ponc-tion du 1% supplémentaire à partir du 1= août 1979 en ma-tière de Sécurité sociale ne fers

qu'aggraver pour l'ensemble des fonctionnaires la dégradation constatée en 1979. Le prélève-ment du 1 % sur les cinq derniers mois de l'année fera plus que doubler la perte du pouvoir d'achat pour les agents du bas de l'échelle indiciaire. A propos du projet de rejonte de la grille indiciaire, M. Alain Guichard assure: Il serait, en effet, grand temps de refirer le minimum de refirer le mini

Il serait, en effet, grand temps de refixer le minimum de rému-nération au point 100 et de replacer les fonctionnaires sur une nouvelle grille, pour laquelle la C.G.T. revendique une hiérarchie de 1 à 5.5, et de mettre fin au déclassement patent de la fonction publique par rapport à d'anires serteurs (.) Mets le comd'antres secteurs (...). Mais le gou-vernement, comme le confirme la lettre que M. Barre a adressée au lettre que M. Barre a adressée an président du groupe de travail chargé de l'étude de la grille, ne semble pas du tout décidé à entreprendre une véritable réforme de la grille. A l'inverse, après avoir été contraint d'accepter la participation des non-signataires à ce groupe de travail le provennent tente significate à ce groupe de tra-vall, le gouvernement tente aujourd'hni de faire avaliser par les organisations syndicales des réformes qui, sous couvert de la e pseudo rigidité » de la grille et du statut général, remettraient en cause les aspects démocrati-ques de la consentien de l'emploques de la conception de l'empioi public en France, conquêtes des

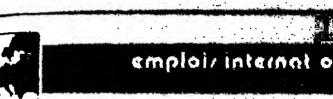
des fonctionnaires, et saperaient leurs garanties fondamentales. En fait, le gouvernement ne souhaite qu'une chose : payer le moins possible les fonctionnaires et se débarrasser de cette conquêto démocratique que fut le statut général de la fonction/ publique du 19 octobre 1948, même si la réforme gauffiste du 4 février 1958 l'a écomé au

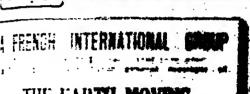
luttes des travailleurs et



217 PRODUCT BAY FRATES DESPRESS PROPERTY THILLON

INGÉNIEURS DÉBUTANTS





THE EARTH MOVING EQUIPMENT DIVISION

with the finance of the contract of .- Produttentellen selle selle.

10 mm

100 Jaz - Michael

198 277 277 277 277 277 277 277

AMDASSADE D'ALJAMANEIYA State 1 to the 2 CH S of the particular PARTY. to the second street and second do.

6 PROFESSEURS (minimum) Colors of the Color of the Colo Brown and the second END AND LAKE AND THE ALSO PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS O

DIRECTEURS D'AGENCE BATIMENT MOYEN-ORIENT

IMPORTANT GROUPS DE STP Andrea de mile comp THE RESERVE THE PARTY AND ADDRESS.

GRAND GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS techerche pour le NIGERIA DIRECTEUR

OU SERVICE APRÈS-VENTE

ATTENDED TO STATE OF f also smalls friendly traplace

Service Control of the Control of th





1

His duties will be :

10 To 10 To

emplois régionaux

59,98 14,11

41,16 41,16 41,16

12,00

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

POUR IMPORTANT CENTRE D'ETUDES D'ETAT

TOULON INGÉNIEURS DÉBUTANTS

- Grandez écoles ou universitaires (niveau doctorat).
- Formation acoustique, informatique, traitement du signal souhaitée. Nationalité française indispensable.

Envoyer curriculum vitas et lettre manuscrite sous nº 615.655 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

FRENCH INTERNATIONAL GROUP

THE EARTH MOVING

EQUIPMENT DIVISION

of its Nigerian affiliated Company

Centre d'Etudes de l'Administration - ROUEN

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRME Bôle : réalisation de logiciels sur mini et micro ordinateurs.

Niveau : licence scientifique + expérience pratique en analyse et programmation de gestion ou en en analyse et programme traitement de données.

(langage COBOL - FORTRAN - BASIC) Env. C.V., photo, références et prétentions à : C.E.T.E. de Rouen Division Gestion et Informatique, chemin de la Poudrière, 76120 GRAND-QUEVILLY.



La Société VOLKSWAGEN FRANCE recherche pour sa division "Marketing"

la Secrétaire

du Département

"Formation Commercials"

Ce département est chargé de dispenser aux Collaborateurs Commerciaux du réseau de concessionnaires, des stages à caractère commercial (stages produits et techniques de vente).

Dans le cadre de ces activités, la Secrétaire a un rôle administratif (gestion du budget. suivi des stagiaires) et un rôle de contact avec le réseau de concessionnaires et les forces de vente des régions : chefs de réaion, inspecteurs des ventes.

Le poste convient à une Secrétaire (sténodactylo) expérimentée et de bonne autorité naturelle; elle est très organisée. La connaissance de l'allemand est un atout supplémentaire.

Johnson Johnson s.a.

recherche pour son usine à 100 kms de PARIS

JEUNE INGENIEUR

pour responsabilité Bureau d'Etudes : conception, études, achats, installations nouvelles, modifications machines et procèdes, gestion budgé-taine de ses projets, animation équipe techniciens

PROFIL SOUHAITE:

Réf. SFC/135

la Secrétaire

du Service

"Etudes-Produits"

Bilingue français-allemand

Elle doit assurer un secrétariat classique et participer aux travaux du responsable Etudes-Produits : mise à jour de séries statistiques, dépouillement d'études, suivi des prix, gestion et transmission des infor-

Le poste convient à une Secrétaire expérimentée. Elle a un esprit méticuleux et organise, orienté vers les chiffres et l'analyse. Des qualités de contacts sont indispensables pour assurer les relations internes et les relations avec l'usine en Allemagne.

Ref. SEP/136

-Ces deux postes sont situés à : VILLERS-COTTERETS. Envoyer CV, avec photo et prétentions au Département du Personnel B.P. 62 - 02600 VILLERS-COTTERETS, sous référence correspondante.



Audi)

A . 444 F

AUGUS ET

Print.

Chomage et éparg

His duties will be:

During 2 years:

• to manage a young and important service with a high growth;

• to lead and administrate a team of product line managers responsible for sales and marketing;

• he will be personally and directly responsible for the achievement of the short and medium term objectives (share of market, profitability, international contractors).

In 182, if the has succeeded, he will them be seriously considered to take over the general management of the Division (at present 45 millions US \$ turnover). The applicant should ideally have:

35 years minimum;
fluency both in French and in English;
at least a College education (B.A.) and/or a
successful experience in similar activity (sales
or service manager);
very good knowledge in construction and agricultural machinery (scrapers, dosers, dampers...);
ability to make a job-site study with recommender machines, services, spares...;
good practice of high level international negociations.

Salary corresponding to the function and all overseas allowances. Send handwritten application + C.V. No 22.263, to CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, PARIS (le), who will forward.

AMBASSADE D'ALJAMAHIRIYA Arabe libyenne populaire socialista, PARIS. La faculté de lettres à l'université de KAR YONES, BENGHAZI

recharche 6 PROFESSEURS (minimum)

au niveau de la maîtrise dans les disciplines suiv. : Linguistique, phonétique, littérature, traduction. Envoyer les demandes à :

ACADEMIC APPOINTMENTS ADMINISTRATION KAR YOUNES Universith BENGHAZL

DIRECTEURS D'AGENCE BATIMENT

MOYEN-ORIENT IMPORTANT GROUPE DE BTP Les candidats agés de plus de 35 ans devront avoir une formation de haut niveau et parier anglais.
Ils auront une expérience confirmée de directeur d'agence si possible à l'étranger et une réelle compétence de gestionnaire. Retire avec C.V - photo et prét, à N= 21.850 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra Paris-1*.

> GRAND GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS (C.A. : 8 milliards de F.F.) recherche pour le NIGERIA

DIRECTEUR

DU SERVICE APRÈS-VENTE de la Société de Distribution de Matériels de Travaux Publics et de Mines et Carrières SIEGE LAGOS 4 fillales - 450 personnes C.A.: 180 millions de F.F. Part de marché: 20 %

- Profil recherché:

 30 ans minimum;

 Diplôme ou niveau d'une école d'ingénieur + formation gestion;

 Meneur d'hommes;

 Connaissance T.P nécessaire;

 Expérience de l'expatriation en Afrique appréciée;

 Nationalité indifférente (anglais nécessaire);

 - saire);
 Expérience de quelques années dans un poste similaire.

Les candidatures manuscrites avec C.V., photo et appointam, actuels sont à envoyer à nº 22.298 CONTESER Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-le.

recherche pour sa filiale su NIGERIA dans le cadre de son activité
MONTAGE AUTOMOBILE

GROUPE INTERNAT. FRANÇAIS

(C.A. 250 millions P.F. - Effectifs 650)

DIRECTEUR TECHNIQUE - 30 ans minimum
- Diplômé d'études supérieures techniques
(ENSAM - ETACA - A.M...)
- Expérience confirmée de la fabrication en secteur mécanique ou automobile st/ ou de l'entretien dans ces mêmes domaines
- Connaissance nécessaire de la gention de production (Approv., Ordonnancement, Lancement, Gestion de stocks) et si possible de la gestion budgétaire.
- Anglais courant indispensable.
- Rémunération élevée et tous avantages liès au statut d'expatrié.
- Bonnes possibilités d'évolutions. 30 ans minimum
 Diplômé d'études supérieures techniques

Les candidatures manuscrites avec C.V., photo et appointements actuels sont à envoyer à n° 22.300 Contesse Publicité, 20, sv. de l'Opéra, Paris-l«.

SOCIETE AGRO - INDUSTRIBLE

CAMEROUN FRANCOPHONE DIRECTEUR DE PLANTATION

Sérieuse expérience et références indisp Conditions habituelles aux expatriés Envoyer C.V. avec photo + pretentions saisire po T 015 000 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour contrata deux ans ou plus RÉF. 331: SENIOR PLANNING ENGINEERS

: Planning angineers

Pour préparer, coordonner, superviser ou suivre l'ordonnancement de projets complexes au niveau international. Ce qui suppose une parfaite maîtrise des techniques actuelles de planification et de suivi. RÉF. 332: INGÉNIEURS CONTRATS

REF. 332: INGÉNIEURS CONTRATS
Pour rédiger (ou faire rédiger), négocier et suivre un contrat ou une commande depuis sa préparation technique et l'élaboration de l'appel d'offres jusqu'à la fin de l'affaire.
Les candidate auront une expérience confirmée de l'ordonnancement de projets importants. Une bonne connaissance de la technologie pétrolière onshore ou offshore serait appréciée.
Une bonne pratique de la langue anglaise est essentielle.

essentialia. Les postes à pourvoir nécessitent une expatriation de longue durée hors sons suropéenne. Une rémunération avantageuse est prévue pendant périodes d'expatriation réponses sont à adresser avant le 10 sep-

80DINO CONSEIL.
43, rue Gambetta à Toutouse (31000)
sous référence indiquée.

ÉLECTROMÈCANICIEN STATIONS DE POMPAGE

Nous recherchole un tr. bon electromécanicles, d'un niv. de formation 8.T.S. ou similaire, âgé d'au moins 30 a., pr qui les matériels d'électro - pompes d'ont plus de secré (imoteurs électriques). Nous lul proposerons in séjour de longue durée dans une

VILLE C'AFRIQUE NOIRE

PRANCOPHONE
(congès annuels en France,
blen str).
Nous lui conflerons ta responsabilité du bon fonctionnement, de l'antretten et des
réperations des équipements
de plusieurs stations de pompage ainsi que la gestion
des pièces détachées.
Il encadrera et formera des
mécaniciens nationaux (mais
seura évidemment e payer
de sa personne » pr des réparations courant, ou urg.j.
Nous sommes une société
française.

Ecrivez-nous vite (joindre C.V.) en mention, sur l'enve-loppe la référance 29,247, à MEDIA P.A., 9, bd Italiens, 75002 PARIS, qui transmet. recherche pour le SUD-EST ASIATIQUE CADRE TECHNICO COMMERCIAL
Expérience souhaitée. Parfaite
cornaissance de l'ANGLAIS
indispensable.

INGÉNIEUR

INSTAILUR
GENIE RURAL
Une societé de Conseil et d'Assistance technique intervenant dans les pays en developement recherche un ingenieur dipl. Génie rural pour lui confier la réalisation d'un important perimètre d'irrigation dans une zone à tertiliser.
Ce poste de kongue durée implique une exp. prof. d'au moias 5 ans, une connaiss du travail à l'etranger et une bonne pratique de la langue angleise. de la langua angleise.

Merd d'àcrire (joindre C.V.)

et d'indiquer le niveau de

votre remunération actuelle

Précises sur l'enveloppe la

réterence 1.486,

MEDIA P.A., 9, bd Hallens,

75002 PARIS (qui transm.).

2STUBINÉNIEURS OUVRAGES D'ART
Une société française d'ingénierle recherche, libres rapidement, 2 ingénieurs avant déja l'experience du travall à l'étranger et désireux d'y vivre à nouveau une étape de leur carrière.
INGENIEUR D'ETUDES (Référ. 1.509)

INGENIEUR
CONTROLE TRAVAUX
(Refer. 13.402)
Ces ingenieurs somt évidemment diplâmés d'une Grande
Ecole. Leur expérience pro-fessionnelle n'est pas inté-rioure à 5 ans.
Merci d'écrire (Johatre C.V.)
en mentionnant le niveau
de la remunération actuelle
Préciser la référ. du posie
sur l'énveloppe de le l'islens. indispensable.

Ecrire avec C.V. manuscrit - photo sous te nº 60650. à HAVAS CONTACT

49, rue Herriot, 69002 Lyon

- A.M., I.C.A.M. - équivalent,
- 3 à 5 ans d'expérience industrielle,
- une expérience réelle de methodes serait vivement
appreciée et des connaissances en électromécanique
souhaitées,
- concret, bon animateur, homme de terrain et de communication, anglais indispensable.

Poste évolutif pour homme qualifié, disponible Envoyer C.V. détaillé et prétentions à no 22187 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra. DISCRETION ASSUREE

> 1250 personnes - Filiale d'un Groupe à vocation internationale, recherche pour son SERVICE PERSONNEL

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

jeune cadre DE L'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR (SUP. de CO.-ESCAE)

Le poste s'adresse à un débutant, qui au sein d'une équipe jeune se formera progres-sivement à l'ensemble des missions d'un Service du Personnel.

Sa mission axigera de lui :

o des capacités d'initiatives,

o une aptitude certaine aux contacts humains. Cette recherche s'adresse à des candidats ouverts aux méthodes modernes de mana-

Senient et diangue. La réussite dans le poste permettra d'accéder sous quelques ennées à une mission plus globale soit dans la société, soit au sein du Groupe.

gement et dialogue.

Lieu de travail : Ville universitaire du NORD-OUEST.

Envoyer C.V.+photo sous référence 2890 à ORGANISATION et PUBLICITE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES ALE D'UN PUISSANT GEOUPE BANCAIRE A ROUEN

recherche d'urgence son

CHEF DE CENTRE Il sera chargé de la mise en place de l'organisation et de la gestion du service. TRI DE CHEQUES POSTMABQUAGE et FAÇONNAGE

Ce poste convient à un candidat âgé de 30 ans minimum et pouvant justifier d'une expérience technique présiable de plusieurs années dans un service informatique et humaine pour encadrer vingt personnes.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 5.144 PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS, qui transm.

CAMUS S.A. « LA GRANDE MARQUE :

pour secteur Proche/Moyen-Orient & Océan Indien

UN DÉLÉGUÉ(E) EXPORT

Langue : Angiala exigé - Arabe souhaité.

Formation : Commerciale supérieure. - Coefficient de mobilité : 70 % du temps. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à CAMUS S.A. « LA GRANDE MARQUE » Boîte postaie 29 16101 - Cognac Cedex

GROUPE INTERNATIONAL PRODUIT DE HAUTE TECHNOLOGIE

recherche pour implantation d'une agence à GRENOBLE

INGÉNIEUR

- TECHNICO-COMMERCIAL

- Ambitieux et dynamique;
- Pormation ingénieur ou BTS dans le domaine de l'électronique ou de la physico-chimie;
- Ayant au moins 2 à 3 années d'expérience dans la vente;
- Billingue Français/Italien;
- Connaissances en Anglais. Déplacements fréquents dans la Région et en Italie

D'UNE REMUNERATION TRES MOTIVANTE : LE CANDIDAT RETENU BENEFICIERA FIXE + POURCENTAGE

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à : VEECO S:A. 91403 ORSAY CEDEX

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE DUNKERQUE L'Institut de Formation

ou Commerce Extérieur recrute sa 9º promotion de SPÉCIALISTES DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ÉTRANGER

Stage de formation et de perfectionnement de ca-dres commerciaux et technico-commerciaux export, du 1º octobre 1979 au 9 mai 1980. (formation rémunérie pour demandeurs d'empioi) Conditions d'admission :

Conditions d'agmission :

Expérience professionnelle de trois sus minimum (préférence secteurs commerciaux);

— Counsissance de l'Anginis ou de l'Aliamand;

— Bonne formation générale. ADRESSER CANDIDATURES ET C.V. A: LF.CE./SLF.O.P. - B.P. 70 - 59640 DUNKERQUE. Tél: (20) 24-38-22.

recherchons pour

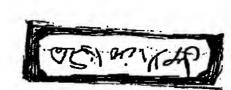
TOURAINE DIRECTEUR (TRICE)

Foyers adultes et C.A.T.

- Non Logé -Exigeons haute connaissance handicapés mentaux, initiative et autorité pour mener Personnel façon

CONVENTION COLLECTIVE: ENFANCE INADAPTEE 15 MARS 1966.

Ecrire à REGIE-PRESSE sons réf. T. 015.012 M., 85 bis, rue Béaumur, 75002 PARIS.



MATERICA INTERPOSE

offres dr

Directeur du Pers

THE PART

TORREST SOM assente put

TOT VATIQUE OF SCHOOLSES

programmeurs

STATE THANK OUR DELINE

analysies

Les promitant à pourveir à desergia de l'était.

AL FARIS LA DEF

Advanor C.V. manusum on pla 2013 "Planner 2781 & ...

PROFESSEURS MATERIAL

RGENT

con pertien und

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Un responsable affaires systèmes

est recherché par la division Péri-informatique d'un important constructeur électronique.

Ce poste conviendrait à un ingénieur confirmé, ayant l'expérience de la conception et de la mise en place de systèmes télé-informatique.

d'élaborer et de préparer des propositions techniques et commerciales,
de défendre des projets et de partieiper à la négociation des contrats, - de coordonner la réalisation des marchés.

Anglais souhaitable.

Adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 1305 M à : rsc carrières - 14, rue de Castiglione -75001 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

DE PREMIÈRE FORCE

Adresser réponses avec curriculum vitae et photo récente sous nº 815.315 M à REGIE-PRESSE, 25 Mg, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Un fabricant américain de lentilles intra-oculaires, accessoires ophtal-miques implantés dans l'œil humain pendant l'opération de la cataracte, cherche un Superviseur de Contrôle de Qualité et un Directeur de Marketing pour une filiale dans la région de Nice. Une instaliation y est actuellement créée pour la production finale, le lavage final, la stérili-sation, l'emballage, l'édiquetage et la distribution des produits. Ceux-ci seront commercialisés directement auprès des chirurgiens et des hôpitaux dans touts l'Europe.

SUPERVISEUR DE CONTROLE DE QUALITÉ

Les exigences absolues pour ce poste sont les suivantes :

1) Un diplôme universitaire de Sciences de la Santé;

2) Connaissance des procédés de stérilisation et des qualifications des produits stériles;

dicaux;
4) Maitrise de la langue anglaise;
5) Quatre ans au moins d'expérience du contrôle de qualité dans une société pharmaceutique ou fabriquant des accessoires médicaux. La préférence aera donnée à une personne capable de rédiga des documents techniques en anglais aussi blen qu'en français au sujet des procédés de contrôle de qualité et qui sarait quelque peu familiarisée avec les termes d'ophtalmologie et d'anatomie.

DIRECTEUR DU MARKETING

Les obligations absolues pour ce poste sont les suivantes :

1) Expérience de la vente et du marketing dans le domaine des soits de sante :

3) Connaissance de l'étiquetage des médicaments et accessoires mé-

AUTOMOBILE RECHERCHE POUR

Nº 3 EUROPEEN DE L'EQUIPEMENT

GROUPE FERODO

direction méthodes générales (Paris 17ème)

INGENIEUR ORGANISATION

diplômé (e) Grande Ecols Scientifique (X. Mines ECP, . . .) avec une formation complén gestion et ayant quelques années d'expérience acquise en Cabiner. Au sein de cette Direction agissant comme un Cabiner Conseil interna pour le compte de la Direction Générale il sera responsable d'un projet d'organisation commerciale concernant plusieurs Divisions et Sociétés du Groupe, Il ani-mera l'équipe chargée d'étudier et de mettre en oeuvre les solutions préconinées.

direction du contrôle général (Paris 17ème)

AUDITEUR INTERNE CONFIRME

formation supérieure (ESCP, Expertise Compta-ble, . .) syant environ 5 ans d'expérience du contrôle comptable et financier. Il seca chargé, pour le compte de la Direction Gégérale, de missions de contrôle des procédures comptables dans tous les établissements et filiales du Groupe en France et à l'Etranger. Déplacements fréquents.

Connaissance de l'anglais et de l'espagnol appréciée

Division Verto (93 Saint-Ouen) INGENIEUR DE VENTES EXPORT

BILINGUE ALLEMAND-FRANCAIS diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs ou d'une Université technique allemende et ayant une expé-rience de 2 à 4 ans de la vente. Après une formation à nos produits, il sera responsable du dévidop-pement de nos ventes d'embreyages auprès des constructeurs automobiles allemands. Il assurés la prospection, la négociation commerciale et s'a puiera sur le centre de recherches embrayages pour toutes les questions techniques.

Pour le dévaloppement de not échanges en Europe, une connaîssance de base complémentaire de l'an-

Division Sofica (28 Nogent-Le-Rotrou) INGENIEUR METHODES

diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs (ECP, A & M., ENSM, . . .) et ayant 2 à 3 ans d'expérience des méthodes de fabrication mécanique grandes séries. Responsable d'une équipe de techniciens, il concevra et fera réalisar les améliorations à apporter au matériel de production des radiateurs automobiles. En liaison avec le Chef du Service Méthodes dont il dépend, il s'attachera à développer la fonction Méthodes et à l'adapter à la très forte croissance du volume de fabrication de cette ligne de pro-

Larges possibilités d'évolution de carrière dans l'ensemble du Groupe.

Adresser CV, prétantions et photographie avec la référence du poste GROUPE FERODO Service Recrutement

43, rue Bayen -- 75017 PARIS

GOULD GROUPE INTERNATIONAL . EN PLEINE EXPANSION

POUR SON SERVICE D'ETUDES

AT Electronicien

POUR SON SERVICE COMMERCIAL

SUPPORT VENTES **ENREGISTREURS**

-B.T.S. electronique ou nivem expér. 2 à 3 ans de labo ou S.A.V. appréciée anglais indispensable

Secrétaire Bilingue ·langue anglaise exigée

Technico Commerciaux

socian région parisienne our ventes instrumentation et Alimentation décompage à décompage bonne formation technique électromique (niveau B.T.S.) POUR SON SERVICE APRES-VENTES

AT2 et AT3

-maintenance appareits de mesure -expérience logique, amlogique et oscilloscopie B.T.S. electronique ou nivers

Avantages socieux, cantine, horaires fibres, etc....

Ecrae C.V. et prétentions GOULD INSTRUMENTS S.A.F. 57 rue St Sauveur 91160 Ballainvillers

SOCIETE A VOCATION NATIONALE pour mission longue durée INGERIEUR QUALIFIÉ SÉCURITÉ.

PÉTROCHIMIE BATIMENT T.P. capable de seconder Chef d'Entreprise, secrétariat C.P.H.S., etc... Première sons d'activité Ouest-Prance Base juridique : MARKETILE

Age indifferent mais bonne constitution physique. Le candidat devra apporter la preuve de sa qualification.

Tel. urgent (91) 38-41-53 pour rendez-vous ou écrire su no T 015000 M REGIE-PRESSE 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS.

٠.

LEASING D'ORDINATEURS

VENDEUR EXPÉRIMENTÉ

Connaissant bien le matériel I.B.M. et le marché français d'ordinateurs. Basé à Paris, le candidat retenu sera responsable pour la gérance d'un paro de matériel et d'une clientèle déjà existants en France et dans pays voisins. Possibilité de gros gains et de carrière au sein d'un groupe d'importance mondiale.



emplois régionaux

emploir régionaux emplois régionaux

Votre formation : Ecoles commerciales HEC - ESSEC ESCP - ESCAE. Vous avez de 2 à 5 ans d'expérience professionnelle dans la vente de produits industriels.

Nous vous offrons l'opportunité d'intégrer nos équipes commerciales : soit dans notre Direction Régionale du Sud-Ouest, soit dans une de nos usines de Province. Notre Société, leader en France, exporte 50 % de sa

production. Elle vous offre une formation technique avant de vous confier la responsabilité de la prospection, de la négociation et du suivi de la clientèle. De réelles possibilités de carrière sont offertes au sein de notre Groupe.

Adresser dossier de candidature No 20.320 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Recherche pour une de ses Usines laitières

UN INGÉNIEUR DE LABORATOIRE

qui secondera le responsable du laboratoire Contrôle qualité. Le poste exige de bonnes connaissances de chimie et de bactériologie et conviendrait à un ingénieur

<u>ENSLA. - ENSALA</u>

Ayant au moins cinq ans d'expérience dans l'industrie alimentaire. Ce collaborateur pourra se voir ultérieurement confier la responsabilité d'un laboratoire, dans un autre établissement.

Ecrire avec C.V. détaillé à nº 22:024 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opère, 750040 Paris Cedez (1, qui transmettra.

Black & Decker

Nº. 1 MONDIAL DE L'OUTILLAGE ELECTROPORTATIP Recherche pour son Siege Social de Dardilly (Rhône)

UN RESPONSABLE **ADMINISTRATION PERSONNEL**

Sous l'autorité du Directeur du Personnel et en liaison étroite avec les Chefx de personnel des deux usines, il sera chargé de coordonner l'Administration du Personnel, de contrôler le respect des procédures et de centraliser les dossiers légadx concernant l'emsemble de la Société (1 % logement, texr d'apprantissage, DASS, etc.), Il supervisers en outre la pais de la Société et aura la responsabilité de tenir à jour les tableaux de bord de la direction du Pesonnel. direction du Pesonnel

Ce posts conviendrait à un jeuns dipièmé de formation supérieure (Psycho, Droit) possèdant une première expérience dans l'Administration du personnel. La connaissance de la langue angiales est indispensable.

Rer. avec C.V. + prét. à : M. CHANUT, Directour du Personnel, BLACK & DECKER, B. P. 417 69218 LYON Cedex L

BANQUE PARISIENNE

APPARTENANT

OF THE PROPERTY O

LE RESPONSABLE DE SON AGENCE

Oe poste conviendrait :

• à un Cadre d'Exploitation, classe V,

• 35 ans environ,

• bonne expérience de toutes opérations bancaires.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et prétent. à : n° 8.402 e la Monde », 5, r. des Italiens, 75421 Paris,

de santé; 2) Quatre années au moins d'expérience réelle des ventes; 3) Denx ans au moins d'expérience de la direction des ventes, y compris la supervision des vendeurs et, de préférence, l'expansion et la promotion des programmes de ventes; 4) Maîtities du français et da l'anglais. Le connaissance de la chirurgie ophtalmique et de l'optique, ainsi que la familiarité avec les ophtalmologues français sersiant des atouts, ainsi que la pratique d'autres langues européennes. Le salaire de ces deux postes espérience. Les entretiens auront lieu les 26 et 27 septembre à Cannes et 25 septembre à Paris. Adresser le curriculum vites au Département du Personnel, sux soins de : CILCO Inc. P.O. Box 1680 - Hantington, West Viczinia - 25717 ETATS-UNIS.

NOVELEC

JEUNE INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Hamme de contact, créetif et réaliste.

Il sera capable d'identifier auprès des prospects et clients les besoles rificuliers et de promouve des solutions spécifiques.

Connaissance du milleu nucléaire appréciée.

Résidence GRENOBLE. Déplacement sur la France et les pays limitrophes Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à

NOVELEC, Chemin des Clos, 38240 MEYLAN.

TELEPHONEES 296-15-01

Produits Pharmaceutiques USINE DE SEZANNE (51)

Anglais nécessaire.

ANNONCES CLASSEES EN LIBRAIRIE Disponible immediatement:

NOUS OFFRONS :

Salaire fixe + commission + frais de route Statut cadre Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo à Gérard TATIN, 39, rue de l'Université, 75007 Paris.

jeunes ingenieurs Nous sommes une Entreprise de Bâtiment et Travaux Publics, située dans la région Quest de la France (C.A. 300 millians), et nous recherchons de Jeunes ingénieurs Grande Ecole, X, Centrale, Ponts, E.T.P. ..., pour les former aux missions sulvantes ;

- TRAVAUX

CHARGÉ (E)

DE FORMATION

perence ou milieu agric appréciée. Ecr. à M. le Directeur, Chambre d'Agriculture de l'Eure B.P. 882 27008 EVREUX CEDEX

ociation Amis de la M.A.L.

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept., place Aubry, 02000 LENS, T. (16-22) 22-31-34.

on superieure agrico iences de l'éducation. Ice du milleu agrico

Pour leur confier très rapidement la direction de chantiers Bâtiment ou Trevaux Publics (gestion, animation, technique, relations extérieures).

ETUDES DE PRIX-METHODES Pour notre département Travaux Publics.

ETUDES TECHNIQUES Pour notre bureau d'études ouvrages d'art et Bâtiment.

Notre entreprise, filiale d'un grand Groupe, à vocation internationale, peut offrir des perspectives intéressantés pour des candidats à l'esprit (entrepreneurs, syant le goût des responsabilités et dési-reux de progresser dans une société en expension.

Envoyer C.V. sous référence 2682 à : ORGANISATION et PUBLICITE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Johnson Johnson s.a.

recherche d'URGENCE pour son Service de Développement Industrie-

Expérience matériel médico-chirurgical (internat ou industrie parapharmacoutique désirée)

Envoyer CV détaillé avec photo (retournée) et prétentions sous No 22.027 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

Le C.D.E. (Centre de Diffusion de l'Edition racharche pour sectaur PROVINCE REPRÉSENTANT EXCLUSIF

Expérience professionnelle, sens des contacts et de l'animation souhaités.

Importante Société secteur équipement tomobile appartenant à groupe multinational àsarche pour son principal établissement (1000 personnes) 100 km Nord Paris

CADRE CONFIRME CHEF SERVICE ENTRETIEN

TRAVAUX NEUFS - 33 gr. manmus - contacts humans et capacités de commando-ment pour encadrement 50 personnes - connaissances approfondies et expérience pra-tique en mécanique générale, électricité, elec-tronique, fluides (hydrantique, pneumatique, vapeur)

Logement assuré - 13è mois . Salaire annuel 100 000 à 110 000 F

Envoyer C.V. détailé, photo et prétentions : 5147 PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire 75011 Paris



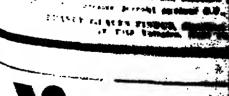
PLANCE GLACES

Section Contraction

VOUS ÉTES:

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA NOUS VOUS PROPOSONS:

CHEF DE P



groupe Vallourec

TUBACTER DESNOTERS

Filiate de Vallagere, spécialiste de

MATIONALE

Fred Control of the Control

offres d'emploi

HILTON INTERNATIONAL FRANCE
Directeur du Personnel

Nous souhaiterions promouvoir un(e) candidat(e) qui apres avoir reçu une formation, occupe une fonction dans une Direction du Personnel. Nous demandons une connaissance de notre secteur économique ou d'un secteur très proche. Le recrutement, la gestion des dossiers, le conseil en matière de legislation. le Droit social, les relations avec le C.E. et délégués demandent une compétence et connaissance de la "profession". Hattaché à la D.G., vous aurez des rapports avec la chaîne. L'Anglais, lu, parle et écrit est demande. Poste à pourvoir Paris.

Nous avons demandé à NORAY Consultants de vous recevoir et d'étudier avec vous cette fonction.

Merci d'adr. votre CV sous réf. Hi 707 (réponse et discretion garanties)
28. Rue de l'Echiquier - 75010 PARIS

CELECTE .

winterthur assurances

développe son département informatique et propose après une FORMATION assurée par l'entreprise.

aux jeunes tituleires d'un D.U.T.
 INFORMATIQUE ou EQUIVALENT
des rostes de

programmeurs

 aux jeunes titulaires d'un DIPLOME D'INGENIEUR ou EQUIVALENT des

analystes

Las postes sont à pourvoir à dater du 3/9/79.

Adresser C.V. manuscrit et photo
sous référence 2781 à
J.C. DIDON - Tour WINTERTHUR
CEDEX 18 - 92085 PARIS LA DEFENSE

ECOLE SECONDAIRE PRIVES

PROFESSEURS MATHS
HISTOIRE/GEO. PHILO, LANGUES
Pour le 3 septembre
URGENT

Envoyer C.V. + photo exigée à REGIE PRESSE 1º T 014.989 M. 35 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

(Ref. E 827)

SOPAD NESTLÉ

pour son Siège social

à Courbevoie

INGENIEUR ESE, IGE

Ayant si possible quelques années d'expériences. Au sein du DEPARTEMENT INSTALLATIONS il sera responsable d'études et réalisations d'installations électriques (M.T., B.T., relayage, mesures et régulation) dans le cadre de projets industriels.

Il aura à choisir et à contrôler les sous-traitants et effectuers des déplacements de courte durés en province pour suivi de chantier et mise en servica.

INGENIEUR A. et M., ICAM, ENSIA

Dans le SERVICE CONDITIONNEMENT ET EMBALLAGE, il s'intégrera à l'équipe chargée de définir les emballages, les lignes de conditionnement et leurs automatismes, pour les différents produits et unines. En liaison avec les départements commerciaux et techniques, son travail l'aménera à des déplacements de courte durée.

Une expérience de quelques années dans ces domaines sera appréciée, sinsi que la connaissance de l'anglais et de l'allemand.

Pour une activité temporaire d'environ un an. Il participera à des études en usine sur consommations d'énergie.

L'essentiel de la mission s'effectuera en province, avec des déplacements,

Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur, en sursis d'incorporation militaire.

INGENIEUR MINES, ESE, INA

Débutant ou syant quelques années d'expérience. Au sein du DEPARTEMENT ORGANISATION, Il apporters aux usines et centres de distribution son assistance sur leurs problèmes de gestion et de logistique. Cels le conduira à analyser leurs bosoins, à concevoir les projets, à négocier les propositions et à participer à leur mise en place.

Après une période de formation et d'adaptation, il assurera progressivement son action de conseil avec une large autonomie.

HEC, ESSEG, SUP. de CO, DECS

 Après un stage de formation. Il leur sera confié, en équipe, des missions de contrôle et de conseil auprès des divers établissements de la Société.

Ces postes permettent de découvrir rapidement l'organisation de l'entreprise et de se préparer à d'autres fonctions, en particulier dans les domaines administratifs et financiers.

 L'un de ces postes pourrait convenir, pour une durée de six mois à un an, à un candidat en sursis d'incorporation militaire.

Ecrira, en précisant le poste concerné et en joignant C.V., à Direction du personnel, SOPAD, 17, quai Paul-Doumer, 92411 Courbevole.

• Cette offre s'adresse également à de JEUNES INGENTEURS intéressés par la gestion.

pour des postes d'INSPECTEURS DE GESTION (Ref. G 831)

· Basés à Paris, ils impliquent de fréquents déplacements en province.

JEUNE INGENIEUR A. et M., ICAM, IDN (REL. T 122)

offres d'emploi

---INFORMATICIEN-

POUT UN POSTE de RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

de la conduite de nouveaux cycles de Formation Le candidat devra avoir :

Des spritudes à la formation des Adultes.
 Une bonne commissance de la gestion de l'en-

 Due pratique réussie dans la commercialisation des produits informatiques.

Envoyer dossier candidature et prétentions à : n° 8.413 « le Monde » PUBLICITE. 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

CAP SOGETI LOGICIEL

Crée
dans le cadre de l'expansion de son Département
RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
DE PRODUITS LOGICIELS

1 ingénieur système IBM VM, MVS, VSE, CMS. Réf. 935:7

de nouveaux postes à pourvoir immédiatement

1 ingénieurs système CII HB 66 GECOS, TDS, TSS, IDS Réf, 935,2

1 ingénieur système SEMS Mitra 125 MMT 2 Réf. 935/3

3 ingénieurs logiciel

2 à 4 ans d'expérience de réalisation de logiciel de base ou logiciel système.

Tous les poste exigent une solide expérience permettant de s'intégrer rapidement dans une équipe compétente et dynamique.

Même si vous n'êtes pas candidat aujourd'hui, ou si

les postes à pourvoir dans l'immédiai ne correspondent pas à votre profil et à vos aspirations, écriveznous:

CAP SOGETI LOGICIEL 5 rue Louis Lejeune, - 92128 MONTROUGE CEDEX Mêtro : Porte d'Orleans

AC NIELSEN COMPANY

recherche pour CERGY

ANALYSTES PROGRAMMEURS
FORMATION IUT, DÉBUTANT OU 2 ANS EXP.
POUR IBM 3031 SOUS OS,
CONNAISSANCE ASSEMBLEUR,

PL? SOUHAITÉE.

ENVOYER C.V., PRET., PHOTO A

ME. SAVOURET AC NIELSEN
LES 3 FONTAINES, 95000 CERGY.



1

٠...

L

FRANCE GLACES
FINDUS

Notre faux de progression est de 15 % par an

VOUS ÊTES:

Diplômé HEC., ESCP., ESSEC., ESCAE.
 Débutant (ou un an d'expérience dans le marketing ou la venta).
 Et vous avez déjà prouvé que vous pouviez faire face à des situations difficiles nécessitant puissance de travail et faculté d'adaptation.

NOUS VOUS PROPOSONS:

ASSISTANTS CHEF DE PRODUITS

qui vous permettront d'aborder un marketing complet dans une société
qui se situe sur des marchés porteurs.

Les candidats intèressés devront anvoyer C.V., photo et prétentions à
FRANCE GLACES FINDUS, direction du personnel,
19. Cité Voltaire, 75011 Paris.



TUBACIER DESNOYERS

Filiale de Vallourec, spécialisée dans l'étirage à froid des tubes d'acier.

INGENIEUR EN IRETIEN

Responsable du service entretien mécanique, électrique, du bureau d'études, du service outillage (environ 70 personnes).

Rattache au Directeur de l'usine ce poste nécessite une formation de type Arts et Métiers, et quelques années d'expérience en mécanique, pneumotique, hydraulique et électrique (voire automatismes).

Une expérience d'entretien préventif serait très appréciée.

Ce poste est situé en région parisienne (Oise) dans une unité de 400 per-

Sonnes environ.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo sous référence 22.79 A à Madame Varène, Société VALLOUREC, 7, Place du Chanceller Adenauer 75764 PARIS Cedex 16.



THOMSON-CSF
ACTIVITES PERI INFORMATIQUE

INGENIEUR ELECTRONICIEN

CHARGE DE L'INSTALLATION EN CLIENTELE DE SYSTEMES TELEINFORMATIQUE.

Mission:
coordonner une équipe de techniciens et
assurer les relations avec les clients et
le service après-vente.
Formation téléinformatique et terminaux
intelligents assurée.

Adressez lettre manuscrite et photo à Madame JAULIN, 15, rue de la Baume 75008 PARIS.

TRES IMPORTANTE SOCIETE

recherche pour son SIEGE SOCIAL (Banlieue Ouest)

ATTACHE au
SECRETARIAT GENERA

Cette offre d'emploi s'adresse à des DEBUTANTS ayant le niveau du

Ecrire avec C.V. No 22021, CONTESSE

Ecrire avec C.V. No 22021, CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPTE STÉ PHONOGRAPHIQUE recherche pour son Etablissement d'ASNIERES

UN CADRE ADMINISTRATIF
Il sera chargé notamment du suivi des investissements et des procédures administratives.

Formation supérieure - Anglais courant 2 à 3 ans d'expérience souhaitée par example dans un cabinet d'organisation. Adr. C.V., prêt., à M. LAVERDINE CBS disques 2, rue Louis-Armand, 92602 ASNIERES Cedex THOMSON-CSF TELEPHONE

Dans le cadre du développement de ses activités, la DIVISION TELEPHONIE PRIVEE propose à des

INGENIEURS (ENSI, INSA, ENIB ...)

TECHNICIENS

(BTS ou DUT électronique, automatique ou informatique), débutants ou possédant une expérience en micro-informatique, des postes d'ETUDE et de MISE AU POINT de systèmes téléphoniques et télématiques.

Les candidats intéressés enverront C.V. et prétentions à la Direction des Affaires Sociales - 146, bid de Valmy 92700 COLOMBES, ss réf D.V. 791.

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE

TECHNICIEN SUPERIEUR
en chimie analytique et électrochimie

en chimie analytique et électrochimie pour son laboratoire proche banlieue Quest de Paris.

Le candidat égé de 22 ans minimum, dégagé des obligations militaires, titulaire d'un Bac C, D ou technique F et d'un DUT pourra avoir une expérience de toutes méthodes instrumentales. Anglais lu nécessaire.

rience de toutes méthodes instrumentales. Anglais lu nécessaire.

Après période d'essai et de formation le titulaire sera chargé sous la responsabilité d'un ingénieur de travaux de laboratoire dans le domaine des revêtements métalliques et de l'analyse, des produits alimentaires.

Adresser lettre manuscrite, C,V., photo et prétentions sous référence 1484 à Madame BERIOT



IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

C.A. consolidé 2 milliards - effectif 6.000 personnes - 35 filiales - dont les activités s'exercent essentiellement dans la distribution de biens d'équipement CREE UN POSTE

INGENIEUR en ORGANISATION

Il sera chargé des problèmes d'organisation, tant pour le compte du Siège que des filiales françaises et étrangères.

Ses fonctions seront diversifiées, allant du diagnostic à la mise en place de procédures nouvelles pour des projets à long terme ou des problèmes ponetuels.

Expérience require : hommes de terrain, avant pratiqué cartion en P.M.E.

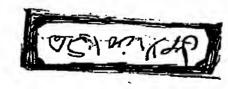
ponetuels.

Expérience requise : homme de terrain, ayant pratiqué gestion en P.M.E., complétée de préférence par quelques années d'expérience en cabinet.

Formation Grandes Ecoles, diplôme Universitaire supérieur.

Age minimum 35 ans
Déplacements Outre-Mer fréquents et parfois prolongés .
Euvoyer lettre manuscrite avec C.V., sons no 22232

cabinet leconte 4, rue Amiral Courbet 75:116 PARIS



offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDIFF

SOPRA, ingénierie des systèmes d'information,

EN DEBUT DE CARRIERE voir, réaliser et mettre en place des systèmes d'information.

Stage & Paris, debut octobre.

Postes à pourvoir ensuite à Paris, Lyon, Grenoble, ou à l'étranger.

Adresser lettre manuscrite, C.V., et

photo, à MEDIA SYSTEM, sous référence 4618, 104, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

· Vous êtes entreprenants et actifs, mais vous n'avez pas jusqu'à présent trouvé de déhouchés permettant de

Vous recherchez l'autonomie, la responsabilité et l'évolution.

Après une formation intensive à

ARJOMARI (l'un des premiers groupes

papetiers Européens) Ingénieur en Organisation

Débutant Dans le cadre de notre développement, nous recrutons un jeune ingénieur grandes

écoles intéressé par les problèmes d'orga-

développe son équipe

de leur réelle motivation pour la vente.

intéressement en fonction des résultats.

PARIS (banlieue Sud-Ouest)

spécialistes de ces produits.

PARIS (banlieue Sud-Ouest)

(i elecommunications ou Grand Public).

nisation et de mise en place de systèmes Envoyer CV et prétentions à Mr G. LECUYER ARJOMARI BP 23 - 06 75261 Paris Cedex 06

TEXAS INSTRUMENTS

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

D'INGENIEURS DE VENTE

Ces postes s'adressent à des DIPLOMES de l'Enseignement Supé-

rieur en Electronique - automatique qui sauront nous convaincre

Le salaire est composé d'un fixe motivant auquel s'ajoute un

L'évolution de carrière est assurée aux éléments de valeur au niveau local et international. Anglais courant.

crée un nouveau groupe dans l'organisation Marketing chargé d'apporter des solutions aux problèmes clients à partir des microprocesseurs, et recherche plusieurs

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

MICRO-SYSTEMES

- promouvoir ces produits et prospecter de nouveaux secteurs

Ceci requièrent des compétences techniques en micro et mini

informatique, une bonne intuition des systèmes, une approche

Ces postes s'adressent à des ingénieurs électroniciens informaticiens ou équivalent ayant une expérience de 4 à 5 ans dans l'industrie (automatismes industriels). Anglais courant.

INGENIEURS D'APPLICATIONS

chargés (ées) de la gestion technique des programmes d'appli-

cations pour les clients; de la définition des systèmes et des produits futurs ils (elles) participeront au choix des stratégies au sein de l'organisation Marketing.

Expérience industrielle de 4 à 5 ans dans les systèmes électroniques

IIs (elles) sont INGENIEURS ELECTRONICIENS ou DIPLO-MES (EES) DE L'UNIVERSITE EN ELECTRONIQUE.

supporter dans leurs argumentaires des ingénieurs de vente

FRANCE

une formation de programmeur pour un métier de spécialiste

LA PHOTOCOMPOSITION PROGRAMMEE

Une expérience préalable de 2 ans sur matériel IBM/DOS est souhai-

Après formation vous prendrez progressivement en charge, au sein-d'une petite équipe, le suivi d'une clientèle très variée. Situation stable dans un grand groupe financier. Nombreux avan-

tages sociaux.

Envoyer votre C.V. avec photo en spécifiant vos souhaits de rémunération à J. Morel (sous réf. : 504 M). COMPAGNIE BANCAIRE -5, avenue Kléber - 75116 PARIS.

compagnie bancaire

Pour développer et renouveles son réseau commercial, une importante société transformatrica de métaux en produits de grande séria leader dans sa branche recherche pour Parls et Région Parisienne, Nord-Pas de Calais, Midi-Pyrénées

CADRES COMMERCIAUX

Chargés de prospecter une clientèle industrielle régionale avec pour missions d'étendre la gamme de produits vendus et d'accroître la part de merché. Les candidats ägés de 30 ans minimum et de formation commerciale type ESC devront s'appuyer sur une expérience réussie de négociateur. Anglais

Les postes impliquant des déplacements fréquents et organisés et un travail en équipe requierent des qualités personnelles d'engagement d'imagination et d'adaptation, favorisant une réelle évolution de

Une période initiale de formation aux techniques et aux produits de l'entreprise précèdera la prise de fonction dans le secteur concerné correspondant le nieux aux dispositions et expériences de chaque

Adresser lettre manuscrite avec CV détaillé, photo et prét. sous référence 1224 à Madame BERIOT



Discrétion et réponse assurées

CITROEN RECHERCHE

Pow son SERVICE INFORMATIQUE équipé de plusious ordinateurs, d'un potentiel égal i 9 IBM 370 / 158, travaillant en batch et rélétraitemen

PROGRAMMEUR SYSTEME

ayant pinsicurs années d'expérience des systèmes d'exploitation et conmissant de préférence l'OS / SVS ou l'OS / VSI.

PROGRAMMEUR SYSTEME

ANALYSTE PROGRAMMEUR

titulaire d'un BTS ou DUT informatique, ayant au minin 2 à 3 ans d'expérience sur les applications de gestion en batch ou temps récl.

IEUNES DIPLOMES

IUT INFORMATIQUE ON AUTOMATISME

La réalisation et les projets du service informatique 3 Groupe CITROEN sont les garants des larges possibilités d'évolution pour des candidats de valeur. Ecrite au Service du Personnel Bureau 44 P 133, Quai André Citroën - 75747 Paris Codes 15.



Une importante Société dont la Centre Informatique

chef de service informatique

Ce poste convient à un Chaf de Projets d'expérience désireux d'évoluer vers les responsabilités de gestion

HUMAINE - 12 personnes (études - exploitation),

FINANCIERE - élaboration et gestion de son budget,

TECHNIQUE - IBM 370/138 CICS - DL 1 - 24

terminaux actuellement d'un service rattaché à l'équipe de Direction Générale

Le candidat devra justifier de réalisations complètes de systèmes de gestion depuis l'analyse des besoins, jusqu'à la mise en exploitation. Bonnes connaissances CICS et DL 1 indispensables. Adresser C.V., photo et prétentions sous référence MD 1

Ordis Conseil en Recrutement 10, rue Auber Paris 9è

Importante Société de gérance et de syndic d'im-

cadre administratif et comptable

Disponible, capable de seconder rapidement son Directeur des Immeubles.

Profil du candidat : études supérieures (DAUPHINE, ESC, HEC...)

niveau DECS connaissance de la comptabilité informatique.

Adresser C.V. manuscrit au . G.F.F.

Tour Franklin - cédex 11 - 92081 Paris la Défense

LABORATOIRE
RECHERCHE APPLIQUEE
Banlieus Paris
recruie pour sa section ÉNERGIES

NOUVELLES

INGÉNIEUR GRANDE ECOLE
(X - CENTRALE - MINES)
pour études de
MATERIAUX NOUVEAUX
et des mesures liées

è leur mise en œuvre. Formation universitaire piémentaire et quelque années d'expérience donneront priorité.

Adres, candidature comprehant lettre manuscrite + C.V. détaillé + prétentions en précisant la référ. 757/M à Contesse Publicité. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra sous le n° 22,067.

DIETER E. NEUMAIER Expert-Conseil en Persoanel

DIRECTEUR ADMINISTRATIF
Dép. de la Drôme. 120,000 F +
pour patila Sié en pieina expansion. Expérience nécessaire
Comptabilité, Budgets et Contrôle de Coûts. Allemand.
REF. FR 33.

DIRECTEUR de SUCCURSALE PARIS. 140.000 F + pouvant justifier une grande expérience réussie dans la commercialisation de verres et porcelaines de qualité indiscutable. Position affirmée au sein de leader du la commercialisation de leader du la commercial de leader du la commercialisation de la

DIRECTEUR de PERSONNEL NORMANDIE. 180 000 F +. Rompu aux problèmes d'administration. d'un effectif import. Situation au sein d'un groupe mutiliait. Anglais parf. néces. REF. EL 2.

DIRECTEUR GENERAL
PARIS. 220.00 F + venent du
serieur : Edition, Impression,
Agence de Pub. et ayant le
souci permanent des cobrs. Ani
mateur d'une équipe efficacde vendeurs. Allem. ou angl. de vendeurs. nécessaire. REF. KO 12.

Envoyer C.V. à D.E. Neumaler 9, rue de la Paix - Paris (2*) Discrétion absolue assurée.

Artisan piomberie chauffage recherche V D D pour chantlers by the chauff, sanitaires ds reg. 95 - 60 - 77, Env. C.V. & Ets. Levau, 4, 90, Tourterelles, 95470 Saint-Witz. Tèl. 471-43-16.

à Madame LE GUET T.I.F. - Boîte Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

Pour faire acte de candidature

envoyer CV, photo et prétentions date de disponibilité

en rappelant la référence du poste

. 1er Constructeur français d'appareils de TV. Leader dans les domaines de la vidéo grand-public recherche INGENIEURS ELECTRONICIENS débutants

LA RADIOTECHNIQUE

pour participer au sein de ses laboratoires de développement aux études concernant : - les techniques Hautes et Moyennes fréquences, - les techniques de digitalisation.

Si vous êtes diplômes d'une grande école d'Ingénieurs Electroniciens.

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

65 M.F. de C.A. H.T. 120 PROJETS EN FORTE EXPANSION,

integré dans un grand groupe industriel,

Controleur

de gestion

(CHEF DE SERVICE)

nlans - budgets - suivi de projets -

reporting groupe.

milaires est requise.

ous l'autorité du Directeur Financier aura

Ce poste conviendrait à un cadre confirmé ayant

Une expérience professionnelle d'une dizaine d'années dont 2 à 3 dans des responsabilités

Lieu de travail région parisienne.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à N. 5149 PUBLICITES REUNIES, 112 Bd Voltaire

75011 PARIS qui transmettra

es qualités de méthode et d'organisation.

cherche pour animer une petite équipe jeune et dynamique

nous offrans :
- des travaux passionnants dans des domaines nouveaux et promus à un développement rapide ;
- de larges possibilités d'évolution au sein d'un groupe important. CES POSTES SONT A POUR VOIR A SURESNES:

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V. à LA RADIOTECHNIQUE à l'attention de M. BERON B.P. 301 — 92156 SURESNES CEDEX.

STE DE SERVICES ET DE CONSEILS EN INFORMATIQUE Fillale d'un grand groupe industriel recherche

INGÉNIEUR INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

4 à 5 ans d'expérience en INFORMATIQUE DE GESTION pour travaux de conception et encadrement d'une équipe de réalisation.
Expérience sur ordinateur IRIS 88 appréciée.
Poste à pourvoir an région parisienne.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prélant, à N° 5.153, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris qui tr.

FILIALE SOCHÉTÉS PÉTROLIÈRES spécialisée stockage souterroin

recherche

INGÉNIEUR

35 ans minimum, solides connaissances mathé-matiques, mécanique des roches, hydrologie. mécanique des roches, Bonns expérience géologie.

Anglais exigé . Déplacements Ponctuels à l'étranger

Adresser C.V. & nº 22105 Contesse Publicité. 20. av. Opéra. 75040 Paris Codex 01. qui transm.

FIDUCIAIRE EXPERTISE COMPTABLE

techerche à Paris pour missions comptable - Commissariat aux comptes Audit

STAGIAIRES E.C. - AUDITEURS

diplômés enseignement supérieur

Débutants niveau D.S.C.S.

Confirmés 2 ans expér. cabinet, niv. cert, sup.
Adresser C.V. détaillé avec prétentions et photo à :
F.C.P., 18, rue Clément-Marot, 75008 PARIS.

"Hier"

Your étiez étudiant ou exerciez une activité profession-

Aujourd'hui!

Vous avez une tête bien remplie - du cieur au ventre - le désir ou le besoin d'aborder la vie active - de changer d'activité - vous désirer vous lancer dans une carrière commerciale où vos qualités de dynamisme, d'enthousiasme votre goût pour les relations humaines pour-

A.G.P. EXPANSION

intégré dans ses organisations des ventes ceux qui auront satisfaits à ce stage, garantit un avenir et des rémunérations exceptionnels à ceux et celles qui ; suis de 23 ans au-moins, totalement disposibles dès le 24-09-79, adresseront leur cambidature sans tarder à :

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTERDEPARTEMENTALE DE VERSAILLES

CONTROLE DE GESTION

à des demandeurs d'emploi ayant une bonne formation de base et possédant quelques années d'expérience en entreprise. Il prépare à des emplois de cedre dans les domaines comptable et financier.

Ce stage débutera le 10/09/79 lection les 29 et 30 Août à 14h.

ET D'INDUSTRIE îmmeuble Honeywell - 4 rus Ampère 78390 BOIS D'ARCY (gere de St-Quentin en Yvelines) - téléphone 043.51.54.

IMPORTANTE SOCIETE située à PARIS

faisant partie d'un groupe international recherche pour sa Direction Juridique et Fiscale Administration des Contrats -

CADRE JURISTE CONFIRME Licence Droit Privé minimum

Ayant quelques années d'expérience dans le

domaine des contrats notamment à l'expor-Connaissance de l'anglais indispensable et de l'espagnol souhaitée.

Le titulaire du poste sera chargé d'assister et conseiller les acheteurs et vendeurs dans l'établissement des contrats.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à no 21684 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETE

D'ÉLECTRONIQUE MÉDICALE située en Banlieue Nord

AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

RESPONSABLE DE MAINTENANCE D'ÉQUIPEMENTS

Titulaires du B.T.S. ou D.U.T. Electronique

Postes de travail sédentaires ou itinérante Libres rapidement

Ecrire avec C.V., photo st prétent sous n° 21.519 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS, Cedex 91, qui transmettra,

vous cuez etanim ou electre une activie profession-velle qui ne vous a par apporté les sainfactions que vous en attendiex.

Demain?

offre un stage de formation rémunéré de 8 semaines à 10 stagiaires,

propose un stage de formation en MAITRISE et

Agrée par l'état, ce stage de 6 mois s'adresse

Pour s'inscrire il est nécessaire de se rendre à l'une des réunions d'information et de sé-CHAMBRE DE COMMERCE

> DAPCETANTE SOCIÉTE S'ALES TESTETCHE EUROPEAN

> > DE GESTION

ENST. USE. ICP .. P

THE POSTEPHENT OF BETTED AHMATEUR BESTION-M

IMPORTANT GROUPE BLECTH

DIPLOMES GRANDES SCOLES !

THE THE PARTY OF A IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

PERSONCESSOR DESCRIPTION

offres d'emp

CADRE COMPTABLE RESPONSABLE

THE PERSON NAMED IN

LABORATOIRE CENTRAL

DE TELECOMMUNICATIONS

NGÉNIEUR

ELECTRONICE

AUDIT

HIC, THEC, MICEL

INFORMATICAN

NGÉVIEURS

C. INTERNATIONAL A JEUNES DIPLOME DE GRANDES BOOKES COMMERCIAL

se fermation de programme

·**: **;••

Demaint

The state of the s

The state of the s

- 110 (Cara)

S. State Contraction

10.00

5 92

M AITRISE et

CONTROLE

DE GESTION

公思 [25]

. :••

N. RVE

A.G.P. Bellio

We will see the see of Marie Land Sec. 44

基料 []

en. I The state of the sale of

1

BOSTONIA SCHOOL

STATE OF BUILDING

PERSONAL PROPERTY.

A STORY

offres d'emploi

offres d'emploi INTER-ÉLECTRONIQUE Le bi-mensuel des industries électroniques recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

(ou équivalent) pour poste REDACTEUR TECHNIQUE Bonne connaissance de la langue Française et de la langue Anglaise.

Envoyer C.V. détaillé à :

C.F.E. Service du personnel :

40. rue du Colisée.

75008 - PARIS.

LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

pour SERVICE BEEVETS INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN à 2 ans d'expérience dans la propriété Bonne connaissance de l'anglais. Nationalité française exigée.

Ecrire avec C.V. (en précisant les domaines toch-niques où l'expérience a été acquise) et prétent, à L.C.T. BP, n° 40 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

recherche CADRE COMPTABLE RESPONSABLE

• Comptabilité générale jusqu'au Bilan. Animation du service, comprenant : trésorerie, comptabilité clients et fournisseurs. Participation à l'élaboration des états finan-clers pour la Maison Mère.

Ce poste intéressors un candidat de 30 ans min, possédant DECS ou équivalent et ayant déjà pratiqué l'animation d'un service analogue. Lieu de travail : FONTENAY-SOUS-BOIS (94). Adresser candidature avec C.V. & M. VINCENT JEGU Publicité, 27, rus de Rome, 75008 PARIS, qui transmettra.

AUDIT

CABINET INTERNATIONAL recherche pour le 13 septembre

JEUNES DIPLOMES DE GRANDES ECOLES COMMERCIALES

(HEC, ESSEC, ESCP)

Nous offrons une formation aux techniques d'audit par cours, séminaires, travail auprès des clients et stages à l'étranger. Requis : au moins 2 certificats du DECS ou équiva-lent, bonnes connaissances de l'anglais.

Envoyer le phis repaiement possible C.V. démillé (avec Nº de téléphone) à : Coopers à Lybrand Boile Postale 451-08 - 73388 Paris Cedex 08

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

recherche d'urgence

INFORMATICIEN **DE GESTION**

pour participer à l'étude, à la réslisation technique et à la maintenance d'applications de gestion sur mini-ordinateurs HEWLETT PACKARD 3000.

De formation supérieure, le candidat aura l'expérience de trois ans de l'informatique de gestion, une bonne connaissance de l'entreprise et des problèmes de gestion.

Lieu de travail : Banlieue Sud-Ouest. Adresser C.V. et prétentions sous n° 21.475 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris, qui tr.

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

ANIMATEUR GESTION-ÉCONOMIE 30 sns minimum - 100 jours annuel

Pour:

— prendre la responsabilité dans ces domaines d'une formation de jeunes (2 ans à temps plein; diplôme d'Etat).

— animer des seasions de formation continue pour des salariés.

pour de sainte.

Le candidat devra :

— être sensible à la psycho-sociologie et avoir uns expérience des groupes en formation ;

— avoir une bonne formation de base et une expérience pratique en gastion ;

— s'intégrer à une équipe pluridiscipinaire dont les perspectives pédagogiques sont axées sur la personnalité des individus.

Envoyer C.V. + photo au N° T 15.021 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

IMPORTANT GROUPE ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEURS

DIPLOMES GRANDES ECOLES exclusivement (ENST, ESE, ECP or GRENOBLE) Débutants ou I ou 2 ens d'expérience.

Pour études et développement physique électronique byperfréquence

Adresser C.V. nº 22.281 CONTESSE Publicité, 28, avenue Opéra, Paris (1=), qui transmottra.

offres d'emploi offres d'emploi

CHAPPEE

societe

defonderie

rience acquise en Entreprise.

generale

recherche

UN JURISTE

Placé sous l'autorité du Chef des Services

Juridiques, il aura la charge du contentieux, du droit immobilier, de la réglamentation

lique, d'une partie de la fiscalité.

Le candidat que nous souhaitons intégrer à l'équipe des Services Juridiques est titulaire

d'une maîtrise de droit, possède parfaitement l'anglais, peut faire état d'une première expé-

Ecrire avec C.V. et prétentions à M.T.MARTIN S.G.F. 8, Place d'Iéna 75016 PARIS

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

2 à 3 années d'études supérieures
 celloataires, dégagés des obligations militaires
 libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidature avec C.V. détaillé + photo en précisant la date de disponibilité à no 22265 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Cabinet de courtage, quartier Bourse, rech, Cemptable

JACOB DELAFON

MPORTANTE SOCIETE

The second secon

ASSISTANT (E)

D'INGÉNIEUR ayant connaissance iécanique et électr service ordonnanc

Expérience : 2 à 3 ans minim dans poste similaire

Adr. C.V. et prêt, s/nº 22.103, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (147)

SIÉ SEDIS Groupe PEUGEOT LEVALLOIS PERRET

COMPTABLE
EXPERIMENTE (EE)
2 ans minimum
3 a

Adresser C.V. et prét. nº 20470, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris (1=)

Societé d'engineering INFORMATIQUE en pidine expansion sur mini et micro (AUTRA 5000, 5000...) **INGÉNIEURS**

ET ANALYSTES (Centrate, ESE, Grenoble, Foulouse, DEA, Matrises...) but ants, option information confirmés pour ses activities pour ses acti

logicielles

Terrips réel.
Gestion transactionnelle (base de données).
Micro Informatique.
Emvoyer C.V., photo, prét.
T.I.T.N., 5, r. Gustave-Eli
91429 MORANGIS
sous référence 94/SOFT.

RESPONSABLE TERRAIN

confirmé pour prise en charge de la comptabil. génér. Env. C.V., Cabinet P.S.G., 41, rue Vivienne, 75002 PARIS. à temps piein pour son ré Profii :
Actil, rigour, facil, d'adaptet,
expèr. des enquêtes indispens,
Env. C.V. a J-P. BIDON,
12, rue Mansart, 78000 Versailles
Société Grande Marque
Vétements de Sport
recherche

RESPONSABLE DE FABRICATION

TRES QUALIFIE.
T 015004 M, Régle-Presse, r. Réaumur, 75002 Paris. Organisation européenne de par satellite recherche TRADUCTEUR SALARIE (H. ou F.) our traduction de documents de conférence du français

SECRETAIRE

DE FABRICATION

confirmée. Libre rapidement pr
colations épreuves, relecture,
mise en pages et suivi des
travaux d'imprim., poste stable
à responsab, Candidates Sans
axpérience s'abstentr. Ecr. avec
C.V. détaillé, prêt. et photo
(retournée) a Meile STREIT,
19, r. P.-Berghère 2020 Neulliy,
Société d'Edition Scientifique,
Paris-16', rech, pour diffusion
universitaire, J. H., 28 a. min.,
form. DEUG, poste exige le
sens de l'organisal. et le goût
des contacts. Fréquents déplaccon province, poste d'avenir pr
candidat dynam., libre imméd.
Formaion assurée. Ecr. avec
C.V. détaillé, prêt. et photo
(retournée) à Mule STREIT,
10, r. P.-Borghèse, V2200 Neulliy.
Sié PUBLIAS recruite avec
Contrat. Emploi Formation
(Décret 78-798)
J. III 17/25 ans ou âge
J. III 18/24/24/29 Paris
Lettat offre des emplois
stables bien rémunérés à
toutes et tous avec ou sans
diplômes. Consultez la revue
FRANCE-CARRIERES
(D 18) B.P. 440-09 Paris
(documentation gratuite s/dem.) conterence du français vers l'anglais.
Langue malernelle anglaise souhaitee. Titulaire d'un diplome univ. ou équiv. T. b. connais. des domaines électronique, aérospatial, leiérom Expérience. nique, serospatial, lelécom. Expérience souhalice 5 ans. Ar. C.V., photo, prétentions à EUTELSAT, B.P. 107, 33, av. du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

PROGRAMMEURS COBOL ou ASSEMBLEUR Tel.: 281-23-59 CENTRE HOSPITALIER CHIRURGIEN CHEF

Cocumentation gratuite s/dem de Service Pieln Temps va dere vecent à la date du 1er occiobre 1979.

Ce poste pourrait être pourvu à titre privisoire en attendant l'inscription du praticien sur la liste d'aptitude:

Cet hôpital est un établissement neur, récemment mis en service et comprend 2 services de chirurgie pieln temps de 40 Bis chacun.

GISORS est stué à 70 km de PARIS.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Directaur, Téléph.: (32) 55-06-80.

A.T.I. recherche

direction de documentation gratuite s/dem stree site s/dem de chirure somme value s'electronique branches d'électronique definition :

Pear :

— définition ;

— suivi en développement et fabrication ;

— installation et mise

A.T.I. recherche pour Essonne et Seine-et-Marne TRADUCTEURS TECHNIQUES special. Aéronautique voyer C.V. + photo 33, rue L.-Castel 92230 Gennevilliers

INGÉNIEUR

BONS SALAIRES

Importante Société Banileue Sud de Paris recherche

JEUNE TITULAIRE

Importante Société Banlieue Sud de Paris recherche :

JEUNES TECHNICIENS

ELECTRONICIEMS
de niveau Bac F2, BTS
ou DUT électronique,
cours supérieur ECE.
En fonction de leur goût
et de leur compétence les
candidats seront orientés
vers des activités d'études
et de mise au point.

Adr. C.V. dét. et rémunération souhaites à N° 22,199, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris-1st q. tr.

RECHERCHE, URGENT
INSTRUCTEUR PUPITRE
IBM 270 - EXPERIMENTE
(EFIA 66, rue Amelot (11º)
Tél.: 253-25-46

CONSEIL en RECRUTEMENT recherche pour ses cilents ANALYSTES PROGRAMM. INGENIEURS MIAGE, COBOL DE MINI-ORDINAT. DE BASE de DONNEES DE BASIC

imenté MISTRAL CII-HB contrat Afrique 2 a. min.

M. og F., DEBUTANTS Hand E.S.E, og ENSI, INSA ENSAM og équivalent,

en service, d'équipements d'énergie, asso-clés à des systèmes de télé-

J.P.M.G. - 61, rue MESLAY, Paris-3 - 271-82-12 - 277-55-77 PHARMACIEN

D'UN D.U.T.
GESTION INFORMATIQUE
Pour surveillance
et exploitation
de mini-ordinateurs
Formation complémentaire SECRÉTAIRE D'ÉDITION Adr. C.V. détaillé et rémunér, souhaitée sous le nº 22197, CONTESSE Publicité 20, av. l'Opèra, Paris-14, q. tr.

PROFESSEURS QUALIFIES TOUTES MATTERS Urgent: maths, ph.-ch. Angl. Expérience pédagogique exigée 2 ans min. Excel. présentation. SURVEILLANT SURVEILLANT NSTITUTEUR Adr. C.V. + photo à :A.M.P. SOUS le pe 7244/AT 48. rue Glivier-de-Serres, PARIS-15*, qui transmettre. Laboratoline bharman-enfloime

DE FABRICATION
responsable de production
5 ans d'expér. souhaitée.
Tél.: 328-53-30
Direction du Personnel Editeur d'ouvrages pratiques illustrés recherche

SCLEEL MAR. Dr. - 1918 avant solide experience fabri-cation et secrétariat. Adresser C.V. et prétentions ne 815.621 M REGIE - PRESSE, 85 bls. rue Réaumur, 75002 Paris, qui ir. 75008 Paris, qui transmettra.

secrétaires

ECOLE SECONDAIRE PRIVEE

PERSONNE ACTIVE

DACTYLO (stèno de préférence) Notions comptabilité pour travail varié d'administration, comptabilité, surveillance, relations

— 40 heures hebdo environ; — Samedis intermittants; — 6 semaines congés payès.

Envoyer C.V. + photo et références à REGIE PRESSE n° T 014990 M. 85 bis. rue Résumur, 75002 Paris

représentation offres

Importante maison d'édition publiant des magazines (mensuels, bimestriels) et annuaires de renommée mondiale recherche

REPRÉSENTANT

situé à Paris. pour renforcer ses activités en France. Il aura la responsabilité d'entretent: des contacts avec les annonceurs et les agences de publicité en France.

Ayant à sa disposition une grande clientèle déjà existante, nous offrons une rémunération fixe et une commission motivante. Ce poste conviendrait à un homme ou une femme ayant déjà sequis une expérience dans la représentation des publications spécialisées. Nous sommes néanmoins disposée à donner une chance à un collaborateur jeune qui est prêt à travaller systématiquement et sérieusement. Le connaissance de l'allemand ou de l'anglais est nécessaire. Le poste est à occuper aussitét que possible.

Veuillez adr. votre C.V. avec photo s/ nº 815.554 M.

Veuillez adr. votre C.V. avec photo s/ n° 815.554 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Rénumur, 75002 Paris q.L.

demandes d'emploi

Pour une DIRECTION EXPORT

je propose :

propose :

— mon expérience du négoce international ;

— des relations commerciales et financières ;

— une réclie capacité de vendeur et de ges-tionnaire.

Rémunération en rapport.

Ecrire nº 8.418 « le Monde » PUBLICITE, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

Décorateur, dessinateur différ. sujets sérillihographiques, cherche situation. CASELLA T/25 S.P.I. MILANO (Italie). Table 3.P.1. MILANO (Halle)
B.P. de banque + 2 ans I.T.B.,
25 ans prof. banc., cherche
poste organisateur ou audit.
Tel. : 751-05-29.

Tél.: 751-05-27.

J. H., 36 a., doct. chimie, 8 a. exp. presse rech. poste attaché presse ou équiv., Paris, banicr. ne 1253 « le Monde » Pub. 5. r. Italiens, 75-02 Paris cod. 09 Traductrice technique angiaise, diplômée, rech. poste stable. Tél.: 324-23-51.

diplômée, rech. posta stable.

H., 31 a., E.S.C., D.E.C.S., cert. sup. d'exp. comptab., ch. poste adjoint directeur (inancier ou contrôleur de gestion Paris et rég. Paris-Sud. Libre sept. 1979. Ecr. nº 1.233 a le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 TING. GEOPHYSICIEN ENSPM 42 a., tril. angl., arabe, franc., 12 a. expér. en rech. scientifi, torm. profession., trailements. sism., ch. posta à responsabilité. Ecr. nº 8.382 a le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 J.H., 22 a., cét., lib. O.M., permis VL., bac F3, pari. angl., exp. 2 a. 1/2 For, pet. on shore et off shore à l'étr., ch. empl. d'even. à l'étr. de préf. Lib. Ste. Ecr. nº 1.237 a le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 J. F., maîtrise droit des affaires DESS Juriste d'affaires, Angl. courant, queiques mois d'expér. Consell d'entreprise, ch. poste responsabilité. Etudle ties prepos. Ecr. Ch. GIRAUD, rule du 11-Novembre-1918, 14600 SOYAUX.

J. H., rech. place stable aide cometable ou prolové de cometable ou prolové de

Bonnes notions d'anglals ou d'alternand pour Laboratoire de maintenance. nvoy. C.V., photo et prétent ROHDE et SCHWARZ FRANCE 45-46, place de la Loire Silic 196 - 94563 Rungis Cedex

ERIN recherche pour développement de Logiciel de base sations TR. Matériel MITRA-SOLAR-SEL

AGENTS

TECHNIQUES

ELECTRONICIENS

DES INGÉNIEURS débutants à 3 ans d'expérience. DES ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

Ecr. avec C.V. s/réf. 3.168, Axial Pub., 91, Fg-St-Honord Paris (8°), qui transmetira. GO SPORT
recherche pour région
perisienne : FUTUR
RESPONSABLE de MAGASIN
Adresser C.V. + photo, à
GO SPORT - 14, allée des
Moissons - 14760 Fresnes

Sté Expertise Comptable (8°) COLLABORATEURS LULIADUKAI (UK)

B.T.S. - 2 ans d'expérience
de cabinet.
Tél.: 225-51-99 ou écrire avec
C.V. s/nº 5143. Publicités Réunies - 112, bd Voltaire, 73011
Paris, qui transmettre.

Entreprise domaine appareillage électro-médical, filiale grand groupe international, recherche UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Env. C.V., photo et prétent. s/réf. 3172, à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui tr Sté Expertise Comptable recherche COLLABORATEUR (TRICE) expérimenté (e), connaiss, allemand souhaitée, Env. C.V. manuscr. et prétent E.F.E.C. 21, r. du Rocher 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIETE Lecherche

UN CADRE

Les bees réponses aux tests
 Emplois les plus demandés
 Pour informations, écr. CIDEM
 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay

J.F. 27 a., trilingue angl.-aliem, dipl. I.S.I.T., lic. angl., dipl. Chembra de Commerce britan. ct aliem. 6 a. expér. pipe-lines, recherche poste de Traductrice. Ecr., nº 6,081 e le Monde > Pub. 5, r. Hallens, 75427 Paris ced. 69

et leçons

Cours de yoga chez vous pour groupe de 4 a 5 pers, Téléphoner au 806-46-39, lundi, mardi de 11 a 13 h.

appartem.

vente 7° arrdt

10° arrdt. LAFAYETTE. Studio à rénover. Possib. It cft. Soleil. 49,000 F. Placement exceptionnel. 878-41-65

14800 SOYAUX.

J. H. rect. place stable aids comptable ou employé de bureau à parlir du 15 sept. Ecr. M. ROLLAND Luc. 2 bis. bd Carnet, 94140 ALFORTVILLE. Apparl. 108. Tél. : 375-66-34. 12° arrdL 16° arrdt.

21, rue de Presbourg, 75116

ANIMATEUR SOCIOCULTUREL
26 ans, CAPASE + exp. profes,
ch. p. responsabilité, créativilé,
dans sud de le Franca. Ecrire
n° 90541 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris **ORGANIZATION** INFORMATICITE

Analyste - Cher de Projet cherche de nouvelles responsab INGENIEUR CNAM + IESTO 33 ans - 14 ans d'expérience. Etudie thes proposit. 934-31-02.

J.H. 25 a. ESCP, Cdre Exp. Tr. fr-angl.-exp. Exp. 7 mois, Exp. PME Asie S.-E/pays Est/Am., ch. p. resp. serv. Exp. en form. Disp. de suite France et étr. Ecr. n° 1745, « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09

information divers, **TROUVER**

EMPLOI E CENTRE D'INFORMATION

UR L'EMPLOI vous propose SUIDE COMPLET (230 pages, Extraits de sommaire : Les 3 types de C.V. : rédact., exemples, arreurs à éviter. 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans Réussir entretiens, interview

travail à domicile

<u>Demande</u> Ferals tous traveux dactylographiques à dor Tel.: 642-96-49.

traductions

Demande

NATIONALE
Disposoz-vous de 800.00 F ?
Nous avons pour la maison en
produit brevelé appelé à un très
grand AVENIR. Pour l'apresCHEMINEE. P. Int. Ecr. :
M. RIFFAUD. B.P. 44.
4110 CHATEAUBRIANT.

occasions pour achaiandage rentrée planos droits et à queue, neuts et occasions, très récents, avec tous cradits garante service oprés-venie DANIEL MAGNE PIANOS SD, rue de Rome, Paris (84) Télèph.: 522-21-74

représent.

demande

Représent. M.C. rech. certes bonnet., conf., cent. achets Paris Ecr. nº 1.252 e le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

capitaux ou

proposit. com.

Vous avez une couverture NATIONALE

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

A vendre VW POLO 5 CV, 19.000 km, janv. 79, auto-radio. 19.500 F. Tel.: 6C-9-6-9. Part. vd SiMCA 1301 S breack, 1975, mod. 76, blanche, intersimil notr. 77.000 km, b. état. Prix: 2.500 F. GORNE Prix: 200 F. GORNE 2723-54-04, posta 218, dom. apr. 20 h.: 469-19-08.

locaux

L'*immobilier*

5° arrdt. LUXEMBOURG. Part. vd J00 m2 iron, soleil, cft., 4° ét. sans asc. 840.000 F, 325-42-06.

DUROC, 200 m2, appart. 7 P. cuis., 2 bains, possib. professionnel. 567-22-88.

Av. de Saint-Mandé (près) dans imm. stand., gd liv., 2 chbres, s. de bains, cuis. équipée donnant sur grande terrasse, Prix élevé. 705-24-10.

Appart. 108. Tél.: 175-66-34.

12 25 ans, D.E.C.S. comptable.

12 exper. cabinet et bătiment.

13 ch. poste évolutif. 484-32-17.

Cadre compt., rév. compt., 23 a.,

14, poste collabor. dis sté ou cabinet expertisa. Libre de ste.

15 cr. ne. 1260 e le Monde » Pub.,

15 r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

32 a., nlv. bac, ch. gérance commerce. Ecr. M. Lévy Effe.

166, r. R.-Bazille, 76620 Le Havre

34 ans. licencié en droil, cadre société vente la munobiller, 9 ans expérience vente banque, rech. poste équiv. M. Martinez.

21, rue de Presbourg, 73116

AMIMATCID SOCIO-Victor-Ruga. Bel imm. P. de T. rav., 2 P. å renov., poss. it cft. Solell. Px et plac. exc. 878-41-65. BELLES-FEUTLLES 120 m2, immeuble 1964, étage sur jardin - 337-51-68.

> 17° arrdt. Bei Imm. Pierre de T. 3 P., 70 m2 tout confort. 3 P., 350.000 F. Visite 27 et 28, 14-16 h., 48, r. Dantancourt.

imm. 1955, 3 P., sej., coin repas + terrasse, tel., asc., cave. Lundi, mardi de 13 a 19 heures. 1, RUE DES CLOYS. imm. RECENT 4-3 P., tt cft., terrasse, pariali état. Mª Joies-Joffrin ou Lamarck, 3 miestes. \$70,000 F. Lundi, mardi de 13 a 19 h. 51, rue DUHESME. 91 - Essonne

A vdre F 5 à GRIGNY 2, 3, av. des Sabtons. Téi. 906-65-14 A 5 mn à pied S.N.C.F., écoles, crèches, commerc., autor. du Sud à 1,5 km. Séjour dible, 3 c.hbres, 1 pce rangem., 2 s. bns, cuis. emèn.,

Offre Paris PARC MONTSOURIS HOTEL PARTIC. a pices principales garage, tt confort. Partial et al. Loyer: 10.000 F mensuels. COURTOIS 256-40-76

> locations non meublées Demande

locations

non meublées

Pour Stès européennes cherche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans. 283-57-02, locations

OFFICE INTERNATIONAL

Région parisienne

meublées Demande VACANCES à la SEMAINE QUELQUES DISPONIBILITÉS

AOUT, SEPTEMBRE

commerciaux Plein centre TOULOUSE, ouverture contre commercial magasma differantes superficies pres gde surface alimentaire. Ball commercial, sans pas-deporte a professionnels contigmes. Bureau WINDSOR, 4, place Occitane, face Hotel Mercure, 31000 TOULOUSE.

Tel.; (al) 21-18-20, [61) 23-49-19.

> bureaux Domicil. Artis. et Commerc. Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes, status. Informations juridiques, secrét. tél., télex, bur. A partir de 100 F par mois Partis-10°, 11°, 13°, 17°, 355-70-80 - 229-18-94,

viagers Vendez rapidement Consell Expertise Indexation gratuit, Discretion. ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire, 353-61-58,

maisons de campagne A vendre, dans l'Yonne, 100 km de Paris, belle maison de cam-pagne, chauftege par accumela-teurs, granges, décendances, tr. belle cave, jardin 250 m2. Prix : 190.000 F. Tétéphone : 611-84-74.

chalets MÉTABLEF (25-DOUBS)
STATION HIVERNALE
ESTIVALE 1,000/1,450 m
å vendre

terrain au pied des pistes de ski, vue imprenable. Prix : 900.000 F. Appartement 3° ét., type F 1 45 m2 + balcon, tannis et piscine privés. Prix : 175,000 F.

CABINET FAGOT, 18, rue de Besancon, 25300 PONTARLIER. Tél. (81) 39-17-95 au 89-18-61.

propriétés

GRIMAUD (vieux village) OKITANUD (VIETA VIIIdQE)
4 km de la mer, 10 km St-Tropez, beau mas 200 m2 divisible
en 2 maisons Indépendantes,
1 fiving, 1 atelier artiste, 5 ch.,
2 s. bains, 1 kilchen., 1 culsine
et dépendances. Jdin 1250 m2
Vue sur les collines. Calme.
Tél. : 16 (94) 43-22-95 Velocity of the Colorest Carried Colorest Carried Carr

terrains CORSE Golf d'Ajacclo pointe de la CASTAGNA, face aux lles Senjunaires. Vue magnifique sur le goif, accès à la mer 100 m, terrain viabilisé 4.000 M2 : 220,000 F. Ecriré sous nº 22301, Centrale d'Annonces 121, rue Réaumur, Paris (24)

villégiatures NICE toue 1.500 F par mols 2 pièces meublées. Vue mer. Tél. : 474-20-33.

LLT. (67) 54-57-77 (67) 54-67-11 x apparts de stand. 4 P. 34280 LA GRANDE-MOTTE

vie de café La

En 1873, Paris reprenalt vie. Le siège, la défaite et la bour-rasque de la Commune s'estompalent. La vie quotidienne sous le septennat écourté du maréchal de Mac-Mahon ressemblait par bien des tratis à celle des dernières années du Second

En ce temps-ià, il suffisalt aux Parisiens de sortir de chez eux. de descendre dans la rue, de se rendre à une portée de fusil de leur domicile pour louir de toutes sortes de spectacles ou de distractions qui, avec la ronde des salsons, se renouvelaient sans cesse, comme en témoigne le Guide des plaisirs de Paris, de Delvau, paru en 1876.

Ce charmant petit volume Illustré par son auteur devait rester juaqu'en 1890 le - Sésame - qui ouvrait toutes les portes de ces lieux de plaisir dont Delvau disait qu'ils étaient « une grande école où une foule de professeurs charmants enseignent aux ignorants de tous êges et de tout poll la science difficile de la vie qui ne s'apprend pas dans les livres mais dans la pratique

Les promenades publiques, et leurs plaisire gratuits, les Pari-Pas de noces en calèche de location sans un tour aux bois de Boulogne ou de Vincennes. Les nouveaux parce dus à Alphand et à Haussmann : Monceau, Buttes-Chaumont ou Montsouris, se peuplaient chaque dimenche d'un public admiratif, tandis que les Champs-Elysées, les Tuileries et le Luxembourg servalent leurs tidèles. Seul, le Palala-Royal, après avoir connu des jours fastes, s'endormait un jardins de Paris, on se retrouvait chaque semaine autour des

sés par des musiques militaires ou des orchestres populaires. Les calés étalent nombreux à Paris et on y pessait de longues heures. La vie de calé était menée régulièrement, par ceux qu'on n'appelait pas encore des consommateurs mais des habitués, à l'exemple du Client' sérieux de Courteline. Les décors variaient peu d'un quartler à l'autre : banquettes de moleskine, glaces, boules de métal où mettre les torchons, sciure sur le sol, comptoir de zinc. C'étalent les lieux où l'on buvait, les lieux où l'on causait, les lieux où l'on rêvait, de Montmartre à Vaugirard, de Clichy à Ja Bastille, des Boulevards aux Champs - Elysées, de Belleville aux Gobelins.

Les bals populaires

connu une voque extraordinaire sous le Restauration, le roicitoyen et le Second Empire, allalent toujours bon train : le Bal du Moulin-Rouge et son fameux quadrille, l'Elysée-Mont-martre, le bai Bullier et le cher vieux Mabille restaient les plus connus. Mais il existail aussi, dans le Paris de la lin du dixneuvième siècle, de nombreux établissements de quartier, comme le bal du Casino Cadet, dans la rue du même nom, réquenté par ces beautés dont Delvau disait qu' - elles étaient l'ornement obligé et même indispensable de la porte des catés » et qui se transportaient durant les mois d'été au château d'Asnières, situé au milieu d'un parc dont la terrasse dominait la Seine et où s'arrêtaient, au passage, pour un tour de valse, les canotiers chers à Mau-

Les bals populaires, qui avaient

Dans des quartiers plus excen-

Après la guerre et la Commune, il y eut au quartier Letin un loisonnement de calés littéraires, une vogue extraordinaire pour ces endroits qui s'appelalent le Boulevard Voltaire, le Procope, le Vachette ou la . Source, dont les derniers descendants sont peut-être les trois grands catés de Saint-Germaindes-Prés. Là s'affrontaient les représentants des diverses tendances de l'époque, dont le plus célèbre était Verlaine, qui, conquis par les charmes de la redoutable - tée verte - ne quitteit à le fin de sa vie l'hôpital où il passalt l'hiver que pour retrouver aux beaux jours les benquettes de ses calés prè-

transformé depuis en restaurant, ou le bas du Moulin-de-la-Vierge, où Bubu de Montparnasse emmenait ses conquêtes, et surtout le bai du Vieux-Chêne, rue Mouffetard, dont l'enseigne en bols polychrome existe toujours, et qui était hanté par un public si peu recommandable qu'il n'était pas rare que certaines affaires s'y réglassent à

coups de couteau. Parmi les bals champêtres de Paris, le moins connu mais peut-être je plus charmant, le bai du Lac Saint-Fargeau, subsista iusque dans les premières années du vingtième siècle, époque où on l'atteignait en grimpant dans un funiculaire qui partait de la place de la République à l'angle du feubourg du Temple.

Elevé en 1857, près des lorti-Tourelles et la rue de Belleville. il voisina longtemps avec quantité de petits bouchons aux r. l'Hôtellerie des Trols Vases, le Caté des Arts. Ses di-

mensions étalt essez vastes pour contenir un chalet-restaurent pouvant accueillir vingt-quatre noces à la fois, des cha des bosquets, des portiques en Coquillages et surtout un véritable lac en miniature, pourvu de toute une flotille de petites barques. Le bai, dont le prix

d'entrée n'était que de 50 centimes, n'ouvrait ses portes que le samedi solr et le dimanche Iréquenté par une clientèle honnête et patriarcale, petits bourgeols du quartier ou habitants des très proches villages de Romainville, des Lilas, de Bagnolei Ce restaurant pour noces ou

festins politiques, ce bal pal-sible et populaire, se trouvait sur l'emplacement du château démantelé de Louis Michel Le Pelletier de Saint-Fargeau, ancien avocat général, député des Etats généraux en 1789. conventionnel et régicide en 1792, qui devait mourir assassiné dans un restaurant du Palais-Royal en 1793, abattu par un ci-devant garde du rol qui vengeait ainsi la mémoire de son ancien maître condamné à mort par le citoven Le Pelletier.

Après l'Empire, le domaine de Saint-Fargeau fut morcelé el le château détruit. L'immense parc fut converti partiellement en cimetière, tandis que, par un singulier contraste, le reste de le propriété, où se trouvait une grande pièce d'eau, était vendu à un restaurateur qui y installait son établissement pour noces bals et banquets.

Ce très charmant ensemble champêtre qui avait fait le alentours, disparaissait peu avant la première querre mondiale, et. depuis, personne n'a jamais pu

ANDRÉE JACOB.

Trois études de l'INSEE sur Paris et sa banlieue

Cergy-Pontoise n'est plus une ville nouvelle « dortoir »

 75% des salariés parisiens travaillent dans le secteur tertiaire Les villes nouvelles jouent-elles le rôle de « catalyseur » d'em-

plois qui leur a été assigné ? La population de l'Ile-de-France continue-t-elle à croître? Quelle est l'importance dans la région des entreprises de plus de deux cents salariés? Telles sont les questions auxquelles ont tenté de répondre trois études de l'Institut ational des statistiques et des études économiques (INSEE), publiées dans la revue Aspecta statistiques de l'Ile-de-France (1).

C'est la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Olse) qui a servi d'evennie Les statistiques de migration de population entre 1968 et 1975 font apparaître une forte augmentation des empiols dans les quinze communes de la ville nouvelle. Trois d'entre elles — déjà urbanisées — en ont particulièrement bénéficié : Pontoise, Cergy et Saint-Ouen-l'Aumône. En revanche, les communes rurales de « Cergy-Pontoise » ont vui leur population active régresser. Enfin, de 1968 à 1975 l'équilibre entre l'habitat et l'emploi s'est améliore, pulsque le taux d'emplois sur plar est passé de 51 % à 54 %. Il reste que près de la moitlé des actifs vont travailler à l'extérieur de la ville, principalement à la périphérie immédiate de Cergy-Pontoise et à Paris.

Fixer et discipliner le dévelopgement lusqu'alors anarchique de la région, tel était l'objectif des villes 1965. L'étude de l'INSEE mériteralt d'être étendue aux quatre autres agglomérations nouvelles de l'Ile-de-France dont l'expérience semble, à cet égard, moins concluante.

La population de la région s'élève à dix millions d'habitants. Si l'excédent naturel demeure en 1978 légèrement positif (soixante mille personnes) la croissance de l'Ile-de-France se raientit d'année en année (quarante mille personnes environ ont quitté Paris en 1978) et c'en est blen fini de la progression spectaculaire de la population régionale enregistrée en début de la décennie.

Depuis 1975 notamment, des changements importants sont intervenus; le tiers des mariages se font hors nue à décroître. D'autre part, la population étrangère se modifie

que leurs arrivées et les immigrée de nationalités estatiques (qui représentent 24 % des nouveaux venus) ont remplecé les Italiens. Espagnois et Nord-Africains. Enfin, les échanges entre l'île-de-France et la province sont toujours déficitaires au détriment de la province.

Globalement, la population parisienne continue à diminuer, ceile de la petite couronne stagne, celle de grande banlieue poursuit sa progreesion à un rythme toutefols raienti par rapport aux années précédentes. Demière étude de l'INSEE : la

localisation des entreprises de plus de deux cents salariés en lie-de-France. Ces entreprises emploient plus de la moltié de la population del a région soit deux millions de person-nes. On trouve notamment la construction électrique (8 % des salariés). la construction automobile (8 %), le batiment (7 %), les organismes fi-nanciers (8 %), les services tertiai-res, en particulier les administrations, (10 %). Paris, qui regroupe 47 % des emplois régionaux, demeure le fief du secteur tertiaire (75 % des salariés de la capitale). Viennent ensuite les départements de la petite couronne, aujourd'hul, menacée par la désindustralisation qui ont chacun leur « spécialité ». Dans la Grande Couronne, le dévelopent industriel s'est fait autour des fleuves et des voies de com-

Ces trois études, qui permettent de faire le point sur les activités économiques et le développement démographique, sont autant de plèdossier préparatoire à l'élaboration

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(1) 195, rue de Bercy, 75012 Paris.

Sri Lanka, le pays enchanteur. Serendib. L'Eden. Le Paradis Terrestre.

Quand le roi Salomon se mit en quête du trésor qui lui gagnerait le coeur de la reine de Sheba, il le trouva dans notre ile légendaire.

A Ramapura, la Ville joyau, où les pierres précieuses semblent encore jaillir

D'ailleurs, notre île elle même est le reflet du trésor que cherchait le roi Salomon.

Parée de son collier de plages, les plus pures de l'océan Indien, elle s'élève de la mer jusqu'aux royaumes de montagnes couronnés de leur verdure émerande.

L'air est tout de suite chaud, rempli d'arômes, frais et limpide lorsque le jour se leve au-dessus du Pic d'Adam.

Là-haut, le temps s'arrête pour les royageurs comme jadis pour Adam, le coeur à tout jamais capturé par le



Paradis s'étendant en bas.

Et un radieux sourire éclaire leur visage lorsqu'ils contemplent la beauté incomparable de ce site grandiose.

Ce même sourire, vous le découvrirez sur le visage de tous ceux qui font appel aux services de notre compagnie aérienne, Air Lanka.

Car c'est elle qui vous donnera

l'avant-goût du Paradis. A partir du 1er Septembre, vous pourrez prendre nos avions pour aller d'Europe au Moyen-Orient, aux Indes, en Asie du Sud-Est ou chez nous à Sri Lanka, nous prendrons soin de vous à la manière douce et chaleureuse que seuls connaissent à ceux qui vivent



appeler soure Ageas de voyages on l'Agens général le vente d'Air Lanha, Singapore Airliaes. **AIRLANKA**

Un avant goût du Paradis.

Monde

The second secon

in the training the forms

LE BILAN DE L'ACTION

M. Monory : il faudra des accords entre consommateurs at professionne que les prix des services seient libés

A 14504

Consistingto de Minimistration de management de management

Constitution of the second of

a discussions pour préparer les remembres are syndicats et partis sent inheriennes.

The same of the present of Fortion offe-stiffers

COMMENT TROUV PLUS DE PETROLE mardi 28 areja 🧽

PETROLIER

M. Monory: il faudra des accords entre consommateurs et professionnels pour que les prix des services soient libérés

I deally-1

e Un véritable dialogue entre producteurs et consommateurs est indispensable dans la nouvelle politique économique qui se met en place, poursuit M. Monory. J'attache la plus grande importance à ce dialogue, et je n'ai pas caché que son développement et son succès constituent des éléments déterminants lorsque est envisagée la décision de libérer les prix d'une professure que des accords novateurs et jructueux seront conclus entre les consommateurs et les distributeurs et prestataires de services que la libérté des prix pourra être étendue à ces secteurs (...). Je suis, pour ma part, convaincu que le dialogue nécessaire s'instincteurs et donnera de bons « Un vérttable dialogue entre taurera et donnera de bons résultats : l'exemple de la répa-ration automobile est là pour le

« Concurrence et consommation sont évidemment étroitement liées dans mon esprit, déclare encore M. Monory. Pai marqué ma vo-lonié de faire de 1979 l'année de

e Dans les services et la distribution, les conditions d'une
concurrence active et d'une bonne
information des consommateurs
ne sont pas toujours complètement réunies. La libération des
prix ne pour a donc intervenir
que progressivement, au jur et
à mesure des progres qui auront
été réalisés dans ces deux domations. C'est ce que nous avons
loujours indiqué: nous n'avons
pas changé de ligne », déclare
M. René Monory, dans une interview accordée à l'Economie,

en un seul semestre, la commisseind de l'année qu'au cours de l'ensemble de l'unnée 1978; la direcconsommation avait fait 6 enquétes approfondies sur les entes et les positions dominantes
au cours des six prémiers mois de
1978; elle en a jait 33 cette
année. Quant aux emquêtes sur
les pratiques individuelles restrictives de la concurrence, il y en
avait et 800 environ au cours
des six prémiers mois de 1978;
il y en a eu 3 800 au cours du al y en a eu 3 800 au cours du seul premier trimestre de 1979. On peut dire aujourd'hui que la politique de la concurrence est crédible. »

« Depuis seize mois maintenant, fai eu des contacts directs et Jrêquents avec les organisations de consommateurs, personnellement, et par l'intermédiaire de mes collaborateurs. Pai reçu tout dernièrement chacune dévelopment considérable au dévelopment d'un « contre - pouvoir » des consommateurs. C'est pourquoi je suis décidé à aider au maximum les organisations de consommateurs à atteindre leurs objectifs », conclut M. Monory. « Depuis seize mois maintenant,

(1) Le coût de la réparation des véhicules privés a augmenté de 12,9 % entre juin 1978 et juin 1979. Pendant le même période, le niveau général des prix de détail a augmenté de 10,2 % selon l'indice mentral des prix à la consommation. suel des prix à la consommation calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1970. (Référence : « Builetin mensuel de statistique de l'INSEE », n° 7, pages 43 et 44.)

Les discussions pour préparer les rencontres entre syndicats et partis sont laborieuses

con se rencontrera, mais plus tard. Les initiatives unflatérales prises par le P.S., la C.G.T. et la C.F.D.T. d'organiser des rencontres entre partis et syndicats ou entre confédérations syndicales seulement continuent de susciter des réactions.

susciter des réactions.

Sur la scène syndicale, chaque partie semble se faire une raison. La réunion des cinq organisations de salariés les plus représentatives (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) que M. Georges Séguy avait proposée n'aura pas lieu. Après les échanges de lettresentre la rue La Fayette et la rue Cadet, la C.G.T. attend la fin de la «semaine d'action» du 3 au 9 septembre, qu'elle a lancée seule, pour rencontrer la C.F.D.T. seule, pour rencontrer la C.F.D.T. puisque celle-ci ne souhaite pas de contact avant ce qu'elle considère comme une «globalisation» inefficace des revendications ou un «feu de paille».

des conditions à un rendez-vous avec la C.G.T., ne désespère pas de retrouver les cégétistes, mais poursuit sa politique de concer-tation avec les syndicats dits « réformistes ». La FEN devrait prochainement sonder F.O. La C.G.C., qui n'écarte aucume for-mule, maintient officiellement ses relations avec F.O. et la C.F.T.C. pour consolider le « front réformiste», tout en observant, sans illusion, l'évolution de la C.F.D.T. Après une semaine de déclara-tions, par voie de presse le plus souvent, le débat syndical prend provisoirement un ton plus feu-tré.

En revanche, le débat reste vif sur la scène politico-syndicale. La encore, les syndicats ne rejet-tent pas l'invitation du P.S., mais tent pas l'invitation du P.S., mais chaque organisation s'empresse de fixer des limites à cette recherche d'unité d'action de la gauche.

Mme Francette Lexard, membre du burean politique du parti communiste, souligne et justifie, dans l'Humanité du 27 août, le soutien que le P.C.F. apporte à la « semaine d'action » de la C.G.T.. « On entend déjà les clameurs de tous ceux qui jouent, sur des modes divers, le rôle de courroie de transmission d'un anticommunisme désuet, divi-

anticommunisme désuet, divi-seur et démobilisateur!», écrit Mme Lazard « Les communistes, ajoute-t-elle, se félicitent de la décision de la C.G.T., car ils sont conscients de l'urgence des pro-blèmes qui assaillent les travail-leurs et leur famille, et de la nécessité de donner à la riposte vigoureuse et unie qui s'impose le point d'appui, le stimulant indis-

pensable de l'action elle-même.»
La dirigeante du P.C. rappelle
qu'e il est naturel qu'en tant
qu'organisations de lutte de
classe [C.G.T. et P.C.F.] aboutissent (...) à des conclusions et
des positions proches, voisines ou
même communes ».

« Nous constations une symétrie entre l'approche de la C.G.T.
et celle du P.C.», note de son
côté M. Jacques Chérèque, le
numéro deux de la C.F.D.T., dans
une interview au Matin publiée
ce lundi. Il ajoute : « Malheureusement le P.S. semble vouloir
s'y rallier. C'est de la politique
politicienne et de l'électoralisme.
Cependant nous accepterons de
rencontrer, séparément, les partis
de gauche. Mais pus question de
participer à une « table ronde »
de toutes les jorces d'opposition,
surtout s'il s'agit de parler d'une
riposte politico-syndicale. Je ne
crois pas à « l'union de la gauche
de salut public » proposée par
M. Mitterrand.
Les autres syndicats, de la
F.E.N. è la C.F.T.C. se déclarent

Les autres syndicats, de la F.E.N. à la C.F.T.C., se déclarent eux-aussi prêts à toutes les con-frontations, tout en insistant pareillement sur le respect de l'autonomie syndicale.

Le « tour » de Matignon Reste la formule tout aussi tra-

Reste la formule tout aussi tra-ditionnelle des rendez-vous de rentrée, celle qui se traduit par un «tour» à Matignon. Dès à présent, M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, pré-vient M. Barre : « Nous sommes l'intères des limites qu'il ne aux lisières des limites qu'il ne faut pas franchir.

Quant à la C.G.C., qui n'a pas mênagé ses critiques contre le premier ministre, elle se prépare, elle aussi, à accepter une ren contre, aussi «franche» soit-elle, avec M. Barre. (Lire en page 22, un reportage sur la préparation de la semaine d'action de la C.G.T.)

● Environ 30 % de la population active d'Américae latine
connaissent des problèmes d'emploi, a affirmé à Lima M. Julio
Galer, sous-directeur de l'Organisation internationale du travail
(OLT.). Pius toutefois que de chômage, qui affecte 5 à 6 % de la
population active (environ 10 militions d'individus sur une population totale de 340 millions de personnes), les Latino-Américains
souffrent de sous-emploi, a précisé M. Galer. Le responsable de
l'OIT a estimé à 135 millions le
nombre de personnes vivant endessous du minimum vital sur le
continent.

du gouvernement risque de provoquer un regain d'inflation

Bernasconi, estime que « la valse-hésitation du gouvernement à propos des prix risque de provo-quer un regain d'inflatino. Les commerçants et prestataires de service ne savent plus à quoi s'en tenir. Un tour le governement tenir. Un jour le gouvernement

A partir du 1er septembre

LA S.N.C.F. AUGMENTERA DE 5,5 % SES TARIFS VOYAGEURS

Comme l'avait laissé entendre an

printemps dernier M. Jean-Jacques Burgard, son socrétaire général, la S.N.C.F. augmentera ses tarifs S.N.C.F. augmentera ses tarifs agrandes liques» de 5.5% à dater du samedi 1º soptembre. Les barèmes de la Société nationale avaient déjà été majorés de 7,5%, le 1º lévrier dernier. Le prix des bilités sur le réseau de la banlleue parisienne avait été relevé de 20%, le 1º juillet dernier, suivant en cela l'évolution du ticket de mètro.

La S.N.C.F. compte profiter de la laigne de laigne de la laigne de la laigne de la laigne de laigne de la laigne de laigne de laigne de laigne de laigne de la laigne de la laigne de la laigne de lai

La S.N.C.F. compte profiter de la liberté de « nuancer» les tarifs que lui donne le contrat d'entrepriso signé au début de l'année avec l'Etat pour offrir des barèmes de faveur à certaines catégories de voyageurs : couples, familles, personnes du troi-sième âge, touristes. Cette politique a notamment pour but de miens étaler les déplacements ferroviaires dans le temps et d'élargir la clien-tèle du train, très sollicitée par la volture et par l'aviou. (« Le Monda » du 17 juillet.)

Dans une interview à l'Aurore, le président de la Confédération main tout est remis en question. (...) Cette politique de demimain tout est remis en question.
(...) Cette politique de demimesures est malsuine. Elle incite les professionnels à prendre des mesures « de couverture ». Cer-

mesures « de couverture ». Certaines P.M.E. font, en ejfet, le
ruisonnement suivant : si nos priz
ne sont pas libérés, on a intérêt
à les aumenter immédiatement,
au cas où le pouvoir déciderait
un blocage autoritaire ».

Pour lui, la solution est, bien
sûr, la liberté des prix : « Je suis
persuadé que certains produits et
services baisseront d'ici trois ou
cinq mois si le gouvernement fait
ce geste. » Le cas de la hausse
de 22 % du prix du pain en un
an n'a pas pour lui valeur de
mauvais exemple, car a un rééquilibrage devait interpenir. Il a été

an n'a pas pour lui valeur de mauvais exemple, car « un rééquilibrage derait intervenir. Il a été opéré. Le pain doit maintenant augmenter au même rythme que la richesse nationale ».

Sur les trois ans d'application du plan Barre, M. Bernasconi regrette que le premier ministre « n'ait pas suivi d'assez près le programme de Blois ». Il estime que la défense du franc et le rétablissement de la balance commerciale constituent « deux résultais remarquables », et il reconnaît que, pour le chômage et l'inflation, M. Barre « n'a pas réussi ». Pour lui, Pemploi reste la priorité des priorités : « Encore jaudrait-il poupoir trouver du personnel qualifié : les gens ne sont pas préparés en fonction des besoins. C'est là tout le drame actuel! »

M. Bernasconi ne s'attend pas à un redémarrage des investissements « Les potrons sont assez

M. Bernissoni he shuchu pas à un redémarrage des investisse-ments. « Les patrons sont assez pessimistes pour le quatrième tri-mestre. Ils n'investiront pas sans avoir l'espoir d'une reprise, »

SELON UN SONDAGE IFOP- «LE POINT »

53 % des Français sont opposés à la politique du premier ministre

Un sondage, effectué par l'IFOP entre le 16 et le 22 soût auprès d'un échantillon représentatif de neuf cent quatre-vingtide neuf cent quatre-vingtide neuf cent quatre-vingtide principale de l'Ambie de France 2.5 % des personnes interrogées se déclarent « tout à fait » (28 %) ou « plutôt » (25 %) opposées à la politique de soulaitent que M. Raymond Barre « s'en aille le plus rapidement possible ». 29 % des personnes interrogées souhaitent que le premier ministre « reste à la tête du gouvernement tant que le président de la République le souhaite » et 12 % qu'il y reste « le plus longtemps possible » (les mêmes questions avaient, en octobre 1978, obtenu les pourcentages de réponses suivants : respectivement 18 %, 34 % et 38 %).

Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les principale responsable des difficultés économiques de la France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les privative de France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les privative de france 2. Si 45 % des personnes de france 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que « les France 2. Si 45 % des personnes interrogées estiment que ministre tages de réponses suivants : res-pectivement 18 %, 34 % et 38 %). Si 45 % des personnes interro-gées estiment que, en matière économique, M. Barre « sait où il va » (contre 40 % d'opinion ontraire), 48 % d'entre elles (contre 30 %) ne partagent pas le jugement du chef de l'Etat, qui avait présenté le nouveau pre-

tats obtenus», tandis que 29 %

Français acceptent la politique de M. Raymond Barre parce que, de toute jaçon, il n'y en a pas d'autre possible ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ı		COURS	-00+	G# .	4012	Behr	4012	317	# 012
		. 685	· 450)	Rep - (10 Pap -	450 - (04P -	100 - (- G&G -
	\$ 8U \$ can Yen (188)	4,2579 3,6509 1,9338	4,2610 3,6545 1,9360	- 76 - 470 + 55	- 49 - 230 + 75	- 85 - 781 + 130	- 50 - 500 + 150	- 295 -1870 + 410	- 135 -1260 + 455
	Fig. (100) F.S. (100) F.S. (100) L. (1 000)	2,3280 2,1210 14,5240 2,5700 5,2090 9,5115	2,3318 2,1245 14,5425 2,5740 5,2175 9,5245	+ 65 + 24 - 215 + 190 - 158 - 295	+ 90 + 40 - 90 + 215 - 90 - 220	+ 140 + 50 - 275 + 385 - 335 - 510	+ 170 + 75 110 + 415 270 425	+ 410 + 175 - 635 +1095 -1245 -1220	+ 480 + 225 - 225 +1160 1090 1080

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	61/4	65/8 67/8	71/8 67/8	71/4 73/16	7 9/1
\$ BU		11 9/16 12 1/4	12 5/8 11 3/4	12 1/8 12 1/16	12 7/1
Fintin .	85/8	9 5/8 87/8	91/8 9	9 5/16 9 1/8	9 9/1
F &. (198)	11 1/2	12 1/2 11 7/8	12 1/8 11 7/8	12 1/8 (11 5/8	12 1/8
F.S	5/8	1 1/8 1 7/16	1 13/16 1 5/8	2 23/8	2 3/4
L (1 948)	16 3/8	12 1/8 13 1/8	14 1/8 14 1/16	15 1/16 15 11/16	16 5/1
	13 7/8	14 1/8 13 7/8	14 5/16 13 7/8	14 5/16 13 7/8	14 5/1
Pr. franc.	110 1/2	10 3/4 11 5/8	11 7/8 12	12 1/4 12 3/4	13

PLUS DE PÉTROLE?

mardi 28 août 1979 à 16h.30 MAISON DES CENTRAUX

COMMENT TROUVER MÉTHODOLOGIE DE L'EXPLORATION PÉTROLIÈRE & SES CONSÉQUENCES

> Une conférence présentée par M. Francis WIEL président de GEOREX, Ingénieux de l'École des Arts et Ma Ingénieur de l'École Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs

Le président des P.M.E.: la valse-hésitation | Succès et adversité

(Suite de la première page.)

Seul le maintien d'une parité stable du franc pouvait nous permettre de limiter la coût en francs du pétrole et de garder notre place industrielle dans le monde, donc d'éviter la faillite. Or, à l'été 1976, ce cordon embi-

fical était tendu à l'extrême. Le franc, qui s'était blen comporté en 1974 jusqu'à l'été 1975, alors que la lire et la livre étaient déjà emportées par l'avalanche, s'affaiblissait dangereusament entre l'été 1975 et l'été 1976, au moment même où le mark, le tiorin et les autres monnaies liées sortaient victorieuses du combat première phase d = blocage > des prix de l'automne 1976 répondait à cette urgence. Dès la fin de l'année 1976, après les épreuves de force telles que le contrat salarial E.D.F., le succès était assuré : le franc se stabilisait et, depuis, il n'a pour ainsi dire guère cessé de s'appré-cier par rapport au dellar et de la moyenne des monnaies mondiales représentée par la nouveile unité Internationale : les D.T.S., droits de tirage spéciaux.

C'est ainsi que notre pays échappé au plus grave péril qui le menaçait : la mise hors jeu de la concurrence Internationale qui l'aurait ramené de trente ans en arrière. qui lul aurait enlevé sa dimension européenne et qui aurait ouvert une crisa d'emploi et une baisse du pouvoir d'achat auprès de laquelle la situation actuelle paraîtrait édénique.

On a pu se faire une idée de cas périls, au lendemain du chiffrage économique du programme commun par le parti communiste, le 12 mai 1977 lors du débat entre M. Raymond Barre et M. François Mitterrand. C'est ce jour-là que les Français ont fait la différence entre celui qui avait une volonté politique et celul qui n'avait qu'une volonté de politique. Je sals que, au moment où tout

le monde parle du cours à Rungis de la laitue et des pêches, il peut paraître abstrait de parier ainsi du cours du tranc à Tokyo ou Francfort. Mais il faut être sérieux et expliquer ce que les Allemands ont compris une tois pour toutes en 1922 : le jour où la monnaie s'effondre, c'est non seulement la laitue qui disparaît, mais aussi la démocratie. Pensons-y avant qu'il soit trop tard. Ce succès sur la monnaie per-

DES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

DIE WELT: - C'est la faute du président. Le journal allemand Die Welt

du groupe Springer, a publié le 25 août une étude de son corres-pondant à Paris pour les questions économiques, Joachim Schaufuss, sur le bilan du plan Barre. L'auteur écrit : « Que Barre. L'auteur écrit : « Que Raymond Barre ait échoué avec son plan de redressement économique est faux sous une forme aussi catégorique, on peut estimer toutefois que le plan Barre n'a pas atteint ses objectifs.» Dans un éditorial intitulé « Le souffre-douleur Barre », Die Welt observe : « Le fait que les objectifs du « plan Rarre », attendus du « plan Rarre », attendus tifs du « plan Barre », attendus tant en France qu'à l'étranger, n'ont pas été atteints provient en première ligne de l'attitude du président Giscard lui-même. Beaucoup de résormes de structures jugées nécessaires par son premier ministre ont été refusées par le chef de l'Elat, tout d'abord en vue des élections législatives en vue aes elections legislatives de mars 1978, et, après que ces élections eurent été gagnées de justesse, il a cru devoir mener une politique de l'a ouverture sociale» qui n'a jamais été claisociales qui n'a jumais ete cuir-rement définie, au lieu d'une politique économique rigoureuse. » Selon Die Well, ce choix «n'a pas été payant, et M. Barre a été injustement critique».

THEECONOMIST: - Un echec relatif. . .

L'hebdomadaire britannique The Economist estime que l'échec de M. Barre est évident sur le front de l'inflation, de la balance commerciale, de la croissance économique et du chômage. Le seul succès est celui de la monnaie, M. Raymond Barre avait dressé un programme trop optimiste, conclut The Economist, mais il était soumis à une pression politique (la réélection de M. Giscard d'Estaing en 1981) et, « de toute façon, l'échec de M. Barre est relatif : la France ne va par plus mal que plusieurs autres pays européens ».

» Mais si M. Barre reste, sa politique peut-elle rester sans L'hebdomadaire

» Mais st M. Batte reste, san politique peut-elle testet sans changement? L'acceptation d'un énorme déficit budgétaire suggère que le président voie au moins la nécessité d'une stimulation. Aucun des deux hommes n'aimerait céder à ceux qui favorisent un resserrement de l'emprise de l'État. Mais tous deux trouveront peut-être un assoupilsprise de l'étal. Mais vois deux trouveront peut-être un assouplis-sement de la fiscalité plus oppor-tun qu'une fidélité aveugle à un plan qui bat de l'aile. »

front : le délicit patrolier et le rétablissement de notre équilibre extérieur. Faut-il, là aussi, rappeler qu'un pays ne peut durablement sauf quand il s'appelle Etats-Unis et fabrique la monnaie Internationale, importer plus qu'il n'exoporte ? observateur sérieux ne pensait en

1976 que nous arriverions à augmenter nos exportations pour équilibrer la facture pétrollère avant au moins cinq ans, c'est-à-dire 1981. Or, cet équilibre extérieur, nous l'avons atteint en 1978, à la surprise générale. V compris de nos chefs d'entre

Les trois 10 %

De ce deuxième succès devait normalement découler le trosième : la maîtrise de l'inflation. Sans devenions capables de maltriser nos prix at nos coûts. Les apparences étaient trompeuses, qui donnaient le même taux d'inflation de 10 % en 1976, 1977 et 1978.

En 1976, le premier 10 % de prix correspondait à près de 15 % de hausse des salaires, c'est-à-dire un déséquilibre Inflationniste profond. En 1977, le second 10% de prix correspondait à 12% des salaires, c'est-à-dire un chiffre économiquement cohérent avec la croissance de notre économie. Et en 1978 le troisième 10 % recouvrait, après l'indispensable mise en liberté des prix Industriels, une nette décélération des prix et des coûts au deuxième s e m estre correspondant à une hausse des prix tendancielle de 8% par an seulement. Succès Indispensable au demeurant pulsqu'il s'agissait pour la France d'entrer dans le système monétzire européen, ce que nous avons fait sans aucun bouleversement monétaire au début de l'année 1979. Ce succès demeure car, s'il est

vrai que les nouveaux événements pétroliers de 1979 vont nous rame-ner à 10 % d'Inflation au moins, il en sera de même pour tous nos concurrents et notre écart avec eux sera en 1979 plus faible qu'en 1978. Reste l'ultime bataille : celle de l'emploi. Elle est plus difficile car elle est d'une autre nature. Une économie peut croître de manière stable à 2% de croissance comme à 6% de croissance, comme le montre le rétablissement décrit cidessus. Mais elle ne peut pas assurer le plein-emploi à 2% de croissance comme à 6 %. Et là est bien notre drame, au moment où les classes pleines de Jeunes se présentent en même temps que les classes creuses de retraités : sait-on assez que nous avons actuellement un flux net de deux cent cinquante mille nouveaux arrivants sur le marché du travail chaque année alors que ce flux est dix fois plus falble en Allemagne ? Cela explique blen des choses I II nous faudra donc encore de très longs efforts pour revenir au plein-emploi.

Qui est juge du succès?

Cela dit, le succès ou l'échec ne se mesurent pas entermes absolus. A vaincre sans périls, on tripmphe sans gioire et II est plus méritoire de monter sur un petit sommet en pleine tempête, qu'au sommet du mont Blanc par grand soleil. Et puis, le succès se mesure-t-il

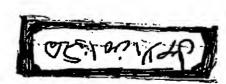
en mètres, en pourcentages, en millibars, bref en statistiques ? Ces trois années ont fait apparaître une autre mesure peut-être plus profonde : celle du bon sens c'est-è-dire en démocratie, celle des élections. La conquête progressive du succès dans l'adversité mondiale on la voit dans les mauvais résultats de la majorité aux élections municipales de 1977 dans son rétablissement remarquable aux élections législatives de 1978 et dans les bril-lants résultats des élections auro-

péennes et cantonales de 1979.

C'est pourquoi, en tant que simple citoven, le ne puis lire, sans être profondément choqué, le titre de l'article du parti socialiste « Un échec souhaité = paru dans ces colonnes. Qui peut souhalter l'échec d'une politique de redressement économique de notre pays qui, s'il étal: vral, serait sussi l'échec de la France? Un parti socialista irres-ponsable, peut-être. Les Français,

MICHEL DURAFOUR.

● Ctiq mille éleveurs de mou-tons des contreforts des Aipes ont manifesté, le samedi 25 août à Digne (Alpes-de-Haute-Provence) pour protester contre le projet communautaire d'introduction de viance orine projet de la cur communautaire d'introduction de viande ovine néo-zélandaise sur le marché européen. Le rassemblement était organisé par les chambres d'agriculture, le CNJA, les FDSEA, et le MODEF de quaire départements (Alpes-des-Haute-Provènce, Var, Vaucluse et Drôme) avec le souten de partie de gauche et les marches des parties de gauche et le souten de gauche et le tien des partis de gauche et la présence des parlementaires de ces départements.



dans le département des Alpes

Maritimes, 95 379 étrangers, soli

quelque 12 % de la population, don

(statistiques 1977) 33 295 a c t i f s.

Avec les clandestins, ajoute M. Nir

yous pouvez multiplier cas chilfren

son temps, pour l'arrêt de l'immi-

gration, avec, pour contrepartie, la

métropole. L'U.D. dénonce aujour

d'hui - les agressions racistes -, qu

n'ont pas seulement lieu dans la

C'est dans ce contexte général, e

sans oublier que la gauche a tout

de même réalisé, aux élections légis-

latives de mars 1978, des scores

allant de 44 % à 47 % dans les

Alpes-Maritimes — sauf dans la

deuxième circonscription, celle de

M. Jacques Médecin, où elle n'a

obtanu que 39 % des suffrages. -

que l'U.D.-C.G.T. s'apprête à « agir

du 3 au 7 septembre. Seule. - Les

problèmes rencontrés loi avec la

évoqués au niveau national », se

contente-t-on de dire pudiquement au

Lundi prochain. « tous les membre

de la commission exécutive seron

grandes entreprises du départe

ment ». assure un communique de

presse, qui ajoute : - Les 6 et 7 sep-

département, des rassemblements el

délégations seront organisés auprès

de la préfecture, des mairies, des

députés, pour demander l'allocation

scolaire de 600 F. - Les touristes

seront alors beaucoup moins nom-

moins artificielle. Paris s'en ape

MICHEL CASTAING.

cevra-t-il ?

embre, dans toutes les localités du

siège de la place Saint-François.

reconnaissance à part entière des

La C.G.T. s'est prononcée.

per deux ou trois. »

région de Marsaille.

LA SEMAINE D'ACTION DE LA C.G.T. DU 3 AU 7 SEPTEMBRE

Sur la Côte d'Azur aussi...

De notre envoyé spécial

Nice. - Après l'« opération coup de poing - qu'elle a rondement menée jeudi dernier au casino du Ruhi à Nice, dénoncé comme - is temple de l'argent » (le Monde du (U.D.) C.G.T. des Alnes-Maritimes prépare le semaine d'action que la centrale de la rue La Fayette organise du 3 au 7 septembre dans

l'ensemble de la France.

Pour ses trois secrétaires rencontrés au siège du syndicat place Saint-Francols, MM, Jean-Yves Bianco, Jean-Jacques Nin et Albert Gattelli, Nice ne se limite pas à sa Promenade des Anglais et à ses palaces, Cannes à sa Croisette et à son Palm-Beach. En un mot, Il existe, sur la Côte d'Azur, une activité syndicale et une combativité ouvrière que masquant trop souvent, au goût des cécétistes, les images stéréotypées du luxe et des vacances. « Sur nos quatre-vingt-dix-huit unions départementales, dit M. Bian- dynamisme des hommes.

« Prendre l'argent là où il est »

et le retentissement enregistrés à Longwy. Denain. Saint-Nazaire ou Fos-sur-Mer, les conflits sociaux ne sont pas rares dans cette région nicoise, où le chômage france, seion les indices spécifiques de la C.G.T., 11 % à 12 % de la population active. Celui du Palais de la Méditerranée est actuellement le plus spectaculaire ..

Le dimanche 26 août, les sections C.G.T. et F.O., qui se partagent l'influence syndicale, ont célébré le cinq centième jour d'occupation de abilissement da jeux, mis en règlement judiciaire le 14 avril 1978. Tous ceux — et les parties Intéressées sont nombreuses - qui tabient sur un pourrissement de la lutte du personnel pour satisfaire d'autres intérêts en sont lusqu'à présent pour

co, nous sommes classés dixième mais elle vient à point pour appuyer ou onzième de par notre force syn-

La C.G.T. paraît, en effet, blen Implantée dans le département des Alpes-Maritimes, où elle revendique 28,000 adhérents, environ 50,000 salariés sur 220,000 étant, selon elle.

Aux dernières élections des délégués du personnel, portant sur 45.000 salaries et 300 entreprises, elle obtient 71 % des voix dans le premier collège et 30 % dans le second, et se classe, et de loin, comme la première organisation syndicale dans un département concentrations industrielles. Cela tient, certes, aux structures de la centrale de la rue La Feyette, mels surtout, dans ce cas particulier, au

l'évacuation des lleux, et rien ne s'est produit iusqu'ici Les assembiées générales ont continué de réunir, pendant les vacances, une centaine de personnes, soit le tiers des salariés du Palais de la Méditerranée. - On aurait pu pensar, a priori, dit M. Gattelli, que la capacité de mobilisation des employés des leux est moins grande que celle des sidérurgistes, des cheminats ou des dockers... .

La C.G.T. ne conteste pas l'existence même des casinos. « C'est un Mais elle réclame, une sorte de redistribution des enfeux, en prociamant qu'il faut - prendre l'argent lè où il est ». Elle ne signifie pas que les militants cégétistes vont se

les revendications de la centrale de la rue La Favette portant sur l'institution d'une taxe de 1 % sur les plus grosses fortunes et de 0,5 % sur les bénéfices des grandes sociétés. Selon la C.G.T., le baron Empain surait - grillé -, cet été, 1 200 000 000 de centimes sur les tables de Jeux françaises, et, depuis la termeture du Palais de la Méditerranée, qui rapportait bon an mai

an 7 millions de franca à la ville,

les Impôts locaux ont augmenté,

affirme-t-on place Saint-François, de

20 % à 25 %. Le 12 juillet dernier, les syndicats des Alpes-Maritimes ont fêté la reprise d'activité de la SCOM, après deux ans d'une opiniatre lutte. Cette société, qui fabriqualt des portes d'escenseurs, s'est reconvertie dans la production de fours de boulangeries. Une quarentaine d'empiois ont ains) été sauvés. En l'espace de trois ans, c'est la quatrième entreprise qui rouvre ses portes dans le déparent, grâce notamment à l'action syndicale. L'U.D. - C.G.T. fait aussi état de résultats positifs à la Manufacture des tabacs de Nice, à la Société des transports niçois sorte de R.A.T.P. du chef-lieu des Alpes-Maritimes — et au quotidien régional Nice-Matin, où la direction l'augmentation de 1% des cotisations de Sécurité sociale.

On ne cache pas, pour autant, piece Saint-François, les difficultés rencontrées, en particuller dans les secteurs de l'imprimerie, de l'habillement et du bâtiment. Avec, comme surcroît d'inquiétude, - un climat permanent d'insécurité » entretenu à l'égard des travailleurs étrangers. - Dans le bătiment, dit M. Nin, 90 % des salariés sont des Immigrés. - Selon les statistiques 1978 leurs frals. Voilà déjà plus d'un an transformer en de vulgeires Mesrine, du ministère de l'intérieur, il y avait

AFFAIRES

ACCORD FRANCO-SUISSE DANS LES PILES HORLOGÈRES

Un important accord techno-logique dans le domaine des plies boutons destinées à l'industrie horlogère électronique vient d'être signé entre la Société suisse Re-nata (groupe A.S.U.A.G.) et la firme française SAFT Leclanché igroupe C.G.R.). Cet accord, qui porte sur le développement des nouvelles piles au Ilthium à lon-gue durée et sur ses diverses ap-plications industrielles, vise à faire échec à la suprématie exer-cée sur le marché européen par les grands fabricants mondiaux. mment les Américains Union

Varta. Il intervient à point nommé. SAFT Lecianché possède en effet dans le domaine des piles au li-thium une technologie avancée qu'elle emploie dans la fabrication de piles destinées en parti-culier aux simulateurs cardiaques. Mais jusqu'à ces dernières années la firme française avait hésité à se lancer dans la production de masse des plies ultra-sophistiques. C'est désormais chose fatte. Sa récente association avec CIPEL Masda, autre filiale de la C.G.E. et avec Wonder devrait lui permettre de fran-chir le pas et de s'affirmer sur les marchés internationaux avec Une première usine vient d'en-

trer en fonctionnement à Poitiers. Une autre sera opération-nelle à Angoulème à la fin de nelle à Angoulème à la fin de cette année. SAFT Leclanché et ses partenaires devraient pouvoir profiter de l'expérience acquise par Henata dans le domaine des piles horlogères (15 millions de pièces par an pour un chiffre d'affaires de 5,2 millions de francs) et trouver, grâce à sa maison-mère l'A.S.U.A.G., numéro 3 mondial de l'horlogerie, des débouchés intéressants pour ses produits

NEDERLANDSCHE MIDDENSTANDSBANK N.Y., Amsterdam, MARINE MIDLAND BANK, New-York,

Nederlandsche Middenstandsbank N.V., Amsterdam, Marine Midland Bank, New-York, Banque de l'Union européenne, Paria, et son principal actionnaire, Schneider S.A., annonent que Nederlandsche Middenstands-bank N.V. rachète à Marine Midland Bank la totalité de la participation

d'environ 15 % que cette damiere dettens dans le capital de la Banque de l'Union européenna.

Il est prévu dès à présent, en plein accord avec Schusider S. A. et la Banque de l'Union européenne, que Nederlandsche Middenstandsbank N. V. puisse partager cette participation ultérisurement avec une autre banque internationale.

Le Banque de l'Union européenne et Nederlandsche Middenstands-

Le Banque de l'Union européenne et Nederlandsche Middenstands-bank N.V. se sont mises d'accord sur les termes d'une politique de coopération propre à contribuer au développement des établissements Nederlandsche Middenstandsbank N.V. Marine Midland Bank et la

breux. La Côte d'Azur n'en continuers pas moins à vivre, mais de façor

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE, Paris

d'environ 15 % que cette dernière détient dans le capital de la Banque de l'Union européenna.

Nederlandsche Middenstandsbank N.V., Marine Milland Bank et la Kredietbank N.V., Brurelles, annoncent qu'elles ont également conclu avec toutes les parties intéressées un accord aux termes duquel la Kredietbank et Nederlandsche Middenstandbank vont acquérir chacune 45 % des actions d'Interunion-Banque.

Les actionnaires acquels d'Interunion-Banque sont la Marine Midland Bank, la Banque de l'Union européenne, la Boyal Bank of Canada, la Tokai Bank et la Bayerische Vereinsbank. La Marine Midland Bank demeurara actionnaire d'Interunion-Banque en conservant 10 % de son capital.

Les conditions des transactions n'ont pas été révélées.

Ces deux opérations restent soumises à l'accord des autorités de tutelle dans les divers pays concernés.

ENVIRONNEMENT

UNE DIRECTIVE SUR LA PROTECTION DU LITTORAL

Les constructions sont interdites à moins de 100 mètres des rivages

Par un décret publié au Journal officiel - du 26 août, M. Raymond Barre vient de prendre un ensemble de mesures renforçant la protec-tion du littoral. Ces décisions interdisent notamment toute construction à moins de 100 mètres d'un rivage, proscrivent les marinas et les routes de corniche, lancent un plan quinquennal de classement des sites, renforcent la protection des marais, des dunes, des forêts et des fonds marins, réduisent les consessions privées sur les plages, imposent de nouvelles conditions à la création des ports de plaisance.

Contresignée par six ministres (intérleur, environnement et cadre de vie, agriculture, trans-ports, industrie, jeunesse et sports) cette « directive nationale relative à la protection et à l'umé-ragement du literal» est soutenagement du littoral » est ajoutée au code de l'urbanisme. Tous les documents d'urbanisme en cours d'élaboration, de même que tous les projets immobiliers, routiers et portuaires devraient désormais s'y conformer. Quant aux documents d'urbanisme dejà approu-vés, comme les plans d'occupation des sols, ils devront être révisés. La directive s'applique à toutes les communes de bord de mer mais aussi aux communes riveraines des treize plus grands lacs de France. comme le Léman, les lacs du Bourget, d'Annecy, de Serre-Ponçon, etc. En tout, mille trente-deux communes sont

Ce n'est pas la première fois que l'Etat intervient pour mettre de l'ordre dans l'urbanisation. longtemps très anarchique, des rivages français : la mission d'aménagement du Languedoc -Roussillon a été crèée des 1963 et celle de la Côte aquitaine en 1987.

C'était l'époque où il s'agissalt d'exploiter à fond les gisements touristiques de ces plages sauvages. Devant la passivité des collectivités locales, Paris décidait d'intervenir. Les plans, axés surjout sur la construction de grande tout sur la construction de gran-des stations balnéaires, mena-gealent déjà, dans les intervalles, es zones naturelles. Pour controler l'urbanisation galonante dans les autres régions, on obliges les communes littorales à se doter de plans d'occupation des sols (loi de 1967). Puis, on créa les périmètres sensibles où les départe-ments bénéficient d'un droit de préemption sur les terrains à

En 1975, le Parlement votait la loi instituant le Conservatoire du littoral dont la mission est

organisme a déjà acquis plus de 5 500 hectares. Enfin, des schémas d'aménagement régionaux ont été mis à l'étude en Normandie, en Bretagne, sur le littoral entre Nantes et Bordeaux.

Concessions

Mais ces multiples initiatives Mais ces multiples initiatives n'ont pas suffi à stopper la mise à l'encan et la dégradation des côtes. Depuis son démarrage, le Conservatoire a sauvé 15 kilomètres de rivages par an, mais, dans le même temps, les constructions de villas en occupaient 215 kilo-mètres. Même si le Conservatoire doublait ou triplait la cadence, il serait encore distance. Sur les 5 500 kilomètres du littoral français, on estim dėja urbanisės.

L'Etat lui-même, soit par son laxisme soit par les réalisations parfois malheureuses de ses mis-sions d'amènagement, a donné le mauvais exemple. Des milliers de villas et d'immeubles à l'architec-ture agressive se sont plantés sur les plus beaux sites. En traçant des routes le long de la mer, on a transformé dunes et plages en parcs de stationnement. En accordant des concessions aux pla-gistes, on a rendu le libre accès à la mer de plus en plus diffi-cile. En construisant partout de-ports de plaisance, on a stérilisé des centaines d'hectares de fonds marins

Devant cette situation, des cen-taines de comités de défense ont fleuri sur toutes les côtes puis se sont fédérés, notamment sur la Côte d'Azur. Leur intervention a été décisive contre la prolifération des marinas à Cannes, Saint-Raphaël Bormes - les - Mimosus la Méditerranée) et à La Forêt-Fouesnant (en Bretagne). Cependant, s'il a reussi à sensibiliser l'opinion, ce groupe de pression manqualt d'armes juri-

diques.

En août 1976, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, expédia une instruction à tous les préfets. Elle édictait une série de mesures tendant à éviter l'urba-nisation linéaire, à reporter les constructions en arrière du rivage et à ménager des créneaux de nature. Mais il s'agissait d'une simple circulaire interne à l'administration et qui n'était pas copposable aux tiers ». Le moins qu'on puisse dire, c'est que forte de cette « couverture », l'adminis tration ne s'est pas empressée de l'appliquer. D'où la nécessité d'un texte plus solennel et contra-

La directive, que l'on pourrait qualifier de « charte du littoral », reprend parfois presque mot pour d'acheter des portions de rivages mot l'instruction de M. Chirac pour les soustraire à la construc-tion et les ouvrir au public. Cet et la protection des zones natumot l'instruction de M. Chirac sur la maîtrise de l'urbanisation

relles. Mais elle est plus précise, plus restrictive, et elle va plus loin en s'intéressant aussi à la qualité architecturale des constructions, à l'utilisation des plages, aux ports, et même aux fonds marins. Volci ses princi-

L'URBANISATION

- Les constructions, le cam-ping et le caravaning sont inter-dits hors des villes et des zones d'urbanisation prévues dans les POS publiés ou approuvés.

Les constructions, campings et caravanings sont interdits partout à moins de 100 mètres du rivage. Seules exceptions : les services publics et les « activités exigeant la proximité immédiate » estime que 3 000 sont

de l'eau.

— Les terrains bordés par une voie carrossable et disposant une voie carrossable et disposant en carros de l'eau et de l'électricité ne sont plus automatiquement construc-

— Hors des agglomérations et des zones constructibles, les réseaux d'eau, de gaz, d'électricité et de téléphone doivent être limités à la satisfaction des

limités à la satisfaction des besoins existants.

— Il n'y aura plus de constrution sans réseau d'égouts et dispositif d'épuration.

— Plus de zone d'aménagement concerté (ZAC) en l'absence de schéma d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) ou de plan d'occupation des sols (POS);

— Toutes les communes littorales devront avoir un plan d'occupation des sols dans les quatre ans à venir;

— Les POS détà approuvés me

- Les POS déjà approuvés ou publiés devront être révisés pour mettre en conformité avec la En attendant, tous les pro-contraires à la directive

seront refusés.

• LES MILIEUX NATURELS - Tons les espaces boisés sont classés et donc sous surveillance du ministère de l'agriculture; - Aucune extraction de sable,

terre ou roche ne pourra se faire sur terre sans l'autorisation pre-- Les extractions de matériaux en mer sont interdits sur les her-biers, frayères, nurseries et gisements de coquillages ;

- Les marais, vasières et zones humides doivent être maintenus en l'état : Les préfets élaboreront, pour

leur département, un plan de cinq ans de classement des sites espaces naturels: Les activités agricoles doi-être maintenues sur le lit-

- Les préfets établiront des programmes d'acquisition de terrains avec le Conservatoire du littoral, le conseil général et les • LES EQUIPEMENTS

 Toute construction de loge-ment est interdite sur le domaine public maritime. Seront seuls autorisés les équipements collectifs les hôtels « nécessaires à l'anima tion et à l'exploitation des ports », les installations de pêche et d'aquaculture.

d'aquaculture.

— Les ports de plaisance sont conçus de manière à occuper le minimum de rivage. Seront préférés le stockage des bateaux à terre et les mouillages en rivière.

— L'administration pourra demander aux constructeurs de ports de pialsance de reconstituer la piage ou le potentiel d'aquacul-ture détruit par les travaux.

— Les clôtures entourant les plages en concession sont inter-Lors des renouvellements des

concessions, les surfaces concédes seront réduites.

— Les plages de moins de 100 mètres en Méditerranée et sur les lacs, celles de moins de 300 mètres ailleurs devront être librement accessibles. Les concessions n'y seront pas propositions. sions n'y seront pas renouvelées.

— Les routes de transit devront être construites à au moins 2 kilomètres du rivage - Les routes de lido ou de cor-

niche sout proscrites.

Les voltures n'auront plus accès aux plages et aux dunes et ne pourront plus y stationner.

• LA QUALITE ARCHITEC TURALE

 Les services départementanx de l'architecture vont établir pour chaque secteur sensible un cahier de recommandations de manière à harmoniser les matériaux et les pentes de toit avec l'environne-

. M. Alain Peyrefitte au Lar zac. — « Je ne peux être sûr qu'aucun agriculteur ne sera tou-ché par l'extension du camp mili-taire, mais à défaut d'aucun il che par tettension au camp matitaire, mais à défaut d'aucun il faudra que ce soit très peu », a déclaré M. Alain Peyreflitte, ministre de la justice, le samedi 25 août à Saint-Beauzely (Aveyron), non loin du Largac, Quant aux gauchistes, a-t-il ajouté, a qu'ils rentrent chez eur i s

 Plogoff: kermesse sur le stie de la centrale nucléaire. — Dix mille personnes ont participé, le mille personnes ont participe, le dimanche 26 soft, à l'inaugura-tion de la bergerie édifiée sur le site de la centrale nucléaire de Piogoff (Finistère). Cette maniriogori (Finistère). Cette mani-festation a pris l'allure d'une kermesse populaire. En coupant le ruban inaugural, de couleur verte, M. Jean-Marie Kerlo'h, maire de la commune, qui est aussi prési-dent du comité de défense, a déclaré: « Plogoff ne se contente pas de dire non à la centrale, mais réalise aussi des choses concrètes. Cette bergeris construite sans permis sera le seul béton à couler



EMPRUNTEZ, INVESTISSEZ, ...ET GAGNEZ DE L'ARGENT

L'inflation ronge vos économies : 100 F "mis de côte" en 1970 valent moins de 50 F aujourd'hui en valeur d'achat.

Par contre: Si vous empruntez pour acheter un pent appartement ancien à renover dans le but de le louer vous en tirerez 5 avantages :

1 - l'inflation si elle persiste vous sera favorable : Vos remboursements d'emprunt, s'ils ne sont pas indexés au coût de la vie diminueront d'année en année en pouvoir d'achat. Alors que

les loyers que vous percevrez augmenteront progressivement. 2 - Yos loyers conviront tout on partie de votre emprunt : Yous yous constituerez un capital sans difficulté.

3 - Votre capital sera protégé de l'érosion monétaire - Mieux, si votre appartement est bien situé, il prendra de la valeur.

Si, comme nous yous le conseillons, vous achetez un appartement ancien à rénover vous bénéficierez d'une fiscalité privilégiée, vous pourrez déduire de vos revenus locatifs :

— frais d'hypothèque sur prêt — 20% forfaitairement — tout ou partie de vos intérêts d'emprent... - et de vos frais de travaux de renovation.

5 - Vous pouvez investir avec seulement 20% d'apport personnel (+ frais de cession) ou un plan (ou livret) d'épargne logement. Pour en savoir plus sur nos formules d'investissement prenez rendez-vous avec l'un de nos conseillers en téléphonant ou en retournant le bon

(Bureaux ouverts jusqu'à 20 h. samedi compris)

ci-dessous:

Compagnie Française Immobilière pour l'Investissement 8, avenue Hoche 75008 PARIS 563.11.40

Je souhaite savoir commer D-Venez me voir le	nt egagner de l'argent en investissants
D Je viens vous voir le	henres
Tel. Person	Tel prof
Mac Melk M	***************************************
Adresso,	***********
***************************************	Code postal
•	M. 7

a 20 27 4

LES MARCHES A

SIGHTS OF SOUSCEMPING -Imms et annie 200 6 1 1 注意 NOICES QUOTIDIENS

HOUVELES DES SOCI

BOURSE DE PARIS

und frangalare und etrangmes

in rate.

2004 161574 DE CHAPPE

Date 111 . 13 Em 39632

ALEURS	-	VALIMINE				
1 10 EE	1 000 2 000 2 000	1244	14-			24
123, 1276	1 77	Street, Street,	-	1		v.
TIETLES IS	: 77	have hard.	20.0			
1111	7 741		1 2	-	distribution only	
13.		Supply Street.	1 .	4	-	
Wall Hall	700	C. Second State.	1			17
5 112	71	-	1 .		2.4	
		-	d		1	
FURS	***	Sala Parente	7	1		
		Poste Suspen.	49.	192 4	FRE	CIE
2017 27	:14	Personal Spill	यं अस्य			- I
The Control of the Co	100	77 Day 60 B. 188	1.34		77.77	2
•	713 . M. R. V.	Hetro-Assessa		1 -		
2 5120		Interest & L	12	160	45	-1
	146	letteriber	18	18 3	The state of the s	
M	720	- 1004 0000	12			
at. Chille 173	C.F	-	750			115

WALEURS THE PERSON len : al 長さの日本では

A SA METER AT A SA METER A SA METER AT A SA METER AT A SA が 注: は: は: 71 the later of the l Total Control

Secretary of the secret

THE PARTY OF THE P

design of the second

AVIS FINANCIERS DES SOO

Cours Demier précèd. cours

VALEURS

129 .

Femmes d'Aul.
Finsutremer
Finsutremer
Finsutremer
Fusider
Gen. Befginne.
General Mining.
Hoperal Mining.
Hoper

95 40 95 40 Bart lagustria...
164 155 Be Besra (part.).
189 95 22 20
71 50 72 16 Brassner Bank...
145 88 146 88 Bart. Est-Aslatique...
184 304 58 78 68 Fannuss d'Arl...

268 . 258 .. 48 ...

214 .. 222 . \$11 \$16

345

VALEURS Cours Dernier

SICAY

Plat. Institut.|| 16718 31 || 16162 95 | 1- catégoris.|| 15678 04 | 5013 76

Epargus-Inter... 228 75 275 68 Epargus-Ohlig... 144 88 137 55 Epargus-Unia... 338 13 318 82 Epargus-Unia... 328 13 3E 89 Epargus-Valear... 721 25 2(1 23

Laffitta-Rend.... 130 02 124 12 Laffitta-Tokys... 211 92 297 78 Matthendemont... 128 52 172 69 Matthe-Valents ... 225 52 310 78

frais. Irais. inches

Recket

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COURS COURS

	A.		
ے,	Д.	L.,	\mathbf{O}
		-	

·
To Bullette steel
obligatores, date du 27 août, public
Caisse d'escompte du Midi -
de 10 milions de montant nominal
interet annuel de 11.80 %, soit
118 france par titre, payable en tota-
Societé d'applications hydrauli-

Société d'applications hydrauliques. — Emission à 240 F de 300 000 actions nouvelles de 100 F (une pour trois), jouissance 1st juiillet 1979, portant le capital de 90 millions à 120 millions de francs. La souscription sera coverte du 3 septembre au 3 octobre 1978 inclus. Le Euche méridionale. — Attribution gratuite, à partir du 3 septembre 1979, et admission éventuelle à 1a cote criticielle de 33 402 actions de 60 F (une nouvelle pour cinq anciennes). jouissance 1st janvier 1979.

Le capital est porté de 16 020 240 F à 18 224 950 F.

	d'im				
tion	des 11	120	OUTHER	45). —	Cota
1 986	F no	mins	T Des	1 975	716
de 1	apport	de I	a Soci	opreser	tatio
					MCIGI
				neubles	COL
	la lo			nanplea	COL
				naublea	com
mer	laux.	LOCI	o	CRIPTN	com

VALEURS Dermiera (Actions et ports) INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 186 : 29 dec. 1978)

C' DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc, 1961) Indice général 98,9

VALEURS

VALEURS

Ch. France 3 % 208 .. 288 .

23 août 24 août

BOURSE DE PARIS -

de nom, coupon

Cours Dernier

précéd. cours

(auverture) (dollars)	314 77 cas	tra 314 75	
YALEURS	CLOTURE 24/8	COURS 17/1	ledi Acqu Ban
cham ish Petraleone (1). rlands Beers erial Chemical Tinto Zinc Cer. Lors 9 1/2 % set Deformen setern Holdings (*) En dollars S.S., (iar investissment (1) En fives.	91 7 51 361 300 372 159 33 5/8 49 7 8 26 3 8	MARCHE CLOS #	Sections Agriculture Agricultu

-	and and the mireman is	114
5	17 août	24 août
= (_	-
1	tadies generat 124	125.1
1	ACCUPANCES	224,7
_	Bang, of seciettes financ 101,1	100,8
-1	Sociétés frecières 141,4	141,6
ı	Secreties investies, partet., 135,7	134,7
ı	Agricultura	140,4
- 1	Alment, presseries, distill. 118,4	119,2
- 1	Autom., cycles et i. equip. 93,5	82
ı	BETICAL, HISTOR. CREEK, LP 151,9	157,6
1	Countries (120 at comm. 54.5	65
-1	Carrières salines, oberbee 107,6	109.7
- 1	Constr. meran. et navales 117,5	117.4
- 1	MOTERS, CESTROS, THEFTEN. 151.1	153,1
ı	imprimeries, pag., cartess 78.3	78,2
Į	Magas, compl. d'expertes. 58,4	101,2
-1	Malarial electrique 137.3	139,7
1	MOTERL Coin, des ar. mates 47.9	48,1
Ì	Mines métatiluses 106.6	106,3
1	Patroles et carburants 142.9	147,6
í	Pres. chimie et él-met. 149,5	151,4
١-	Services publics et transp. 105.8	106,3
١.	Textiles 127,8	127,8
ı	Divers 138,5	138
1	Valeurs étrapgères 128,5	130,8
	Valours a rev. fixe on ind. 151,4	183,8

	THE RESERVE THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 I		
Ο.	LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRES	Nord
oer légales		DE LA BOURSE DE PARIS	Patermelle (La)
tions sui-	En raison de la célébration du Bank Holiday, le Stock Exchange était clos le 27 août.	ET DES ETUDES ECONOMIQUES	Premises S.A. 315 . 319 .
Midt -	Or (ouverture) (dollars) 314 77 contre 314 75	Base 185 ; 29 secantrs 1872 17 soft 24 soft	Sunta-F6 83 59 Saffe 126 70 128 70 Sociess 827 340
1 000 france			Cambadge
out 1980).	24/8 17/3	latics générat	Indo-Révèss 158 50 159 Nadag, Agr., Inc 23 29 (AD Mirrot 14 40
ble en tota-	British Petraleron 111	Secretes investins, parter, 133,7 134,7 Agricultura	Parlang 258 252 Salina de Midi 350 360
smortles en sout 1981,	An Homes	Autom., syciet et i. equip. 93,5 82	Aliment Essential 267 277
base dunne		Catolichout (last at comm. 54,5 55 Catolichout (last at comm. 54,5 55 Catolichout (last at comm. 54,5 55 100.7	Frampresia Rai 160 150
hydrauli-	War Loss 3 1/2 % 33 5/8	MUUNIS, CARINAR THORNA 151.1 153.1	(ML) Chambeurty, 525 . 525
00 P (une la juli- l de 90 mil-	- strateria ummitta - 1 36 3 8 1	Magas, contri, d'expertet, 98,4 101,2 Malariet électrique 137,3 139,7	Energine State of the
du 3 sep-	(v) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement. (i) En livres.	Mines métafiques 106,8 108,3 Petroles et carburants 142,9 147,6	Frenz P. Rectard . 380 . 383
du 3 sep-	NOUVELLES DES COSTÉS	Fres. Chimie, et élmét 149,5 151,4 Services publics et trausp. 105,8 106,3 l'extiles	Soulet-Turpin 200 20 201
402 actions Dour cing	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Valours étrapgères 128,5 138,6 Valours à rev. files on tod. 151,4 183,8	Gr. Moor, Corbell 160 161
15 020 840 F	PARHOED HOLDING N. V. — A l'issue du premier semestre de l'exercics 1978, le groupe affiche un	Rentes perpeteenes 47,2 46,6	Piper-Beidslack. 237 . 229 Petip
our la loca-	lions de florins contre une perte de	Sect. Indust. Jubl. 8 r. fizz 85,4 85 Sect. Ind., publ. 8 rev. Ind. 482,8 462,2 Section libra	Rockefortaise 214 58 211 Requefort 332 322 Taittinger 349 348 80
ustricis et - Cota- cuvelles de	tre de 1978. « C'est le spectaculaire redressement de la principale divi-	INDUCES GENERALLY DE BASE 100 EN 1949	
résentation financière	sion du groupe (Paktank) qui est à l'origine de cette smélioration », dit-on à la société.	Talente à rev. Trus en ing. 212,8 257 Val. tranç. 8 rev. variable. \$59,3 886,9 Valènts étrangères 943,7 986,7	Bázádictine
ubles com-	PRETABAIL-SICOMI Brratum:	CUMPAGRIE DES AGENTS DE CHANGE Base 180 : 29 décembre 1961	Saint-Raphael [48 Sogepal 378 375
IPTION	114 millions de francs contre	Indice general	Swar, Benchan 138 138
Dereiers	contre 50,37 millions, comme nous l'avons écrit par erreur dans « la Monde » du 24 août).	Biens decubement 187.2 108.8	Charge on the
teers .	CANON INC. — Le semestre clos	Biers de cors. aen durant. 81,5 82 Biers de constan. alignent. 190,8 190,7 Services	Motabécane 51 51 20
a	bénéfice net de 4,59 miliards de	Saciétés de la zone franc	Barie 337 335 Camp. Bernard 211 18 211 C.E.C 87 84 40
	pondant s'est élevé à 8504 milliante	expl. principal. 8 Pétr 204,2 204,5 Valeurs ladostrielles 89,8 90,1 BUURSES REGIONALES	
IENS 16c, 1978)	de yens contre 65,26 milliards. Scul la dividende intérimaire rests inchangé à 3,75 yens par action.	BOURSES REGIONALES Ease 100 : 28 décembrs 1972 Indice général	Oreg. Trav. Pub. 388 380 Fougarotte 158 159
ut 24 sout	DRESDNER BANK. — Pour les six premiers mois de l'année, l'erré-		G. Trav. de PEst. 43 18 41 40 Heriton 155 Lambert Frères. 87 88
,5 113,7 7,3 128,5	dant net des intérêts créditeurs s'est élevé à 814,5 millions de deutsche- marks contre 761,1 millions de deuts-	Effets privés	Larry (Ets 6.) d 49 41 38
CHANGE 1961)	même période, le volume des cré- dits consentis s'est élevé à 51,6 mil-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Persher
99,2	liards de deutechemente (1.22 mil.	1 dellar (m) years) 218 35 27/2 228 22	Sabilitres Sains 126 50 121 50
			Sammapt et Brice. 245 248
PARI	S - 24 AOU	T - COMPTANT	Saveisienne 95 96 SMAC Acierolis 95 95 Spie Batignalies. 28 87 50
on VALE	URS Cours Dernier VALEURS Cours	VATETIDE	Dunisp
	preced_cours preced_preced_	proces, cours	Safio-Alcan 215 214 .
98 U.A.P	570 572 Locaball Introde. 371 Lecs-Expansion 157	50 167 . UFIMER	Cemiphes 123 122
Alsacies. Alsacies. Bauque H Baue Hypo	Banque 233 233 Lecafinancière 262 arvet 183 50 754 28 (Ly) Lyon Bép. Ct 126 ot. Ear. 270 270 Marselle Créd 233	. 201 . 11.6.1.M.O 285 . 206	Pathis-Cinéma 81 58 82 Pathis-Marcaul 55 55 20 Teur Eiffel 188 189
92 Brive Hat 93 (LI) B. Sca Basinos W	. Paris 265 265 Paris-Réescompta 364 Rh Dap. 186 188 Séguaraise Bang. 316 Roms 185 185 50 Sientel	365 Acier investiss 15 115 251 251 251 50	Air-Industrie 55 64 Avoile, Mécan 28 68 27 70
SE C.E.I.S 78 C. Crédit 8	haiv 375 389 Sté Cent. Banq 73	312 . 71 80 Abellie (Cie Ind.). 322 325 .	Arbel
CAME. Créditel	90 . 39 . Soficoni 328	389 . Arfais	Bernard-Motaurs, 59 20 B.S.L
er Créd, Eér Grédit Lyn	onnais . 303 56 303 — (Ohl conv.) [93	. 340 . Char. Rétra. (p.). 3570 3650	G.M.P
Europali Figurcière	ness 172 171 18 Ve. Inst. Crédit 287 168 88 170 Sie Faucière 189 Sofal. 371 58 372 C.E.V 259	180 . (Li) Dév. R. Xard. 151 151	Ernanti-Senna 52 58 508
Fr. Cr. et France-Bai	B. (Cis) 91 94 48 Fone. Cad'Esti 729	718 Electro-Financ 248 238	Forges Strashourg 93 50 94 (LI) F. B.M. ch. for 92 98 Franksi 658 641
Rydra-Ent	8. L. P. 258 258 I meste	90 329 Fin. at Mar. Part. \$5 80 82 50	Haard-U.C.F 189 Jaeger 273 278
Immebanq Intertall	384 . 389 . SINVIN	. 167 France (Le) 774 774	Luchaire 336 18 320 58
Lattitte-Bi	COUV.) . 363 . CT_ FIR. COUNT 2 0	(NY) Lordex 128	Métal Déployé 288 288
u déla) qui no	as est imparti pour publier ja cete	MADCHÉ A	TEDME

Davier.

Estant-Monso.

Estant-Monso.

Estant-Monso.

Profilés Tubes Es.

Seculio-Monb...

Tissmétal...

Viscoy-Bourget...

Hazzos | 182 | 182 | 328 | 328 | 226 | 226 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 - 153 56 -- ... 566 565 ... 217 38 215 ... 148 140 ... | Diffner S.M.B. | 128 | 128 | 545 | Wagons-Litz | 136 | 137 |
Agacha-Willet	538	545	Wagons-Litz	136	137
Filés-Fournées	17 20	18 70	West Rand	13 10	13
Lainière-Raubent	303	305	Salat-Prères	38 96	18
M. Chambon	38 96	86 18			
M. Chambon	0 47 58	47 54	HORS COTE 27 2 Credister..... 163 45 161 77 Creissance-imm. 231 28 220 78 Euro-Creissanes - 194 S9 185 77 Financière Privée 450 14 429 73 Francière - 244 21 232 23 Fractifrace - 28 41 222 97 Fractider - 183 38 156 43 HORS COTE	Debras-Victure	Construction

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

Ent. Sures Frig. . 150 . 149 Index. Marithms . 341 . 341 Mag. gén. Paris . . 220 . 229

Carcis de Megace 86 Eaux de Vichy ... 524 Sofitel ... 48 ... Vichy (Fernière) ... 458 ... Vittel ... 301 ...

Aussedat-Rey.... Barblay S.A.... Diéet-Battin... Jup. G. Lang. Papet. Eascagne. La Risie. Rochetta-Cespa...

A. Thiery-Signand. Bon Marché. Dannet-Servin... Mars Madagate... Mannel et Press...

Plies Wonder.... Radiologie..... SAFT Acc. fixes...

S.I.H.I.R.A...... 683 681 . Unidel........... 189 . 180 . Carnand S.A..... 98 30 90

EAN (Ste) Coatr. 678 . 678

| Forges Strashourg | 93 E9 | 94 | (LI) Balguni-Far] | 22 | 23 | (LI) F. R.M. ch. fer | 98 | 98 | Risacy-Onest | 24 98 | 128 | Risacy-Onest | 128 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 12 Prosuptia.
Salı. Mor. Corv...
Tetal C.F.N...
Diinex...
Vayer S.A...
OCs. v. Erintes... 325 C

ESTISE L'APCE	
. :	
-	

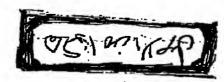
complè	teou de la b e dans nus s cours. Elles	dernière	s éditio	ns. de	S BITAUT	Deuver	t pariols fi	Parac		MAF	3 C	ΗÉ	A	7	E	RN	1E	C	etation de	s valeurs	ayant été l	objet de	transactions :	entre 14	L. 15 st 1	la ciöture, ja 4 h. 30. Pour Paprès-midi.
Compet	WAIFTIDE	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compe	VALEUR	Précéd. ciôture	Premier cours	Dermier Compt. pressies cours	Comper	VALEUR	Précéd.	Pramier cours	Dernier	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. P	remier De	ors Compt		VALEUR	Précéd. cióture	Premier De	ours Compt.
4139 C.M. 4131 C.M. 300 AST. 4611 AIF. 51 AIF. 52 AIS. 445 AIS. 4192 AFF. 645 AV. 200 AV. 200 AV. 200 AV. 200 AV. 200 Bab. 225 Ball 2248 Bar. 127 B. B. 162 Bar. 163 Bar. 164 Bar. 165 Bar. 165 Bar. 165 Car. 166 Car. 167 Car. 168 Car.	Arjon. Prion. Art. Entrept. Av. DassBr. Babc. Fives. Babc. Fives. Ball-Egrip. — (obl.). B. Bathschila Coll. — (obl.). Carrefour. — (obl.). Call. Alcatel. Call. Mallert. — (obl.). C.I.I. Alcatel. Call. Eductr. — (obl.). C.M. Industr. — (obl.).	4726 70-2493 445 92 445 92 191 90 1143 92 1240 18 425 19 177 1184 122 19 177 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	309 58 465 20 439 439 50 189 98 143 58 143 58 144 50 246 50 246 50 247 50 256 58 1122 110 28 1122 110 28 1122 110 28 1122 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1152 110 28 1155 110 28 1155 110 28 1155 110 28 1155 110 28 1155 110 30	309 50 463 57 80 463 - 63 - 187 63 - 187 143 58 445 - 128 50 249 58 421 18 179 56 1179 56 1179 56 1179 56 1179 56 1179 56 1179 56 1179 56 1179 56 1180 51 1275 - 186 58 151 28 151	488 98 92 50 438 45 199 142 10 442 10 127 70 228 22 122 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 111 56 123 112 112 112 112 112 112 112 112 112	918	— (chriffe,) — (ch	352	447 217 218 88 29 148 50 119 98 208 144 58 208 144 58 354 272 58 534 535 119 91 92 48 97 58 225 20 225 30 225 30	216 18 216 50 256 90 251 38 190 190 190 190 69 29 50 25 189 46 189 46 222 1 222 10 246 98 46 1 122 1 121 208 122 208 1 237 2 214 1 213 1 274 2 258 18 534 350 274 2 558 3 556 2 255 10 256 18 28 28 28 150 9 7 58 50 122 48 122 2 150 9 7 58 50 152 255 10 256 18 285 2 256 18 285 2 256 18 285 2 256 18 285 2 256 18 285 2 256 18 285 2 256 18 285 2 257 15 258 10 258 18 285 2 258 18 285 2 258 18 285 2 259 2 255 10	118	Rouvel. Gal. Glda-Galy. Glda-Galy. Paria-France. Pache Bronn. P.U.L. — (chl.) — Pengrof-Ric. Perriad-Ric. Ric. R	182 54 180 55 118 21 90 20 127 50 50 30 271 254 205 25 205 25 205 25 207 20 207 20 208 30 207 20 208 30 208 30	122 1 175 500 189 860 127 500 127 500 2275 2 238 2 246 500 24	16 56 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	185.25 119 125 119 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	210 240 240 240 241 242 243 244 245 246 246 246 247 25 248 248 248 249 240 25 240 25 241 25 242 25 248 249 240	TAL Ericsen Thomson-Br. — (chl.) S.L.S. U.C.B. U.C.B. — (chl.) — (219 253 253 255 255 255 255 255 255 255 255	435 4 22238 20 22227 1 2238 20 22227 21 22227 21 22 2227 21 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	8	310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	Gen. Motars Goldfields Harmony Hitschi Harchet Akt Imp. Chem Inco Limited LB.M LT.T Merck Minnesota I Mohil Carp Merk Hydr Petrolia Philip Marri Philips Pras. Brand Guilmes Randioatain Royal Dutch Rils Tinto Zin St Halena Cr Schimmars A G Schimmars	21 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	21 68 37 38 37 38 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	76 28 76 . 54 50 155 84 282 80
156 436 350 408	Cie Bancaire	436 . 253 -	434 358	436 363	433 . 350 18 397 10	3550 . 420 . 81	— sbi. cauv. Lyonn. Eanx Mach. Bull	418 58	63 50	3540 - 3540 417 - 417 82 50 63 50	120	Sagem Saint-Gobald. SAT Saubass	120 40	128 10	128 28	448	COI	E DES					MARC			E L'OR
138 420	C. Entrepr Comp. Mad Créd. Com. F	161 75	429 4 183 88	163 #	163 88 232	848 - 42 41 - 515	Mais, Phánix (Ly) Majar Mar. Weudel. Mar. Ch. Res Martell	840 . 48 90	42 96 43 510	510 . 506 .	186 . 182 .	Samier-Day. Samiquet Schoolder S.C.O.A.	190 162 49	211 50 196 182 49 05	212 58 196 161 38	213 56 199 161 80		E OFFICIEL	COURS préc.		-	Vente	MONOKATES		Leave	s cours
119 . 140 . 53 . 74 . 240 . 414 . 482 . 505 . 62 .	tred. Font G.F. Lann G.F. Lann Gred. AL-L. Gred. Lannst Gred. Nat Gred. Nord Gred. Nord Gred. Nord Gred. Nord Gred. Nord Gred. Nord G.S.F. — (ahlig.) Barty Docks France Boothus-Ming.	4\$2 189 215 119 56 140 50 419 58 73 58 73 58 73 59 411 481 583 583 583 583 583 583 583 583 583 583	478 188 213 119 50 143 428 71 50 242 50 418 476 503 228 64 50	480 - 130 - 213 - 213 - 213 - 2143 - 425 - 2143 - 416 18 478 508 - 2128 64 29 29	479 - 178 10 143 420 157 56 413 50 443 50 452 - 828	515 1730 677 872 980 855 495 816 706 85 440 258	— (gbl.) Mat. Teleph Mat. Releph Mét. Nav. N Michelin B (obl.) Moët Harmans (obl.) Mot. Leroy S Mysman Mysminax Mysman My	515 1136 6120 61 78 948 528 20 556 506 513 700 85 30 438 250 50	516 1120 5120 51 50 51 50 585 585 585 614 704 26 58 438 254 1136	516 - 516 - 1120 - 1100 6818 - 6800 - 81 50 62 - 961 900 -	92 215 185 326 818 276 266 137 (438 187 370 275 220 276	- (obl.). Serimeg St.A.S. Sign. E. El. Sograp. Sograp. Tale Luz. [obl.].	97 58 219 186 324 514 276 269 137 (438 187 369 276 236 276	97 10 214 185 99 325 538 284 137 448 193 378 275 231	97 10 213 185 90 325 534 283 264 137 1440 192 378 274 231 710	97 50 214 142 224 95 513 272 272 260 135 50 1462 199 364 199 376 275 238	Allemagn Belgique Pays-Bas Danamar Horvège Grande-B Italie (1 Suisse (1 Suis	is (\$ 1). (100 f). (100 f). (100 f). (100 f). (100 krd). (100 krd). (100 krd). (100 krd). (100 sch.). (100 cch.). (100 pss.). (100 pss.). (00 pss.). (100 pss.).	232 728 14 528 212 060 20 765 20 521 267 856 100 820 31 840 8 451 8 560 8 451	222 99 14 54 212 48 80 87 84 74 9 45 5 21 257 40 188 51 31 99 6 45 8 8 85	226 12 600 205 12 705 13 82 508 14 256 15 256 16 256 17 38 956 18 256 18	229 14 208 216 23 37 600 5 769 5 466 263 102 580 32 450 5 600 9 400 3 750	Or fin (idie Or fin (sa Pièce françi Pièce salase Pièce salase Saverain Pièce de 10 Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 5 Pièce de 5 Pièce de 10	Engut) ite (20 ite (19 (20 fr.) (20 fr.) dollars dollars dollars pesos	44830 (fr.) 429 (fr.) 274 396 363 494 1908 974 646 1799	45100 45350 45350 276 398 373 486 52 1300 591 648 1739 254 90



EMPRUNTEZ, INV

...ET GAGNEZ DE

Schneider
S.C.J.A.
— (obl.)..
Seb.
Sefineg
S.L.A.S.
Sign. E. El.
Since
S.L.M.J.D.R.
Since
St. Rossignof
Segerap
Sogerap
Tele Lez
T.R.T.
(obl.). 162 49 97 219 186 324 514 514 276 269 137 (438 187 369 276 243 270 270 138 182 49 52 115 185 326 275 255 137 1438 187 370 275 280 766 715 4 281 232 990 14 548 212 489 28 879 24 748 9 458 5 215 257 408 189 318 31 998 6 450 8 660 3 654 1 943 4 260 232 728 14 528 212 060 30 765 84 620 9 500 9 500 100 820 31 840 8 451 8 653 1 847 4 148 226 ... 13 550 205 ... 72 ... 22 508 9 208 256 ... 97 38 956 6 8 208 3 524 1 571 45100 45350 425 276 398 373 496 52 1906 591 640 1799 254 90 44288 44230 429 274 396 863 494 1908 974 646 1789 352



UN JOUR DANS LE MONDE

- Pluralismes culturels : « Qui a peur de l'Occitanie? », par P. Choffrut; « Le droit à la différence pour les Wallons », de Jean Alexandre.
- 3. AMERIQUES L'affaire Godownov et la ter
- La visite de M. Mondale 4. PROCHE-ORIENT
- L'aggravation de la situation an Sud-Liban : M. Dayan met en doute l'utilité des opérations militaires israéliannes. - La querre civile en hua. 4. AFRIQUE
- Zaïre ; le général Mobuta affirme « sar l'honneur » que les émentes de Bangui. - Le conflit sokurien : Rabat reconnaît que la garnison de
- Lebouirate a été investie. GRÈCE : le prochaia voyage
- à Moscou de M. Caramonlis suscite l'hostilité de la droite. 6. SOCIÉTÉ - Le gouvernement se paraît

pas disposé à loisser les en-

- deux parents. - Le rossemblement Dropego de la paix en Bulgarie.
- & JUSTICE
- 7. HISTOIRE 8. SPORTS
- Cyclisme : one tacke sur la maillot arc-en-ciel de Roas. Atklêtisme : la Coupe de nonde à Montréal.
- Antomobilisme : le Grand Prix des Pays-Bas. Escrime : le Français Philipp Riboud champion du monde à
- S-10. CULTURE
- CINEMA : la Lettre écarlate », de Wim Wenders; de Jane Wagner. FESTIVAL : à Uzeste, les
- rêves de Bernard Lubat. - JAZZ : la mort de Stan Kenton

LE MONDE DE L'ÉCOROMIE Pages 13 et 14

- Les écarts de salaires se réduisent antre cadres et OUVILLES. L'aggravation du chômage s contribué à soutenir
- La croisade nouvelle de la Banque mondiale. - Contrebande à Naples : Rien ne va plus.
- ILE-DE-FRANCE : la capitale il y a cent ans : la vie de
- Trois études de l'INSEE sur Paris et sa banliene. 21 - 22. ECONOMIE - Le bilan de l'action du gou-
- vernement et ses prolonge-La semaine d'action de la C.G.T. du 3 au 7 septembre.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11)

Annonces classées (15 à 19); Aujourd'hui (11); Carnet (12); « Journal officiel » (11); Météo-rologie (11); Mots croisés (11); Bourse (23).

NOUVEAUX DIPLOMES

pour ceux qui ent appris une langue étrangère

Tous ceux qui ent étudié une langue (anglais, sliemand. italien, espagnol, russe), quei que soit leur âge ou leur nivean d'études, ont intérêt à compléter, parallèlement à leurs artivités présentes, leur formation par un des diplêmes suivants :

— Diplômes des Ch a mb res de Commerce étrangères, compléments indispensables à toute formation du commerce et des affaires :

— B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat :

— Diplômes de l'Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, tourisme, hôtellerie...

Etudiants, secrétaires, représentants, camptables, technicieus, ingénieurs, cadres et directeurs commarciaux, etc. sauront ître profit de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leur qualification professionnelle.

nité pour améliorer leur compétence et leur qualification professionnelle. Le département information-Orien-tation de Langues et Affaires, Ser-vice 392, 15, rue Collange, 92303 Paris-Levallois, envole sur démande une documentation gràtuite sur ces diplômes (préparation et débouchés). Tél.: 276-81-88 (organisme privé).

ABCDEFG

Après les abus constatés dans la région parisienne

Nombreuses hausses anormales de lover en province

Les hausses abusives de loyers ne sont pas un privilège parisien (le Monde du 25 août). A Nice, pour un trois-pièces, le renouvel-lement d'un bail s'est traduit par lement d'un bail s'est traduit par une hausse du loyer mensuel de 82 %, la nouvelle quittance atteignant 1 000 F contre 550 F pour la précédente... A Antibes (Alpes-Maritimes), l'augmentation a étê de 68 % (de 535 F à 900 F)... A Haguenau (Bas-Rhin), un locataire a dû payer 850 F pour son quaire-pièces, contre 510 F le mois précédent (+ 66 %). A Strasbourg, on signale une hausse de 51 %, à Toulouse de 46 % pour un pavillon de quatre pièces en banlieue...
Certes, la Confédération natio-

banfieue...
Certes, la Confédération nationale du logement, qui a recensé pour nous ces exemples, a découvert des «abus» moins excessifs, tel ce F4 de Toulouse qui n'a augmenté que de 17,6 %, passant de 680 F à 800 F : on est encore loin des engagements de modération souscrits par les assomodération souscrits par les asso-ciations de propriétaires de faire bon usage de la liberté recouvrée le 1 juillet dernier pour les renouvellements de baux des loyers dits « libres ». Le bail signé par un nouveau

relevement des loyers, des tarifs de la R.A.T.P. (+ 20 % le 1° juli-

let), des voitures françaises (de 5 % à 6 % selon les firmes), de l'essence (+ 9 centimes par litre le 23 juin) et du fuel.

Mais les tarifs d'autres services mais les taring d'autres services ont également augmenté (comme celui des auto-écoles soumises de-puls le 1er juillet à la T.V.A.) ainsi que celui d'autres biens comme le

lait (+ 7 centimes par litre). Cette nouvelle hausse des prix entrai-nera un relèvement automatique du SMIC le 1^{er} septembre.

SOLIDE FORMATION

PAROLE PUBLIQUE

vous est garantie par le

Cours Hubert Le Féal.

DOCUMENTATION

gratuite et sans engagemen

770 88 03

20, cité trévise 75 00s peris

LES. COURS CONTINUENT

EN JUILLET-AOÛT

locataire peut receler une hausse encore plus forte que le renouvel-lement de son bail par le loca-taire ancien : à Nice, un trois-pièces est ainsi passé de 550 F à 1 200 F (+ 118 %).

En l'absence de toute surveillance précise et locale de l'évo-lution des loyers, on aura beau jeu de dire que ces exemples sont marginaux. Il faut cependant se souvenir que, dans blen des cas, le locataire victime de telles pra-tiques ropédate parez la d'étre tiques préfère payer que d'être contraint à faire face aux inécontramt à faire face aux ine-vitables frais et tracas d'un démé-nagement. Se plaindre aux cel-lules ad hoc des préfectures ne débouchera guère que sur une admonestation adressée au pro-priétaire coupable et celui-ci — on peut le craindre — n'aura plus qu'une idée : se débarrasser du gèneur. plus qu'une du gêneur...

Cependant, pour le locataire victime d'une hausse abusive, le dommage est entier, et il faudrait blen trouver un moyen de lui rendre justice. On ne semble guère y avoir pensé en haut lieu, ce qui est une curieuse façon de réduire les inégalités en régime de liberté... — J. D.

HAUSSE DU DOLLAR L'AUGMENTATION DES PRIX DE DÉTAIL ET REFLUX DE L'OR

A ÉTÉ TRÈS FORTE EN JUILLET En dépit de l'annouce d'une forte hausse des prix américains pour le mois de juillet (1 %), le dollar a franchi dans la matinée du 27 août Le coût de la vie en France a très fortement augmenté en julilet. L'indice des prix de détail, calculé par l'I.N.S.E., ne devait être rendu public que lundi soir 27 soût ou mardi matin 28. Mais d'après nos informations, la hausse aurait été de 1.3% par rapport à juin, soit le pourcentage d'augmentation le plus fort enregistré depuis avril 1977. Avec les hausses de mai (+ 1.1%) et de juin (+ 0.8%), le rythme annuel de la hausse des prix calquié sur trois mois serait de 13,5%. Mais par rapport à juli-Le coût de la vie en France a le cap des 228 yens sur le marché des changes de Tokyo. A 220,29 yens (contre 219,39 à la veille du weekend), la devise américaine se situe à son plus hant niveau depuis deux Le mouvement s'est étendu au

marché français, où le dollar valait 4,2725 francs dans la matinée de hundi contre 4.25 france le 24 août. « L'arme des taux fonctionne blen », commentaient les cambistes, faisant cuié sur trois mois serait de 13,5%. Mais par rapport à juli-let 1978, l'augmentation serait de 10,3% (la hausse avait également été très forte il y a un an à la même époque). Comment s'explique la forte poussée des prix de détail en en même temps allusion à la tenue satisfaisante du franc, à pelne remise en cause par la publication d'un très mauvais indice des prix pour juillet (voir en première page).

Sur le marché de l'or zurichels poussée des prix de détail en juillet ? Essentiellement par le Bank Holiday), l'once de métal jaune a annoncé un mouvement de reflux à 311 dollars contre 315 vendredi.

- Le bureau politique du P.S.U. a donné son accord à la proposition de rencontre que lui a adressée le parti socialiste. Le P.S.U. estime que « la nouvelle offensive du gouvernement contre les travailleurs impose l'unité d'action la plus large à tous les niveaux », et il souhaite que cette rencontre « débouche sur des actions communes efficaces ».
- Air-France: tarif e jeunes s sur Paris-New York. Air France a l'intention de mettre en vi-gueur, sous réserve d'approbation gouvernementale, à partir du lundi 15 octobre, un nouveau tarif « vacances jeunes » sur la ligne Paris-New York. Les jeunes de douze à dix-sept ans révolus paierait 1975 F l'aaler et retour. La durée de séjour devrait être comprise entre quatorze jours et un an. ● Suède : échouage d'un ferry-boat. — Les cinq cent quatre-vingt-sept passagers et soixante-cinq des cent membres d'équipage évacuès du car-ferry danois Winston-Churchill au large de Gocteborg en Suède, sont sains et saufs. Trente-cinq sont sains et saufs. Trente-cinq des cent me mbres d'équipage dont le capitaine sont restés à bord. Le navire de 8 658 tonneaux reliait Goeteborg en Suède méridionale et Newcastle en Grande-Bretagne. Il s'était échoué, le dimanche soir 28 août, devant l'Ilot de Vinga, à quelques kilomètres au large du port de Goeteborg. Il n'est pas excin que le ferry-boat ait dévié de sa route pour éviter la collision avec une pour éviter la collision avec autre embarcation. — (A.F.P.J
 - La Papouasie-Nouvelle-Gui-née a demandé au Comité spécial de décolonisation des Nations unles dit « Comité des vingtterritoires non autonomes, et dont la décolonisation doit avoir lieu en vertu de la déclaration 1514 de 1960. La demande du gouvernement de Port-Moresby se réfère à une résolution adoptée accemment par la South Pacific récemment par le South Pacific Forum qui exigeait la décolonisa-tion des Territoires français du Pacifique. — (A.F.P.)

Institut de Gestion de Personnel

RECRUTEMENT DE LA PROMOTION 79-81

L'INSTITUT DE GESTION DE PERSONNEL est un programme spécialisé d'insertion professionnelle, développé par l'Institut de Gestion Sociale.

25 diplômés, niveau DUT, DEUG, BAC + 2

seront sélectionnés, pour suivre un cycle de formation technique de 2 ans. organise en alternance (entreprises-école) avec les milieux professionnels et débouchant

sur les carrières de relations sociales et de gestion des hommes.

> La sélection se fera en septembre Renseignements et Inscriptions: 25, rue François 1ª - 75008 PARIS

Un record de froid: 13.4 °C A PARIS LE 25 AOUT

13.4 °C : telle est la tempé-rature maximale relevée le 25 août à Peris-Montsouris;
Ainsi le 25 août 1979 est-Il le
plus frold depuis l'ouverture de
l'observatoire du parc Montsouris en 1873. Ce record bat
largament le précédent : 16, 5 °C
les 25 août 1924 et 25 août 1966. Paris n'a pas été la seule ville anormalement froide pour la salson : le même jour, il n'a fait que 12 °C à Rouen, 14 °C à Limoges.

Les spécialistes de la Météoro-logie nationale expliquent ce froid par la pluie ininterrompue qui est tombée samedi dans cer-taines régions, et notamment sur la capitale. Les nuages qui couvraient le sol étaient d'une épalsseur exceptionnelle, ajou-tent-ils. Le ciel était complètement bouché jusqu'à plus de 10 000 mètres d'altitude, ce qui a empéché le soleil d'apporte un quelconque réchauffement.

Dès le 26 août, la température a légèrement remonté (18,5 °C à

Au parti socialiste

LE COURANT MAUROY SE CONCERTE

(De notre correspondant.) Grenoble. — C'est un cadre montagnard, la station savoyarde des Karellis, située à 1650 mêtres d'altitude, que les militants socia listes du courant de la minorité animé par M. Mauroy ont choisi pour tenir leur première « université d'été ».

Pendant une semaine, du 26 août au 1= septembre, les membres du courant Mauroy, soit plus de cent vingt personnes venant de toute la France, ouvriront une large discussion.

Les responsables rappellent que ce séminaire ne constitue en aucun cas une « attitude fractionniste », mais qu'il s'inscrit dans le cadre du règlement intérieur du P.S., qui prévoit et admet ce

ELECTION CANTONALE

MANCHE, canton de Cerisy la-Salle (2º tour). Inscr.: 3 906; votants: 2 725

suffr. expr: 2662. M. Claude Halbecq (div. majo-ritė), 1 398 voix, ELU; M. Georges Voisin (div. maj.), 1264.

Les résultats du premier tour avaient été les suivants: MM. Halbecq, 921; Voisin, 895; Neel (div. maj.), 588; Hurel (P.S.), 69; Deux (P.C.), 57. Il s'agissait de pourvoir au remplacement de M. Eugène Leclere, C.N.I.P., décédé.

INSTITUT TECHNIQUE DU COMMERCE

ET DE LA DISTRIBUTION

i.c.d. recrute

PROMOTION 79/81

50 étudiants (es) 18 ans

niveau BAC

Motivés par :

une carrière active

rémunératrice

offrant des emplois

après 2 ans d'étude

en alternance :

(cours + stages en entreprises)

2 options proposées:

- Grandes surfaces.

Magasins indépendants spécialisés. Enseignement réalisé en liaison étroite

avec les milieux professionnels

de la Distribution

Ecrire ou téléphoner à MAX MAYETTE

L.C.D. 11 rue Viete 75017 PARIS

TEL.: 766.23.80

Ouvert tout l'été

meubles

en bois

Chapo

Le président Sadate décide de reporter à 1980 le « festival de la paix » projeté dans le Sinaï

De notre correspondant

le traité de paix, la région du Sinal où se trouvent le monastère grec orthodoxe de Sainte-Catherine (fondé en 527 par l'empereur Justinien de Byzance) et le mont Moise, Israël a contraint le président Sadate à renvoyer à l'automne 1980, le «spectacle», ou « festival de la paix », qu'il comptait patronner au Sinal et au Caire à partir du 19 novembre 1979, à l'occasion du deuxème anniversaire de son voyage à Jérusalem, point de départ du processus de paix.

Peut-être les regrets du rais sont-ils tempérés par le fait que trois mois n'auraient sans doute pas suffi pour mettre au point ce « super-happening » international prévu en mondiovision et dont l'organisation a été confiée par M. Sadate au metteur en scène français Roger Vadim, « Egyptien d'adoption depuis qu'il vècut à Alexandrie où son père fut consul de France. »

fut consul de France. »
Parmi les personnalités invitées
devaient figurer, selon les journanx égyptiens, le pape, le président des Etats-Unis, le premier ministre israéllen, plusieurs rois, princes et présidents et une foule de personnalités religieuses et culturelles des trois confessions

Le Caire. — En refusant, selon la presse cairote, « d'accomptir le geste de bonne volonté » qui ont accepté de venir à la cracitate de paix. La région du Sinai où se trouvent le monastère grec orthodoxe de Sainte-Catherine (foudé en 527 par l'empereur Justinien de Byzance) et le mont Moise, Israël a contraint le président Sadate à renvoyer à l'automne 1980, le « spectacle », ou « festival de la paix », qu'il comptait patronner au Sinai et au Caire à partir du 19 novembre 1979, à l'occasion du deuxième anniversaire de son voyage à Jérusalem, point de départ du processue de paix.

Peut-être les regrets du rais sont-lls tempérés par le fait que trois mois n'auraient sans doute pas suffi pour mettre au point ce « super-happening » internale concours, entre autres, d'Omar Charif, Frank Sinatra, Bob Hope, Sacha Distel Barbara Streisand. Lisa Minelli et Sylvie Vartan, de a marier l'opéra, la danse, le fazz, la comédie, le rock et d'autres genres encore ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

[Seion notre correspondant à Jéru-salem, les autorités israéliennes n'ont nullement rejeté la demande égyptienne et pourraient même lui réserver une réponse positive. M. Begiu la communiquerait au président Sadate au cours de leur prochaine rencontre, le 4 septembre, à Halla.]

En Afghanistan

LES INSURGÉS MUSULMANS SE SERAIENT EMPARÉS D'UNE CAPITALE PROVINCIALE

La ville d'Asmar, capitale de la province orientale de Konar, et l'un des trois principaux camps retranchés de la province, a été prise par les rebelles mu-sulmans mercredi 22 août, a an-noncé dimanche le porte-parole à Peshawar, au Pakistan, du mouvement Hezbe Islami Afgha-nistan. Selon celui-ci, un millier nistan. Selon celui-ci, un millier de soldats gouvernementaux ont été tués, plus de mille hommes se sont rendus et un important matériel a été saisi, quatre conseillers soviétiques auraient

té capturés.
D'après ces informations, le commandant du camp aurait été d'intelligence avec les rebelles. Il aurait fait exécuter des officiers loyaux au régime de M. Taraki et adressé un message-radio au gouverneur de la province, lui demandant de venir à Asmar. Dès son arrivée en compagnie de quatre conseillers soviétiques, le gouverneur aurait été passe par gouverneur aurait ete passe par les armes. Asmar, comme les gar-nisons de Bariko et de Chaha-Sarai, qui ne sont pas tombées, était assiégée depuis plusieurs mois par les insurgès musulmans. Ceux-ci contrôleraient la moitié du pays. - (Reuter, A.F.P.)

MATELAS III SOMMIERS III ENSEMBLES

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

CAPELOU

DISTRIBUTEUR . Seule adresse de vente

37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI° II Métro Parmentier

Tél. 357,46,35

C.C.A.

Au Tchad

LE PRÉSIDENT GOUKOUN! OUEDDEI LANCE UN APPEL POUR LA RECONSTRUCTION DU PAYS

N'Djemena (A.F.P.). - Le président du gouvernement d'union nationale du Tchad, M. Goukouni Oueddel a été chaleureusement accueilli samedi 25 soft à son tée à N'Diamena, de

M. Goukouni 'Queddel avait participé dans la capitale nigé-riane, en compagnie des chefs de dix autres tendances tchadiennes, à la conférence sur la réconcilia tion nationale an Tchad.

S'adressant à une foule considérable réunie au palais des Congrès, le nouveau président du gouvernement de transition du Tchad a lancé un appel aux Etats et aux organisations internationales pour qu'ils aident à la reconstruction de son pays.

D'autre part, le président Gou-kouni Oneddel, a affirmé avec vigueur la nécessité de respecter les accords de Lagos. « Ces accords sont un contrat et la réa-lisation de ce contrat nécessitera la participation effective de cha-cune et de chacun d'entre vous », a-t-il déclaré.

Fait nouveau on notatt la pré-sence, à la tribune officielle, aux côtés du président Goukouni Oueddel de chefs de tendances qui, jusqu'alors, n'avalent pas droit de cité à N'Djamena, no-tamment d'um représentant du Dr Abba Siddick, chef du « Fro-linat originel ».

Le numéro du « Monde » daté 26-27 août 1979 a eté tiré à 501 414 exemplaires.



de lits de repes, commodes Secrétaires

CUVERT EN ADET 82, 84 at 73, fashoury St-Autobes Paris XIF - Tél. 343.65.58

s meurtres de lord Sanglant

aniversaire estimates to a form to grande er e. is pine min-----in et mentantante d l'Intere The second second second * * **

grant out que le gennentier

region arasis I at Percent

mitte, et a Krynbille

ute eharge ete 1 (Bufan,

unt comings and the product

valuations a nette proposie

Ettler engen ein mare formen.

21 a to ours week ser

HIT IS LIE SOIL WING DOP

Late te in ine un phil

Sement of the seal of the seal of

f Trenettairt aus dente

PROMETE OF COLUMN TY, AND WARRANT

mine policies nearette.

mittedagen eine alegen geffen

HE LINE TO SHOPE STATE

Sier dun tel -atapremet.

fritt et er feinment te

fatigns of it ster ware

immanique et nom se per-

cattering in Man elle

Company of the same

Cape Callenger dam

in de la part de tons aves

Mare Transfer, col

Countries on the countries of the

ben be meine sebetet

the state of the s

ant Prisaries

200593 1 4 4 4 4 4

28 limtent en de

with the same

A Callaire God

WASHINGTON ESTIME THE NEW YLASSOVA ST BENTREE LIBREMENT ER G.R.S.S.

mit beite &

le terrorisme in

State gute fall 1 rrughte -chart a legislar post Chime De get be ebete American Sections marge mit ber dente per

legen Statt gritte ger dens Berger eine mernimme de engin to man for the politicate je britt, mare Siere gete and the engineer ent of organ-:12 1 mm-1 .) 7414 im a ber berb. gret W the of the or or winter the raufe fruter. Mitter Thate.

Chiang Collberrement in Serent die ermilit en par-Ca tratera le menetre d'un inde in famille emale. ben Tie manta, erramptett ndusmer: de l'andres ta an renfervement de indeper dan la population. Bemietes tractions cate. Sin ferande-Bertagne, ad The statement of the production manne, process all someter

Spraner. Fre milious betrete en delpare de quelmenna ies maderen. Prohablement tenten de S mir en Earde Gae the main is a Daile Tobe. A Car read a want doole State of the sales Contagne to innexes dam the carrare cautes in

Por Hearle da Mard

preside of Aug amplies He free free Care en particulier Land and wada er - remberene. Republican Citiande, \$4 to he a day Section to make two Sales with security of sale Property Want & M to the same parell The property of the same and Par ira savientes de en til er meine, bei Project and fre plan And the properties in

dight this balksing to

Sent Pear In The printing of the rice Gr faire front The same Childre Layers Sale Calle Le byden 1600

Marinista Per Abel

BIBLIOTHEQUES. Chine, Merisier LOUIS XIII, XIV, XV, XVI, Direct., Resign. LE MEUBLE REGIONAL RUSTIQUE Nover de France, Chêne, marisier SALONS et CONVERTIBLES "naut de gemme" SALLES & MANGER et CHAMBRES Tous styles, toutes essences de bois. Tout est réalisé d'après des documents ancient en touter dimensions dans des leques et patines anciennes et toujours une étomants collection

CHAMPAGNES ET ALCOOLS Réouverture le 28 août TARIFS MISE EN VENTE SPECIALE "CONSEILS"

BOURGOGNES

Magasin Principal 103, rue de Turenna 75003 PARIS

du mardi au samedi : Tél. 277.59.27 ou 28. 51, sv. Motte Picquet 75015 PARSS-Tél.: 306.26.85 (faca village suisse)